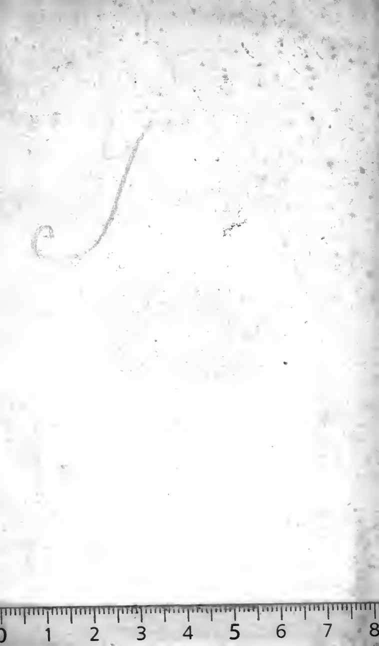






EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN,

Par JACQUES-BENIGNE WINSLOW, *de l'Academie Royale des Sciences, Docteur Regent de la Faculté de Medecine en l'Université de Paris, ancien Professeur en Anatomie & en Chirurgie de la même Faculté ; Interprête du Roy en Langue Teutonique ; & de la Societé Royale de Berlin.*

TOME TROISIEME.



A PARIS,

Chez { GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roi, ET JEAN DESESSARTZ, ruë saint Jacques, à saint Prosper & aux trois Vertus.

M. DCC XXXII.

Avec Approbations & Privilege du Roy.

TABLE DES TITRES contenus dans le Tome III.

TRAITE' DES ARTERES.

TRAITE' DES VEINES.

LA VEINE CAVE, & sa Division en general, 8.

TRAITE' DES NERFS.

LES NERFS VERTEBRAUX en general. 165.




TRAITE' SOMMAIRE des parties du Corps Humain, avec le dénombrement des Arteres, des Veines, & des Nerfs de chacune de ces parties; & l'Histoire generale des Tégumens, *n.* 1.

EXPLICATION DES TERMES d'Anatomie les plus géneriques.

DIVISION GENERALE du Corps Humain, avec le dénombrement des Arteres, des Veines, & des Nerfs de chacune de ses parties, tant internes qu'externes, 28.

HISTOIRE GENERALE des Tegumens, avec celle des Poils & des Ongles.

EXPOSITION



EXPOSITION
ANATOMIQUE
DE
LA STRUCTURE
DU
CORPS HUMAIN.

TRAITÉ DES ARTERES.

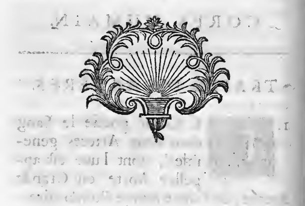
1. LE Cœur pouſſe le Sang dans deux Arteres generales, dont l'une eſt appellée Aorte ou Grande Artere, & l'autre Artere Pulmonaire.

2. L'AORTE diſtribue le Sang à

toutes les parties du corps pour la nutrition de ces parties, & pour la sécretion de differentes liqueurs particulieres.

3. L'ARTERE PULMONAIRE ne fait que conduire le Sang veneux par toutes les filieres des Vaisseaux Capillaires du Poumon.

4. L'une & l'autre de ces deux Arteres generales sont divisées en plusieurs Branches & en quantité de Ramifications. Je renvoye la distribution de l'Artere Pulmonaire à l'Histoire particuliere du Poumon, & je suivrai ici celle de l'Aorte.



L'AORTE
EN GENERAL.

5. La base du Cœur étant fort inclinée vers le côté droit, & un peu tournée en arriere, l'Aorte en ſort d'abord directement, environ vis-à-vis la quatriéme Vertebre du Dos. Elle en ſort directement par rapport au Cœur; mais par rapport à tout le Corps de l'Homme elle monte obliquement de gauche à droit, & de devant en arriere.

6. Auſſitôt après elle ſe courbe obliquement de droit à gauche, & de devant en arriere, juſqu'à la hauteur de la deuxiéme Vertebre du Dos plus ou moins, d'où elle redeſcend dans le même ſens en faiſant une Arcade oblique. Le milieu de cette Arcade ſe trouve environ vis-à-vis le bord ou côté droit de la portion ſuperieure du Sternum, & comme vis-à-vis l'intervalle des extrémités cartilagineuſes ou

Articulations Sternales des deux premieres Côtes.

7. Enſuite elle va directement en bas tout le long & un peu vers le côté gauche de la partie anterieure des Vertebres juſqu'à l'Os Sacrum. Ici l'Aorte ſe termine par une bifurcation ou diviſion de ſon Tronc general en deux Troncs ſubalternes ou collateraux appellés Arteres Iliaques.

DIVISION GENERALE DE L'AORTE.

8. L'Aorte eſt communément diviſée par les Anatomiſtes en Aorte Aſcendante & en Aorte Deſcendante, quoique ce ne ſoit qu'un même Tronc. On lui donne le nom d'Aorte Aſcendante depuis ſa ſortie de la Baſe du Cœur juſqu'à la fin de ſa grande Courbure ou Arcade. Le reſte du même Tronc depuis cette Arcade juſqu'à l'Os Sacrum, ou juſqu'à ſa bifurcation dont je viens de parler, eſt appellée Aorte Deſcendante.

9. On fait encore une ſubdiviſion de l'Aorte Deſcendante en Portion Su-

perieure & en Portion inferieure, en nommant Portion Superieure de l'Aorte Descendante ce qui s'en trouve audessus du Diaphragme; & Portion inferieure ce qui s'ensuit depuis le Diaphragme jusqu'à la bifurcation.

10. L'Aorte Ascendante se distribue principalement à une partie du Thorax, à la Tête & aux extrémités superieures. La Portion superieure de l'Aorte Descendante fournit au reste du Thorax. La Portion inferieure se disperse principalement au Bas-Ventre & aux extrémités inferieures.

11. Tout le Tronc general de l'Aorte produit immediatement de toute sa longueur plusieurs Branches ou Arteres, qui ensuite se ramifient differemment. Ces Branches peuvent être regardées comme les Troncs particuliers d'autres differentes Ramifications. Et plusieurs de ces Ramifications peuvent de même être considerées comme de petits Troncs d'autres Ramifications plus petites.

12. Les Branches qui sortent immediatement de tout le Tronc de l'Aorte, peuvent être appellées Primitives ou

Capitales, dont quelques-unes ſont plus ou moins groſſes, & les autres ſont petites ou menues.

13. Les groſſes Branches Capitales de l'Aorte ſont celles-ci : deux Arteres Souclavieres, deux Arteres Carotides, une Artere Cœliaque, une Artere Meſenterique ſuperieure, deux Arteres Renales, anciennement dites Arteres Emulgentes; une Artere Meſenterique inferieure, & deux Arteres Iliaques.

14. Les petites ſont principalement les Arteres Coronaires du Cœur, les Arteres Bronchiales, les Arteres Oeſophagiennes, les Arteres Intercoſtales, les Arteres Diaphragmatiques inferieures, les Arteres Spermatiques, les Arteres Lombaires, & les Arteres Sacrées.

15 Ces Arteres ou Branches Capitales ſont pour la plupart paires. Il n'y a pour l'ordinaire que l'Artere Cœliaque, les deux Arteres Meſenteriques, quelques Arteres Oeſophagiennes, l'Artere Bronchiale, & quelquefois l'Artere Sacrée, qui ſont impaires.

16. Les Ramifications de chaque Branche Capitale ſont impaires par rapport à leur Tronc particulier; mais el-

les sont paires avec les Ramifications des pareilles Branches Capitales de l'autre côté. Parmi les Branches impaires, il n'y a que l'Artere Sacrée, quand elle est solitaire, & des Arteres Oesophagiennes, dont on trouve quelquefois des Ramifications paires.

17. Avant que d'entrer dans le détail de toutes ces Arteres particulieres, dont plusieurs ont des noms propres, il est fort à propos, & même très-necessaire de donner un abregé de l'arrangement & de la distribution des principales Branches Arterielles, afin qu'on ait un plan general, auquel on puisse rapporter toutes les particularités de leur distribution : car j'ai trouvé que la methode ordinaire de détailler la route de toutes les Ramifications de ces Vaisseaux, sans avoir auparavant donné une idée generale des principales Branches, a fait beaucoup de peine aux Commençans.



DISTRIBUTION GENERALE DES BRANCHES DE L'AORTE.

18. L'Aorte donne dès sa naissance deux petites Arteres qui vont au Cœur & à ses Oreillettes. On les appelle Arteres Coronaires du Cœur. L'une se distribue anterieurement, & l'autre posterieurement. Quelquefois il y en a trois.

19. L'Aorte produit de la partie superieure de son Arcade ou courbure pour l'ordinaire trois, quelquefois quatre grosses Branches capitales qui se suivent de fort près. Quand il y en a quatre, les deux mitoyennes s'appellent Arteres Carotides, l'une droite & l'autre gauche ; & les deux éloignées sont nommées Arteres Souclavieres, l'une droite, & l'autre gauche.

20. Quand il n'y a que trois Branches, comme il arrive le plus souvent, la premiere est un Tronc commun très-court de l'Artere Souclaviere droite, & de l'Artere Carotide droite ; la seconde est la Carotide gauche, & la

troisiéme l'Artere Souclaviere gauche. Rarement y a-t-il deux Troncs communs de ces quatre Arteres.

21. La naissance de la Souclaviere gauche termine l'Aorte Ascendante. J'ai vû quatre Branches, dont les trois premieres étoient les ordinaires, & la quatriéme étoit un Tronc particulier de l'Artere Vertebrale gauche.

22. Il faut observer que ces grosses Branches, qui montent de l'Arcade ou courbure de l'Aorte, sont arrangées obliquement, de-sorte que la premiere, qui est à droite, est plus en devant que les autres ; & la derniere, qui est à gauche, est plus en arriere. La premiere & la seconde, ou moyenne, sont ordinairement sur le milieu de l'Arcade, & la derniere est la plus basse des trois. C'est quelquefois la premiere qui sort du milieu de la courbure. Cet arrangement dépend de l'obliquité de l'Arcade.

23. Les Arteres Carotides montent droit vers la Tête, & chacune avant que d'y arriver, se divise en deux ; l'une externe, & l'autre interne. L'externe va principalement aux parties ex-

ternes de la Tête, & à la Dure-Mere ou premiere enveloppe du Cerveau. L'interne entre dans le Crâne par le Canal osseux de l'Os Pierreux, & se distribue par un grand nombre de Ramifications dans le Cerveau.

24. Les Arteres Souclavieres s'écartent lateralement & presque transversalement, chacune de son côté, derriere & sous les Clavicules : c'est ce qui leur a donné le nom de Souclavieres. La Gauche paroît plus courte & va plus obliquement que la Droite.

25. L'Artere Souclaviere de chaque côté se termine sur le bord superieur de la premiere Côte, entre les Attaches inferieures du premier Muscle Scalene, où elle prend le nom d'Artere Axillaire en sortant de la Poitrine.

26. Dans tout ce trajet de l'Artere Souclaviere, en comprenant le Tronc commun de celle du côté droit, naissent la Mammaire interne, la Mediastine, la Pericardine, la petite Diaphragmatique ou Diaphragmatique superieure, la Thymique, & la Tracheale.

27. La Thymique & la Tracheale de

l'un & de l'autre côté, ne sont dans quelques sujets que des Branches d'un petit Tronc commun, qui naît du Tronc commun de la Souclaviere Droite & de la Carotide Droite.

28. Ce sont pour la plupart de petites Arteres, qui viennent tantôt séparément, tantôt en partie séparément, en partie conjointement.

29. L'Artere Souclaviere donne encore la Mammaire Interne, la Vertebrale, les Cervicales, & quelquefois des Intercostales superieures.

30. L'Artere Axillaire, qui n'est que la continuation de la Souclaviere depuis sa sortie jusqu'à l'Aisselle, jette principalement la Mammaire externe, ou Thorachique superieure, la Thorachique inferieure, les Scapulaires externes, la Scapulaire interne, & l'Humerale ou Musculaire, &c. Ensuite elle va se continuer par differentes Ramifications & sous differens noms sur tout le Bras jusqu'au bout des Doigts.

31. La portion superieure de l'Aorte Descendante donne les Arteres Bronchiales, qui naissent ou par un petit Tronc commun, ou séparément, &

quelquefois ne viennent pas immediatement de l'Aorte ; ensuite elle produit les Oesophagiennes, qui peuvent être regardées comme des Mediastines posterieures ; & enfin elle donne posterieurement les Intercostales, quelquefois toutes, quelquefois les Inferieures au nombre de huit ou neuf.

32. Les petites Arterioles anterieures, que je viens de nommer, sont pour l'ordinaire d'abord simples & impaires, mais aussitôt après leur naissance elles se divisent à droite & à gauche.

33. La portion inferieure de l'Aorte Descendante, en traversant le Diaphragme, donne les Arteres Diaphragmatiques inferieures ou Phreniques, qui quelquefois ne viennent pas immediatement du Diaphragme. Ensuite elle jette plusieurs Branches anterieurement, posterieurement & lateralement.

34. Les Branches anterieures sont l'Artere Cœliaque, qui fournit à l'Estomac, au Foie, à la Rate, au Pancreas, &c. La Mensenterique superieure, qui va principalement au Mesentere, à presque tous les Intestins grêles, & à la portion des gros Intestins qui est

dans le côté droit; la Mesenterique inferieure, qui donne aux gros Inteftins du côté gauche, & produit l'Artere Hemorrhoïdale interne ; & enfin les Arteres Spermatiques, l'une à droite, & l'autre à gauche.

35. Les Branches pofterieures font les Arteres Lombaires, dont il y a plusieurs paires ; & les Sacrées : celles-ci ne viennent pas toujours du Tronc de l'Aorte.

36. Les Branches laterales font les Arteres Capfulaires & les Adipeufes, dont la naiffance varie fouvent ; les Arteres Renales, autrefois nommées Arteres Emulgentes ; & enfin les Arteres Iliaques, qui terminent le Tronc de l'Aorte, & font la Bifurcation.

37. L'Artere Iliaque de chaque côté eft communément divifée en externe ou anterieure, & interne ou pofterieure.

38. L'Iliaque interne eft encore appellée Artere Hypogaftrique. Elle diftribue fes Ramifications aux Vifceres contenus dans le Baffin, & aux parties voifines tant internes qu'externes.

39. L'Iliaque externe, qui eft la vraie continuation du Tronc Iliaque &

merite ſeule ce nom, va gagner l'Aine pour ſortir du Bas-Ventre ſous le Ligament Tendineux de Fallope. Elle donne auparavant l'Artere Epigaſtrique, qui va au Muſcle droit du Bas-Ventre. Etant ſortie elle prend le nom d'Artere Crurale, deſcend ſur la Cuiſſe & ſe diſtribue par pluſieurs Branches & Ramifications à toute l'Extrémité inferieure juſqu'au bout du Pied.

40. Après cet abregé je vais reprendre toutes les Branches capitales ou primitives de l'Aorte, depuis leur naiſſance juſqu'à leur entrée, & l'entrée de leurs Ramifications dans toutes les parties du corps & dans les differens Viſceres & Organes.

LES ARTERES CARDIAQUES, ou CORONAIRES DU COEUR.

41. Les Arteres Coronaires du Cœur, qu'on peut auſſi appeller Arteres Cardiaques, naiſſent de l'Aorte immediatement après ſa ſortie du Cœur. Elles ſont deux, dont l'une eſt plus ſupe-

rieure qu'anterieure, & l'autre plus inferieure que posterieure, selon la situation naturelle du cœur dans l'homme.

42. Elles sortent vers les deux côtés du Tronc de l'Artere Pulmonaire qu'elles embrassent d'abord; & après avoir ensuite rampé autour de la Base du Cœur comme une espece de couronne, d'où on les nomme Coronaires, chacune d'elles s'avance sur les traces superficielles de l'union des Ventricules du Cœur, depuis sa base jusqu'à sa pointe.

43. Elles se donnent mutuellement des Branches de communication, qui se plongent ensuite dans la Substance du Cœur, comme on peut voir plus amplement dans la Description particuliere de cet Organe.

44. On en trouve quelquefois une troisiéme, qui naît plus en arriere du Tronc de l'Aorte, & qui se distribue sur la Face posterieure ou inferieure du Cœur.

LES ARTERES CAROTIDES EN GENERAL.

45. Ces Arteres ne ſont ordinairement démontrées qu'après les Souclavieres. J'en fais exprès la Deſcription d'abord, pour ne pas trop interrompre celle des Arteres de la Poitrine, qui naiſſent en partie des Souclavieres, & en partie de l'Aorte deſcendante.

46. Elles ſont au nombre de deux, dont l'une eſt appellée Carotide Droite, l'autre Carotide Gauche. Elles naiſſent l'une auprès de l'autre de la courbure ou Arcade de l'Aorte; la Gauche immediatement, & la droite pour l'ordinaire du Tronc de la Souclaviere du même côté, comme il eſt déja dit çi-deſſus.

47. L'une & l'autre montent à côté de la Trachée Artere, entr'elle & la Veine Angulaire interne, environ juſqu'à la hauteur du Larynx, ſans aucune Ramification. Juſques-là on les peut nommer les Troncs des Carotides, ou Carotides generales, communes, primitives. Enſuite chacun de ces Troncs ſe

ramifie de la maniere suivante.

48. La Carotide commune étant arrivée environ à la hauteur du Larynx, se divise en deux grosses Branches ou en deux Carotides particulieres, dont on appelle l'une Carotide externe, l'autre Carotide interne, parceque la premiere va principalement aux parties externes de la Tête, & l'autre entre dans le Crâne, où elle se distribue au Cerveau.

49. La Carotide externe est anterieure, & l'interne posterieure. L'externe est même plus en dedans & plus proche du Larynx que l'interne, qui en est plus écartée & plus en dehors. Cela n'empêche pas leur nom ordinaire, qui se rapporte à leur distribution.

L'ARTERE CAROTIDE EXTERNE.

50. La Carotide externe est la plus grosse, & paroît par sa direction comme la continuation du Tronc des Carotides. Elle se porte insensiblement en dehors, entre l'Angle externe de la Mâchoire inferieure & la Glande Pa-

rotide, à laquelle elle fournit en passant. Ensuite elle monte devant l'Oreille, & se termine sur la Tempe.

51. Dans ce trajet elle donne plusieurs Branches, que l'on peut assez commodement diviser en anterieures ou internes, & en posterieures ou externes. Les principales de ces Branches de la Carotide sont celles-ci.

52. La premiere Branche anterieure ou interne sort de la naissance même de cette Carotide, du côté interne. Elle fait d'abord un petit contour, & après avoir donné des Rameaux aux Glandes Jugulaires voisines, à la Graisse & à la Peau, elle se porte transversalement, & se distribue aux Glandes Thyroïdiennes, aux Muscles & aux autres parties du Larynx. Je l'appelle Artere Laryngée ou Gutturale superieure. Elle donne aussi quelques Rameaux au Pharynx & aux Muscles Hyoidiens.

53. La seconde Branche anterieure ou interne passe sur la Corne voisine de l'Os Hyoïde, va aux Muscles Hyoïdiens & Glossiens, aux Glandes Sublinguales, passe ensuite devant la Corne de l'Os Hyoïde, & se plonge dans

la Langue, d'où elle reçoit le nom d'Artere Sublinguale. On l'appelle aussi Artere Ranine.

54. La troisiéme Branche ou Artere Maxillaire inferieure va à la Glande Maxillaire, aux Muscles Styloïdiens, au Muscle Mastoïdien, à la Glande Parotide, & même aux Glandes Sublinguales, aux Muscles du Pharynx & aux petits Fléchisseurs de la Tête.

55. La quatriéme Branche interne, que j'appelle Artere Maxillaire externe, passe anterieurement sur le Muscle Masseter & sur le milieu de la Mâchoire inferieure à côté du Menton, ce qui lui fait donner le nom d'Artere Mentonniere. Ensuite elle se glisse sous la pointe du Muscle Triangulaire des Levres, & lui fournit, aussi-bien qu'au Muscle Buccinateur & au Muscle Quarré du Menton.

56. Elle produit un Rameau particulier fort tortueux, qui se divise à la Commissure Angulaire des deux Levres, en serpentant le long de la portion superieure & de la portion inferieure du Muscle Orbiculaire, & en communiquant en-dessus & en-dessous

avec la pareille Artere de l'autre côté, d'où il résulte une espece d'Artere Coronaire des Levres.

57. Ensuite elle monte à côté des Narines, où elle se distribue aux Muscles, aux Cartilages, & aux autres parties du Nez, d'où elle envoye encore en bas quelques Rameaux qui communiquent avec l'Artere Coronaire des Levres. Elle va enfin gagner le grand Angle de l'Oeil, & se ramifie au Muscle Orbiculaire des Paupieres, au Muscle Surcilier & au Muscle Frontal, où elle se perd. On l'appelle dans ce trajet Artere Angulaire.

58. La cinquiéme Branche naît vis-à-vis le Condyle de la Mâchoire inferieure. Elle est très-considerable. Je l'appelle Artere Maxillaire interne. Elle passe derriere le Condyle, & après avoir envoyé un Rameau particulier entre les Muscles Pterygoïdiens, elle se partage principalement en trois Rameaux plus étendus.

59. Le premier de ces trois Rameaux va par la Fente Orbitaire inferieure, ou Fente Spheno-Maxillaire à l'Orbite, après avoir fourni aux Muscles Perista-

philins & à la Membrane Glanduleuſe des Narines poſterieures par le Trou Spheno-Palatin. J'appelle ce Rameau Artere Spheno-Maxillaire.

60. Ce Rameau ſe diſtribue inferieurement & lateralement aux parties contenuës dans l'Orbite, & renvoye un petit Rameau ſubalterne par l'extrémité de la Fente Orbitaire ſuperieure ou Fente Sphenoïdale, lequel entre dans le Crâne, ſe diſtribue à la Dure-Mere, & y communique avec l'autre Artere de la Dure-Mere, qui entre par le Trou Epineux de l'Os Sphenoïde.

61. Il jette encore un autre Rameau ſubalterne qui paſſe par l'embouchure poſterieure du Canal Orbitaire, & après avoir fourni au Sinus Maxillaire & aux Dents, ſort par le Trou Orbitaire inferieur, & communique ſur la Joue avec l'Artere Angulaire.

62. Le ſecond Rameau de la cinquiéme Branche ſe gliſſe dans le Canal de la Mâchoire inferieure, & ſe diſtribue aux Alveoles & aux Dents. Il en ſort par le Trou Mentonnier, & ſe perd dans les Muſcles voiſins, en communiquant

avec les Rameaux de l'Artere Maxillaire externe.

63. Le troisiéme Rameau de la Maxillaire interne monte entre la Carotide externe & la Carotide interne, passe par le Trou Epineux de l'Os Sphenoïde, & se distribue à la Dure-Mere par plusieurs Ramifications qui vont en-devant, en-haut & en arriere, & dont les superieures communiquent avec celles de l'autre côté par-dessus le Sinus longitudinal de la Dure-Mere.

64. Cette Artere de la Dure-Mere, que l'on peut appeller Artere Spheno-Epineuse, pour la distinguer de celles qui viennent d'autre part à la Dure-Mere, naît quelquefois de la Tige de la Carotide externe derriere l'origine de l'Artere Laryngée ou Gutturale superieure; & quelquefois elle vient du premier des trois Rameaux de la Maxillaire interne, immediatement avant qu'il passe dans la Fente Spheno-Maxillaire.

65. La sixiéme Branche anterieure on interne est petite & va dans le Muscle Masseter.

66. La premiere des Branches ex-

ternes ou posterieures est nommée Artere Occipitale. Elle passe obliquement sur la Veine Jugulaire interne, & ayant donné au Muscle Stylo-Hyoïdien, au Styloglosse & au Digastrique, elle se glisse entre l'Apophyse Styloïde & l'Apophyse Mastoïde le long de la Rainure Mastoïdienne, & va aux Muscles & aux Tegumens qui couvrent l'Occiput, en montant en arriere par plusieurs tours ondoyants.

67. Elle communique par un Rameau descendant avec l'Artere Vertebrale & avec la Cervicale, comme il est déja dit. Elle communique aussi vers le sommet de la Tête avec les Branches posterieures de l'Artere Temporale. Elle donne un Rameau au Trou Mastoïdien.

68. La seconde Branche externe se répand d'abord sur l'Oreille externe par beaucoup de petits Rameaux de côté & d'autre, dont plusieurs percent au dedans, & fournissent aux Cartilages, au Conduit, à la peau du Tambour, & à l'Oreille interne.

69. La Tige de la Carotide externe monte ensuite par-dessus le Zygoma,

en paſſant entre l'Angle de la Mâchoire inferieure & la Glande Parotide, & va former l'Artere Temporale, laquelle ſe diviſe en Rameaux anterieur, moyen & poſterieur.

70. Le Rameau anterieur de l'Artere Temporale va au Muſcle Frontal voiſin, communique avec l'Artere Angulaire, & donne quelquefois une Arteriole qui perce l'Apophyſe interne de l'Os de la Pomette juſques dans l'Orbite. Le Rameau Moyen va en partie au Muſcle Frontal, en partie au Muſcle Occipital. Le poſterieur va à l'Occiput, & communique avec l'Artere Occipitale. Ces Rameaux donnent auſſi aux Tegumens.

L'ARTERE CAROTIDE INTERNE.

71. La Carotide interne en ſortant du Tronc de la Carotide generale ou commune, fait d'abord une petite courbure, comme ſi elle ſeule étoit la Branche de ce Tronc, ou un Rameau de la Tige de la Carotide externe. Elle fait quelquefois la courbure un peu en dehors

dehors, se recourbe ensuite plus ou moins en dedans, & passe derriere la Carotide externe voisine.

72. Elle est située un peu plus en arriere que cette même Carotide externe, & monte sans aucune Ramification ordinaire jusqu'à l'orifice inferieur du grand Canal de l'Apophyse Pierreuse de l'Os des Tempes. Elle y entre d'abord directement de bas en haut, & s'y coude aussitôt suivant la conformation du Canal, dont elle traverse le reste horizontalement, y étant revêtue d'une production de la Dure-Mere.

73. Au bout de ce Canal elle se coude derechef de bas en haut, en montant pour entrer dans le Crâne par une échancrure de l'Os Sphenoïde: & y étant entrée, elle se courbe de derriere en devant, & fait un troisiéme coude à côté de la Selle Sphenoïde, & se recourbe aussitôt après par un quatriéme coude sous l'Apophyse Clinoïde anterieure de la Selle Sphenoïde.

74. En quittant le Canal Osseux pour entrer dans le Crâne, elle envoye d'abord un Rameau par la Fente Sphenoïdale à l'Orbite & à l'Oeil. Elle en en-

voye encore un autre un peu après par le Trou Optique; & par-là elle communique avec la Carotide externe.

75. A la fin la Carotide interne va ſous la Baſe du Cerveau gagner le côté de l'Entonnoir, à peu de diſtance de la pareille Carotide interne du côté opposé; & là elle ſe diviſe pour l'ordinaire en deux grandes Branches principales, une anterieure & une poſterieure.

76. La Branche anterieure ſe porte vers le devant ſous le Cerveau, en s'éloignant d'abord un peu de celle de l'autre côté; elle s'en approche auſſitôt après en s'y uniſſant par une Anaſtomoſe ou communication, dans l'interſtice des Nerfs Olfactifs. Enſuite ayant donné quelques Arterioles qui accompagnent ces Nerfs, elle quitte ſa pareille, & ſe partage en deux ou trois Rameaux.

77. Le premier de ces Rameaux va au Lobe anterieur du Cerveau: l'autre qui eſt quelquefois double, ſe renverſe ſur le Corps Calleux, qui en reçoit les Ramifications, de même que la Faulx de la Dure-Mere & le Lobe moyen du

Cerveau. Le troisiéme, qui est dans les uns est un Rameau particulier, & dans les autres n'est que le Jumeau du second, s'étend au Lobe posterieur du Cerveau. On pourroit le regarder comme une troisiéme Branche principale, & qui alors seroit la moyenne des trois principales.

78. La Branche posterieure communique d'abord avec l'Artere Vertebrale du même côté, & ensuite se partageant en plusieurs Rameaux, qui se glissent entre les circonvolutions superficielles du Cerveau, se ramifient en divers sens sur ces circonvolutions, & entre elles, jusqu'au fond de tous les Sillons.

79. Ces Ramifications sont toutes revêtues de la Pie-Mere, entre la duplicature de laquelle elles se distribuent & forment quantité de Raiseaux Capillaires; après quoi elles s'insinuent, & pour ainsi dire se perdent dans la Substance interne du Cerveau. La Branche principale anterieure, de même que la moyenne, produit aussi de pareilles Ramifications; & cette Branche anterieure jette en particulier un Rameau sur le Corps Calleux.

LES ARTERES SOUCLAVIERES en general; LES MEDIASTINES, LES PERICARDINES, ET LES TRACHEALES.

80. Les Arteres Souclavieres ſont ainſi dites parcequ'elles ſont derriere les Clavicules, & en ſuivent à peu près la direction tranſverſale. Il y en a deux, l'une droite, l'autre gauche, & elles naiſſent de l'Arcade ou courbure de l'Aorte à chaque côté de la Carotide gauche, qui eſt au milieu d'elles pour l'ordinaire; car les deux Carotides ſortent quelquefois ſéparément de cette courbure, & alors la Souclaviere droite naît à côté de la Carotide droite, & la Souclaviere gauche à coté de la Carotide gauche. Elles ſe terminent, ou plutôt elles changent de nom au-deſſus du milieu de l'une & de l'autre premiere vraie Côte, entre les attaches anterieures du Muſcle Scalene.

81. La Souclaviere droite eſt plus groſſe dans ſon origine que la gauche,

quand elle produit la Carotide droite, & elle est toujours plus anterieure & plus superieure dans sa naissance que la gauche, à cause de l'obliquité de l'Arcade de l'Aorte; ce qui fait aussi que la Souclaviere gauche est plus courte que la droite, & qu'elle va plus obliquement. Au reste elles se distribuent toutes deux à peu près d'une même maniere, & la Description de l'une est semblable à celle de l'autre.

82. La Souclaviere droite, qui est la plus longue des deux, présente d'abord de petites Arteres, pour le Mediastin, pour le Thymus, pour le Pericarde, & pour le Larynx, &c. sous les noms d'Arteres Mediastines, Thymiques, Pericardines, & Tracheales. Ces petites Arteres sortent souvent de la Souclaviere même, & cela tantôt séparément, tantôt par de petits Troncs communs. Quelquefois elles sont des Rameaux de la Mammaire interne, principalement la Mediastine.

83. Ensuite la Souclaviere droite, environ un bon travers de doigt de distance de sa naissance, produit souvent la Carotide commune du même côté.

Après quoi environ un petit travers de doigt de distance de cette Carotide, elle donne ordinairement quatre Branches plus considerables, qui sont l'Artere Mammaire interne, l'Artere Cervicale, l'Artere Vertebrale; & quelquefois elle produit encore séparément une Artere Intercostale aux premieres Vraies Côtes, laquelle on nomme Artere Intercostale superieure.

84. L'Artere Thymique communique avec la Mammaire interne, & on la voit quelquefois naître de la partie anterieure moyenne du Tronc commun de la Souclaviere & de la Carotide. Le Thymus reçoit aussi des Rameaux de la Mammaire interne & de l'Internostale superieure. Ce qui se remarque aussi à l'égard de la Mediastine & de la Pericardine.

85. L'Artere Pericardine naît à peu près comme la Thymique, & descend sur le Pericarde jusqu'au Diaphragme, qui en reçoit même de petites Ramifications.

86. L'Artere Mediastine naît quelquefois immediatement après la Thymique, & se distribue principalement au Mediastin.

87. L'Artere Tracheale, qu'on peut aussi appeller Gutturale inferieure, monte de la Souclaviere, en serpentant le long de la Trachée-Artere jusqu'aux Glandes Thyroïdiennes & au Larynx. Elle jette des Arterioles de côté & d'autre, dont une va gagner le dessus de l'Omoplate.

L'ARTERE MAMMAIRE INTERNE.

88. Elle vient anterieurement & un peu inferieurement de la Souclaviere, auprès de la partie moyenne de la Clavicule, & descend à côté du Sternum, environ un travers de doigt de distance de cet Os derriere les extrémités des Portions cartilagineuses des vraies Côtes.

89. Elle donne des Rameaux en passant au Thymus, au Mediastin, au Pericarde, à la Plevre, & aux Muscles Intercostaux. Elle envoye au travers de ces Muscles, entre les Cartilages des Côtes, au Grand Pectoral, aux Portions Musculaires voisines, à la Mam-

melle, à la Graiſſe ou Corps graiſſeux, & à la Peau.

90. Elle communique ou s'anaſtomoſe par pluſieurs de ces Rameaux avec la Mammaire externe & d'autres Arteres Thorachiques, ſurtout dans l'épaiſſeur du Grand Pectoral, & même avec les Arteres Intercoſtales. Enfin elle ſort de la Poitrine à côté de l'Epiphyſe Xiphoïde, & ſe perd dans le Muſcle Droit du Bas-Ventre, un peu au-deſſous de la partie ſuperieure de ce Muſcle. Elle communique très-réellement en cet endroit par pluſieurs petites Ramifications avec l'Artere Epigaſtrique. Elle donne des Rameaux en paſſant au Peritoine, & aux parties anterieures des Muſcles obliques & des tranſverſes du Bas-Ventre.

L'ARTERE CERVICALE.

91. L'Artere Cervicale naît ſuperieurement de la Souclaviere, & ſe diviſe d'abord en deux, leſquelles viennent quelquefois ſéparément, quelquefois par un petit Tronc commun. L'une de ces Arteres eſt anterieure, & elle

est la plus grande des deux. L'autre est posterieure.

92. La Cervicale anterieure se glisse derriere la Carotide du même côté, & se distribue aux Muscles Coraco-Hyoïdien, Mastoïdien, Peaucier, Sterno-Hyoïdien, Sterno-Thyroïdien, aux Glandes Jugulaires, à la Trachée Artere, aux Muscles du Pharynx, aux Bronches, à l'Oesophage, & aux autres Muscles anterieurs de ceux qui meuvent le Col & la Tête. On l'a vû aussi donner l'Intercostale superieure.

93. La Cervicale posterieure naît quelquefois un peu après la Vertebrale, & quelquefois de la Vertebrale même. Elle passe sous l'Apophyse Transverse de la derniere Vertebre du Col, & quelquefois par un Trou particulier de cette Apophyse. Elle monte en arriere sur les Muscles Vertebraux du Col par plusieurs contours serpentans, & revient par de pareils contours.

94. Elle communique avec un Rameau descendant de l'Artere Occipitale, & avec un autre du contour de l'Artere Vertebrale au-dessus de la seconde Vertebre. Elle se distribue aux Muscles

Scalenes, au Muſcle Angulaire de l'Omoplate, au Trapeze, aux Glandes Jugulaires, & aux Tegumens.

L'ARTERE VERTEBRALE, LA BASILAIRE, LES SPINALES, LA MENINGE'E POSTERIEURE, & L'AUDITIVE INTERNE.

95. L'Artere Vertebrale ſort poſterieurement & un peu ſuperieurement de la Souclaviere, preſque à l'oppoſite de la Mammaire interne & de la Cervicale. Elle monte en perçant tous les Trous Tranſverſaires des Vertebres du Col, & jette dans ce trajet de petits Rameaux par les Echancrures laterales des mêmes Vertebres à la Moëlle de l'Epine & à ſes Enveloppes : elle en donne auſſi aux Muſcles Vertebraux & à d'autres Muſcles voiſins.

96. En traverſant le Trou Tranſverſaire de la ſeconde Vertebre, elle fait pour l'ordinaire une courbure conformément à l'obliquité particuliere de ce

Trou, dont il eſt parlé dans le Traité des Os Secs n. 579. Ayant traverſé ce trou, & avant que de paſſer par le Trou Tranſverſaire de la premiere Vertebre, elle fait encore une courbure plus grande & à contre-ſens de la premiere. Enfin après avoir traverſé le Trou Tranſverſaire de la premiere Vertebre, elle fait une troiſiéme courbure, qui eſt un contour conſiderable de devant en arriere, en paſſant par l'Echancrure ſuperieure & poſterieure de cette premiere Vertebre.

97. Elle donne de ce dernier contour une petite Branche qui ſe ramifie ſur les parties externes poſterieures de l'Occiput, & communique avec l'Artere Cervicale & avec l'Artere Occipitale. Etant arrivée au grand Trou Occipital, elle entre dans le Crâne en perçant la Dure-Mere. On la peut appeller Artere Occipitale poſterieure, pour la diſtinguer de l'autre qui eſt laterale.

98. A ſon entrée dans le Crâne elle donne à la partie poſterieure de la Moëlle Allongée, aux Corps Olivaires & aux Corps Pyramidaux pluſieurs petites Ramifications, qui ſe diſtribuent

aussi sur les cotés posterieurs du quatriéme Ventricule du Cerveau, & produisent le Lacis Choroïde du Cervelet.

99. Ensuite elle s'avance sur l'Apophyse Basilaire de l'Os Occipital, & se tourne peu à peu vers la Vertebrale, jusqu'à l'extrémité de cette Apophyse, où les Arteres Vertebrales s'abouchent de l'autre côté par un Tronc commun, qu'on peut appeller Artere Basilaire, ou le Tronc uni des deux Vertebrales.

100. L'Artere Basilaire se glisse en avant sous la grosse Protuberance transversale de la Moëlle Allongée, en donnant des Ramifications à cette Protuberance & aux parties voisines de la Moëlle allongée. Elle se divise quelquefois de nouveau vers l'extrémité de l'Apophyse Basilaire en deux Branches laterales, dont chacune communique avec la Branche posterieure de la Carotide interne voisine, & se perd dans le Lobe posterieur du Cerveau.

101. Les Arteres Spinales sont deux, l'une anterieure, l'autre posterieure, & toutes deux produites par les deux Vertebrales, dont chacune aussitôt après son entrée dans le Crâne jette un

petit Rameau. Les deux petits Rameaux ſe rencontrent, & par leur union forment l'Artere Spirale poſterieure. Les mêmes Vertebrales en s'avançant ſous l'Apophyſe Baſilaire ou l'Allongement de l'Os Occipital, renvoyent en arriere encore un petit Rameau. Ces deux autres petits Rameaux ſe rencontrent auſſi, & produiſent par leur union l'Artere Spinale anterieure. Les deux Arteres Spinales deſcendent le long de la partie anterieure & de la partie poſterieure de la Moëlle de l'Epine, & par de petites Ramifications tranſverſales communiquent avec celles que les Arteres Intercoſtales & les Lombaires y envoyent.

102. L'Artere Auditive interne part de chaque côté de ce Tronc réuni, que l'on peut appeller Artere Baſilaire. Elle va à l'Organe de l'Ouie, & accompagne le Nerf Auditif, après avoir fourni pluſieurs petits Rameaux à la Membrane Arachnoïde.

103. L'Artere Meningée poſterieure en naît encore, qui va à la Dure-Mere en arriere ſur l'Os Occipital & ſur l'Os Pierreux. Elle donne auſſi aux Lobes voiſins du Cerveau.

L'ARTERE INTERCOSTALE SUPERIEURE.

104. Quand cette Artere ne vient pas du Tronc de l'Aorte Descendante, elle naît pour l'ordinaire inferieurement de la Souclaviere, & descend sur la face interne de deux, trois ou quatre superieures des Vraies Côtes, proche de leurs Têtes, & jette sous chacune des Côtes une Branche qui se glisse tout le long de leur bord inferieur, & arrose les Muscles Intercostaux & la partie voisine de la Plevre.

105. Ces Branches ou Arteres Intercostales particulieres communiquent entre elles d'espace en espace par de petits Rameaux qui montent & descendent de l'une à l'autre sur les Muscles Intercostaux.

106. Ces mêmes Arteres Intercostales donnent encore des Rameaux au Muscle Sterno-Hyoïdien, au Souclavier, au Sternal, aux Muscles Vertebraux & aux Corps des Vertebres. Elles envoyent aussi des Rameaux au Grand & Petit Pectoral, &c. en

perçant les Muſcles Intercoſtaux, & enfin elle fournit, par les Echancrures des quatre premieres Vertebres, à la Moëlle Epiniere & à ſes Enveloppes.

107. Quelquefois l'Artere Intercoſtale ſuperieure commune, au-lieu de partir immediatement de la Souclaviere, vient de la Cervicale. Quelquefois elle part de l'Aorte Deſcendante, tantôt par Arterioles ſéparées, tantôt par un petit Tronc commun, qui ſe diviſe en montant obliquement ſur les Côtes. Enfin ces Arteres Intercoſtales ſuperieures naiſſent quelquefois de l'Artere Bronchiale voiſine, & quelquefois de pluſieurs Arteres Bronchiales.

LE CANAL,
ou
LIGAMENT ARTERIEL.

108. Le Canal Arteriel ne ſe trouve pour l'ordinaire que dans le Fœtus & dans les petits enfans, & naît de l'Aorte Deſcendante immediatement après la Souclaviere gauche. Il eſt ordinairement fort retreci, & tout-à-fait

bouché dans les Adultes, & ne paroît que comme une eſpece de Ligament fort court, qui tient par un bout à l'Aorte & par l'autre à l'Artere Pulmonaire ; de-ſorte qu'il ne merite que le nom de Ligament Arteriel.

L'ARTERE BRONCHIALE.

109. Les Arteres Bronchiales viennent quelquefois de la partie anterieure de l'Aorte Deſcendante ſuperieure, quelquefois de la premiere Artere Intercoſtale, & quelquefois d'une Artere Oeſophagienne. Elles viennent quelquefois ſéparément de côté & d'autre pour chaque Poûmon ; quelquefois elles naiſſent ſolitairement, ou par un petit Tronc commun, qui ſe partage à droit & à gauche vers la bifurcation de la Trachée Artere pour aller ſuivre les Ramifications des Bronches.

110. L'Artere Bronchiale du côté gauche vient aſſez ſouvent de l'Aorte, pendant que celle du côté droit naît de l'Intercoſtale ſuperieure du même côté, à cauſe de la ſituation de l'Aorte. Il s'en trouve auſſi une qui ſort poſterieu-

rement de l'Aorte proche de l'Artere Intercoſtale ſuperieure, & plus haut que la Bronchiale anterieure.

111. L'an 1719. j'ai vû une communication très-manifeſte entre des Rameaux de la Veine Pulmonaire gauche & des Rameaux d'une Artere Oeſophagienne qui venoit de la premiere Artere Intercoſtale gauche, conjointement avec une Bronchiale du même côté.

112. La Bronchiale jette ſur l'Oreillette voiſine du Cœur une petite Branche qui communique avec l'Artere Coronaire.

113. J'ai trouvé l'an 1719. ou 1720. une communication de l'Artere Bronchiale gauche avec la Veine Azygos. J'ai encore vû l'an 1721. au mois d'Avril un Rameau de l'Artere Bronchiale gauche s'anaſtomoſer dans le Corps de cette Veine.

LES ARTERES OESOPHAGIENNES.

114. Ordinairement elles ſont au nombre de deux ou trois, & quelque-

fois on n'en trouve qu'une. Elles viennent anterieurement de l'Aorte Descendante, & se distribuent sur l'Oesophage, &c. Quelquefois la superieure de ces Arteres produit une des Arteres Bronchiales.

LES ARTERES INTERCOSTALES INFERIEURES.

115. Elles sont ordinairement sept ou huit de chaque côté. Quelquefois elles passent ce nombre jusqu'à dix de chaque côté; ce qui arrive quand les superieures naissent aussi de l'Aorte Descendante, & pour lors les superieures montent obliquement en haut, comme je viens de dire à l'occasion des Intercostales superieures.

116. Elles naissent le long de la partie posterieure de l'Aorte Descendante par paires jusqu'au Diaphragme, & se portent de côté & d'autre transversalement sur le Corps des Vertebres. Celles du côté droit passent derriere la Veine appellée Azygos. Les unes & les autres vont ensuite aux Muscles Inter-

coſtaux, tout le long du bord inferieur des Côtes, juſques vers le Sternum.

117. Elles jettent des Rameaux à la Plevre, aux Muſcles Vertebraux, à ceux qui couvrent exterieurement les Côtes, & aux Portions ſuperieures des Muſcles du Bas-Ventre. Elles communiquent avec les ArteresEpigaſtriques, & avec les Lombaires.

118. Quelquefois au-lieu de partir immediatement de l'Aorte par paires, il en ſort de petits Troncs communs, qui enſuite ſe diviſent ou ſe bifurquent pour donner chacun des Intercoſtales aux Côtes voiſines.

119. Avant que d'aller le long des Côtes, elles jettent chacune entre les Apophyſes Tranſverſes de côté & d'autre un Rameau aux Muſcles Vertebraux, & un autre qui va dans le Canal de l'Epine du Dos. Chaque Rameau qui y entre ſe diviſe pour le moins en deux Arterioles, dont l'une cotoye tranſverſalement la Concavité de la partie anterieure du Canal, & l'autre celle de la partie poſterieure. L'une & l'autre s'abbouchent & s'anaſtomiſent avec les pareilles Arterioles du côté oppoſé, de-

ſorte qu'il en reſulte comme des Anneaux Arteriels, qui communiquent encore enſemble par d'autres petites Ramifications. Les Arteres Lombaires font à peu près la même choſe.

120. Enſuite chaque Artere Intercoſtale particuliere étant arrivée vers le milieu de la Côte ou plus avant, ſe diviſe en deux Branches principales, dont l'une eſt interne, & l'autre perce en dehors. Celles qui accompagnent les Fauſſes Côtes s'en détournent un peu après, en ſe courbant en bas l'une après l'autre, comme par degrés, & ſe répandent ſur les Muſcles du Bas-Ventre. Elles ſe diſtribuent encore à d'autres Muſcles voiſins, même à ceux du Diaphragme, à peu près comme les Phréniques ordinaires. Elles communiquent auſſi avec les Lombaires, & quelquefois avec des Rameaux des Hypogaſtriques.



LES ARTERES AXILLAIRES, LES THORACHIQUES, LES SCAPULAIRES, LES HUMERALES.

121. L'Artere Souclaviere étant ſortie de la Poitrine immediatement audeſſus de la premiere Côte par l'écartement du Muſcle Scalene, reçoit le nom d'Axillaire, à raiſon de ſon paſſage ſous l'Aiſſelle.

122. Dans ce paſſage elle donne d'abord de ſa partie interne une petite Branche à la face interne de la premiere Côte. Enſuite elle jette quatre ou cinq Branches principales, ſçavoir, la Thorachique ſuperieure ou Mammaire externe, la Thorachique inferieure, la Muſculaire ou la Scapulaire externe, la Scapulaire interne & l'Humerale.

123. L'Artere Thorachique ſuperieure ou Mammaire externe deſcend ſur les parties laterales du Thorax, en ſerpentant & ſe croiſant avec les Côtes. Elle donne des Rameaux aux deux Muſcles Pectoraux & à la Mammelle, au Muſcle Souclavier, au Grand Dentelé,

au Grand Dorſal, aux Portions ſuperieures du Coraco-Brachial & du Biceps.

124. Ces Rameaux viennent quelquefois en partie ſéparément; & il y en a une qui deſcend entre le Muſcle Deltoïde & le Grand Pectoral avec la Veine Cephalique, à laquelle elle eſt comme collée, & même s'inſinue par ſon extrémité dans la Tunique de cette Veine, comme s'il y avoit une Anaſtomoſe entre elles. Quelquefois il y en a un qui deſcend entre le Muſcle Brachial & l'Anconé interne, & qui ſe joint à une Branche de l'Artere Radiale.

125. L'Artere Thorachique inferieure va le long de la Côte inferieure de l'Omoplate gagner le Muſcle Sous-Scapulaire, le Grand Rond, le Petit Rond, le Sous-Epineux, le Grand Dorſal, le Grand Dentelé, & les Intercoſtaux voiſins. Elle communique avec les Scapulaires.

126. L'Artere Scapulaire externe paſſe par l'Echancrure de la Côte ſuperieure de l'Omoplate pour aller aux Muſcles Sus-Epineux & Sous-Epineux,

au Grand Rond & au Petit Rond, & à l'Articulation de l'Omoplate avec l'Os du Bras.

127. L'Artere Scapulaire interne naît de l'Axillaire vers l'Aiſſelle, & ſe jette en arriere pour ſe diſtribuer au Muſcle Sous-Scapulaire, en donnant des Rameaux au Grand Dentelé, aux Glandes Axillaires & au Grand Rond, ſur leſquels elle ſe ramifie diverſement. Elle donne auſſi au Sous-Epineux & aux portions ſuperieures des Muſcles Anconés.

128. L'Artere Humerale naît d'abord inferieurement & un peu anterieurement du Tronc de l'Axillaire. Elle ſe jette de devant en arriere entre la Tête de l'Os du Bras ou Humerus, & le Grand Rond, pour embraſſer l'Articulation & gagner la partie poſterieure du Muſcle Deltoïde, auquel elle ſe diſtribue.

129. Dans ce contour elle donne pluſieurs Rameaux aux portions ſuperieures des Muſcles Anconés, au Ligament qui environne l'Articulation de la Tête de l'Humerus, & à l'Os même par pluſieurs Trous immediate-

ment au-dessous de la grande Tuberosité de cette Tête. Elle communique avec l'Artere Scapulaire.

130. Vis-à-vis la naissance de cette Artere Humerale, l'Axillaire en jette une autre petite qui va en sens contraire, & se glisse entre la Tête de l'Os & la sommité commune du Biceps & du Coraco-Brachial. Elle donne en passant des Rameaux à la Gaine & à la Gouttiere du Biceps, au Perioste, & va se rencontrer avec la précedente ou Grande Humerale.

L'ARTERE BRACHIALE.

131. Après ces Branches l'Artere Axillaire passe immediatement au-devant du Tendon du Grand Pectoral. Là on en change le nom, & on lui donne celui d'Artere Brachiale. Elle descend le long de la partie interne du Bras sur les Muscles Coraco-Brachial & l'Anconé interne, le long du Bord interne du Biceps, derriere la Veine Basilique, donnant de petits Rameaux de côté & d'autre aux Muscles voisins, au Perioste & à l'Os.

132. Elle n'eſt couverte que de la Graiſſe & de la Peau, depuis l'Aiſſelle juſqu'au milieu du Bras; après quoi elle ſe cache ſous le Muſcle Biceps; & s'avance ſur le devant à meſure qu'elle deſcend, en s'éloignant un peu du Condyle interne, ſans néanmoins aller juſqu'au milieu du Pli du Bras.

133. En deſcendant depuis l'Aiſſelle juſques-là, elle jette pluſieurs Rameaux au Muſcle Sous-Epineux, au Grand Rond, au Petit Rond, au Sous-Scapulaire, au Grand Dorſal & au Grand Dentelé, aux Muſcles voiſins, aux Tegumens, & même aux Nerfs. Au-deſſous de ce Pli du Coude ou Intervalle des deux Condyles, elle ſe diviſe en deux Branches principales, dont l'une eſt appellée Artere Cubitale, & l'autre Artere Radiale.

134. De ſa partie ſuperieure interne elle produit un Rameau particulier, qui deſcend en contournant en arriere, & traverſe les Muſcles Anconés pour revenir ſur le devant vers le Condyle externe, où elle communique avec un Rameau de l'Artere Radiale.

135. Immediatement au-deſſous de

l'Attache du Grand Rond, elle donne un autre Rameau qui se jette aussi de dedans en dehors & de derriere en dedans, autour de l'Os du Bras, descend obliquement de derriere sur le devant entre le Muscle Brachial & l'Anconé externe, ausquels il se distribue en passant, & ensuite va gagner le Condyle externe, où il s'unit avec le Rameau précedent, & communique aussi avec un Rameau des Arteres de l'Avant-Bras, de-sorte qu'il en résulte une triple Anastomose.

136. Environ un travers de doigt au-dessous de ce second Rameau, l'Artere Brachiale en jette un troisiéme, qui descend vers le Condyle interne, & communique avec d'autres Branches Arterielles de l'Avant-Bras, comme on verra ci-après.

137. Sur le milieu du Bras, & même un peu plus bas, à l'endroit où l'Artere Brachiale commence à s'enfoncer & à devenir couverte du Biceps, elle jette un Rameau qui se distribue au Perioste, & s'enfonce dans l'Os du Bras, entre le Muscle Brachial & l'Anconé interne.

138. Environ un pouce plus bas elle donne un Rameau, qui après avoir fourni des Ramifications au Muſcle Anconé interne, deſcend ſur le Condyle interne, & communique auſſi avec d'autres Rameaux de l'Avant-Bras, dont il ſera parlé dans la ſuite.

139. L'Artere Brachiale ayant paſſé la partie moyenne du Bras, jette encore un Rameau particulier, qui va derriere le Condyle interne, avec un Nerf conſiderable, & ayant traverſé les Muſcles attachés à ce Condyle, va communiquer avec un Rameau de l'Artere Cubitale qui embraſſe le Pli du Bras.

140. Quelquefois elle produit un peu plus bas encore un Rameau particulier, qui paſſe audevant de ce même Condyle, & va auſſi communiquer avec un Rameau qui remonte de l'Artere Cubitale. On donne à ces trois Rameaux particuliers qui communiquent ainſi au Bras, le nom d'Arteres Collaterales.

141. Le Tronc commun de l'Artere Brachiale étant parvenu au Plis du Bras ſe gliſſe avec une Veine & un Nerf im-

mediatement ſous l'Aponevroſe du Muſcle Biceps, & paſſe ſous la Veine Mediane, en donnant des Rameaux de côté & d'autre aux Muſcles voiſins.

142. Ayant fait environ un bon travers de doigt de chemin au-delà de ce Pli, elle ſe diviſe par une Bifurcation en deux Branches principales, dont l'une eſt appellée Artere Cubitale, & l'autre Artere Radiale; comme il eſt déja dit. La Cubitale eſt interieure ou poſterieure, & la Radiale eſt externe ou anterieure.

143. De cette Bifurcation la Brachiale jette de côté & d'autre des Rameaux au Muſcle Supinateur Long, au Pronateur Rond, à la Graiſſe & à la Peau. Il arrive rarement qu'au-lieu de cette Bifurcation l'Artere Brachiale ſe diviſe dès ſa naiſſance en deux groſſes Branches, qui deſcendent le long du Bras, & par leur communication ſur l'Avant-Bras, forment la Cubitale & la Radiale.

L'ARTERE CUBITALE.

144. L'Artere Cubitale s'enfonce entre l'Os du Coude & les parties superieures des Mufcles Pronateur Rond, Sublime, Palmaire & Radial interne. Enfuite elle quitte l'Os & fe gliffe tout le long entre le Mufcle Sublime & le Mufcle Cubital interne jufqu'au Poignet, pour aller gagner le Ligament Tranfverfal interne, ou gros Ligament du Carpe. Dans ce trajet elle fait plufieurs contours en ferpentant, & donne plufieurs Branches.

145. Elle en produit d'abord une petite qui fe jette en dedans pour aller gagner le Condyle interne, où elle remonte, comme une efpece de Recurrente, pour communiquer par plufieurs petits Rameaux avec les Arteres Collaterales du Bras, dont il eft parlé cideffus, principalement avec la troifiéme de ces Collaterales. Un peu plus bas elle en jette une autre petite qui remonte un peu, & ayant prefque environné l'Articulation, communique avec la feconde des mêmes Collatera-

les, entre l'Olecrane & le Condyle interne.

146. Ensuite l'Artere Cubitale va entre les têtes de l'Os du Coude & de l'Os du Rayon gagner le Ligament Interosseux, où elle donne deux Branches principales, que j'appelle Arteres Interosseuses de l'Avant-Bras, l'une interne & l'autre externe.

147. L'Artere Interosseuse externe perce d'abord le Ligament Interosseux environ trois travers de doigt au dessous de l'Articulation. Elle jette aussitôt après un Rameau qui remonte, comme un Recurrent, vers le Condyle externe du Bras sous le Muscle Cubital externe & le Petit Anconé, en s'y distribuant, & au Court Supinateur. Ce Rameau va communiquer avec les Arteres Collaterales du Bras du même côté.

148. Après cela l'Artere Interosseuse externe descend le long de la Face externe du Ligament, & se distribue au Muscle Cubital externe, à l'Extenseur commun des Doigts & aux Extenseurs propres du Pouce, de l'Index, & du Doigt Annulaire. Dans ce trajet elle communique avec quelques Rameaux

internes de l'Interosseuse interne.

149. Enfin étant parvenue à l'extrémité inferieure de l'Os du Coude, elle s'unit à une Branche de l'Interosseuse interne, qui dans cet endroit s'est glissée de dedans en dehors, & avec elle se distribue sur la convexité du Carpe & sur le Dos de la Main, en communiquant avec l'Artere Radiale & avec des Rameaux d'une Branche interne de l'Artere Cubitale, dont il sera parlé ci-après.

150. Par ces communications l'Artere Interosseuse externe forme une espece d'Arcade irreguliere, dont il part des Rameaux pour les Muscles Interosseux externes, & pour les parties laterales externes des Doigts.

151. L'Artere Interosseuse interne descend collée sur le Ligament Interosseux jusqu'au-dessous du Muscle Pronateur Rond; entre lequel & le Pronateur Quarré, elle perce le Ligament & gagne la partie externe ou convexe du Poignet & le Dos de la main, où elle communique avec l'Interosseuse externe, la Radiale, & les Branches internes de la Cubitale, comme je viens de dire.

SUITE DE L'ARTERE CUBITALE.

152. Après la naiſſance des Interoſſeuſes l'Artere Cubitale deſcend entre les Muſcles Sublime, Profond & Cubital interne le long du Cubitus, en ſe ramifiant ſur les parties voiſines. Elle jette quelquefois au-deſſous de l'Interoſſeuſe interne un Rameau, qui deſcend entre le Muſcle Fléchiſſeur du Pouce, le Muſcle Radial interne & le Sublime, en s'y diſtribuant juſqu'au Poignet, où elle ſe gliſſe ſous le gros Ligament Annulaire ou Ligament Tranſverſal interne, & va dans la Main communiquer avec des Rameaux de l'Artere Radiale.

153. L'Artere Cubitale paſſe enſuite par deſſus le Ligament Tranſverſal interne du Poignet, à côté de l'Os Piſiforme, donne à la Peau, au Muſcle Palmaire, au Muſcle Metacarpien, & enfin ſe gliſſe ſous l'Aponevroſe Palmaire. Elle donne en cet endroit un Rameau à l'Hypothenar du Petit Doigt, & un autre qui s'avance vers le Pouce

entre les Tendons des Fléchiſſeurs des Doigts & les Baſes des Os du Metacarpe.

154. Elle produit encore un Rameau qui ſe gliſſe entre le troiſiéme & quatriéme Os du Metacarpe, & perce juſqu'au Dos de la Main, où il communique avec l'Artere Interoſſeuſe externe; & enfin après avoir fourni aux Muſcles Interoſſeux, il communique avec la Radiale, & fait avec elle une Arcade Arterielle dans le Creux de la Main, & cela de la maniere ſuivante.

155. La Cubitale ayant paſſé environ deux petits travers de doigt au-delà du Ligament Tranſverſe interne du Poignet, forme une Arcade, dont la convexité regarde les Doigts. Cette Arcade Palmaire jette ordinairement de ſa convexité trois ou quatre Rameaux. Le premier va à la partie laterale interne poſterieure du petit Doigt, juſqu'à ſon extrémité. Ce Rameau eſt quelquefois la continuation ou une Branche de celui qui va à l'Hypothenar.

156. Les trois autres Rameaux de

l'Arcade Palmaire vont vers les Interſtices des quatre Os du Metacarpe, vers les Têtes deſquelles chacun ſe fend en deux Rameaux qui paſſent tout lelong des deux parties laterales internes de chaque Doigt, depuis le côté anterieur du petit Doigt juſqu'au côté poſterieur de l'Index incluſivement. Ces Arteres Digitales ſe communiquent par leur rencontre ou union aux bouts des Doigts.

157. Quelquefois l'Arcade Palmaire de l'Artere Cubitale ſe termine par un Rameau anterieur du Grand Doigt; & pour lors elle fait une communication particuliere avec la Radiale qui ſupplée à ce défaut.

158. Cette Arcade donne auſſi de ſa partie concave, vers la ſeconde Phalange du Pouce, un Rameau pour la partie laterale interne de ce même Doigt; & enſuite elle ſe termine vers la tête du premier Os du Metacarpe, en communiquant avec l'Artere Radiale, après avoir donné un Rameau au côté anterieur de l'Index, & un au côté voiſin du Pouce; leſquels Rameaux communiquent aux bouts de ces Doigts

avec les pareils Rameaux voisins, comme ceux des autres Doigts.

159. L'Arcade Palmaire donne encore en passant de petits Rameaux aux Muscles Interosseux, aux Lumbricaux, au Palmaire, aux parties voisines, & aux Tegumens.

L'ARTERE RADIALE.

160. L'Artere Radiale jette d'abord un petit Rameau qui remonte en maniere de Recurrent vers le Pli du Bras, & se tourne autour du Condyle externe en arriere, où il communique avec des Rameaux voisins du Tronc de l'Artere Brachiale, principalement avec la premiere collaterale de ce côté.

161. Elle descend le long de la partie interne du Rayon, & glisse entre le Supinateur Long & le Pronateur Rond & les Tegumens, en donnant des Rameaux à ces Muscles, au Muscle Sublime, au Profond & au Supinateur Court. De là elle se glisse vers l'extrémité du Rayon en serpentant, & donne aussi aux Fléchisseurs du Pouce & au Pronateur Quarré.

162. Elle va après cela à l'extrémité même du Rayon, où elle s'approche de la Peau, principalement vers le bord anterieur de l'Os, & fait l'Artere que l'on tâte ordinairement en examinant le Pouls.

163. A l'extrémité du Rayon elle jette un Rameau qui va au Muſcle Thenar, & après avoir communiqué avec l'Arcade Palmaire de l'Artere Cubitale, & produit quelques Rameaux Cutanés au Creux de la Main, elle en jette un tout le long de la partie laterale interne du Pouce.

164. Après avoir donné ce Rameau, la Radiale ſe gliſſe entre la premiere Phalange du Pouce & les Tendons du même Doigt, pour gagner l'Interſtice des Baſes de la premiere Phalange du Pouce & du premier Os du Metacarpe, où il ſe contourne vers le Creux de la Main.

165. De ce contour elle donne d'abord une Branche à la partie laterale externe du Pouce, laquelle étant parvenuë juſqu'à l'extrémité du Pouce, y communique par une petite Arcade de rencontre avec la Branche qui va à la

partie laterale interne du même Doigt.

166. Elle jette en passant des Branches en dehors, qui se glissent plus ou moins transversalement entre les deux premiers Os du Metacarpe & les deux Tendons du Muscle Radial externe, & communique avec une Branche opposée de la Cubitale, en fournissant avec elle aux Muscles Interosseux externes, aux Tegumens de la convexité de la Main & à ceux du Poignet.

167. Enfin la Radiale se termine en traversant le Muscle Demi-Interosseux de l'Index vers la Base du premier Os du Metacarpe, & en se glissant sous les Tendons du Fléchisseur des Doigts, où elle s'abbouche ou s'anastomose avec l'Arcade Palmaire de la Cubitale.

168. Elle donne une autre Branche qui coule le long de la partie anterieure du premier Os du Metacarpe, & gagne la convexité de l'Index, où elle se perd dans les Tegumens.

169. Elle donne en ce trajet un Rameau à la partie laterale interne de l'Index, qui au bout du même Doigt se rencontre avec le Rameau opposé provenant de l'Arcade. Elle en donne en-

core un petit qui se croise avec les Muscles Interosseux internes, & forme quelquefois une espece de petite Arcade irreguliere, qui jette des Arterioles de communication à la grande Arcade Palmaire.

170. Il arrive que l'Arcade Palmaire de la Cubitale aboutit au Grand Doigt; alors la Radiale se termine en se glissant le long de la partie interne ou concave du premier Os du Metacarpe; & étant parvenu jusqu'à la Tête de cet Os, elle se divise en deux Rameaux.

171. L'un de ces Rameaux coule le long de la partie laterale interne anterieure de l'Index. L'autre se glisse entre les Tendons Fléchisseurs de ce Doigt & l'Os du Metacarpe, & ayant communiqué avec le Rameau Cubital du Grand Doigt, passe le long de la partie laterale posterieure de l'Index, & à son extrémité se rencontre & s'unit avec le premier Rameau.

LES ARTERES DIAPHRAGMATIQUES.

172. La Diaphragmatique gauche vient ordinairement du Tronc de l'Aorte Descendante, dans son trajet entre les Jambes du petit Muscle ou Muscle inferieur du Diaphragme. La Diaphragmatique droite vient quelquefois de l'Artere Lombaire voisine, mais le plus souvent de l'Artere Cœliaque. Quelquefois & la droite & la gauche partent toutes deux d'un petit Tronc commun qui naît de l'Aorte. On appelle aussi ces Arteres Phreniques.

173. Elles paroissent presque toujours par plusieurs Ramifications à la concavité ou Face inferieure du Diaphragme, & rarement à la convexité ou Face superieure. Elles donnent de petits Rameaux aux Glandes Sur-Renales, communément appellées Capsules Atrabilaires ; lesquels Rameaux s'anastomosent quelquefois avec les Arteres Capsulaires qui viennent d'ailleurs.

174. Elles donnent aussi de petits

Rameaux à la Graiſſe qui couvre les Reins, & qu'on appelle Membrane Adipeuſe ; c'eſt pourquoi on nomme ces petits Rameaux Arteres Adipeuſes. Les Adipeuſes viennent auſſi immediatement du Tronc de l'Aorte à côté de l'Artere Meſenterique ſuperieure.

175. Outre ces Diaphragmatiques primitives ou capitales, il y en a de ſecondaires qui viennent des Intercoſtales, des Mammaires internes, des Mediaſtines, des Pericardines & de la Cœliaque, comme on voit dans l'Expoſition des Arteres que je viens de nommer.

L'ARTERE COELIAQUE.

176. Elle provient anterieurement & un peu à gauche de l'Aorte Deſcendante, immediatement après ſon trajet par le petit Muſcle ou Muſcle inferieur du Diaphragme, environ vis-à-vis le Cartilage qui eſt entre la derniere Vertebre du Dos & la premiere des Lombes. Le Tronc de la Cœliaque eſt fort court. Elle produit d'abord après ſa naiſſance du côté droit deux petites Ar-

teres Diaphragmatiques, dont il n'y en a quelquefois qu'une qui se trouve à droite, & se distribue ensuite vers les deux côtés. Elles communiquent avec les autres Diaphragmatiques qui viennent des Mammaires & des Intercostales. La gauche donne des Rameaux à l'orifice superieur de l'Estomac & à la Capsule ou Glande Sur-Renale voisine. Celle qui est à droite fournit à la Capsule de son côté & au Pylore.

177. Aussitôt après elle donne une Branche mediocre qu'on appelle communément Artere Stomachique Coronaire, Artere Gastrique, ou Artere Gastrique superieure ; & incontinent après elle se divise en deux grosses Branches, l'une à droite, nommée Artere Hepatique, & l'autre à gauche, appellée Artere Splenique, qui en paroît la plus considerable.

178. Quelquefois la Cœliaque se divise tout-à-coup à très-peu de distance de son origine en ces trois Branches, à peu près en maniere de Trepié. Le Tronc de la Cœliaque sort presque directement de l'Aorte, & ces trois Branches dès leur naissance s'écartent fort angu-

lairement sur ce Tronc court, comme trois Rayons sur un Pivot. C'est ce qui a donné lieu d'appeller ce Tronc court le Pivot de la Cœliaque.

L'ARTERE STOMACHIQUE CORONAIRE.

179. Elle va d'abord à la portion gauche de l'Estomac, un peu au-delà de son Orifice superieur, & jette des Rameaux autour de cet Orifice & de tous côtés sur l'Estomac; lesquels Rameaux vont communiquer avec ceux qui viennent tout le long du fond de l'Estomac jusques vers le Pylore.

180. Ensuite elle va au côté droit du même Orifice, passe le long de la petite courbure de l'Estomac presque vers le Pylore, où elle communique avec l'Artere Pylorique, & se contourne vers le Lobule du Foye, en lui donnant quelques petits Rameaux.

181. Après cela elle s'avance sur le Canal ou Ligament Veineux, & va gagner le Lobe gauche du Foye, où elle se plonge près le commencement dudit Canal. Elle donne en passant quelques

petits Rameaux aux parties voiſines du Diaphragme & de l'Epiploon.

L'ARTERE HEPATIQUE.

182. Dès ſa ſortie de la Cœliaque elle va à la partie ſuperieure interne du Pylore accompagner la Veine-Porte, en jettant deux Rameaux particuliers, un petit appellé Artere Pylorique, & un grand nommé Artere Gaſtrique droite ou grande Gaſtrique.

183. L'Artere Pylorique ſe ramifie ſur le Pylore, ce qui lui a fait donner le nom de Pylorique. Ses Rameaux ſe diſtribuent ſur les parties voiſines de l'Eſtomac, & communiquent avec ceux de la Gaſtrique droite. La Pylorique ſe termine en s'abbouchant ſur le Pylore avec la Coronaire Stomachique.

184. La Gaſtrique droite ayant paſſé au-delà & derriere le Pylore, jette d'abord un Rameau conſiderable appellé Artere Duodenale ou Artere Inteſtinale, dont il ſera parlé ci-après, & qui quelquefois vient du Tronc même de l'Hepatique. La Gaſtrique droite rampe le long de la portion droite de

la grande courbure de l'Estomac, en jettant des Rameaux aux deux côtés de la portion voisine de l'Estomac.

185. Ces Rameaux communiquent avec ceux de la Pylorique, avec ceux de la Coronaire Stomachique, & avec d'autres qui se répandent sur la portion voisine de l'Epiploon, appellées Arteres Gastro-Epiploïques droites, lesquelles communiquent avec l'Artere Mesenterique superieure. Après quoi la Gastrique droite aboutit à la Gastrique gauche, qui est une Branche de l'Artere Splenique.

186. L'Artere Duodenale ou Intestinale va le long du Duodenum du côté du Pancreas, en fournissant à l'un & à l'autre des Rameaux, de même qu'à la portion voisine de l'Estomac. Quelquefois cette Gastrique sort de l'Artere Mesenterique superieure, & quelquefois elle est double.

187. L'Artere Hepatique ayant fourni la Pylorique & la Gastrique droite, s'avance derriere le Conduit Hepatique vers la Vesicule du Fiel, & lui donne principalement deux Rameaux appellés Arteres Cystiques, & un autre

appellé Artere Biliaire, qui se plonge dans le grand Lobe du Foye.

188. Enfin l'Artere Hepatique entre dans la scissure du Foye, & s'associe à la Veine-Porte. Elle s'insinue avec cette Veine dans une Gaine Membraneuse, appellée Capsule de Glisson, & l'accompagne par tout dans le Foye par autant de Ramifications, lesquelles on peut appeller Arteres Hepatiques propres.

189. Avant son entrée dans le Foye elle donne de petits Rameaux à la Membrane externe de ce Viscere & à la Capsule même. Les Arteres Gastriques aussi-bien que les Hepatiques propres viennent quelquefois de l'Artere Mesenterique superieure, au défaut des Ramifications ordinaires.

L'ARTERE SPLENIQUE.

190. Aussitôt qu'elle naît de la Cœliaque, elle se porte à gauche sous l'Estomac & sous le Pancreas, & va gagner la Ratte. Elle est collée le long du Pancreas à la partie posterieure de la Face inferieure de cette Glande, &

lui donne plusieurs Rameaux nommés Arteres Pancreatiques.

191. Vers l'extrémité du Pancreas, sous la portion gauche de l'Estomac, l'Artere Splenique jette une Branche principale appellée Artere Gastrique gauche ou Petite Gastrique. Cette Gastrique rampe de gauche à droite le long de la portion gauche de la grande courbure de l'Estomac, en jettant sur les deux côtés de cette portion de l'Estomac des Rameaux qui communiquent avec ceux de la Coronaire Stomachique.

192. La même Gastrique jette encore à l'extrémité du Pancreas, un Rameau pour le moins, qui communique avec les autres Arteres Pancreatiques. Elle en donne aussi à l'Epiploon sous le nom d'Arteres Gastro-Epiploïques gauches. Ensuite elle s'abouche & communique avec la Gastrique droite, & ces deux Gastriques produisent par leur rencontre les Gastro-Epiploïques moyennes.

193. On voit par tout ceci que l'Artere Coronaire Stomachique, la Pylorique, l'Intestinale, les deux Gastri-

ques, les Gaſtro-Epiploïques, les Epiploïques, & par conſequent l'Hepatique & la Splenique, & même la Meſenterique, communiquent toutes enſemble.

194. L'Artere Splenique s'avance après cela vers la Ratte, en faiſant un contour tortueux, tantôt plus, tantôt moins; & avant que d'y arriver donne à la groſſe Extrémité ou au grand Cul-de-ſac de l'Eſtomac deux ou trois Rameaux, que l'on appelle communément Vaiſſeaux Courts, *Vaſa brevia*, & un à l'Epiploon, appellé Epiploique.

195. La Splenique étant arrivée à la Ratte, ſe diviſe en quatre ou cinq Rameaux qui ſe plongent dans ce Viſcere, après en avoir donné quelques petits aux parties voiſines de l'Eſtomac & de l'Epiploon.

L'ARTERE MESENTERIQUE SUPERIEURE.

196. Elle naît anterieurement de l'Aorte Deſcendante inferieure, très-peu au-deſſous de la Cœliaque. Elle

en vient un peu à droite,& se recourbe aussitôt à gauche.

197. Elle donne dès sa naissance une petite Branche, qui se distribue par une petite bifurcation à la Face inferieure de la Tête du Pancreas & à la partie voisine de l'Intestin Duodenum, en communiquant avec l'Artere Duodenale par de petites Arcades & Areoles ou Mailles.

198. Elle passe après par-dessus le Duodenum, entre cet Intestin & la grande Veine Mesaraïque, se glisse entre les deux Lames du Mesentere, & en se courbant par un trajet oblique de gauche à droite & de haut en bas, peu à peu & par degrés, elle s'avance vers l'extrémité de l'Intestin Ileum. Par cette courbure elle forme une espece d'Arc assez long, qui produit quantité de Rameaux de sa convexité ou grande courbure.

199. Les Branches de la convexité de cet Arc de l'Artere Mesenterique sont au nombre de seize ou dix-huit, plus ou moins, & elles sont presque toutes employées aux Intestins Grêles depuis le dernier tiers du Duodenum.

Les

Les premieres Branches ſont très courtes, & la longueur des autres augmente de plus en plus & à proportion juſqu'à celles du milieu de l'Arc. Les Branches qui ſont après ce milieu diminuent de longueur peu à peu, juſqu'aux dernieres.

200. Toutes ces Branches en s'approchant des Inteſtins ſe communiquent d'abord par des Arcades reciproques, & enſuite par des Lozanges, Areoles ou Mailles de toutes ſortes de figures, d'où il part une infinité de petits Rameaux qui embraſſent le Canal Inteſtinal partout, comme un Raiſeau Annulaire.

201. Ces Arcades & ces Lozanges ou Mailles ſe multiplient à meſure que les Branches deviennent longues, & elles diminuent en grandeur ou étendue, à meſure qu'elles approchent du Canal Inteſtinal.

202. Les premieres Branches de la convexité de l'Arc ſont très-courtes. Elles fourniſſent au Pancreas & au Meſocolon, & communiquent avec la Duodenale. La derniere de toutes donne à l'Appendice Vermiforme, & jette

une portion d'Arcade à la Tête du Colon.

203. Les Branches de la concavité de l'Arc ne font fouvent que deux ou trois confiderables, rarement plus. Avant ces Branches il en part d'abord un petit Rameau qui va au Duodenum, & jette quelques Arterioles au Pancreas.

204. La premiere Branche principale de la concavité de l'Arc fe porte dans le Mefocolon vers la portion droite du Colon. Avant d'y arriver elle fe partage en deux Rameaux, dont le plus grand monte tout le long de la partie fuperieure du Colon, où il forme la fameufe communication avec la Mefenterique inferieure. On pourroit nommer ce Rameau Artere Colique fuperieure. L'autre Rameau de cette premiere Branche defcend le long de la portion droite du Colon.

205. La feconde Branche principale de la concavité de l'Arc ayant fait quelque chemin par le Mefentere, fe divife en trois Rameaux, dont le premier va à la partie inferieure de la portion droite du Colon, où elle communique

avec le second Rameau de la premiere Branche. Le second Rameau va au commencement du Colon, où il communique avec le précedent, & à la Tête de cet Intestin appellé Cœcum.

206. Le troisiéme Rameau de la seconde Branche principale après avoir communiqué avec le Rameau précedent, en donne aussi un petit au Cœcum, à l'Appendice Vermiforme & à l'extrémité de l'Ileum. Il communique ensuite avec l'extrémité de l'Arc ou du Tronc courbé de l'Artere Mesenterique superieure.

207. Toutes ces communications se font par Arcades & par Mailles, comme dans la distribution des Branches de la convexité de l'Arc. En general le Tronc & toutes les Branches de l'Artere Mesenterique superieure se rangent selon les plis du Mesentere & selon les circonvolutions des Intestins, & donnent en passant des Rameaux aux Lames du Mesentere, à sa Substance Cellulaire & aux Glandes Mesenteriques.

L'ARTERE MESENTERIQUE INFERIEURE.

208. Elle ſort anterieurement de l'Aorte Deſcendante inferieure, environ un travers de doigt ou plus au-deſſus de ſa Bifurcation & au-deſſous des Arteres Spermatiques. Ayant fait environ deux travers de doigt de chemin ou plus, elle ſe diviſe en trois & quelquefois en quatre Branches, qui s'écartent très-conſiderablement à meſure qu'elles avancent.

209. La Branche ſuperieure ou premiere, après avoir fait environ un pouce de chemin ſans ſe ramifier, ſe diviſe en deux Rameaux principaux, dont le premier monte le long de la portion gauche du Colon, & forme la communication des deux Arteres Meſenteriques, dont il eſt parlé ci-deſſus. On peut nommer ce Rameau Artere Colique gauche. Le ſecond Rameau après avoir communiqué avec le premier, deſcend ſur la même portion du Colon.

210. La Branche moyenne ne fait pas moins de chemin toute unie, & se partage ensuite en deux Rameaux. L'un remonte sur l'extrémité du Colon, en communiquant par Arcades avec le second Rameau de la Branche superieure, & l'autre descend sur la même extrémité de cet Intestin.

211. Quand il y a encore une autre Branche moyenne, elle va au premier contour de la double courbure du Colon par une distribution pareille, & une pareille communication de haut en bas.

212. La Branche inferieure va au second contour du Colon, ou à tous les deux contours au défaut d'une des Branches moyennes, & jette aussi un Rameau en haut qui communique avec le précedent.

213. Elle jette un autre Rameau en bas qui est très-considerable, appellé Artere Hemorrhoïdale interne, qui descend derriere l'Intestin *Rectum*, s'y distribue par plusieurs Ramifications, & communique avec les Arteres Hypogastriques.

LES ARTERES RENALES, CAPSULAIRES, SPERMATIQUES, LOMBAIRES & SACRE'ES.

214. Les Arteres Renales, appellées communément Arteres Emulgentes, sont pour l'ordinaire deux, & sortent lateralement de l'Aorte Descendante inferieure, immediatement au-dessous de l'Artere Mesenterique superieure, l'une à droite, & l'autre à gauche. Celle du côté droit est plus en arriere & plus longue que celle du côté gauche, à cause de la Veine Cave qui se trouve à droite entre l'Aorte & le Rein.

215. Elles vont ordinairement toutes unies, & par un chemin presque horizontal, gagner les Reins, dans lesquels elles se plongent par plusieurs Rameaux, qui étant entrés par les enfoncemens des Reins font des Arcades dans la Substance interne des Reins.

216. Il sort de ces Arcades quantité d'autres petits Rameaux vers la circonference ou surface externe des Reins. Quelquefois il y en a plus d'une à cha-

que côté ; quelquefois cette augmentation n'eſt que d'un côté. Ces Rameaux ſurnumeraires viennent ſouvent immediatement de l'Aorte, & entrent dans la partie ſuperieure ou inferieure du Rein.

217. Ordinairement l'Artere Renale droite paſſe derriere la Veine Cave & la Veine Renale de l'autre côté. L'Artere gauche paſſe d'abord derriere la Veine Aſſociée, & enſuite par devant. Quelquefois elles jettent des Rameaux aux Capſules Renales & à la Graiſſe des Reins, & même au Diaphragme.

218. Les Arteres des Capſules Sur-Renales, qu'on peut appeller Arteres Capſulaires, naiſſent quelquefois de l'Aorte au-deſſus des Arteres Renales, & fourniſſent les Arteres Adipeuſes, qui vont à la graiſſe des Reins. Quelquefois elles naiſſent du Tronc de la Cœliaque. Celle du côté droit vient le plus ſouvent de l'Artere Renale du même côté, aſſez près de ſa naiſſance. La gauche part ordinairement de l'Aorte même au-deſſus de la Renale.

219. Les Arteres Spermatiques ſont ordinairement au nombre de deux, quelquefois plus. Elles ſont fort déliées,

& ſortent anterieurement de l'Aorte Deſcendante inferieure, l'une près de l'autre, environ un travers de doigt au-deſſous des Arteres Renales, tantôt plus haut, tantôt plus bas, entre les deux Meſenteriques; en un mot, entre les Renales & les Meſenteriques inferieures. Quelquefois l'une eſt plus haut ou plus lateralement que l'autre.

220. Elles jettent d'abord à la Membrane commune des Reins de petits Rameaux nommés Arteres Adipeuſes. Enſuite elles deſcendent ſur les Muſcles Pſoas pardevant les Ureteres, entre les deux Lames ou Feuillets du Peritoine.

221. Elles donnent pluſieurs Rameaux aſſez conſiderables de côté & d'autre au Peritoine, principalement aux parties voiſines du Meſentere; & elles communiquent avec les Arteres Meſenteriques, de même qu'avec les Adipeuſes. Elles donnent auſſi des Arterioles aux Ureteres.

222. Enſuite elles paſſent dans les hommes par les Ouvertures Aponevrotiques des Muſcles du Bas-Ventre dans la Gaine du Peritoine, & vont ſe diſtribuer aux Teſticules & aux Epididy-

mes, où elles communiquent avec un Rameau de l'Artere Iliaque externe.

223. Dans le ſexe elles ne ſortent pas hors du Bas-Ventre, mais elles s'y diſtribuent aux Ovaires & à l'Uterus, & communiquent avec des Rameaux de l'Artere Hypogaſtrique vers les extrémités frangées des Trompes de Fallope.

224. Les Arteres Lombaires ſortent poſterieurement de l'AorteDeſcendante inferieure, au nombre de cinq ou ſix paires & plus, à peu près comme les Intercoſtales.

225. On les peut diſtinguer en ſuperieures & en inferieures. Les ſuperieures donnent de petits Rameaux aux parties voiſines du Diaphragme & des Muſcles Intercoſtaux, & même tiennent lieu de Demi-Intercoſtales. Quelquefois les paires viennent d'un petit Tronc commun, & non pas ſéparément.

226. Elles ſe diſtribuent de côté & d'autre aux Muſcles Pſoas, aux Quarrés ouTriangulaires, auxTranſverſes & aux Obliques du Bas-Ventre. Elles percent ces dernieres & deviennent Hypogaſtriques externes. Elles vont aux

Muſcles Vertebraux, au Corps des Vertebres, & entrent dans le Canal de l'Epine par les Echancrures laterales des Vertebres pour les Membranes, &c. & y forment des Anneaux à peu près comme les Intercoſtales. Elles donnent auſſi des Arterioles aux Nerfs.

227. Les Arteres Sacrées viennent ordinairement de la partie poſterieure de l'extrémité de l'Aorte Deſcendante inferieure, ou plutôt de ſa Bifurcation. Souvent elles en ſortent plus haut, ou des Lombaires; quelquefois plus bas, ou des Iliaques. Elles ſont au nombre de deux, trois ou quatre; quelquefois il n'y en a qu'une. Elles ſe ramifient ſur l'Os Sacrum, & aux parties voiſines du Peritoine, de l'Inteſtin Rectum, de la Graiſſe, &c. & entrent par les Trous anterieurs de l'Os Sacrum dans le Canal de cet Os, où elles ſe diſtribuent de côté & d'autre. Elles donnent auſſi des Arterioles aux gros Cordons des Nerfs qui y ſont renfermés, & qui en ſortent par les mêmes Trous. Elles s'inſinuent auſſi dans le Tiſſu interieur de l'Os Sacrum.

LES ARTERES ILIAQUES.

228. L'Aorte Deſcendante inferieure ſe termine vis-à-vis la derniere Vertebre des Lombes, & quelquefois plus haut, où elle fait une Bifurcation, & ſe diviſe lateralement en deux groſſes Branches, l'une à droite, l'autre à gauche, appellées Arteres Iliaques. Elles ſont chacune les Troncs communs de deux autres Arteres de même nom. Cette Bifurcation eſt placée au devant & à gauche d'une pareille Bifurcation de la Veine Cave.

229. Les Arteres Iliaques communes ou Primitives s'écartent à meſure qu'elles deſcendent, & elles s'avancent obliquement vers la partie anterieure inferieure des Os des Iles, ſans aucune Ramification conſiderable, dans l'eſpace d'environ trois travers de doigt, excepté quelques Arterioles qui vont à l'Os Sacrum, & dont quelques-unes entrent par les Trous ſuperieurs de cet Os, & s'y diſtribuent comme les Sacrées ; d'autres traverſent même & ſortent par les trous poſterieurs aux

Muſcles voiſins, &c. Elles donnent encore en paſſant de petites Arterioles au Peritoine, aux Tuniques des Veines, à la Graiſſe, aux Ureteres, derriere leſquels ces Iliaques communes paſſent.

230. L'Iliaque primitive droite paſſe d'abord pardevant la naiſſance de la Veine Iliaque gauche pour accompagner la Veine Iliaque droite, pardevant laquelle elle deſcend juſques vers la ſortie du Bas-Ventre, où cette Artere devient plus interne. L'Iliaque primitive gauche deſcend pardevant la Veine du même nom, & ſe place auſſi vers le côté interne de cette Veine en ſortant du Bas-Ventre.

231. Chacune de ces Iliaques primitives à trois travers de doigt, ou environ, de ſon origine ſe diviſe en deux ſecondaires; l'une externe & anterieure, l'autre interne & poſterieure. On appelle la premiere l'Artere Iliaque externe. L'externe n'a point de nom particulier. L'interne eſt auſſi appellée Hypogaſtrique, laquelle ſouvent ne paroît qu'une Branche de l'autre dans les adultes & après la jeuneſ-

se ; car dans les petits enfans ; & surtout dans le Fœtus, l'Hypogastrique paroît le Tronc, & l'autre comme si c'en étoit une Branche.

232. L'Iliaque particuliere externe de l'un & de l'autre côté, descend obliquement sur le Muscle Iliaque jusqu'au Ligament Tendineux de Fallope, sous lequel elle sort du Bas-Ventre. Elles ne donnent en chemin qu'un petit nombre d'Arterioles jusques vers sa sortie du Bas-Ventre, sçavoir au Peritoine & aux parties les plus voisines. En allant sous le Ligament Tendineux, & étant sur le point de sortir du Bas-Ventre, chacune d'elles jette deux Rameaux considerables, l'un interne, & l'autre externe.

233. Le Rameau interne est appellé Artere Epigastrique. Il sort anterieurement de l'extrémité de l'Iliaque externe, immediatement avant son passage sous le Ligament Tendineux. De là il remonte obliquement à travers de l'Aponevrose du Muscle Transverse, vers la partie posterieure du Muscle Droit du Bas-Ventre, qu'il gagne environ deux ou trois travers de doigt

au-dessus de l'Os Pubis.

234. L'Artere Epigastrique monte ensuite en haut le long de la Face posterieure ou interne de ce Muscle, en se ramifiant sur les Aponevroses des Muscles voisins, &c. & à la fin se perd en s'anastomosant réellement par plusieurs petites Ramifications avec la Mammaire interne. Il communique aussi avec les Intercostales inferieures, qui se répandent sur les Muscles du Bas-Ventre.

235. Cette Artere Epigastrique donne aussi quelquefois deux Rameaux particuliers, dont l'un passe par le Trou Ovalaire du Bassin avec un Nerf particulier, & va aux Muscles Triceps, &c. L'autre Rameau descend avec l'Artere Spermatique jusqu'aux Testicules, où il s'anastomose avec elle.

236. Le Rameau externe de l'*Iliaque* externe sort lateralement du côté externe de cette Artere sous le Ligament de Fallope, va à la Levre interne de l'Os des Iles, où il se partage communément en deux, & se ramifie pour le Muscle Transverse & sur l'Oblique du Bas-Ventre, & communique avec l'Artere Lombaire voisine.

237. Outre ces deux Rameaux, l'Iliaque externe en donne encore du côté interne sous le Ligament Tendineux un petit, qui va gagner la Gaine du Cordon des Vaisseaux Spermatiques; & quelquefois il en jette un autre petit du côté externe, qui se porte à l'Os des Iles.

238. L'Artere Iliaque interne ou Hypogastrique ayant fait environ un grand travers de doigt de chemin, en dedans & en arriere, se recourbe peu à peu obliquement de derriere en devant, & un peu vers le côté externe. Après quoi elle se retrecit & se termine sous le nom d'Artere Ombilicale, que l'on peut regarder comme la vraie continuation du Tronc de l'Artere Hypogastrique.

239. L'Artere Ombilicale remonte à côté de la Vessie; & après lui avoir donné, de même qu'aux parties voisines du Peritoine, &c. de petits Rameaux, elle se retrecit & se trouve tout-à-fait bouchée dans les Adultes au-dessus de la partie moyenne de la Vessie, à laquelle elle donne des Rameaux en passant. Elle en donne à la Matrice

& aux parties voisines de l'un & de l'autre sexe. De là elle monte comme une espece de Ligament jusqu'au Nombril, où elle se joint à l'Artere Ombilicale de l'autre côté. Ce nom lui revient de son usage dans le Fœtus.

240. La courbure de l'Artere Hypogastrique produit ordinairement de sa convexité quatre ou cinq Branches principales, assez près les unes des autres. Quelquefois elles en naissent séparément ; quelquefois il y en a qui en viennent par un petit Tronc commun ; & quelquefois celle qui en est la premiere dans un sujet, en est dans un autre le Rameau d'une Branche principale ; tant le nombre, l'arrangement, l'origine & la distribution de ces Branches renferment de varieté dans les differens sujets. C'est pourquoi je les distingue par des noms particuliers, en Petite Iliaque, en Fessiere, en Sciatique, en Honteuse Commune ou Honteuse Hypogastrique, & en Obturatrice.

241. La Petite Iliaque ou la plus posterieure de ces Branches, qui n'est souvent qu'un Rameau de la Branche Fessiere, passe entre les deux derniers

Nerfs Lombaires & se divise en deux Rameaux, dont l'un entre dans le Canal de l'Os Sacrum par les derniers de ses grands Trous internes ou anterieurs; l'autre Rameau passe derriere le Muscle Psoas, auquel il donne des Rameaux, & derriere le Nerf Crural, & va se distribuer dans le Muscle Iliaque & sur la partie interne moyenne de l'Os des Iles, où il entre dans l'Os même par un Trou particulier, & quelquefois par plusieurs.

242. L'Artere Fessiere est pour l'ordinaire très-considerable, & quelquefois la plus grosse des Branches Hypogastriques. Elle produit quelquefois dès son commencement la Petite Iliaque, & quelquefois le petit Rameau qui en part pour l'Os Sacrum & pour les parties attachées à cet Os. Après cela le Tronc de l'Artere Fessiere sort du Bassin avec le Nerf Sciatique par la partie superieure de la grande Echancrure de l'Os Innominé, au-dessous du Muscle Pyriforme, pour se distribuer en maniere de Rayons au Muscle Grand Fessier & au Moyen.

243. En passant elle donne quelques

Rameaux à l'Os Sacrum, au Coccyx, au Muſcle Pyriforme, aux Muſcles de l'Anus, aux parties voiſines de l'Inteſtin Rectum, en formant une Hemorrhoïdale interne particuliere. Elle donne même à la Veſſie & aux parties voiſines, & enfin un aſſez long Rameau qui accompagne le Nerf Sciatique en bas.

244. L'Artere Sciatique donne d'abord des Rameaux au Muſcle Pyriforme, aux Quadrijumeaux, à l'Os Sacrum, &c. & même à la Face interne & au Tiſſu interne de l'Os Iſchion. Elle jette encore ſous le Muſcle Quarré un Rameau qui va à l'Articulation du Femur.

245. Elle traverſe obliquement le Nerf Sciatique, paſſe avec lui par la grande Echancrure poſterieure de l'Os des Iles, en lui donnant des Arterioles qui ſe diſtribuent au dedans de ce Nerf. Elle remonte enfin ſur la Face externe de l'Os des Iles comme par Rayons, & ſe diſtribue au Tiſſu interne de cet Os, & aux Muſcles Feſſiers, principalement au Moyen & au Petit.

246. L'Honteuſe Commune ou Arte-

re Honteuſe Hypogaſtrique, que l'on appelle vulgairement Honteuſe interne, naît quelquefois par un Tronc commun avec la Feſſiere. Elle produit deux principaux Rameaux. Le premier ſort avec la Feſſiere & la Sciatique par la grande Echancrure de l'Os Ilion, & ſe diviſe d'abord en deux autres Rameaux ſubalternes.

247. Le premier Rameau principal va derriere l'Epine de l'Iſchion, ſe gliſſe entre les deux Ligamens qui ſont attachés à l'Os Iſchion & à l'Os Sacrum, & paſſe par la Face interne de la Tuberoſité de l'Os Iſchion, juſqu'à la naiſſance du Corps Caverneux du même côté. Là il ſe diviſe en pluſieurs, dont un va au Sphincter de l'Anus, & prend le nom d'Artere Hemorrhoïdale externe.

248. Les autres petits Rameaux arroſent les Tegumens voiſins, la Tête Caverneuſe ou Bulbe de l'Uretere & le Corps Caverneux. Le dernier ou plutôt l'extrémité du premier Rameau paſſe de derriere en devant par-deſſus le Col du Femur, & communique avec une Branche de l'Artere Crurale.

249. Le second Rameau principal, appellé communément Artere Honteuse externe, se jette dans l'union de la Vessie & du Rectum, va dans l'homme aux Vesicules Seminales, au Col de la Vessie, aux Prostates & aux parties voisines du Rectum.

250. Ensuite il passe sous l'Os Pubis, à côté d'une Veine considerable qui est directement sous la Symphyse de cet Os, & coule le long du Penis entre cette Veine & un Nerf, en se distribuant en chemin aux Corps Caverneux, & en communiquant avec la Petite Honteuse qui vient de l'Artere Crurale.

251. Ce second Rameau de la grande Honteuse sort quelquefois séparément de l'Hypogastrique, principalement dans le sexe, où elle se distribue par plusieurs Ramifications aux côtés de l'Uterus, & communiquent avec les Arteres Spermatiques vers les Franges de la Trompe de Fallope, & aux parties voisines du Vagin, &c.

252. L'Artere Obturatrice perce les Muscles Obturateurs, ce qui lui a fait donner ce nom, & sort du Bassin par

la partie superieure du Ligament qui occupe le grand Trou Ovalaire de l'Os Innominé. Avant que de sortir elle jette un petit Rameau qui passe pardessus la Symphyse de l'Os des Iles avec l'Os Pubis, pour aller aux Glandes Inguinales & aux Tegumens.

253. En passant par les Muscles elle se divise & se distribue au Muscle Pectiné & au Triceps. Elle jette encore un Rameau qui communique avec le Rameau de l'Artere Sciatique qui va à l'Articulation du Femur, & jette des Arterioles dans les trous du Col de cet Os.

254. Ensuite l'Artere Hypogastrique se termine par l'Artere Ombilicale, comme il est dit ci-devant.

LES ARTERES CRURALES.

255. L'Iliaque sort du Bas-Ventre entre le Ligament Tendineux de Fallope & le Tendon du Muscle Psoas sur l'union de l'Os des Iles avec l'Os Pubis, où elle change de nom & prend celui d'Artere Crurale.

256. Elle donne d'abord trois petits

Rameaux. Le premier eſt appellé Petite Honteuſe externe, qui va ſous la Veine Crurale à la Peau & au Ligament du Penis, aux Glandes Inguinales, & communique avec la Honteuſe interne. Le ſecond va au Muſcle Pectiné. Le troiſiéme va à la partie ſuperieure du Muſcle Couturier. Ces Rameaux donnent auſſi aux Tegumens anterieurs voiſins.

257. Enſuite l'Artere Crural deſcend ſur la Tête du Femur, fait un contour ſur la Veine Crurale, & ſe place au côté interne de cette Veine, environ trois travers de doigt de ſa ſortie du Bas-Ventre. Depuis ſon origine juſqu'ici elle eſt ſeulement couverte de la Graiſſe & de la Peau, y étant couchée ſur le Muſcle Pectiné & ſur la premiere portion du Triceps

258. A l'endroit de ſon déplacement ou Contour, elle jette & produit trois Branches conſiderables, une externe, une moyenne, & une interne. Ces trois Branches viennent plus ou moins poſterieurement; quelquefois d'une ſeule origine, c'eſt-à-dire d'un Tronc commun fort court; quelquefois de deux, &c.

259. La Branche externe va exterieurement ou superieurement aux Muscles Crural, Vaste Externe, Grêle anterieur, à celui du *Fascia Lata*, & au moyen Fessier. Elle jette un Rameau en haut vers la pointe du Grand Trochanter, lequel Rameau communique avec le premier Rameau principal de la grande Honteuse & la Sciatique, comme il est déja dit.

260. La Branche moyenne descend sur la partie interne de la Cuisse entre les Muscles du Triceps, en leur donnant des Rameaux, dont un perce le second de ces Muscles, & se distribue à la partie inferieure du Muscle Grand Fessier, aux Muscles Demi-Nerveux, Demi-Membraneux, au Biceps & aux Tegumens voisins.

261. La Branche interne va en arriere sur les Quadrijumeaux vers le Grand Trochanter, & après avoir donné un Rameau qui entre dans l'Articulation du Femur, elle descend & jette aux Muscles qui couvrent cet Os en arriere, plusieurs Rameaux, dont l'un entre dans l'Os même à côté de la Ligne Apre.

262. L'Artere Crurale après avoir donné ces trois Branches, descend entre le Couturier, le Vaste Interne & le Triceps, en jettant des Rameaux aux environs. Elle est couverte par le Couturier jusqu'à la partie inferieure de la Cuisse, où elle se tourne en arriere au bas & au travers du dernier Triceps, un peu au-dessus du Condyle voisin. Ensuite elle reçoit le nom d'Artere Poplitée, & descend le long du creux du Jarret, accompagnée de la Veine du même nom.

263. L'Artere Poplitée n'est couverte que des Tegumens dans le creux du Jarret. Elle jette de part & d'autre des Branches qui remontent sur les Condyles en communiquant ensemble avec les Ramifications inferieures de l'Artere Crurale.

364. Elle donne à l'Articulation du Genou des Rameaux, dont un au moins passe entre les Ligamens Croisés. En descendant elle jette des Branches aux Muscles Grands Jumeaux ou Gastrocnemiens & au Muscle Poplité. Etant parvenuë derriere la Tête du Tibia, elle jette deux Rameaux, un de chaque côté.

265. Le

265. Le premier ou interne de ces Rameaux deſcend & embraſſe la Tête du Tibia en devant, paſſe entre le Ligament lateral interne & l'Os, & après pluſieurs Ramifications donne une petite Branche, laquelle monte & communique avec les Arteres qui embraſſent les Condyles du Femur.

266. Le ſecond Rameau ou l'externe paſſe par-deſſus la Tête du Peroné, & ſe gliſſe entre la Tête du Tibia & le Ligament lateral externe du Genou. Il embraſſe l'Articulation juſqu'aux Ligamens de la Rotule, en communiquant avec les Branches qui embraſſent les Condyles du Femur, & avec une Branche du premier Rameau ou Rameau interne.

267. Immediatement après la naiſſance de ces deux Rameaux, & avant que de ſe terminer, la Poplitée jette une Arteriole en bas ſur la Face poſterieure du Ligament Interoſſeux, attenant le Tibia, dans lequel elle s'inſinue par un Trou particulier un peu au-deſſus de la partie moyenne de l'Os

268. La Poplitée se termine en se divisant d'abord en deux Branches principales, dont l'une se jette entre les Têtes du Tibia & du Peroné, passe de derriere en devant à travers, ou plutôt par-dessus le Ligament Interosseux, & reçoit le nom d'Artere Tibiale anterieure. L'autre Branche se divise principalement en deux autres, l'une interne qui est la plus grande, appellée Artere Tibiale posterieure, l'autre externe & la plus petite, nommée Artere Peroniere posterieure.

269. L'Artere Tibiale anterieure, après avoir passé entre la Tête du Tibia & la Tête du Peroné, jette de petites Branches en haut & aux côtés. Celles d'en-haut communiquent avec les laterales de la Poplitée qui embrassent l'Articulation. Celles des côtés vont aux parties voisines. Ensuite l'Artere Tibiale anterieure descend le long de la Face anterieure du Ligament Interosseux vers le côté externe du Tibia, entre le Muscle Jambier anterieur & le Muscle Extenseur du Pouce.

270. Ayant parcouru environ les deux tiers du côté du Tibia, elle se jette anterieurement sur le Tibia, sous le Ligament Annulaire commun, & sous le Muscle Extenseur du Pouce, & va gagner l'Articulation du Pied. Elle donne en chemin à droite & à gauche des Rameaux qui communiquent lateralement avec l'Artere Tibiale posterieure, & la Peroniere posterieure; desorte que ces deux Os en sont environnés.

271. Etant parvenuë à l'Articulation du Pied, elle produit des Branches qui se glissent entre l'Astragal & le Calcaneum, & se distribuent à l'Articulation du Pied & aux Os du Tarse. Il se trouve tout autour d'ici des communications frequentes en tous sens.

272. Ayant passé le pli du Pied, elle a encore de part & d'autre des Rameaux qui communiquent avec les Branches laterales de la Tibiale posterieure & avec la Peroniere posterieure, de-sorte que toutes ces Ramifications sont comme des Cercles qui environnent le Tarse.

273. Après cela l'Artere Tibiale anterieure s'avance le long de la convexité du Pied jusqu'à l'Interstice du premier & du second Os du Metatarse, entre les Têtes desquels elle jette un gros Rameau qui perce les Muscles Interosseux superieurs en dessous, & va s'aboucher avec l'extrémité de la Tibiale posterieure, faisant avec elle sous la Plante du Pied une Arcade Arterielle nommée Arcade Plantaire.

274. Elle jette encore par-dessus les autres Os du Metatarse deux ou trois Rameaux considerables, qui vont aux Muscles Interosseux & aux Tegumens, &c. Ces Rameaux communiquent mutuellement les uns avec les autres.

275. Enfin l'Artere Tibiale anterieure se termine principalement par deux Rameaux, dont l'un donne au Muscle Thenar & au côté interne du Pouce; l'autre se partage par le côté externe du Pouce, & pour le côté interne du second Orteil.

276. L'Artere Tibiale posterieure, qu'on nomme aussi Artere Surale, des-

cend entre les Mufcles Soléaires, le Jambier pofterieur, le Long Fléchiffeur commun des Orteils, & le Fléchiffeur Propre du Pouce, en donnant à ces Mufcles, au Tibia, & même à la Moëlle de cet Os par une efpece de Canal Offeux dans fa partie pofterieure & prefque fuperieure.

277. Elle va enfuite derriere la Malleole interne, en communiquant avec la Tibiale anterieure, embraffée par les Veines voifines, & paffe fous la Plante du Pied entre la Face concave du Calcaneum & le Mufcle Thenar, où elle fe divife en deux Rameaux, un grand ou externe, & un petit ou interne.

278. Le grand Rameau ou l'Artere Plantaire externe paffe pat la Face concave du Calcaneum obliquement fous la Plante du Pied, jufqu'à la Bafe du cinquiéme Os du Metatarfe, & de là fait une efpece d'Arcade jufques vers le Pouce. Elle communique ici avec la Tibiale anterieure, qui a percé les Mufcles Interoffeux fuperieurs dans l'Interftice du premier & du fecond des Os du Metatarfe, comme il eft dit.

279. La convexité de cette Arcade fournit aux deux côtés de chacun des trois derniers Orteils, & au côté externe du fecond Orteil, en faifant de petites Arcades de communication au bout & quelquefois fur le milieu de chaque Doigt, comme dans la Main. La concavité de l'Arcade donne aux parties voifines.

280. Le Petit Rameau, ou l'Artere Plantaire interne, étant parvenu par-delà le milieu de la Plante du Pied, fe divife encore en deux, dont l'un va au Pouce, & communique avec le Rameau de la Tibiale anterieure ; l'autre fe diftribue aux premieres Phalanges des autres Orteils fuivans, & communique avec les Ramifications que ces Orteils reçoivent de l'Arcade Plantaire.

281. L'Artere Peroniere defcend le long de la Face pofterieure du Peroné, entre le Mufcle Soléaire & le Mufcle Fléchiffeur du Pouce, aufquels elle donne des Rameaux en chemin & aux portions voifines.

282. Etant parvenue au-delà des deux tiers du Peroné, elle jette un Ra-

meau considerable, qui se plonge en bas entre le Tibia & le Peroné, passe entre leurs extrémités de derriere en devant, au travers ou au-dessous du Ligament Interosseux, & se distribue sur le Tarse en donnant aux Tégumens.

283. Enfin l'Artere Peroniere continue son chemin, & descend sur la partie posterieure du Peroné jusqu'au Calcaneum; où elle forme entre l'Astragal & le Tendon d'Achille une Arcade de communication avec l'Artere Tibiale posterieure.

284. Après cela elle se jette en dehors, & communique un peu au-dessous de la Malleole externe avec l'Artere Tibiale anterieure par une Arcade, dont il part plusieurs petites Ramifications aux parties voisines.

NOTA.

285. Je ne parle pas ici des Anastomoses Cutanées qui se trouvent partout, & qui sont d'une grande beauté dans le Fœtus. Je n'y fais pas non plus

le détail de la communication très-fréquente & très-considerable d'Arterioles autour du Perioste, laquelle communication represente un Raiseau très-fin, & une espece de *Rete mirabile.*



EXPOSITION
ANATOMIQUE
DE
LA STRUCTURE
DU
CORPS HUMAIN.

TRAITE DES VEINES.

1. LE Sang qui a été distribué à toutes les parties du Corps par deux sortes d'Arteres, sçavoir l'Aorte & l'Artere Pulmonaire, en revient par trois sortes de Veines, que les Anatomistes ont nommées Veine Cave, Veine Porte, & Veine Pulmonaire.

2. La Veine Cave raporte à l'Oreillette droite du Cœur le Sang qui revient de toutes les parties du Corps par les détroits de l'Aorte, excepté celui qui revient des Arteres Coronaires du Cœur. Elle rapporte ce Sang de toutes les Ramifications Arterielles, en partie directement, & en partie indirectement.

3. La Veine Porte reçoit le Sang qui revient des Viſceres flotants du Bas-Ventre par les détroits de l'Artere Cœliaque & des deux Arteres Meſenteriques, & qui enſuite paſſe par les détroits de cette Veine aux Veines Hepatiques, & d'elles à la Veine Cave.

4. La Veine Pulmonaire conduit au Sinus Pulmonaire, appellé Oreillette gauche du Cœur, le Sang qui revient des Poumons par les détroits de l'Artere Pulmonaire.

5. A ces trois Veines on en pourroit encore ajouter deux autres, ſçavoir celles qui ſont particulieres au Cœur & à ſes Oreillettes, & les Sinus de la Dure-Mere.

6. Il y a deux manieres de faire l'Hiſtoire de la route generale des Vei-

nes. On peut commencer par leurs Extrémités dans les differentes parties du Corps humain, & finir par leurs Troncs jusqu'au Cœur, en suivant le cours du Sang. On peut aussi commencer par les gros Troncs, & finir par les Ramifications & les Extrémités, suivant les divisions & les subdivisions de ces Ramifications.

7. La derniere de ces deux manieres est la plus commode, & donne assez de facilité pour se servir de la premiere, quand on le trouvera à propos. C'est pourquoi je l'ai aussi choisie.

LA VEINE CAVE ET SA DIVISION, EN GENERAL.

8. ON parle assez ordinairement de la Veine Cave en general, comme si elle étoit une dans son origine, ou comme si elle n'avoit qu'un

ſeul Tronc commun : cependant ce ſont deux groſſes Veines qui ſortent de l'Oreillette droite du Cœur, comme deux Tronc ſéparés & poſés à contre-ſens preſque dans une même Ligne perpendiculaire; l'un en haut, appellé Veine Cave ſuperieure, & l'autre en bas, qu'on nomme Veine Cave inferieure.

9. On pourroit dire que ces deux Veines ont une eſpece de continuité ou une petite portion de Tronc commun, attachée aux bords de l'Oreillette droite, à peu près comme ſi l'on avoit emporté par une grande échancrure les trois quarts de la circonference d'un gros tuyau droit, & appliqué aux bords de cette échancrure les bords d'une petite Veſſie ouverte.

10. On pourroit auſſi regarder l'Oreillette droite comme un Tronc muſculeux de ces deux groſſes Veines, & l'appeller Sinus de la Veine Cave; ce qui conviendroit encore plus à l'Oreillette gauche, avec le nom de Sinus Pulmonaire.

11. La Veine Cave ſuperieure ſe diſtribue principalement au Thorax, à la Tête & aux Extrémités ſuperieures,

& très-peu au-dessous du Diaphragme.

12. La Veine Cave inferieure se disperse principalement dans le Bas-Ventre & aux Extrémités inferieures, & très-peu au-dessus du Diaphragme.

13. Les Anciens donnoient le nom de Veine Cave Ascendante à la superieure, & celui de Descendante à l'inferieure; eu égard aux seuls Tuyaux, & à leur division en Troncs & en Branches. Plusieurs Modernes ont retenu les mêmes noms, mais les appliquent à contre-sens; ayant voulu les accommoder au cours du Sang, qui descend par la Veine Cave superieure & monte par l'inferieure.

14. Pour éviter ici l'équivoque dans l'Exposé que l'on fait des Blessures ou autres Maladies, dans celui de l'ouverture des Cadavres, & autres cas semblables, il faut s'en tenir à la distinction en Veine Cave superieure & en Veine Cave inferieure.

15. Le Tronc de chacune de ces deux Veines Caves jette en general à peu près comme les Arteres, un certain nombre de Branches principales ou capitales,

qui se ramifient ensuite en differentes manieres. Chaque Tronc se termine après par une Bifurcation, c'est-à-dire une division en deux Troncs subalternes, dont chacun donne aussi des Branches principales ou capitales, qui se divisent encore en quantité de petits Troncs, de Rameaux & de Ramifications.

16. Ces Veines ont encore cela de commun avec les Arteres, que la plupart des Branches capitales sont paires, & que les Troncs subalternes sont aussi pairs. Les Ramifications de chacun de ces Troncs subalternes en particulier sont impaires; mais les Branches d'un Tronc subalterne sont paires avec celles du pareil Tronc subalterne. Il faut en excepter le Tronc subalterne nommé Veine Azygos, & quelques autres petites Veines dont il sera parlé dans la suite.

17. Avant que d'entrer dans le détail de toutes ces Veines, dont plusieurs ont des noms particuliers, je donnerai, comme j'ai fait dans le Traité des Arteres, & pour la même raison, une idée generale de leur distribution, avec le dénombrement de leurs principales Ra-

mifications. Je commence par la Veine Cave superieure.

LA VEINE CAVE SUPERIEURE.

18. La Veine Cave superieure monte depuis l'Oreillette droite du Cœur, presque directement environ deux travers de doigt, étant renfermée jusques là dans le Pericarde, où elle est placée au côté droit du Tronc de l'Aorte, mais un peu plus anterieurement.

19. A sa sortie du Pericarde, elle s'incline tant soit peu à gauche, & fait encore environ un pouce de chemin en haut, jusqu'à ce qu'elle soit parvenue environ vis-à-vis & derriere le Cartilage de la premiere Vraie Côte, & un peu plus haut que la courbure ou Arcade de l'Aorte. Elle se termine ici par une Bifurcation ou division en deux grosses Branches, comme en deux Troncs subalternes, dont l'un se porte à droite, & l'autre à gauche.

20. Ces deux Branches sont appellées Veines Souclavieres, parcequ'elles sont derriere & comme sous les Clavi-

cules, couchées toutes deux à peu près dans le même ſens. Elles ne ſont pas également longues, parceque le Tronc même de la Veine Cave ſuperieure n'eſt pas ſitué dans le milieu de la Poitrine, mais dans le côté droit; ce qui fait que la Veine Souclaviere Gauche prend naiſſance dans le même côté que la Souclaviere droite, & par conſequent eſt plus longue que cette Souclaviere.

21. Le Tronc de la Veine Cave ſuperieure depuis ſa ſortie du Pericarde juſqu'à ſa Bifurcation, jette anterieurement pluſieurs petites Branches, qui dans quelques ſujets naiſſent ſéparément, dans d'autres par de petits Troncs communs. Ces petites Branches ſont la Mediaſtine, la Pericardine, la Diaphragmatique ſuperieure, la Thymique, la Mammaire interne, & la Trachéale, dont les dernieres viennent ſouvent derriere la Bifurcation.

22. Toutes ces petites Branches du Tronc de la Veine Cave ſuperieure ſont ſurnommées Droites. Leurs pareilles qui ſont appellées Gauches, ne viennent pas du Tronc, à cauſe de ſa ſituation laterale, mais de la Souclaviere gauche.

23. Posterieurement, un peu au-dessus du Pericarde, le Tronc de la Veine Cave superieure jette une grosse Branche capitale appellée Veine Azygos, c'est-à-dire impaire, qui descend le long du côté droit des Corps des Vertebres du Dos jusqu'à un peu au-dessous du Diaphragme. La Veine Azygos donne de côté & d'autre la plupart des Veines Intercostales & les Veines Lombaires superieures.

24. Les deux Veines Souclavieres se jettent lateralement de côté & d'autre, & se terminent en sortant de la Poitrine entre la premiere Côte & la Clavicule, immediatement devant l'Attache anterieure du Muscle Scalene.

25. La Veine Souclaviere droite, qui est la plus courte des deux, donne pour l'ordinaire quatre Branches capitales, sçavoir, la Jugulaire externe, la Jugulaire interne, la Vertebrale & l'Axillaire, laquelle est plutôt la continuation qu'une Branche de la Souclaviere droite.

26. La Veine Souclaviere gauche étant plus longue que la droite, pour la raison marquée ci-devant, donne

premierement les petites Veines gauches pareilles à celles du Tronc de la Veine Cave ſuperieure, ſçavoir la Mediaſtine, la Pericardine, la Diaphragmatique ſuperieure, la Thymique, la Mammaire interne & la Tracheale.

27. Après toutes ces petites Veines ſurnommées Gauches, elle donne une autre petite Branche appellée Veine Intercoſtale ſuperieure gauche, & quatre groſſes pareilles à celles de la Souclaviere droite, ſçavoir la Jugulaire externe, la Jugulaire interne, la Vertebrale & l'Axillaire, toutes ſurnommées Gauches.

28. Les Veines Jugulaires externes ſe diſtribuent principalement aux parties externes de la Gorge, du Col & de la Tête, & même envoyent vers le Bras une petite Veine nommée Veine Cephalique, qui aide à en former une plus groſſe du même nom.

29. Les Veines Jugulaires internes vont aux parties internes du Col & à celles de la Tête, en s'abouchant avec les Sinus de la Dure-Mere. Elles communiquent en pluſieurs endroits avec les externes.

30. Les Veines Vertebrales traverſent les Trous des Apophyſes Tranſverſes des Vertebres du Col, en jettant des Branches au Col & à l'Occiput. Elles forment les Sinus Veneux de ces Vertebres, & communiquent avec les Sinus de la Dure-Mere.

31. Les Veines Axillaires ne ſont que la continuation des Veines Souclavieres, depuis la ſortie de la Poitrine juſques ſous l'Aiſſelle. Elles produiſent les Veines Mammaires externes, les Thorachiques, les Scapulaires ou Humerales, & à chaque Bras une Branche, qui avec celle de la Veine Jugulaire externe, forme la Veine Cephalique du Bras.

32. Enfin la Veine Axillaire de chaque côté ſe termine par la Veine principale du Bras, appellée Veine Baſilique, qui avec la Veine Cephalique ſe diſtribue par pluſieurs Ramifications à toutes les parties du Bras, de l'Avant-Bras, & de la Main.

LA VEINE CAVE INFERIEURE.

33. La Veine Cave inferieure n'a

qu'une petite portion renfermée dans le Pericarde : elle n'y a gueres qu'une ligne de hauteur en devant, & deux ou trois en arriere. Elle perce d'abord le Diaphragme, auquel elle donne les Veines Diaphragmatiques inferieures ou Veines Phreniques.

34. Elle passe aussitôt derriere le Foye par sa grande Echancrure, & fournit à ce Viscere plusieurs Branches nommées Veines Hepatiques.

35. Dans ce trajet elle biaise un peu, en se contournant vers l'Epine du Dos & vers l'Aorte inferieure, dont elle accompagne ensuite le Tronc & les Ramifications dans le Bas-Ventre jusqu'à l'Os Sacrum, excepté l'Artere Cœliaque & les deux Arteres Mesenteriques.

36. Ainsi la Veine Cave inferieure produit de côté & d'autre, conformément à la distribution des Arteres, les Veines Adipeuses, les Veines Renales, les Veines Spermatiques, les Veines Lombaires, les Veines Sacrées. Enfin le Tronc étant parvenu vers l'Os Sacrum perd le nom de Veine Cave inferieure, & se termine par une Bifur-

cation comme l'Aorte inferieure, en formant les deux Veines Iliaques.

37. Les Veines Iliaques après avoir donné les Veines Hypogaſtriques avec toutes leurs Ramifications aux Viſceres du Baſſin & à quelques parties voiſines, tant externes qu'internes, ſortent du Bas-Ventre ſous le Ligament Tendineux de Fallope. En ſortant elles changent de nom, & prennent celui de Veines Crurales.

38. Les Veines Crurales ſe diſtribuent chacune par un grand nombre de Ramifications à toute l'extrémité inferieure du Corps, après avoir donné dès ſa naiſſance une Branche conſiderable appellée Veine Saphene, qui regne tout le long de cette extrémité avec pluſieurs Ramifications juſqu'au Pied, comme on verra plus amplement dans la ſuite.

LA VEINE AZYGOS, ET LES VEINES INTERCOSTALES.

39. La Veine Azygos, c'eſt-à-dire Veine ſans paire, eſt une Veine fort

considerable, qui naît posterieurement du Tronc de la Veine Cave superieure au-dessus & proche du Pericarde.

40. Elle se courbe d'abord en arriere par-dessus la naissance du Poumon droit, & forme une Arcade qui embrasse les gros Vaisseaux Pulmonaires du même côté, comme l'Arcade de l'Aorte embrasse ceux du côté gauche, avec cette exception que l'Azygos se courbe presque directement en arriere, au-lieu que la Courbure de l'Aorte est oblique.

41. De là elle descend le long du côté droit des Vertebres du Dos, à côté de l'Aorte & derriere les Arteres Intercostales. Ensuite elle se glisse derriere le Diaphragme, & se termine par une Anastomose très-sensible, tantôt avec la Veine Renale ou Emulgente, tantôt avec une Veine Lombaire voisine, tantôt immediatement avec le Tronc de la Veine Cave inferieure, & tantôt autrement.

42. Je l'ai vûe extraordinairement grosse, & semblable à un gros Tronc de Veine Cave inferieure depuis le Diaphragme jusqu'à la naissance des Veines

Renales ou Emulgentes. La vraie Veine Cave inferieure étoit dans tout ce trajet fort étroite, & ne paroiſſoit que comme une Azygos ordinaire.

43. La Veine Azygos jette d'abord de la ſommité de ſon Arc deux ou trois petites Veines, dont l'une va à la Trachée Artere, les autres vont en partie à la Trachée Artere & en partie aux Bronches, ſous le nom de Veines Bronchiales qui accompagnent les Ramifications de l'Artere Bronchiale.

44. Enſuite l'Azygos jette de l'extrémité de ſon Arc, pour l'ordinaire, un petit Tronc commun de deux ou trois petites Veines, appellées Veines Intercoſtales ſuperieures droites, qui rapportent le Sang des trois premiers Rangs des Muſcles Intercoſtaux & de la partie voiſine de la Plevre.

45. Ces Veines Intercoſtales envoyent des Rameaux à travers les Muſcles Intercoſtaux, aux Muſcles Dentelé poſterieur ſuperieur, au Grand Dentelé, &c. après quoi elles rampent le long des Intervalles des Côtes, & communiquent avec les Veines Mammaires.

46. Elles pouſſent encore de petites Branches en arriere aux Muſcles Vertebraux & au Canal de l'Epine, où elles communiquent avec les Cercles ou Sinus Veineux, qui rapportent le Sang de la Moëlle de l'Epine.

47. En deſcendant l'Azygos donne tout de ſuite les Veines Intercoſtales inferieures gauches, ſçavoir une pour chaque Rang des Muſcles Intercoſtaux. Ces Veines vont le long du bord inferieur des Côtes, & à peu près comme les ſuperieures, envoyent à travers les Muſcles Intercoſtaux des Branches en arriere & au côté externe de la Poitrine.

48. Ces Veines Intercoſtales inferieures communiquent avec les Veines Thorachiques. Elles communiquent auſſi pour la plupart avec la Veine Mammaire interne. Et enfin toutes ces Intercoſtales communiquent plus ou moins enſemble par des traverſes perpendiculaires vers l'extrémité poſterieure des Côtes.

49. L'Azygos donne encore les Veines Intercoſtales gauches, rarement toutes; car les ſuperieures viennent ſouvent

ſouvent de la Veine Souclaviere gauche, &c. comme on verra dans l'Hiſtoire de cette Veine. Les Veines Intercoſtales inferieures du côté gauche, au nombre de ſix ou ſept, plus ou moins, viennent aſſez fréquemment du Tronc même de l'Azygos, paſſent entre l'Aorte & les Vertebres, en donnant de petites Veines Capillaires à la Subſtance de ces Vertebres, & font à peu près les mêmes Ramifications & communications que les Veines du côté droit en donnent auſſi à l'Oeſophage.

50. Quelquefois ces Veines Intercoſtales viennent d'un petit Tronc commun qui part du Tronc de l'Azygos, & ayant paſſé entre l'Aorte & les Vertebres, ſe courbe en bas, & en deſcendant du côté gauche des Vertebres jette lateralement les Intercoſtales. Ce petit Tronc commun dans quelques ſujets ſe bifurque en haut & en bas, en jettant les Intercoſtales. Dans d'autres il s'en trouve deux petits Troncs communs.

51. Enfin il y a quelquefois du côté gauche une ſeconde Azygos entiere, qui vient d'abord de l'Arcade de l'Azygos ordinaire, & ſe diſtribue à gau-

che comme l'autre à droite. Cela varie en plusieurs manieres.

52. L'Azygos étant parvenue au-dessous de la derniere ou douziéme Côte, jette un gros Rameau qui se courbe en dehors, perce les Muscles du Bas-Ventre, se ramifie entre leurs Plans, & communique avec de pareilles Ramifications de la derniere ou des deux dernieres des Veines Intercostales.

53. Quelquefois elle donne la Veine Diaphragmatique inferieure, & jette en bas sur la premiere ou sur les deux premieres des Apophyses Transverses des Vertebres Lombaires une Branche qui forme les premieres Veines Lombaires droites.

54. Ces communications reciproques des dernieres Veines Intercostales & des premieres Lombaires se font très-irregulierement, en zigzag, en Areoles, en Raiseaux, &c. Quelquefois l'Azygos communique par son extrémité, soit immediatement, soit mediatement, avec la Veine Adipeuse, & même avec la Veine Spermatique.

LES PETITES VEINES PECTORALES INTERNES.

55. Ce ſont de petites Veines qui ſe trouvent par paires à droite & à gauche derriere le Sternum & aux environs, ſçavoir les Veines Diaphragmatiques ſuperieures ou Pericardio-Diaphragmatiques, les Veines Mediaſtines, les Veines Mammaires internes, les Veines Thymiques, les Veines Pericardines, & enfin les Veines Gutturales ou Tracheales.

56. On diviſe toutes ces petites Veines en Droites & en Gauches. Les unes & les autres ſe diſtribuent reſpectivement à peu près d'une même maniere ; mais la naiſſance ou origine des unes eſt differente de celle des autres : ce qui dépend de l'inégalité de la bifurcation de la Veine Cave ſuperieure.

57. La Veine Mediaſtine droite ſort du Tronc de la Veine Cave ſuperieure anterieurement, & un peu au-deſſus de la naiſſance de la Veine Azygos ; la Mediaſtine gauche vient de la Souclaviere.

58. La Veine Diaphragmatique ſuperieure ou Pericardio-Diaphragmatique droite vient anterieurement de la racine de la Bifurcation, proche de la Veine Mediaſtine. Elle ſe diſtribue par pluſieurs Rameaux au Pericarde en deſſus, en devant & en arriere, & communique avec ceux que la Diaphragmatique gauche y envoye. Elle accompagne le Nerf Diaphragmatique. La Gauche vient de la Souclaviere gauche au-deſſous de la naiſſance de la Mammaire.

59. La Mammaire interne droite naît anterieurement du Tronc de la Veine Cave ſuperieure au-deſſous & auprès de l'Angle de ſa Bifurcation. Elle va le long du bord voiſin interne ou poſterieur du Sternum, & deſcend ſur les extrémités Cartilagineuſes des Côtes droites avec l'Artere du même nom. Etant parvenue proche le Diaphrâgme, elle lui donne une Branche qui rampe juſques vers ſon Plan Tendineux, & communique avec les Diaphragmatiques ordinaires.

60. Après cela cette Mammaire donne de petites Branches au Mediaſtin,

& jette plusieurs Rameaux entre les Côtes aux Tegumens. De ces Rameaux ceux qui passent entre & sous les Cartilages des dernieres Vraies Côtes, descendent sur la Face interne ou posterieure des Muscles Droits du Bas-Ventre, se ramifient entre leurs Fibres charnuës, & communiquent réellement avec les Veines Epigastriques par plusieurs petites Ramifications.

61. La Veine Mammaire interne gauche naît anterieurement de la Veine Souclaviere gauche, environ vis-à-vis le Cartilage ou l'extrémité anterieure de la premiere des Vraies Côtes.

62. La Veine Thymique droite sort de la Bifurcation même, quand elle naît séparément. Quand elle y manque, le Thymus d'où elle tire son nom est pourvû par la Veine Gutturale ou autre Veine voisine. Elle ne va souvent qu'à la partie inferieure du Thymus. La Thymique gauche vient de la Souclaviere gauche, environ vis-à-vis le Sternum.

63. La Veine Pericardine droite paroît plutot sortir de la naissance de la Veine Souclaviere droite que du Tronc

de la Veine Cave superieure. Cela varie beaucoup. Elle va à la partie superieure du Pericarde & aux parties voisines. La gauche vient quelquefois de la Souclaviere voisine avant la Mammaire, & quelquefois de la Mammaire, ou de la Diaphragmatique superieure du même côté.

64. La Gutturale ou Tracheale droite sort de la partie superieure de la Bifurcation au-dessus de la Mammaire voisine, quelquefois plus en arriere, & quelquefois de la Souclaviere même. Elle se distribue aux Glandes Thyroïdes, à la Trachée Artere, aux Muscles Sterno-Hyoïdiens, au Thymus & aux Glandes Bronchiales. Elle communique par des Branches laterales plus ou moins tortueuses avec la Veine Jugulaire interne, & quelquefois par un Rameau avec une petite Veine que la Jugulaire interne donne à la Glande Thyroïde. La Gutturale gauche vient de la partie superieure ou posterieure de la Souclaviere gauche près de sa naissance.

65. Les plus petites de toutes ces Veines Pectorales internes ne vien-

nent pas toujours séparément. Elles ont quelquefois un petit Tronc commun, principalement celles du côté droit. La Mammaire interne est de toutes ces petites Veines la plus considerable.

LES VEINES SOUCLAVIERE

66. La Veine Souclaviere droite est fort courte, comme il est dit au commencement de ce Traité, & sa traverse est fort oblique, de-sorte qu'elle paroît monter plus haut que la gauche. Elle donne d'abord quatre grosses Branches, comme il est dit ci-devant, sçavoir la Veine Vertebrale, qui en est la premiere & la plus posterieure, la Veine Jugulaire interne, la Veine Jugulaire externe, & la Veine Axillaire.

67. La Veine Souclaviere gauche au contraire ne paroît presque pas monter depuis la Bifurcation, parce-qu'elle va plus transversalement & plus loin que la droite. Elle cache par ce trajet la naissance des trois grosses Arteres qui montent de la courbure de l'Aorte. Elle donne aussi quatre gros-

ſes Branches comme la droite, après avoir jetté les petites Veines Pectorales, & elle reçoit outre cela le Canal Thorachique.

68. Elle donne encore avant ſa grande diviſion un petit Tronc pour les Veines Intercoſtales ſuperieures du côté gauche, quelquefois juſqu'à ſix, leſquelles communiquent avec les Intercoſtales inferieures & avec un Rameau de l'Azygos. Ce petit Tronc Intercoſtal commun fournit auſſi la Veine Bronchiale gauche.

69. L'une & l'autre Veine Souclaviere donne proche la partie moyenne de la Clavicule une Branche appellée Veine Cephalique, qui deſcend ſuperficiellement entre le Muſcle Deltoïde & le Grand Pectoral, & gagne le Bras, comme on verra dans la ſuite.

LES VEINES JUGULAIRES EXTERNES.

70. Elles naiſſent chacune de la Veine Souclaviere voiſine, quelquefois de l'Axillaire, & quelquefois de l'union de ces deux Veines. On les voit auſſi

provenir differemment à droite & à gauche; par exemple, la droite part de la Veine Souclaviere voisine, pendant que la gauche vient de la Veine Jugulaire interne de son côté. Elles montent chacune entre le Muscle Peaucier qui la couvre, & le Sterno-Mastoïdien qu'elle croise.

71. Elles sont quelquefois doubles dès leur naissance. Quand elles sont simples, elles se partagent ensuite chacune en deux, dont l'une est anterieure, & l'autre posterieure ou plutôt superieure. L'anterieure va à la Gorge & au visage, en montant vers l'Angle de la Mâchoire inferieure. La posterieure va à la Tempe & à l'Occiput.

LA VEINE JUGULAIRE EXTERNE ANTERIEURE.

72. Souvent cette Veine est une Branche de la Veine Jugulaire interne. Quelquefois elle naît des communications reciproques de l'une & de l'autre Jugulaire, de-sorte qu'on ne peut pas l'attribuer plutôt à l'une qu'à l'autre.

Elle vient rarement de la Veine Axillaire.

73. Elle monte vers la partie laterale de la Mâchoire inferieure, entre l'Angle de cette Mâchoire & le Menton, comme une Veine Maxillaire. Sur sa route elle fournit plusieurs Branches en devant, en arriere, & en dedans, ou anterieurement, posterieurement & interieurement.

74. Posterieurement elle donne 1°. à côté de la partie superieure du Larynx une grosse Branche de communication avec la Jugulaire interne. Cette Branche communique avec une grosse Branche fort courte de la Veine Jugulaire externe posterieure, dont il sera traité ci-dessous. 2°. Une petite Branche qui y communique aussi, mais qui ne se trouve pas toujours. 3°. Une autre petite Branche un peu au-dessous de la Mâchoire inferieure, qui communique avec la Veine Jugulaire externe posterieure.

75. Anterieurement elle donne plusieurs Branches qui vont aux Muscles du Larynx, aux Muscles Sterno-Hyoïdiens, aux Thyro-Hyoïdiens, & aux

Tégumens. Elle donne encore des Branches de communication avec la Veine Jugulaire externe anterieure de l'autre côté au-dessous du Larynx.

76. Un peu plus haut, vis-à-vis le Cartilage Thyroïde, elle donne une Branche transversale qui passe devant la partie inferieure des Muscles Sterno-Mastoïdiens, & va communiquer avec la Jugulaire de l'autre côté, quoique ce ne soit pas toujours avec une pareille Branche de cette Veine.

77. Les Branches transversales superieures & inferieures communiquent ensemble de chaque côté par des Branches plus ou moins perpendiculaires, & donnent un petit Rameau au Muscle Quarré du Menton, au Muscle Peaucier & aux Tégumens.

78. Enfin anterieurement proche la Mâchoire elle envoye une grosse Branche vers la Symphyse de la Mâchoire, laquelle Branche après avoir donné aux Glandes Maxillaires, se distribue au Muscle Digastrique, au Menton & à la Levre inferieure.

79. Interieurement au même endroit elle donne une grosse Branche

qui fournit aux Glandes Sublinguales, descend vers les Cornes de l'Os Hyoïde pour communiquer avec des Branches de la Jugulaire interne, & envoye à la Langue des Rameaux que l'on nomme Veines Ranines. Elle donne aussi une petite Branche qui monte sur le Muscle Triangulaire de la Levre, gagne la commissure des deux Levres, & se distribue au voisinage.

80. La même Branche qui fournit les Veines Ranines, donne aussi un Rameau qui va gagner les parties laterales de la Cloison du Palais, pour se distribuer aux Amygdales & à la Luette, & jette des Ramifications en devant pour la Membrane qui tapisse la Voute du Palais. Il en part encore un Rameau qui va au Muscle Pterygoïdien interne, aux Muscles Peristaphyliens, & aussi aux Cephalopharyngiens.

81. Ensuite le Tronc de la Jugulaire externe anterieure monte sur le Muscle Triangulaire, où on lui donne le nom de Veine Angulaire, qui est tortueuse, va en serpentant depuis l'Angle de la Mâchoire inferieure jusqu'au grand Angle ou Angle interne de l'Oeil, &

jette en chemin des Branches de côté & d'autre aux Muſcles & aux Tegumens.

82. Ces Branches communiquent entr'elles, principalement une qui paſſe par deſſous le Zygoma derriere l'Os de la Pomette, & va gagner la Fente Orbitaire inferieure ou Fente Spheno-Maxillaire; & un petit Rameau qui va le long de la portion inferieure du Muſcle Orbitaire gagner le petit Angle ou Angle externe de l'Oeil, où il communique avec les Branches Temporales & les Frontales.

83. Il faut obſerver ici que ſous l'Angle de la Mâchoire inferieure il y a une grande varieté de communications entre la Veine Jugulaire externe & l'interne, & une grande varieté dans le partage de ces Veines.

84. Preſque toutes les Ramifications qui en cet endroit partent de la Jugulaire externe pour ſe diſtribuer ſur la partie ſuperieure de la Gorge & ſur le viſage dans quelques ſujets, prennent dans d'autres leur naiſſance de la Jugulaire interne. Quelquefois ce n'eſt qu'une partie de ces Ramifications qui

vient de la Jugulaire externe, & l'autre partie naît de l'interne.

85. Le Tronc de la Veine Angulaire étant parvenu aux Os du Nez, jette une Branche qui traverſe les Cartilages lateraux du Nez, & ſe diſtribue dans les Narines. Il en jette encore un autre qui deſcend en ſerpentant ſur la Levre ſuperieure.

86. Au grand Angle ou Angle interne de l'Oeil le même Tronc fournit pluſieurs Branches, principalement les ſuivantes. La premiere ſe jette ſur la Racine du Nez, & communique avec la pareille de l'autre côté, d'où il paſſe de petites Venules par les Trous des Os propres du Nez.

87. La ſeconde Branche monte ſur le Front. Elle eſt nommée Veine Frontale, & anciennement la Préparate. Elle ſe diſtribue de côté & d'autre, & communique avec ſa pareille du côté oppoſé, lorſqu'elle y eſt.

88. La troiſiéme Branche va en ſerpentant, ſe jette dans l'Orbite à côté de la Poulie Cartilagineuſe, & communique avec les Sinus de la Dure-Mere par le Sinus Orbitaire de l'Oeil.

89. La quatriéme Branche va le long du Muſcle Sourcilier, & le long de la partie ſuperieure du Muſcle Orbiculaire, gagner le petit Angle ou Angle externe de l'Oeil, pour communiquer avec la Veine Temporale & avec celle qui va le long de la portion inferieure du Muſcle Orbiculaire de l'Oeil, avec laquelle Veine elle fait par ce moyen comme un cercle.

LA VEINE JUGULAIRE EXTERNE POSTERIEURE, ou SUPERIEURE.

90. Elle monte vers la glande Parotide & la partie inferieure anterieure de l'Oreille. Dans ce trajet elle jette de côté & d'autre pluſieurs Branches, dont voici les plus conſiderables.

91. Dès ſa naiſſance elle jette poſterieurement une Branche principale, avec des Ramifications aux Muſcles qui couvrent l'Omoplate & l'Article du Bras; on la nomme vulgairement Veine Muſculaire: elle pourroit être nommée Veine Surhumerale.

92. Un peu plus haut elle donne la Veine Cervicale qui va aux Muſcles Vertebraux du Col. Ces deux Veines, ſçavoir l'Humerale & la Cervicale, ſe communiquent par pluſieurs Areoles ou Mailles veineuſes, & ſe ramifient en differentes manieres.

93. Ces Ramifications & communications ſont en partie couvertes par le Muſcle Trapeze. Elles communiquent par quelques Branches avec la Veine Occipitale, & même avec un Rameau de la Veine Intercoſtale ſuperieure, qui perce le premier des Muſcles Intercoſtaux.

94. Tout proche, mais plus en dehors, elle donne quelquefois la petite Veine Cephalique, qui deſcend entre le Muſcle Grand Pectoral & le Deltoide, comme il eſt dit n. 69. & s'unit à la Veine Cephalique du Bras, dont il ſera parlé dans la ſuite.

95. Elle jette en arriere la Veine Occipitale, qui ſe diſtribue ſur l'Occiput, & vient quelquefois de la Vertebrale, ou de l'Axillaire, &c. Elle jette encore un petit Rameau qui entre dans le Crâne par le Trou Maſtoïdien poſte-

rieur, & aboutit dans un des Sinus lateraux de la Dure-Mere. Ce Rameau vient quelquefois d'ailleurs.

96. Etant parvenue jusques vis-à-vis la Glande Parotide, elle forme des communications avec la Jugulaire externe anterieure sous l'Angle de la Mâchoire inferieure. Après quoi elle traverse la Glande Parotide entre l'Angle de la Mâchoire inferieure & le Condyle, & donne aussitôt une grosse & courte Branche qui communique avec une Branche commune de la Jugulaire interne & de la Jugulaire externe anterieure.

97. Quelquefois ce sont plusieurs Branches, qui après une ligne ou deux de chemin se réunissent & representent la grosse courte Branche, en faisant des Areoles ou Mailles très-étroites par où passent des Nerfs.

98. Ensuite elle va devant l'Oreille & prend le nom de Veine Temporale, qui se distribue à la Tempe & aux parties laterales de la Tête, vers l'Occiput & vers le Front. La Veine Temporale paroît quelquefois avoir deux origines, dont la seconde vient de la Jugulaire interne.

99. La Veine Temporale d'un côté communique en haut avec la Veine Temporale de l'autre côté ; en devant avec la Veine Frontale, & en arriere avec la Veine Occipitale. Vis-à-vis l'Oreille elle jette une grosse Branche dont un Rameau va par-dessous le bord inferieur du Zygoma, & revient communiquer avec un Rameau parti de la même Jugulaire, un peu au-dessous du Condyle de la Mâchoire, en faisant comme une isle irregulierement ronde.

100. Derriere le Condyle de la Mâchoire elle jette des Branches qui se distribuent au Muscle Temporal, aux parties voisines de la Mâchoire superieure & à l'interieur de la Mâchoire inferieure, à peu près de la même maniere que font les Arteres.

101. Il y a une de ces Branches qui passe de dehors en dedans entre l'Apophyse Condyloïde de l'Apophyse Coronoïde, pour se distribuer aussi au Muscle Temporal & aux Muscles Pterygoïdiens. Elle donne en passant un Rameau au Masseter.

LA VEINE JUGULAIRE INTERNE.

102. La Veine Jugulaire interne eſt la plus groſſe de toutes les Veines qui vont à la Tête. Il faut pourtant obſerver qu'elle n'eſt pas ſi groſſe que les Injections Anatomiques la font paroître.

103. Elle monte derriere le Muſcle Maſtoïdien & derriere le MuſcleOmo-Hyoïdien avec lequel elle croiſe. Elle va le long de la partie laterale des Vertebres du Col, en cotoyant le Muſcle Long du Col, & gagne la Foſſette du Trou Déchiré de la Baſe du Crâne.

104. Elle jette d'abord de petites Branches qui vont aux Glandes Thyroïdes. Environ deux travers de doigt au-deſſus elle donne une Branche mediocre qui va lateralement vers le Larynx, laquelle Branche j'appelle Veine Gutturale.

105. Cette Veine Gutturale ſe diviſe principalement en trois Rameaux, dont l'inferieur va à la Glande Thyroïde & aux Muſcles voiſins; le moyen au La-

rynx, aux Muſcles Thyroïdiens, &c. & le troiſiéme monte en haut & communique avec la groſſe communication des deux Veines Jugulaires, dont il eſt déja parlé. Cela varie plus ou moins. J'ai vû la Veine Gutturale gauche venir de la Veine Axillaire.

106. Environ à pareille diſtance au-deſſus, preſque vis-àvis l'Os Hyoïde, la Jugulaire interne donne encore une Branche qui envoye des Rameaux aux Muſcles Hyoïdiens, & d'autres qui communiquent avec la Branche précedente. Cette autre Branche monte vers la Glande Parotide & vers l'Angle de la Mâchoire inferieure, en donnant à cet endroit des Rameaux de communication en avant & en arriere aux deux Jugulaires externes.

107. C'eſt ici que la Veine Jugulaire interne dans quelques ſujets produit la Veine Maxillaire interne & toutes ſes Ramifications, dont il eſt parlé dans la Deſcription de la Veine Jugulaire externe anterieure.

108. La Jugulaire interne jette encore en arriere un Rameau qui ſe diſtribue à l'Occiput, communique ſur

l'Occiput avec un Rameau de la Veine Vertebrale, & communique encore par le Trou Maſtoïdien poſterieur avec le Sinus lateral de la Dure-Mere. Cette communication ſe fait quelquefois par une Anaſtomoſe avec une Branche de la Jugulaire externe ou de la Veine Cervicale qui y va.

109. Enfin la Veine Jugulaire interne va gagner le Trou Déchiré de la Baſe du Crâne, en ſe courbant un peu, & jettant en chemin de petits Rameaux au Pharynx & aux Muſcles voiſins.

LA VEINE VERTEBRALE.

110. La Veine Vertebrale naît poſterieurement de la Veine Souclaviere, ou même de la Veine Axillaire; quelquefois par deux Tiges, & quelquefois par une ſeule, qui un peu après ſe diviſe en deux.

111. La premiere Tige & la principale donne d'abord une Branche appellée Veine Cervicale, qui ſe diſtribue aux Muſcles voiſins, & enſuite monte par les Trous des Apophyſes Tranſ-

verses des Vertebres du Col. Cette Branche Cervicale naît quelquefois de l'Axillaire.

112. L'autre Tige de la Veine Vertebrale monte à côté des Vertebres, & étant parvenue à la quatriéme Vertebre, quelquefois plus haut, elle s'insinue entre l'Apophyse Transverse de cette Vertebre & celle de la cinquiéme, pour s'unir à la premiere Tige comme au vrai Tronc de la Veine Vertebrale.

113. Ainsi la Veine Vertebrale va quelquefois par un Tronc, & quelquefois par plusieurs Tiges accompagner l'Artere Vertebrale, à travers tous les Trous des Apophyses Transverses du Col jusqu'au grand Trou Occipital, en communiquant avec les Veines Occipitales & avec les petits Sinus Occipitaux de la Dure-Mere.

114. Elle donne chemin faisant un Rameau qui passe par le Trou Condyloïdien posterieur de l'Occiput, & communique avec le Sinus lateral de la Dure-Mere. On ne le trouve pas toujours.

115. Dans le trajet que ces Veines font en montant par les Trous des Apo-

physes Transverses, elles donnent des Branches en devant aux Muscles anterieurs du Col & aux petits Muscles anterieurs de la Tête.

116. Les mêmes Branches jettent exterieurement & posterieurement aux Muscles Transversaires & aux Vertebraux du Col. Elles donnent aussi interieurement des Branches qui vont dans le grand Canal de la Moëlle de l'Epine, où elles forment des Sinus qui communiquent avec les Sinus de l'autre côté.

117. Ces Sinus Vertebraux sont plusieurs les uns sur les autres jusqu'à l'Occiput; & les inferieurs communiquent avec les superieurs jusqu'au grand Trou Occipital, où il se fait à la fin une communication entre eux & les Sinus Occipitaux de la Dure-Mere.

LA VEINE AXILLAIRE.

118. La Veine Souclaviere, après avoir donné les Branches marquées cidessus, sort de la Cavité de la Poitrine & passe devant la portion anterieure du Muscle Scalene. Elle se glisse entre

la premiere Côte & la Clavicule, & va gagner l'Aiſſelle. Depuis ſa ſortie de la Poitrine juſqu'à l'Aiſſelle elle prend le nom de Veine Axillaire, & donne dans ce trajet pluſieurs Branches, principalement celles qu'on appelle Veines Muſculaires, Veines Thorachiques, & la Veine Cephalique, qui eſt quelquefois double.

119. La Veine Axillaire jette d'abord les Veines Muſculaires, qui ſe diſtribuent à la partie mitoyenne du Muſcle Trapeze, au Muſcle Angulaire de l'Omoplate, au Sous-Epineux & au Sous-Scapulaire; & comme les Rameaux de cette diſtribution vont à l'Epaule, les uns exterieurement, les autres interieurement, on les diſtingue en Veines Scapulaires internes & en Veines Scapulaires externes.

120. L'Axillaire après cela & un peu avant que d'arriver à l'Aiſſelle, donne les Veines Thorachiques, une ſuperieure & l'autre inferieure, dont la ſuperieure eſt auſſi appellée Veine Mammaire externe. Elle jette auſſi des Rameaux au Muſcle Sous-Scapulaire, au

Grand

Grand Rond, au Petit Rond, au Sous-Epineux, au Grand Dorſal, au Grand Dentelé, au Petit Pectoral, au Grand Pectoral, & aux Glandes de l'Aiſſelle. Elle jette quelquefois une Branche de communication à la Veine Baſilique.

121. L'Axillaire étant parvenue à côté de la Tête de l'Humerus, jette une Branche très-conſiderable qu'on appelle Veine Cephalique, & enſuite elle ſe continue ſur le Bras ſous le nom de Veine Baſilique. Quelquefois la Baſilique paroît ſeulement comme ſi elle êtoit plutôt une Branche que la continuation de l'Axillaire; de-ſorte qu'on pourroit prendre la Veine Cephalique & la Veine Baſilique pour deux Branches principales de la Veine Axillaire.

LE VEINE CEPHALIQUE.

122. La Veine Cephalique, Branche de l'Axillaire, s'unit un peu après ſa naiſſance avec la petite Cephalique, qui deſcend de la Veine Souclaviere ou de la Jugulaire externe, & ſe gliſſe ſuperficiellement entre le Muſcle Deltoïde & le Grand Pectoral juſqu'à

cet endroit. Quelquefois avant cette union les deux Cephaliques communiquent encore.

123. La grande Cephalique passe entre les Tendons des deux Muscles que je viens de nommer, & descend tout le long du bord externe de la portion externe du Muscle Biceps. Dans ce trajet elle a plusieurs communications avec la Veine Basilique, & donne de petits Rameaux aux Muscles voisins, & de côté & d'autre à la Graisse & à la Peau. Elle jette aussi de sa partie superieure des Rameaux qui en bas se réunissent avec son Tronc.

124. Un peu au-dessous du Condyle externe de l'Os du Bras, elle jette un Rameau en arriere qui remonte entre le Muscle Brachial anterieur & la portion superieure du Muscle Long Supinateur, se contourne en arriere entre l'Os du Bras & le Muscle Anconé externe, où elle va communiquer avec quelques Branches de la Basilique.

125. Etant presque parvenue au Pli du Bras, elle se divise principalement en deux Branches, une longue & une courte. La longue est nommée Veine Ra-

diale externe. La courte peut être nommée Veine Mediane Cephalique, pour la distinguer d'avec une pareille Branche courte de la Veine Basilique, & que j'appelle pour cela Veine Mediane Basilique.

126. La Veine Radiale externe coule le long du Rayon entre les Muscles & les Tegumens, en donnant des Branches de côté & d'autre, qui communiquent avec d'autres Branches d'elle-même, & avec des Branches de la Veine Basilique, en faisant des Areoles à peu près comme la Veine Saphene en fait sur l'extrémité inferieure.

127. La Mediane Cephalique descend obliquement vers le milieu du Pli du Bras sous les Tegumens & par-dessus le Tendon du Biceps, où elle se rencontre & s'unit à une pareille Branche courte de la Veine Basilique, laquelle Branche je viens d'appeller Veine Mediane Basilique. Ces deux Branches courtes ou Medianes laterales se rencontrent & s'unissent sur le Pli du Bras en maniere d'Angle dont la pointe regarde en bas.

128. De cette union ou Anastomose

angulaire il part une Branche considerable, qui descend sur l'Avant-Bras, en se réunissant à la Veine Cephalique d'un côté, & communique de l'autre côté avec la Veine Basilique par plusieurs Areoles ou Mailles irregulieres. On donne le nom de Veine Mediane à cette grosse Branche, de même qu'aux deux courtes qui la produisent par leur union. Pour ne les pas confondre, on peut appeller la grande Mediane ou la Mediane moyenne, celle qui part de l'union de deux Medianes laterales ausquelles je viens de donner des noms particuliers.

129. De la même union, & quelquefois de la naissance de la Mediane moyenne, qui est la vraie Mediane de Riolan, part une Branche qui descend sur la partie interne de l'Avant-Bras, vis-à-vis le Ligament Interosseux. On appelle cette Branche la Veine Profonde de l'Avant-Bras. Elle va aux Muscles voisins, & communique avec les autres Veines de l'Avant-Bras. La Mediane Cephalique jette souvent en bas une Branche longue appellée Veine Radiale interne. Cette Branche ou Vei-

ne eſt preſque paralelle à la Veine Radiale externe dont il eſt parlé ci-deſſus.

130. Enſuite la Veine Cephalique gagne l'extrémité du Rayon, & ſe diſtribue par beaucoup d'Areoles, en ſuivant à peu près la route de l'Artere Radiale.

131. Il en part un Rameau particulier qui va plus ou moins ſuperficiellement entre le Pouce & le Metacarpe ſous le nom de Cephalique du Pouce. Ces Areoles fourniſſent aux Muſcles Interoſſeux, aux Tegumens, & communiquent avec un petit Rameau ou Rejetton de la Veine Baſilique, auquel les Anciens ont donné le nom de Salvatelle.

LA VEINE BASILIQUE.

132. Les Anciens nommoient la Baſilique du Bras droit Veine du Foye ou Veine Hepatique du Bras; & celle du Bras gauche Veine de la Ratte ou Veine Splenique du Bras. Elle a quelquefois une double naiſſance par une Bran-

che de communication avec le Tronc de la Veine Axillaire.

133. La Veine Basilique donne d'abord sous la Tête de l'Os du Bras une Branche assez grosse, qui passe presque transversalement autour du Col de cet Os de dedans en arriere & de derriere en dehors, en remontant sur l'Omoplate où elle se ramifie dans le Muscle Deltoïde, & communique avec les Veines Scapulaires externes. On peut donner à cette Branche le nom de Veine Sous-Humerale ou Veine Articulaire, comme à l'Artere du même endroit, dont elle suit à peu près la route.

134. La Veine Sous-Humerale ou Articulaire jette principalement deux Rameaux en bas, dont l'un va le long de la partie interne de l'Os, & donne de petites Venules au Perioste & à l'Os même. L'autre Rameau se contourne anterieurement vers le milieu du Bras entre l'Os & le Biceps, & s'anastomose avec la Veine Cephalique.

135. Au-dessous du Col de l'Humerus près du Creux de l'Aisselle, derriere le Tendon du Grand Pectoral, la

Basilique donne d'abord une Veine considerable qui descend à côté de l'Artere Brachiale, & fournit de côté & d'autre aux Muscles voisins. On l'appelle la Profonde du Bras ou Profonde superieure.

136. La Basilique donne aussitôt après deux ou trois petites Veinules qui descendent très-étroitement liées avec l'Artere Brachiale, & l'embrassent d'espace en espace par de petites Branches de communication entr'elles-mêmes. On pourroit les appeller Veines Satellites de l'Artere Brachiale.

137. Ces petites Veines qui souvent naissent de la Profonde superieure, communiquent aussi avec la Basilique même & avec la Cephalique; & lorsqu'elles sont parvenuës au Pli du Bras, elles se divisent comme l'Artere, & suivent les divisions de cette Artere par tout l'Avant-Bras, en accompagnant & en embrassant ses Branches par tout.

138. Ensuite la Basilique continue son chemin tout le long de la partie interne de l'Os du Bras, entre les Tegumens & les Muscles, faisant plusieurs

communications avec la Veine Profonde, avec les Veines Satellites & avec la Veine Cephalique, & donnant dans tout ce chemin aux Muſcles & aux Tegumens.

139. La Baſilique étant parvenuë au Condyle interne, & après avoir jetté obliquement ſur le Pli du Bras la Mediane Baſilique, comme il eſt dit ci-deſſus, elle deſcend le long de l'Os du Coude, entre les Tegumens & les Muſcles, un peu exterieurement, ſous le nom de Veine Cubitale externe, en communiquant toujours de côté & d'autre avec la Cephalique, avec la Profonde, & avec les Satellites.

140. Elle jette encore après avoir donné la Mediane Baſilique, une Branche qui deſcend le long de la partie interne de l'Avant-Bras du côté du Coude, & communique auſſi avec la grande Mediane, &c. On peut appeller cette Branche Veine Cubitale interne.

141. Etant enfin parvenuë à l'extrémité de l'Os du Coude, elle jette ſur la convexité du Carpe pluſieurs Rameaux, dont un, ſous le nom de Salvatelle, va gagner le Petit Doigt

du côté du Doigt Annulaire, après avoir communiqué avec la Veine Cephalique par le moyen des Areoles Veineuses qu'on voit sur le Dos de la Main. Elle suit à peu près la route de l'Artere à l'égard des Doigts.

142. En general les Veines externes ou superficielles de l'Avant-Bras sont plus grosses que les Veines internes ou Profondes; mais elles ne sont accompagnées que de petites Arteres, au lieu que les Veines internes accompagnent des Arteres plus grosses.

LA VEINE CAVE INFERIEURE.

143. La Veine Cave inferieure ayant fait deux ou trois lignes de chemin depuis la partie inferieure de l'Oreillette droite dans le Pericarde, comme il est déja dit, perce aussitôt le Pericarde & la portion Tendineuse du Diaphragme, qui sont étroitement collées ensemble.

144. Dans ce trajet elle donne les Veines Diaphragmatiques ou Phreniques, lesquelles se distribuent dans le

Diaphragme, & se presentent principalement dans sa Face inferieure; une à droite & une à gauche. La droite est plus en arriere & plus bas que la gauche, qui est plus haut & plus en devant. La gauche se distribue en partie au Pericarde, & en partie au Diaphragme. Elles donnent aussi quelquefois des Rameaux aux Capsules ou Glandes Sur-Renales, à peu près comme les Arteres du même nom.

145. La Veine Cave inferieure ayant percé le Diaphragme, passe par la partie posterieure de la grande Scissure du Foye, & en passant elle s'enfonce un peu dans la Substance du Foye, entre le grand Lobe & le Lobule de Spigel; cependant de maniere qu'elle est ordinairement très-peu couverte de cette Substance en arriere jusqu'au-dessous du Lobule.

146. Dans ce trajet elle donne le plus souvent trois grosses Branches appellées Veines Hepatiques, qui se ramifient dans le Foye. Quelquefois il n'y en a que deux, & quelquefois il y en a quatre.

147. Outre ces grosses Branches

Hepatiques, elle en jette encore de petites avant sa sortie, ou incontinent après. Il y en a qui croyent que ces petites Branches répondent particulierement aux Branches de l'Artere Hepatique, à peu près comme les grosses Branches répondent à la Veine Porte.

148. Dans le Fœtus la Veine Cave en passant par le Foye donne le Canal Veineux, qui communique avec le Sinus de la Veine Porte, & prend la forme d'un Ligament presque plat dans l'Adulte.

149. Après ce trajet par le Foye, la Veine Cave se détourne de devant en arriere & de droite à gauche, & va gagner l'Epine du Dos & s'associer avec l'Aorte, se plaçant à côté droit de cette Artere qu'elle accompagne ensuite en bas.

150. Lorsqu'elle est parvenuë vis-à-vis les Arteres Renales, elle donne les Veines du même nom, anciennement appellées Veines Emulgentes, qui sont les plus grosses de toutes les Veines qui partent du Tronc de la Veine Cave inferieure, depuis le Foye jusqu'à sa Bifurcation.

151. La Veine Renale droite est la plus courte des deux, & descend un peu obliquement à cause de la situation du Rein. La Renale gauche est plus longue, & passe transversalement pardevant le Tronc de l'Aorte, immediatement au-dessous de l'Artere Mesenterique superieure. Elles vont s'associer chacune avec l'Artere Renale voisine.

152. Elles jettent en haut les Veines Capsulaires qui vont aux Glandes Sur-Renales, & en bas les Veines nommées Adipeuses qui vont à l'Enveloppe Graisseuse des Reins. La Veine Renale gauche fournit aussi ordinairement la Veine Spermatique gauche. Ensuite les Veines Renales vont gagner l'Echancrure ou cavité des Reins par plusieurs Ramifications qui se distribuent dans leur substance.

153. Un peu au-dessous des Veines Renales la grosse Veine Cave donne anterieurement vers le côté droit la Veine Spermatique droite. Elle donne rarement la Spermatique gauche, qui pour l'ordinaire vient de la Veine Renale gauche, comme il est déja dit.

L'une & l'autre Veine Spermatique accompagnent les Arteres du même nom jusqu'aux parties dont il sera parlé dans la suite.

154. Dans ce trajet elles donnent plusieurs petites Branches de côté & d'autre au Peritoine & au Mesentere, où elles paroissent s'anastomoser avec les Veines Mesaraïques, & par consequent avec la Veine Porte.

155. Elles jettent quelquefois sur le Muscle Iliaque un Rameau considerable qui se divise en deux, dont un monte en haut sur la Membrane Adipeuse des Reins; l'autre descend sur le Muscle Iliaque.

156. La Veine Cave de sa partie posterieure, environ à la même hauteur de la Spermatique droite, produit dans quelques sujets une Branche qui remonte, & communique avec la Veine Azygos. Quelquefois ce Rameau part des Emulgentes ou Renales, tantôt de la droite, tantôt de la gauche. Il paroît comme la vraie continuation de l'extremité de l'Azygos.

157. La Veine Cave inferieure donne encore posterieurement les Veines

Lombaires, qui en ſortent ordinairement deux à deux, à peu près comme les Arteres du même nom ſortent de l'Aorte. On les peut diviſer en Veines Lombaires ſuperieures, & en Veines Lombaires inferieures.

158. Leur naiſſance varie en differentes manieres. Quelquefois la Veine Cave donne ſous la premiere Vertebre des Lombes un Rameau à chaque côté, qui comme une eſpece de Tronc, fournit les Veines Lombaires. Ce même Rameau communique avec l'Azygos.

159. Quelquefois de l'extrémité inferieure de la Veine Cave, proche ſa Bifurcation, il part un Rameau conſiderable, principalement du côté droit, qui en remontant entre les Corps des Vertebres & les Apophyſes Tranſverſes, fournit des Veines Lombaires & communique avec l'Azygos.

160. Il arrive auſſi qu'un pareil Rameau vient du commencement de la Veine Iliaque gauche, & monte de la même maniere de ce côté en donnant des Lombaires; lequel Rameau communique auſſi avec l'Azygos & avec le Rameau Lombaire ſuperieur ou deſcendant.

161. Les Veines Lombaires d'un côté communiquent par des Branches transverſales avec celles de l'autre côté, & elles communiquent entr'elles mêmes par des Branches plus ou moins longitudinales. La premiere part ſouvent de l'Azygos, comme auſſi la ſeconde, & par là elles communiquent avec les Veines Intercoſtales.

162. Les Veines Lombaires jettent en paſſant de petites Veines Capillaires à la Subſtance du Corps des Vertebres. Elles ſe diſtribuent aux Muſcles du Bas-Ventre, au Muſcle Quarré des Lombes, au Pſoas, au Muſcle Iliaque, &c. Elles jettent des Branches en arriere aux Muſcles Vertebraux voiſins, au Canal de l'Epine, & communiquent avec ſes Sinus Veineux, à peu près comme les Veines Intercoſtales.

163. Le Tronc de la Veine Cave inferieure étant parvenu vis-à-vis la derniere Vertebre des Lombes & vers la Bifurcation de l'Aorte inferieure, ſe gliſſe derriere l'Artere Iliaque droite ; & ſe diviſe là par une Bifurcation en deux Troncs ſubalternes & particuliers, nommés Veines Iliaques, une à droite & l'autre à gauche.

164. L'extrémité du Tronc de la Veine Cave paſſe dans quelques ſujets derriere la naiſſance de l'Artere Iliaque droite ; dans d'autres c'eſt la Veine Iliaque gauche qui y paſſe, de-ſorte qu'elle croiſe avec l'Artere Iliaque droite. Enſuite la Veine Iliaque gauche accompagne le côté interne de l'Artere Iliaque gauche juſqu'à la ſortie du Bas-Ventre. La Veine Iliaque droite deſcend d'abord derriere l'Artere Iliaque droite, croiſe un peu après très-obliquement avec elle, & enfin accompagne le coté interne de la portion inferieure de la même Artere. Ainſi les Veines Iliaques ſont là placées aux côtés internes des Arteres Iliaques.

165. De cette Bifurcation de la Veine Cave, & le plus ſouvent de la naiſſance de la Veine Iliaque gauche, ſort la Veine Sacrée, qui ſuit la diſtribution de l'Artere du même nom à l'Os Sacrum, aux Nerfs qui y paſſent, & aux Membranes qui le tapiſſent tant en dehors qu'en dedans.

LES VEINES ILIAQUES.

166. Chacune des deux Veines Iliaques primitives ou communes ſe diviſe à côté de l'Os Sacrum, à peu près comme les Arteres du même nom, en deux gros Troncs qui ſont des Veines Iliaques ſecondaires. Cette diviſion ou Bifurcation ſubalterne ſe trouve environ à un travers de doigt au-deſſous de celle des Arteres Iliaques.

167. On donne à l'un de ces Troncs ſubalternes le nom de Veine Iliaque externe ou anterieure, & à l'autre celui de Veine Iliaque interne ou poſterieure. On nomme auſſi l'externe ſimplement Iliaque, & l'interne Hypogaſtrique. La Veine Iliaque externe paroît être la vraie continuation du Tronc Iliaque, & l'Hypogaſtrique n'en paroît être qu'une Branche. Ceci ſe doit entendre de l'Adulte ; car dans le Fœtus c'eſt un peu different.

168. Ces Veines ſuivent à peu près les routes & la diſtribution des Arteres du même nom, excepté que la Veine Hypogaſtrique ne donne point de Veine

Ombilicale comme l'Artere Hypogaftrique. Les Veines Iliaques externes font plus ou moins au côté interne des Arteres du même nom, de la maniere que j'ai marqué ci-deffus; mais les Veines Hypogaftriques étant placées dans le fond du Baffin, vont prefque derriere les Arteres Hypogaftriques du même côté.

169. Du Tronc commun des Veines Iliaques, & quelquefois de la naiffance de la Veine Iliaque externe, il fort une Veine particuliere qui fe distribue au Mufcle Pfoas, au Mufcle Iliaque, au Mufcle Quarré des Lombes, & après cela donne un Rameau qui paffe devant la derniere Apophyfe Tranfverfe des Lombes, & communique avec la derniere des Veines Lombaires.

169.*L'Iliaque externe un peu avant que de fortir,& près du Ligament Tendineux de Fallope ou bord inferieur des Mufcles Larges du Bas-Ventre, étant couchée fur les Mufcles Pfoas & Iliaque, donne à peu près les mêmes Branches en general que l'Artere Iliaque externe, dont elle fuit auffi en general

la route. En voici les principales.

170. Du côté externe elle donne un peu avant sa sortie une petite Branche qui remonte tout le long de la Crête de l'Os des Iles, & fournit des Rameaux de côté & d'autre aux portions inferieures laterales & posterieures des Muscles Larges du Bas-Ventre, & au Muscle Iliaque, &c.

171. Du côté interne elle donne immediatement avant sa sortie du Bas-Ventre la Veine Epigastrique, laquelle ayant fourni quelques petits Rameaux aux Glandes Conglobées voisines, monte tout le long de la Face interne des Muscles Droits, & s'y ramifie de côté & d'autre, même sur les Muscles Larges, par d'autres petits Rameaux qui percent de dedans en dehors.

172. La Veine Epigastrique monte ensuite & rencontre les Ramifications de la Veine Mammaire; avec lesquelles elle communique par autant de petites Ramifications, en accompagnant l'Artere Epigastrique. Il part quelquefois du côté interne de la Veine Epigastrique un Rameau qui va gagner le Muscle Obturateur interne, & là elle

s'abouche avec un autre Rameau appellé Veine Obturatrice.

173. La Veine Iliaque, avant que de sortir de dessous le Ligament Tendineux de Fallope, donne plusieurs petits Rameaux aux Glandes Lymphatiques voisines; & aussitôt après sa sortie elle perd le nom d'Iliaque & prend celui de Veine Crurale.

LA VEINE HYPOGASTRIQUE.

174. La Veine Hypogastrique ou Iliaque interne passe derriere l'Artere du même nom, comme il est dit cidessus, & elle fait à peu près de même qu'elle une espece d'Arcade legere d'où elle envoye plusieurs Branches en la maniere suivante.

175. De la partie posterieure ou convexité de l'Arcade, elle donne encore une Branche à la partie laterale superieure de l'Os Sacrum, qui se distribue au Muscle Sacré & aux Muscles voisins, & à la Cavité de l'Os Sacrum, où elle entre par le premier grand Trou de cet Os.

176. Un peu plus bas du même côté elle en jette encore une autre, qui se distribue à peu près comme la précedente, & va gagner le second Trou de l'Os Sacrum.

177. De la partie externe laterale de cette même Arcade, & un peu anterieurement, elle donne une grosse Branche qui se jette en arriere de la grande Echancrure Ischiatique, & se distribue aux Muscles Fessiers, au Pyriforme & aux Jumeaux voisins.

178. Plus bas la même partie laterale la Veine Hypogastrique jette encore une Branche considerable, laquelle après très-peu de chemin jette plusieurs Rameaux, & va ensuite gagner le Trou Ovalaire de l'Os Innominé, perce les Muscles Obturateurs, communique avec la Veine Crurale, & se distribue au Muscle Pectiné, au Triceps, & aux parties voisines. On l'appelle par rapport à son passage Veine Obturatrice.

179. Entre les Rameaux que la Veine Obturatrice distribue avant que de percer les Muscles Obturateurs, il y en a un situé exterieurement, qui va en

dehors vers l'Echancrure Ischiatique au Muscle Iliaque, à la partie superieure du Muscle Obturateur interne, & à l'Os des Iles du côté de la Symphyse avec l'Os Ischion.

180. Interieurement la même Veine Obturatrice jette un autre Rameau, qui va se distribuer aux Ureteres, à la Vessie & aux parties naturelles internes de l'un & de l'autre Sexe. Cette Veine communique aussi avec les Veines Spermatiques, & elle est plus considerable dans les femmes que dans les hommes.

181. Enfin la Veine Hypogastrique va se jetter en arriere, & sort du Bassin au-dessus du Ligament qui est entre la partie inferieure & la laterale de l'Os Sacrum & l'Epine Ischiatique. En sortant elle se ramifie principalement en haut & en bas.

182. En haut elle jette une grosse Branche à la partie inferieure de l'Os Sacrum. En bas elle en jette deux ou davantage, qui vont derriere le même Ligament se distribuer aux Fesses, à l'Anus, à la portion voisine du Muscle Pectiné, & aux Parties Naturelles

externes, à peu près comme les Arteres qui les accompagnent.

183. On appelle Veines Hemorrhoïdales externes celles qui vont à l'Anus, & Veines Honteuſes internes celles qui vont aux Parties Naturelles. Ces Hemorrhoïdales externes communiquent avec les Hemorrhoïdales internes qui viennent de la petite Veine Meſaraïque, & une des Branches de la Veine Porte, dont il ſera parlé dans la ſuite.

LA VEINE CRURALE.

184. La Veine Crurale ſort pardeſſous le Ligament Tendineux de Fallope, & au côté interne de l'Artere Crurale. En ſortant elle donne de petites Branches aux Glandes Inguinales, au Muſcle Pectiné & aux Parties Naturelles. Ces dernieres ſont appellées Veines Honteuſes externes, & communiquent évidemment avec les Veines Honteuſes internes.

185. La Veine Crurale après avoir fait environ un pouce de chemin de-

puis sa sortie, jette en dedans & un peu sur le devant une grosse Branche, qui descend anterieurement entre les Tegumens & le Muscle Couturier. Elle suit à peu près la direction de ce Muscle environ jusqu'à la partie interne du Genou.

186. Ensuite cette Branche passe le Condyle interne du Femur, glisse le long des Tegumens, entr'eux & l'Angle interne du Tibia, va enfin gagner la partie anterieure de la Malleole interne, & se distribue sur le Pied. Toute cette Branche est appellée en general Veine Saphene, ou la Grande Saphene.

187. Après la naissance de la Veine Saphene le Tronc de la Veine Crurale descend, se plonge entre les Muscles, & se distribue aux parties internes ou profondes de toute l'extrémité inferieure du Corps, en accompagnant l'Artere Crurale jusqu'au bout du Pied, toujours plus considerable que cette Artere en capacité & en Ramifications, à la maniere ordinaire des Veines.

188. Pour faciliter l'attention du Lecteur, je vais donner ici la Description

tion de la Veine Saphene, à cauſe de ſon étenduë, & enſuite je reprendrai celle de la Veine Crurale.

LA VEINE SAPHENE.

189. La grande Veine Saphene dans le trajet depuis l'Aîne juſqu'au Pied, n'eſt couverte que de la Peau & de la Graiſſe ou Membrane Adipeuſe. Dès ſa naiſſance elle donne d'abord de petits Rameaux aux Glandes inferieures de l'Aîne, & enſuite d'autres qui deſcendent plus en devant ſous les Tegumens, & communiquent enſemble par pluſieurs Areoles ou Mailles. Quelquefois ces communications multipliées viennent des Rameaux d'une ſeule Branche.

190. La Saphene en deſcendant ſur la Cuiſſe, étant parvenuë vers le milieu du Muſcle Couturier, jette du même côté encore pluſieurs Branches qui communiquent entr'elles-mêmes & avec les Branches ſuperieures dont je viens de parler. Ces Branches inferieures en deſcendant communiquent

de nouveau avec le Tronc de la Saphene.

191. La rencontre de ces deux fortes de communications en fournit encore d'autres collaterales, & il en part même des Branches particulieres qui communiquent aussi entr'elles d'espace en espace jusqu'au Genou.

192. Dans le trajet entre les Branches superieures & les inferieures dont il vient d'être parlé, la Saphene jette posterieurement une Branche particuliere, laquelle après sa distribution aux Tegumens qui couvrent le Muscle Grêle interne & le Triceps, se tourne en arriere & se jette un peu au-dessous du Jarret entre les Muscles voisins, où elle communique avec une autre Branche, que l'on peut nommer Petite Saphene.

193. Le Tronc de la grande Saphene descend ensuite le long de la partie interne du Tibia, toujours voisine de la Peau. Ayant gagné le haut du Tibia, elle jette des Branches anterieurement, exterieurement & posterieurement.

194. Les Branches anterieures vont aux Tegumens qui couvrent le haut

du Tibia. Les posterieures vont à ceux qui couvrent les Muscles Gastrocnemiens ou Grands Jumeaux, & communiquent avec la petite Saphene. La Branche externe descend en se distribuant aussi à la Graisse & aux Tegumens; & vers le milieu du Tibia elle communique par un Rameau avec le Tronc de la grande Saphene.

195. De cette communication il sort une Branche anterieurement, qui coule le long des Tegumens du Tibia jusqu'à la Malléole externe, après avoir aussi communiqué derechef dans cette route avec la grande Saphene.

196. La Saphene, en descendant ainsi sur la partie interne du Tibia, jette environ au milieu du chemin une Branche qui remonte derriere les Tendons des Muscles Couturier, Grêle interne & Demi-Nerveux, se glisse entre le Tibia & l'extrémité superieure du Muscle Soléaire, & s'anastomose avec la Veine Crurale.

197. Elle jette aussi sur le devant du Tibia quelques Branches irregulierement transversales, qui après avoir donné au Perioste & à l'Os même,

communiquent avec les autres Branches dont il est parlé ci-dessus.

198. Au bas du Tibia la Saphene produit une Branche considerable qui se jette obliquement en devant au-dessus du Pli appellé communément le Cou du Pied, & se tournant vers la Malleole externe, elle donne sur ce Pli plusieurs Branches qui communiquent entr'elles & avec le Tronc même de la Saphene.

199. L'extrémité du Tronc de la Saphene descend enfin & passe devant la Malleole interne, & s'étend irregulierement sous la Peau le long de l'Interstice des deux premiers Os du Metatarse vers le Pouce, où la Saphene se termine.

200. Aussitôt après avoir passé devant la Malleole interne, elle donne exterieurement sur le devant une Branche qui se glisse sous l'Artere Tibiale anterieure & l'accompagne en quelque maniere. Elle donne aussi interieurement à peu près au même endroit une autre Branche, qui passe sous le Pied en communiquant avec la Veine Tibiale externe par des Arcades irregulieres,

lesquelles ensuite fournissent aux Orteils.

201. Enfin la Saphene avant que de se terminer sur le Pied vers le gros Orteil, jette sur le Metatarse une espece d'Arcade transversale, qui communique par plusieurs Branches avec celles du Pli ou Cou du Pied, & en distribue d'autres aux Orteils. Cette Arcade donne encore une Branche qui remonte derriere la Malleole externe, & communique avec la Veine Tibiale externe.

SUITE DE LA VEINE CRURALE.

202. La Veine Crurale ayant donné la Saphene & les petits Rameaux pour le Muscle Pectiné, &c. comme il est dit, descend le long de la Cuisse derriere l'Artere Crurale. Vis-à-vis le petit Trochanter elle produit deux grosses Branches courtes, ou une seule divisée en deux autres, dont l'une est anterieure, & l'autre posterieure.

203. La Branche anterieure va plus ou moins transversalement en devant,

se distribuer au Muscle Vaste Interne, à la partie inferieure du Muscle Pectiné, à la partie inferieure de la seconde portion du Triceps, & aux autres portions de ce même Muscle, se glissant entre ces portions pour aller de l'une à l'autre.

204. La Branche posterieure va plus ou moins transversalement en arriere, & fournit aux Muscles Fessiers, au Vaste Externe & au commencement du Biceps.

205. Un peu au-dessous de ces deux Branches, sçavoir un peu plus bas que le petit Trochanter, & environ vis-à-vis la partie superieure du Vaste Interne la Veine Crurale donne un Rameau qui descend à côté d'elle en couvrant ou embrassant l'Artere Crurale jusques un peu au-dessus du Jarret, où il s'anastomose avec le Tronc même de la Veine Crurale, & quelquefois se continue un peu sur la Jambe. On appelle ce Rameau Veine Sciatique, par rapport au Nerf Sciatique qu'il accompagne.

206. Au côté externe de cette Anastomose la Veine Crurale jette une

Branche qui se glisse en arriere entre le Muscle Biceps & les Muscles voisins, & descend le long de la partie posterieure de la Jambe un peu exterieurement, & tout proche la Peau, jusques sous la Malleole externe. On la nomme Petite Saphene, ou Saphene externe.

LA PETITE SAPHENE.

207. La Petite Saphene ayant avancé vers les Tegumens en descendant, donne d'abord une Branche qui se jette en arriere, & communique avec la grande Saphene à la partie posterieure moyenne de la Cuisse, comme il est marqué dans la Description de la grande Saphene.

208. Immediatement au-dessus & au-dessous du Jarret la petite Saphene jette encore des Branches, qui communiquent avec la grande. Etant parvenue vers le tiers du Tibia en arriere, elle jette une Branche qui descend & rentre de nouveau dans son Tronc.

209. Enfin la petite Saphene au commencement du Tendon d'Achille, se

jette exterieurement dans les Tegumens pour gagner la partie posterieure de la Malleole externe, où elle se termine en Rameaux Cutanés de tous côtés.

LA VEINE POPLITE'E.

210. La Veine Crurale après avoir donné la petite Saphene, descend en arriere entre le Biceps & les autres Fléchisseurs Congenéres, étroitement accompagnée de l'Artere Crurale, entre cette Artere & le Condyle interne du Femur.

211. Elle prend le nom de Veine Poplitée ou Veine Jarretiere, un peu au-dessus du Jarret, comme l'Artere sa Compagne; & en descendant entre les deux Condyles du Femur, elle jette des Rameaux aux Muscles Fléchisseurs susdits, aux parties inferieures & posterieures de l'un & l'autre Vaste, & à la Graisse qui est au-dessus de l'Interstice des Condyles du Femur.

212. La Veine Poplitée en passant par l'Interstice de ces Condyles, jette plusieurs Branches, dont l'une remonte

lateralement entre le Condyle externe & le Biceps, & se tourne sur le devant, où elle se ramifie à peu près comme l'Artere. Au même endroit elle jette en arriere une Branche qui donne des Ramifications au commencement des Muscles Gastrocnemiens ou Grands Jumeaux, & descend après cela le long de la Face posterieure de ces Muscles, le long du Tendon d'Achille.

213. La Poplitée jette aussi vers le Condyle interne quelques Branches laterales aux extrémités des Muscles voisins, surtout à celles du Demi-Nerveux & du Demi-Membraneux, &c. Enfin elle jette une Branche vers le Condyle externe, qui s'étant un peu avancée sur le Muscle Long Peronier, rentre de nouveau dans le Tronc que nous allons poursuivre.

214. Le Tronc de la Veine Poplitée descend immediatement derriere le Muscle Poplité, au bas duquel elle jette d'abord de côté & d'autre plusieurs Ramifications, qui se subdivisent & se réunissent tantôt plus, tantôt moins; & aussitôt après elle perd le nom de Poplitée en formant trois

Veines considerables, sçavoir, la Veine Tibiale anterieure, la Veine Tibiale posterieure, & la Veine Peroniere. De ces trois la Tibiale posterieure est le plus souvent la continuation du Tronc Poplité, & les deux autres en sont comme les Branches.

LA VEINE TIBIALE ANTERIEURE.

215. La Veine Tibiale anterieure, après avoir donné dès sa naissance quelques petits Rameaux aux Muscles derriere la Tête du Tibia & derriere la Tête du Peroné, perce le Ligament Interosseux de derriere en devant, & va gagner l'Interstice des portions superieures du Muscle Jambier anterieur & du Long Extenseur commun des Orteils.

216. D'abord qu'elle a percé le Ligament Interosseux, elle jette de petits Rameaux superficiels en avant & en arriere sur la Tête du Tibia & sur la Tête du Peroné, qui vont gagner l'Articulation du Genou & communiquer avec les Branches laterales de la Veine

Poplitée dont je viens de parler.

217. Elle se divise aussitôt après en deux ou trois Branches, qui descendent ensemble le long de la Face anterieure du Ligament Interosseux, en accompagnant l'Artere Tibiale anterieure, & en l'embrassant d'espace en espace par de petits Cercles de communication.

218. Ces Branches associées étant parvenuës vers l'extrémité inferieure de la Jambe, se réunissent en une seule Branche, laquelle ensuite se divise derechef en plusieurs, dont les Ramifications vont se distribuer sur le Pied.

219. Il sort de cette réunion un Rameau particulier, qui au bas de la Jambe perce le Ligament Interosseux de devant en arriere, & communique avec la Veine Tibiale posterieure dont je vais parler.

LA VEINE TIBIALE POSTERIEURE.

220. La Veine Tibiale posterieure dès sa naissance jette du côté interne une Branche qui se distribue aux Mus-

cles Gaſtrocnemiens ou Grands Jumeaux, & au Muſcle Soléaire. On donne à cette Branche le nom de Veine Surale.

221. Enſuite la Tibiale poſterieure deſcend entre le Muſcle Soléaire & le Muſcle Jambier poſterieur, en leur donnant des Rameaux en paſſant. Elle ſe diviſe auſſi comme la Veine Tibiale anterieure, en deux ou trois Branches, leſquelles en deſcendant embraſſent l'Artere du même nom, & par intervalles forment de petits Cercles de communication entr'elles & tout autour de l'Artere.

222. Cette Veine deſcend ainſi le long de l'Artere juſques derriere la Malleole interne, & fournit en chemin au Muſcle Jambier poſterieur & aux Longs Fléchiſſeurs des Orteils. Au bas de la Jambe elle communique avec un Rameau tranſverſal de la Saphene, & à travers du Ligament Interoſſeux avec la Veine Tibiale anterieure, comme il eſt déja dit.

223. Elle paſſe enfin au côté interne du Calcaneum ſous la Plante du Pied, où elle forme les Veines Plantaires, en

ſe diviſant en pluſieurs Arcades & Traverſes qui communiquent entr'elles de même qu'avec la Saphene, en jettant des Ramifications aux Orteils, à peu près comme l'Artere Plantaire.

LA VEINE PERONIERE.

224. La Veine Peroniere eſt pareillement double, quelquefois triple. Elle deſcend tout le long du côté interne du Peroné, gardant à peu près la même route que l'Artére Peroniere, qu'elle embraſſe auſſi par des Rameaux de communication d'eſpace en eſpace, en devant & en arriere, comme la Veine Tibiale poſterieure.

225. Elle deſcend juſqu'à l'Articulation de l'extrémité inferieure du Peroné avec le Tibia, c'eſt-à-dire juſques derriere la Malleole externe, en faiſant dans ce trajet pluſieurs communications avec la Veine Tibiale poſterieure, & en donnant des Ramifications aux portions voiſines des Muſcles Peroniers, & à celles des Longs Fléchiſſeurs des Orteils.

226. La derniere de ces communi-

cations fait dans quelques ſujets paroître les Veines Plantaires venir plutôt de la Veine Peroniere, que de la Veine Tibiale poſterieure, dont elles naiſſent pour l'ordinaire, comme il a été marqué ci-deſſus dans la Deſcription de cette Veine.

LA VEINE-PORTE.

227. LA Veine-Porte eſt une groſſe Veine particuliere, dont le Tronc eſt principalement ſitué entre les Eminences de la Face inferieure ou concave du Foye, appellées Portes par les Anciens Anatomiſtes. C'eſt ce qui leur a auſſi donné lieu de marquer cette Veine en general par le nom de Veine-Porte, ou Veine des Portes.

228. On peut conſiderer cette Veine comme compoſée ou faite de deux groſſes Veines qui s'abouchent à contre-ſens par leurs Troncs, & jettent de même enſuite des Branches & des Rameaux, l'une à contre-ſens de l'autre, & chacune ſelon ſa direction particu-

liere. L'un de ces deux Troncs eſt attaché au Foye, & ſe ramifie dans ce Viſcere, en y accompagnant toute la diſtribution de l'Artere Hepatique.

229. L'autre Tronc eſt hors du Foye & envoye ſes Ramifications aux Viſceres qui ſont arroſés par le reſte de l'Artere Cœliaque & par les deux Arteres Meſenteriques, c'eſt-à-dire, à l'Eſtomac, aux Inteſtins, au Pancreas, à la Ratte, au Meſentere & à l'Epiploon.

230. On peut donner à la premiere de ces deux Portions le nom de Veine-Porte Hepatique, ou Veine-Porte ſuperieure, ou petite Veine-Porte, dont le Tronc particulier eſt ordinairement appellé Sinus de la Veine-Porte. L'autre Portion peut être nommée Veine-Porte Ventrale, Veine-Porte inferieure, ou grande Veine-Porte; & c'eſt de celle-ci que je décris à preſent la route & la diſtribution, laiſſant le détail de l'autre pour l'Hiſtoire particuliere du Foye.

231. Le gros Tronc de la Veine-Porte inferieure ou Ventrale eſt ſitué ſous la Face inferieure ou concave du Foye, & s'abouche avec le Sinus de la

Veine-Porte Hepatique, entre la partie moyenne & l'extrémité droite de ce Sinus, & par consequent loin de son extrémité gauche. De là il descend un peu obliquement de droite à gauche, se glissant derriere ou sous le Tronc de l'Artere Hepatique, & se courbant derriere le commencement du Duodenum jusques sous la Tête du Pancreas. Son étenduë ou longueur jusques-là est environ de cinq travers de doigt.

232. Etant parvenu sous la Tête du Pancreas, ce Tronc perd le nom de Veine-Porte en general, & se termine en trois grosses Branches principales, qui se distribuent par quantité de Ramifications aux Visceres ci-dessus nommés. La premiere de ces trois Veines est appellée Veine Mesaraïque ou grande Mesaraïque; la seconde Splenique, & la troisiéme Hemorrhoïdale interne ou petite Mesaraïque.

233. La grande Mesaraïque paroît une continuation du Tronc même de la Veine-Porte inferieure. La Splenique en est une Branche Capitale ou primitive; & la petite Mesaraïque ou Hemorrhoïdale interne a quelquefois une

naissance commune avec la Splenique, & quelquefois elle est une Branche particuliere de la Splenique. La grande Mesaraïque & la Splenique paroissent dans quelques sujets faire une Bifurcation égale du Tronc de la Veine-Porte inferieure. Dans quelques-uns l'Hemorrhoïdale part de l'Angle même de cette Bifurcation.

234. La Veine-Porte inferieure, avant la formation de ces trois grosses Branches, jette encore du Tronc même plusieurs Rameaux ou petites Veines, qui sont pour l'ordinaire les Veines Cystiques, la petite Veine Hepatique particuliere, la Veine Pylorique, la Veine Duodenale, & quelquefois la Veine Gastrique droite & la Veine Coronaire Stomachique.

235. Ces petites Veines naissent quelquefois toutes séparément, & quelquefois il y en a qui naissent par un petit Tronc commun. Il arrive même que quelques-unes ne viennent pas immediatement du Tronc de la Veine-Porte inferieure, mais d'une de ses grosses Branches.

236. Les Veines Cystiques vont le

long de la Vesicule du Fiel, depuis son col jusqu'à son fond. Elles ne sont très-souvent que deux, & c'est pourquoi on les appelle communément Cystiques Gemelles, de même que les Arteres qui les accompagnent. Elles sortent du côté droit du gros Tronc près de sa naissance, dans les uns séparément, & dans les autres par un petit Tronc commun fort court, qui ne fait que quelques lignes de chemin.

237. La petite Veine-Porte Hepatique est pour l'ordinaire un Rameau d'une des Veines Cystiques, ou de leur petit Tronc commun.

238. La Veine Pylorique naît du gros Tronc, environ vis-à-vis la naissance des Veines Cystiques. Quelquefois au-lieu d'en venir immediatement, elle est un Rameau de la Veine Gastrique droite. Elle passe sur le Pylore, & s'avance sur la petite Courbure ou Arcade de l'Estomac, où elle s'anastomose avec la Veine Coronaire Stomachique.

239. La Veine Duodenale, communément appellée Veine Intestinale, part du gros Tronc proche des Veines Cy-

ftiques, & quelquefois du petit Tronc commun de ces mêmes Veines. Elle fe diftribue principalement fur l'Inteftin Duodenum, & donne auffi au Pancreas. Il y a encore une autre Veine Duodenale, qui eft un Rameau de la Veine Gaftrique du même côté.

240. La Gaftrique ou Gaftro-Epiploïque droite, & la Coronaire Stomachique viennent moins frequemment du Tronc même de la Veine-Porte inferieure que de fes groffes Branches; c'eft pourquoi je les remets à leur Defcription particuliere.

LA GRANDE VEINE MESARAIQUE.

241. La Veine-Porte inferieure ayant donné la Splenique, perd ce nom & prend celui de Veine Mefaraïque ou grande Veine Mefaraïque, quoique cette Veine paroiffe affez fouvent plutôt la vraie continuation du Tronc, qu'une de fes groffes Branches, comme j'ai fait remarquer ci-deffus.

242. Elle fe contourne vers l'Artere Mefenterique fuperieure, en jettant

deux Veines particulieres. Elle monte ensuite sur cette Artere, & l'accompagne dans les portions du Mesentere & du Mesocolon, qui répondent aux Intestins Grêles, au Cœcum, & à la partie droite du Colon. Elle fait en descendant à peu près comme l'Artere, une espece d'Arcade oblique, qui se ramifie de même par sa convexité & par sa concavité, mais non pas tout-à-fait si regulierement.

243. La premiere Branche particuliere du Tronc, est appellée par Riolan simplement Veine Colique. Elle sort de la partie anterieure du Tronc avant l'union avec l'Artere, & va gagner directement la partie moyenne du Colon, où elle se divise en droite & en gauche par Arcades. Elle communique à gauche avec la Branche superieure ou ascendante de la Veine Hemorrhoidale, & à droite avec un Rameau de la seconde Veine ou Branche particuliere du Tronc, comme on va voir.

244. La seconde Veine ou Branche particuliere du Tronc de la grande Mesaraïque est un peu au-dessous de la

premiere ou Colique anterieure, & plus vers le côté droit. Cette Veine, qu'on peut appeller Veine Gastro-Colique, ayant fait quelques lignes de chemin se divise en deux Rameaux, l'un superieur & l'autre inferieur.

245. Le Rameau superieur de la Veine Gastro-Colique fournit de petites Veines à la Tête du Pancreas, forme la Veine Gastrique ou Gastro-Epiploïque droite, qui va depuis le Pylore gagner la grande courbure de l'Estomac, & s'abouche avec la Veine Gastrique ou Gastro-Epiploïque gauche. Dans ce trajet elle fournit à l'Estomac & à l'Epiploon, & communique avec la Veine Pylorique, la Coronaire Stomachique, &c. comme il est dit ci-devant. Quelquefois elle forme la Pylorique.

246. Le Rameau inferieur de la Veine Gastro-Colique, qu'on peut nommer Veine Colique droite, gagne la portion droite du Colon & de là monte à la partie superieure de cet Intestin, où il se divise par Arcades en communiquant avec la Branche droite de la Vei-

ne Colique anterieure & avec un Rameau de la Veine Cœcale dont il sera parlé ci-après.

247. Le Tronc de la grande Veine Mesaraïque jette encore quelquefois vis-à-vis la Veine Gastrique droite un Rameau particulier à l'Epiploon, sous le nom de Veine Epiploïque droite. Mais presque immediatement avant que de monter sur l'Artere Mesenterique, il produit deux grosses Branches l'une près de l'autre, qui passent derriere & sous l'Artere, & se distribuent à l'Intestin Jejunum & à une partie de l'Ileum par quantité de Ramifications qui forment des Arcades & des Areoles comme celles de l'Artere.

248. Ensuite le Tronc passe dessus l'Artere Mesenterique superieure, & s'étant collé contre cette Artere, il fournit de la convexité de son Arc plusieurs Branches, à peu près comme l'Artere; avec cette difference, que souvent les Branches primitives de la Veine Mesaraïque ne viennent pas en si grand nombre immediatement du grand Tronc, & qu'elles jettent alors

chacune beaucoup plus de Ramifications.

249. La concavité de l'Arc Mesaraïque, un peu au-dessous de la naissance de la deuxiéme grosse Branche de sa convexité, donne une Branche appellée Veine Cœcale par Riolan. Cette Veine va gagner la Tête du Colon, en se croisant avec une des Branches de l'Artere Mesenterique superieure.

250. La Veine Cœcale se divise par deux Arcades, dont la superieure communique avec le Rameau inferieur de la Veine Gastro-Colique. L'autre Arcade de la Veine Cœcale après avoir jetté des Ramifications sur l'Intestin Cœcum & sur l'Appendice Vermiculaire, communique par en bas avec l'extrémité de la grande Veine Mesaraique.

LA VEINE SPLENIQUE.

251. Cette Veine est une des trois grosses Branches capitales de la grande Veine-Porte, & elle en est comme un

Tronc ſubalterne. Elle va tranſverſalement de droite à gauche, ſe gliſſant d'abord ſous l'Inteſtin Duodenum, & coulant enſuite le long de la Face inferieure & vers le bord poſterieur du Pancreas.

252. Dans ce trajet elle donne pluſieurs Veines, ſçavoir la Veine Coronaire Stomachique, les Veines Pancreatiques, la Veine Gaſtrique ou Gaſtro-Epiploïque gauche, & la Veine Epiploïque gauche. Outre ces petites Veines elle donne encore très-ſouvent naiſſance à la Veine Hemorrhoïdale interne, qui eſt une des trois groſſes Branches capitales de la grande Veine Porte.

253. Elle ſe termine enfin par un certain contour ſerpentant, après lequel elle ſe diviſe en pluſieurs Rameaux qui vont à la Ratte, & dont un produit les petites Veines que les Anciens ont appellé Vaiſſeaux Courts.

254. La Veine Coronaire Stomachique, ainſi appellée parcequ'elle va plus ou moins autour de l'orifice ſuperieur de l'Eſtomac, coule le long de la petite

petite courbure ou Arcade du Ventricule vers le Pylore, où elle rencontre la Veine Pylorique, & fait avec elle une même continuité. Dans ce trajet elle jette sur les côtés de l'Estomac plusieurs Rameaux, qui y forment quantité d'Areoles ou Lozanges, & communiquent avec les Veines de la grande courbure de ce Viscere.

255. Elle naît assez souvent du commencement de la Veine Splenique; mais quelquefois elle sort du côté gauche de l'extrémité du gros Tronc de la Veine-Porte Ventrale, derriere l'Artere Hepatique. Dans le dernier cas elle est la plus considerable des petites Veines du gros Tronc.

256. Les Veines Pancreatiques sont plusieurs petites Branches que la Veine Splenique jette à ce Viscere, en coulant le long de sa face inferieure. Il y a encore d'autres petites Veines Pancreatiques qui ne viennent pas de la Splenique, & dont il est parlé à l'occasion de la Veine Gastro-Colique, qui est une Branche du gros Tronc Mesaraïque.

257. La Veine Gastrique ou Gastro-

Epiploïque gauche ſort de la Splenique à l'extrémité gauche du Pancreas. Elle va d'abord ſur la groſſe extrémité de l'Eſtomac, & de là coule le long de ſa grande courbure ou Arcade, juſqu'à la rencontre avec la Veine Gaſtrique droite, qui ne fait qu'une même continuité avec la Gaſtrique gauche.

258. Dans ce trajet elle donne à l'un & à l'autre côté de l'Eſtomac des Branches, qui s'y diſtribuent par pluſieurs Ramifications, après y avoir formé un grand nombre de Lozanges ou Areoles, & communiquent avec les Branches de la Veine Coronaire Stomachique.

259. Un peu après ſa naiſſance cette Veine Gaſtrique donne un Rameau qui ſe diſtribue ſur l'Epiploon; c'eſt ce qui lui a fait donner le nom de Veine Gaſtro-Epiploïque. Ce Rameau paroît communiquer avec l'Hemorrhoïdale interne.

260. La Veine Epiploïque gauche naît auſſi de la petite extrémité du Pancreas, & ſe ramifie ſur l'Epiploon juſqu'au Colon, où elle communique avec

l'Hemorrhoïdale interne. Lorſqu'elle manque, le Rameau de la Gaſtrique gauche dont je viens de parler, y ſupplée. Elle vient quelquefois d'un des Rameaux que la Veine Splenique diſtribue à la Ratte, ſçavoir du plus anterieur de ces Rameaux.

261. La Veine Splenique enfin va gagner la ſciſſure de la Ratte, & y entre par pluſieurs Rameaux tout le long de cette ſciſſure en devant & en arriere, à peu près comme l'Artere Splenique. C'eſt du plus poſterieur de ces Rameaux qu'elle donne à la groſſe extrémité de l'Eſtomac les deux ou trois petites Veines autrefois ſi connuës ſous le nom de Vaiſſeaux Courts, & qui communiquent avec la Veine Coronaire Stomachique & la Veine Gaſtrique gauche.



LA VEINE HEMORRHOIDALE INTERNE, ou *PETITE MESARAIQUE,*

262. Cette Veine eſt une des trois groſſes Branches capitales de la grande Veine-Porte. Elle vient pour l'ordinaire du commencement de la Veine Splenique, & quelquefois de l'extrémité ou de l'Angle de la Bifurcation du gros Tronc de la Veine-Porte.

263. Un peu après ſa naiſſance elle donne à l'extrémité du Duodenum une ſeconde Veine Duodenale, qui eſt quelquefois plus conſiderable que la premiere ou celle qui vient du gros Tronc de la Veine-Porte.

264. Enſuite elle ſe diviſe en deux Branches, une ſuperieure ou aſcendante, une inferieure ou deſcendante. La premiere monte vers la partie ſuperieure de l'Arcade du Colon, où après pluſieurs Ramifications elle communique avec une Branche de la grande Vei-

ne Mesaraïque, avec les Ramifications de la Veine Gastro-Epiploique gauche, & avec celle de la Veine Epiploïque voisine.

265. L'autre Branche, ou l'inferieure, descend le long de la portion gauche du Colon, le long des courbures inferieures de cet Intestin, & enfin le long du Rectum jusqu'à l'Anus. Dans tout ce trajet elle donne au Mesocolon, & forme des Arcades & des Lozanges dont il part quantité de petites Ramifications qui environnent le Canal de ces Intestins. Elle paroît aussi communiquer par quelques Ramifications Capillaires avec la Veine Spermatique gauche.

266. Cette Veine a été appellée Hemorrhoïdale, à cause des Tumeurs nommées Hemorrhoïdes, qui attaquent son extrémité du côté de l'Anus. On ajoute à ce nom le mot Interne, pour la distinguer de la Veine Hemorrhoïdale externe, qui est une production de la Veine Hypogastrique, & avec laquelle elle communique par des Ramifications Capillaires. Le nom de petite Mesa-

raïque lui convient par rapport à ſon aſſociation avec l'Artere Meſenterique inferieure, qui eſt auſſi plus petite que la ſuperieure.



EXPOSITION
ANATOMIQUE
DE
LA STRUCTURE
DU
CORPS HUMAIN.

TRAITÉ DES NERFS.

1. TOus les Nerfs du Corps humain tirent leur premiere origine ou du Cerveau, ou du Cervelet, moyennant la Moëlle Allongée, ou de la Moëlle de l'Epine du Dos. Ils en viennent en maniere de faiſceaux très-ſymmetriquement arrangés par Paires, & comme autant de

Troncs ſéparés, qui ſe diviſent enſuite en Branches, en Rameaux, en Ramifications & en Filets.

2. Ceux de la Moëlle Allongée percent pour la plûpart la Baſe du Crâne, & en ſortent dans le même arrangement par des Trous proportionnés de cette Baſe. Ceux de la Moëlle Epiniere paſſent par les Ouvertures laterales de toutes les Vertebres, & par les grands Trous anterieurs de l'Os Sacrum.

3. De tous ces Faiſceaux ou Troncs de Nerfs on compte ordinairement dix Paires de la Moëlle Allongée, dont neuf Paires ſortent ſéparément par des Trous particuliers de la Baſe du Crâne, & la dixiéme Paire ne ſort que de l'extrémité de cette Moëlle, qui paſſe par le grand Trou Occipital.

4. Les Faiſceaux ou Troncs qui viennent de la Moëlle Epiniere, ſont au nombre de vingt-quatre Paires. Ils peuvent en general être appellés Nerfs Vertebraux ou Inter-Vertebraux. Il y a ſept Paires de Nerfs Cervicaux; douze Paires de Nerfs Dorſaux ou Coſtaux, qui ſont de vrais Nerfs Intercoſtaux; cinq Paires de Nerfs Lom-

baires ; & cinq ou ſix Paires de Nerfs Sacrés.

5. Avant que d'entrer dans le détail de la Diviſion particuliere de tous ces Nerfs, & de la route de leurs Branches, Rameaux, Ramifications & Filets, il eſt bon d'en donner une idée generale, comme une eſpece de Table ou Plan, en la maniere ſuivante.

NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E.

6. Premiere Paire ; Nerfs Olfactifs.

Seconde Paire ; Nerfs Optiques.

Troiſiéme Paire ; Nerfs Moteurs des Yeux, Moteurs communs, Oculaires communs, Muſculaires communs, Oculo-Muſculaires communs.

Quatriéme Paire ; Nerfs Trochleateurs, Muſculaires Obliques ſuperieurs, communément nommés Nerfs Pathetiques.

Cinquiéme Paire ; Nerfs Innominés, Nerfs Trijumeaux. Les Troncs ſubalternes de cette Paire à chaque côté ſont trois ; ſça-

voir, le Nerf Orbitaire, le Nerf Maxillaire ſuperieur, le Nerf Maxillaire inferieur.

Sixiéme Paire; Moteurs externes, Oculaires externes, Muſculaires externes, Oculo-Muſculaires externes.

Septiéme Paire; Nerfs Auditifs, deux de chaque côté, dont l'un eſt appellé Portion molle du Nerf Auditif, & l'autre Portion dure, auquel je donne le nom de Petit Nerf Sympathique.

Huitiéme Paire; la Petite Vague. Je l'appelle Nerf Sympathique Moyen.

Neuviéme Paire; Nerfs Hypogloſſes, communément Nerfs Guſtatifs, Linguaux.

Dixiéme Paire; Nerfs Sous-Occipitaux.

NERFS DE LA MOELLE EPINIERE.

7. Une Paire de Nerfs Acceſſoires,

ou Associés de la Huitiéme Paire de la Moëlle Allongée.

Une Paire de Nerfs communément appellés Intercostaux, & que je nomme Grands Nerfs Sympathiques.

Sept Paires de Nerfs Intervertebraux du Col, ou Nerfs Cervicaux.

Douze Paires de Nerfs Intervertebraux du Dos, ou Nerfs Dorsaux, Costaux, Vrais Intercostaux.

Cinq Paires de Nerfs Intervertebraux des Lombes, ou Nerfs Lombaires.

Cinq ou six Paires de Nerfs Sacrés.

Deux Nerfs Diaphragmatiques, formés chacun par un Tronc de la deuxiéme, troisiéme & quatriéme Paire de Nerfs Cervicaux.

Nerfs Brachiaux de l'un & l'autre côté, formés par la quatriéme, cinquiéme, sixiéme & septiéme Paire des Nerfs Cervicaux; & par la premiere Paire des Nerfs Dorsaux.

Il en résulte à chaque côté six Bran-

ches, dont voici les noms :

Le Nerf Musculo-Cutané.
Le Nerf Median.
Le Nerf Cubital.
Le Nerf Cutané interne.
Le Nerf Radial.
Le Nerf Axillaire ou Articulaire.

Nerfs Cruraux de l'un & l'autre côté, formés par la premiere, seconde & troisiéme Paire de Nerfs Lombaires, & en partie de la quatriéme & de la cinquiéme.

Chacun de ces Nerfs est divisé en trois Portions, qui sont,

Le Nerf Crural du Femur, ou Nerf Crural superieur.
Le Nerf Crural du Tibia ; ou Nerf Crural Jambier.
Le Nerf Crural du Pied, ou Nerf Crural Pedieux.

Nerfs Sciatiques, formés chacun par les Troncs des deux dernieres Paires des Nerfs Lombaires, & des trois ou quatre Paires suivantes des Nerfs Sacrés.

La principale division de chacun de ces Nerfs en general produit en particulier,

Le Nerf Sciatique Crural.
Le Nerf Sciatique Poplité.
Le Nerf Sciatique Tibial.
Le Nerf Sciatique Peronier.
Le Nerf Plantaire interne.
Le Nerf Plantaire externe.

8. Je laisse les subdivisions des Nerfs Innominés ou de la cinquiéme Paire, & celle du petit, du moyen, & du grand Nerf Sympatique, pour l'Exposition particuliere, dans laquelle j'en suivrai les Branches, les Rameaux, les Ramifications, & même les Filamelles plus remarquables, jusqu'à leur entrée dans les Muscles, les Visceres, les Organes, &c. où j'en reprendrai la suite dans l'Histoire de ces Parties.



LA PREMIERE PAIRE DES NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E, *ou* *NERFS OLFACTIFS.*

9. La premiere Paire des Nerfs de la Moëlle Allongée ou Nerfs Olfactifs, autrefois appellés auſſi Productions Mammillaires, naiſſent par des Fibres Medullaires anterieurement & exterieurement de la partie inferieure des Eminences du Cerveau, appellées vulgairement Corps Canelés, entre les Lobes anterieurs & les moyens.

10. Ils ſe portent en devant vers l'Os Ethmoïde, à chaque côté de la Crête de cet Os juſqu'à ſa partie anterieure, en forme de Cordons Moëlleux, qui ont très peu de conſiſtance. Dans ce trajet ils reçoivent encore quelques Fibres Medullaires des Lobes anterieurs du Cerveau.

11. Ces Nerfs ſont d'abord minces, & à meſure qu'ils avancent ils groſſiſſent & deviennent mollets. Etant arri-

vés à côté de la Crête de l'Os Ethmoïde sans aucune communication entr'eux, ils produisent plusieurs Filets qui s'enfoncent par les Trous de la Lame Cribleuse de l'Os Ethmoïde.

12. En descendant par les Trous ils sont accompagnés & révêtus d'autant de petits allongemens des deux Lames de la Dure-Mere, comme d'autant de Gaines particulieres. Ils vont ensuite se distribuer par quantité de Filamens à la Membrane qui tapisse toutes les parties internes du Nez.

13. Les Nerfs Olfactifs communiquent chacun par des Filets particuliers avec quelques Rameaux du Nerf Ophthalmique ou Orbitaire voisin, & du Nerf Maxillaire superieur.

LA SECONDE PAIRE DES NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E,

ou

NERFS OPTIQUES.

14. Ces Nerfs prennent leur origine des Eminences du Cerveau appellées

Couches des Nerfs Optiques. Ils font d'abord un certain contour en dehors, & ensuite ils se rapprochent en montant dessus la Selle Sphenoïdale de la base du Crâne, où ils s'unissent un peu, & s'écartent aussitôt après pour aller gagner les Trous Optiques, les Orbites, & les Globes des yeux.

15. L'union des deux Nerfs Optiques se forme sur la partie anterieure de la Glande Pituitaire, & elle est très-singuliere, comme on verra dans l'Exposition particuliere de la Tête & de ses parties.

LA TROISIÉME PAIRE DES NERFS DE LA MOELLE ALLONGÉE;
ou
NERFS MOTEURS COMMUNS DES YEUX.

16. Ces deux Nerfs prennent leur origine immediatement devant le bord anterieur de la grosse Protuberance Transversale, appellée communément

Protuberance Annulaire de la Moëlle Allongée.

17. Chacun de ces deux Nerfs perce la Dure-Mere derriere les parties laterales de l'Apophyse posterieure de la Selle Sphenoïdale. Il passe ensuite le long de la partie superieure des Sinus Caverneux de la Dure-Mere, à côté de la courbure de l'Artere Carotide, & va gagner la Fente Orbitaire superieure ou Fente Sphenoïdale.

18. De là il passe dans l'Orbite, & se divise en quatre Branches, une superieure, une interne, une inferieure courte, & une inferieure longue.

19. La Branche superieure se détache aussitôt que le Tronc de ce Nerf est entré dans la Fente Sphenoïdale, & se jette dans le Muscle Droit superieur du Globe de l'Oeil, par la surface inferieure de ce Muscle.

20. Cette Branche étant parvenuë à la partie moyenne ou environ de ce Muscle, il en monte un Rameau pour le Muscle Releveur de la Paupiere superieure. Quand il arrive que ce Rameau se détache plus près de la Fente

Sphenoïdale, on pourroit le prendre pour une feconde Branche fuperieure du Nerf Moteur.

21. Les trois autres Branches ne fe détachent qu'après un peu de diftance du détachement de la Branche fuperieure. La Branche interne va auffi dans le Mufcle Droit interne ou Adducteur de l'Oeil. La courte Branche inferieure s'engage auffitôt dans le Mufcle inferieur ou Abbaiffeur de l'Oeil. La longue Branche inferieure va tout le long par-deffus le même Mufcle gagner le Mufcle Oblique inferieur de l'Oeil, & fe plonge dans ce Mufcle près de fon attache au Globe.

22. Outre ces quatre ou cinq Branches il y en a une petite très-courte, qui naît le plus fouvent du commencement de la Branche du Mufcle Oblique inferieur. Cette petite Branche forme d'abord un petit Ganglion Lenticulaire qui jette plufieurs Filets très-fins autour du Nerf Optique.

23. Les Filets du Ganglion percent la Membrane Sclerotique de l'Oeil, & enfuite fe gliffent entre cette Membrane & la Membrane Choroïde juf-

qu'à l'Iris, où ils se distribuent par des Ramifications très-déliées.

24. Le petit Ganglion Lenticulaire produit encore d'autres Filets Nerveux qui communiquent avec le Rameau interne ou Nasal du Nerf Orbitaire.

LA QUATRIEME PAIRE DES NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E, ou NERFS TROCHLEATEURS

25. Ces Nerfs sont longs & déliés. Ils prennent leur origine de la Moëlle Allongée derriere les Eminences Nates, & naissent de la partie laterale de l'Expansion Medullaire, qui est audessus du passage du troisiéme Ventricule du Cerveau au quatriéme.

26. De là chacun d'eux va de son côté gagner le bord du repli que la Dure-Mere forme sur l'extrémité de l'Apophyse Pierreuse, derriere la Selle Sphenoïdale, par les portions anterieures de la Tente du Cervelet.

27. Chacun d'eux étant arrivé à

l'endroit marqué, perce le bord dudit repli au-dessus du passage du Nerf de la troisiéme Paire, mais plus en arriere & plus en dehors. Il se glisse ensuite dans la duplicature de ce repli à côté de la troisiéme Paire, le long de la partie superieure du Sinus Caverneux, & passe par la Fente Sphenoïdale dans l'Orbite, où il s'insere dans le Muscle Trochleateur. Il prend sa route obliquement par-dessus les autres Nerfs & les Muscles voisins. Il jette chemin faisant de petits Filets de côté & d'autre, & paroît communiquer avec la premiere Branche de la cinquiéme Paire, c'est-à-dire avec le Nerf Ophthalmique ou Orbitaire.

LA CINQUIEME PAIRE DES NERFS DE LA MOELLE ALLONGE'E, *ou* *NERFS TRIJUMEAUX.*

28. Ces Nerfs sont fort gros. Ils naissent anterieurement des parties laterales de la Protuberance transversale

de la Moëlle Allongée, par plusieurs Filets très-collés ensemble, qui forment deux gros Troncs un peu applatis, un de chaque côté. Chacun de ces Troncs se porte vers la Pointe de l'Os Pierreux voisin, & perce la Dure-Mere immediatement devant cette pointe, un peu au-dessous du bord de l'extrémité ou portion anterieure de la Tente du Cervelet.

29. Il s'enfonce dans le Sinus Caverneux du même côté, après quelques attaches à la pointe de l'Os Pierreux, ou à une espece d'Os Sesamoïde qui se trouve souvent à cette pointe; & après avoir donné quelques Filets à la Dure-Mere, il s'élargit d'abord dans le même Sinus, & forme une espece de Ganglion applati & irregulier, en maniere de Plexus.

30. Ensuite le Tronc se divise en trois grosses Branches plus ou moins applaties, qui traversent le Sinus Caverneux, étant fort attachées à ses Filamens spongieux, & baignent dans le sang venal de ce Sinus. Ces trois Branches sont arrangées lateralement sur un même Plan presque vertical, & s'écar-

tent en maniere de patte d'oiseau.

31. La premiere Branche ou la superieure, eſt communément appellée Nerf Ophthalmique de Willis. Elle eſt la moins groſſe & la plus longue des trois, & va gagner la Fente Sphenoïdale pour entrer dans l'Orbite; c'eſt pourquoi je l'appelle Nerf Orbitaire.

32. La ſeconde Branche ou la moyenne va paſſer par le Trou Rond ou Trou Maxillaire ſuperieur de l'Os Sphenoide. Elle porte auſſi le nom de Nerf Maxillaire ſuperieur.

33. La troiſiéme Branche ou l'inferieure deſcend par le Trou Ovale ou Trou Maxillaire inferieur du même Os, & elle eſt auſſi appellée Nerf Maxillaire inferieur. Les deux Nerfs Maxillaires ſont unis dans leur naiſſance; ce qui a donné lieu à quelques-uns de diviſer le gros Tronc en deux Branches principales, & la ſeconde de ces deux en deux autres ſubalternes.

LE NERF ORBITAIRE, *dit communément* *NERF OPHTHALMIQUE.*

34. Ce Nerf qui eſt la premiere Branche de la cinquiéme Paire, dès ſon entrée dans l'Orbite par la Fente Sphenoïdale, ſe diviſe en trois Rameaux, un ſuperieur ou Frontal, un interne ou Naſal, & un externe ou Lachrymal. Le Nerf Orbitaire donne ou reçoit quelquefois avant ſon entrée dans l'Orbite. Il communique par un Filet ou deux avec le Nerf de la ſixiéme Paire, & avec le Nerf vulgairement nommé Intercoſtal.

35. Le Rameau ſuperieur ou Rameau Frontal du Nerf Orbitaire, qu'on pourroit auſſi appeller Nerf Sourcilier, eſt le plus conſiderable des trois Rameaux. Il va tout le long de la partie ſuperieure de l'Orbite, collé à la Membrane qui le tapiſſe, & donne quelques Filets à la graiſſe qui environne le Globe de l'Oeil, aux Membranes voiſines, & même au Muſcle Releveur de la Paupiere.

36. Ensuite il passe par le Trou Sourcilier, en se divisant de côté & d'autre, & se distribue aux parties voisines du Muscle Frontal, du Muscle Sourcilier, du Muscle Orbiculaire & des Tegumens. Il communique avec un Rameau voisin de la portion dure du Nerf Auditif.

37. Le Rameau interne ou Rameau Nasal du Nerf Orbitaire se porte du côté du Nez. Il jette dès sa naissance un Filet qui communique avec le petit Ganglion Lenticulaire, dont il est parlé ci-dessus.

38. Ce Filet vient quelquefois du Tronc même du Nerf Orbitaire avant sa division, & se colle au Rameau interne ou Nasal jusqu'à l'endroit de la division du Moteur commun où il se détache.

39. Le Rameau Nasal passe d'abord obliquement sur le Nerf Optique, & par dessous les deux Muscles Releveurs voisins, donnant quelques Filets au plus proche de ces Muscles. Aussitôt après il se glisse entre le Muscle Droit interne ou Adducteur de l'Oeil & le Muscle Trochleateur ou Grand Oblique,

que, le long de la Parois interne de l'Orbite, & en chemin il jette dans le petit Trou Orbitaire interne un Filet dont il sera parlé ci-après.

40. Ensuite le Rameau Nasal passe par-dessus le Muscle Adducteur, & gagne le Canthus ou Angle interne de l'Oeil, où il se distribue aux parties voisines, sçavoir à la Caruncule Lacrymale, au Sac Lacrymal, aux portions voisines du Muscle Orbiculaire, du Muscle Sourcilier, du Muscle Pyramidal du Nez, & aux Tegumens.

41. Le petit Filet lateral qu'il a jetté dans le Trou Orbitaire, rentre dans le Crâne en montant un peu de devant en arriere à côté de l'Os Cribleux, où il s'avance sur le devant dans la duplicature de la Dure-Mere, s'unit aux Filets du Nerf Olfactif sur la Lame Cribleuse de l'Os, & se plonge de nouveau avec ces Filets par les Trous les plus anterieurs de cette Lame, pour accompagner leur distribution dans le Nez.

42. Le Rameau externe ou Nerf Lacrymal du Nerf Orbitaire, se porte principalement à la Glande Lacrymale,

& s'y diſtribue; c'eſt ce qui lui a fait donner ce nom. Il paroît quelquefois être un détachement du Rameau Frontal, & ſouvent il naît plus poſterieurement du Nerf Orbitaire que les autres Rameaux. Il eſt fortement attaché à la Dure-Mere, & va obliquement le long de la Parois externe de l'Orbite ſur le Muſcle Droit externe ou Abducteur de l'Oeil, pour aller ſe diſtribuer dans la Glande Lacrymale.

43. Avant que de gagner la Glande il jette un petit Rameau à la partie laterale externe de l'Orbite, qui ſe perd quelquefois ſur le Diploë du Crâne, & quelquefois perce la partie voiſine ou de l'Os Frontal, ou de l'Os de la Pomette, &c. en donnant des Filets aux portions voiſines du Muſcle Crotaphite, du Muſcle Orbiculaire des Paupieres, du Maſſeter, &c. & des Tegumens. Il donne auſſi des Filets à la Graiſſe & à la Membrane conjonctive de l'Oeil.

LE NERF MAXILLAIRE SUPERIEUR.

44. Ce Nerf, qui eſt la ſeconde Branche de la cinquiéme Paire de la Moëlle Allongée, ſort du Crâne entre la Fente Sphenoïdale & le Trou ovale du même Os Sphenoïde, & paſſe par le Trou Rond ou Trou Maxillaire ſuperieur de cet Os.

45. Auſſitôt qu'il eſt paſſé il jette ſur le côté externe de l'Orbite un Filet qui perce l'Os de la Pomette, ſe diſtribue aux parties voiſines qui le couvrent, & même communique avec un Rameau voiſin de la portion dure du Nerf Auditif. Il donne encore de petits Filets à la Graiſſe inferieure de l'Orbite, &c.

46. Il ſe diviſe d'abord après en trois Rameaux, dont je nomme le premier Sous-Orbitaire, le ſecond Palatin, & le troiſiéme Spheno-Palatin. Ce dernier n'eſt quelquefois qu'un Rameau du premier, ce qui n'empêche pas la diviſion generale en trois.

47. Le Rameau Sous-Orbitaire eſt

le principal des trois. Il se glisse dans le Canal de la portion inferieure de l'Orbite, tout le long de ce Canal, & sort par le Trou Orbitaire exterieur, ou Trou Sous-Orbitaire, qui est quelquefois double.

48. Dans ce trajet il jette en bas par des Trous du Canal de petits Filets qui percent dans le Sinus Maxillaire, & s'y distribuent à la Membrane Pituitaire qui le tapisse, au Tissu même de l'Os, aux Alveoles, aux Dents Molaires anterieures, aux Dents Canines, & aux Dents Incisives du même côté.

49. A l'entrée du Canal il donne quelquefois un Filet aux Dents Molaires posterieures. Parmi ces petits Filets il y en a au moins un qui se glisse le long de la Face superieure de la Voûte du Palais jusques vers l'union des deux Os Maxillaires.

50. Le Rameau étant sorti du Canal Osseux par le Trou Sous-Orbitaire anterieur, se distribue au Muscle Orbiculaire des Paupieres, aux Muscles voisins du Nez & des Levres, aux Tegumens; & communique avec un Rameau

de la portion dure du Nerf Auditif.

51. Le Rameau Palatin du Nerf Maxillaire superieur descend pardevant les Apophyses Pterygoïdes de l'Os Sphenoïde dans le Canal formé par l'Os Maxillaire & l'Os du Palais. Il sort de ce Canal par le Trou Palatin posterieur, & se distribue par plusieurs Filets à la Tunique Glanduleuse du Palais, à sa Cloison, & aux Muscles de la Cloison. Les derniers de ces Filets vont jusqu'au Trou Palatin anterieur ou Trou Incisif.

52. En descendant dans le Canal il se courbe d'abord un peu, ensuite il jette des Filets au Muscle Pterygoïdien externe, aux Muscles Peristaphyliens, à la Voûte du Pharynx. Il en jette encore d'autres qui vont par les petits Trous de la partie posterieure ou Tuberosité de l'Os Maxillaire dans le Sinus Maxillaire & aux Dents Molaires posterieures.

53. Le Rameau Spheno-Palatin du Nerf Maxillaire superieur passe par le Trou Osseux du même nom, & se distribue au Muscle Pterygoïdien interne, aux parties posterieures des Narines,

au Sinus Sphenoïdal voisin, & à la Trompe d'Eustachius.

54. Il jette aussi par le Trou Pterygoïdien un Filet qui perce la Racine de l'Apophyse Pterygoïde de derriere en devant, & va se rencontrer avec le Nerf Maxillaire inferieur.

LE NERF MAXILLAIRE INFERIEUR.

55. Le Nerf Maxillaire inferieur, qui est la troisiéme Branche de la cinquiéme Paire, est d'abord plus gros que les deux autres Branches. Il sort du Crâne par le Trou ovale de l'Os Sphenoïde, & descend entre les deux Muscles Pterygoïdiens au-dessous de la grande Echancrure de la Mâchoire inferieure, pour entrer dans le Canal Osseux de cette Mâchoire.

56. Immediatement après sa sortie du Crâne, il jette quatre Rameaux principaux, & avant son entrée dans le Canal de la Mâchoire il en jette un autre pour la Langue. Les quatre premiers Rameaux se suivent de fort près, de-sorte que le Tronc de ce Nerf perd

auſſitôt ſa groſſeur en deſcendant entre les deux Muſcles Pterygoïdiens.

57. Le premier Rameau du gros Tronc du Nerf Maxillaire inferieur monte au Muſcle Crotaphite, & ſe diſtribue ſur la Face interne de ce Muſcle, en s'inſinuant enſuite entre ſes Fibres.

58. Le ſecond Rameau du Tronc ſe jette derriere le Condyle de la Mâchoire inferieure, où il ſe diviſe en deux Filets qui vont de dedans en dehors, & communiquent avec le Rameau voiſin de la portion dure du Nerf Auditif, derriere le côté externe du Condyle.

59. A la naiſſance de ces deux Filets il jette un petit Rameau qui monte devant l'Oreille externe vers les Tempes, & donne en paſſant des Filets aux parties voiſines de la Conque de l'Oreille.

60. Le troiſiéme Rameau du même Tronc paſſe entre les deux Apophyſes de la Mâchoire inferieure, & perce la partie inferieure du Muſcle Crotaphite, & lui donne des Filets en paſſant.

61. Auſſitôt après il ſe courbe en

bas ſur le Muſcle Maſſeter, dans lequel il ſe diſtribue principalement, en donnant des Filets aux Tegumens voiſins, & en communiquant avec la portion dure du Nerf Auditif à côté de l'Os de la Pomette. Il ſe termine par des Filets qui vont au Muſcle Buccinateur, aux Muſcles de la Levre inferieure, & aux Tegumens voiſins.

62. Le quatriéme Rameau du gros Tronc du Nerf Maxillaire inferieur, n'eſt ſouvent que la bifurcation du Rameau precedent près de ſa naiſſance. Il paſſe par-deſſus le Muſcle Pterygoïdien externe, auquel il donne des Filets en paſſant, & ſe diſtribue au Muſcle Pterygoïdien interne, & à la portion voiſine du Muſcle Crotaphite.

63. Il ſe diſtribue auſſi au Muſcle Buccinateur, aux Glandes Buccales & aux Muſcles voiſins des Levres. Quelquefois il s'en détache encore un Filet qui monte ſur la Conque de l'Oreille externe.

64. Outre ces quatre Rameaux du gros Tronc, il en part encore d'autres petits Filets de côté & d'autre, dont un en particulier va gagner le Trou Pte-

rygoïdien, où il se joint avec un Filet du Nerf Maxillaire superieur, & continue sa route pour aller à la Membrane qui couvre l'Os Vomer, & les parties voisines des Narines internes.

65. Le Rameau qui va à la Langue, & qu'on peut appeller le petit Nerf Lingual ou petit Nerf Hypoglosse, pour le distinguer du grand ou celui de la neuviéme Paire, se détache du Nerf Maxillaire inferieur dans le passage de ce Nerf entre les deux Muscles Pterygoïdiens, & quelquefois un peu auparavant.

66. Il est assez considerable, & quelquefois il approche de la grosseur du Tronc, qu'il accompagne entre les deux Muscles nommés, jusqu'à un peu au-dessus du Canal de la Mâchoire inferieure, où il quitte le Tronc & s'avance sur le Muscle Pterygoïdien interne, auquel il donne un Filet ou deux.

67. Ce Rameau Lingual un peu après sa naissance communique avec le Tronc par un Rameau collateral très-court, & quelquefois plexiforme. Au même endroit il porte un Filet particulier, qui

ſelon l'opinion commune en naît & va auſſitôt gagner l'Oreille interne.

68. Ce Filet particulier du Rameau Lingual eſt regardé par les Anatomiſtes comme un Nerf Recurrent, qui remonte en arriere, & ayant traverſé la Caiſſe du Tambour de l'Oreille, s'unit à la portion dure du Nerf Auditif. Mais l'Angle qu'il fait avec le petit Nerf Lingual étant fort aigu & tourné en devant, il paroît au contraire plutôt venir de l'Oreille pour s'unir avec le petit Nerf Lingual, comme on verra plus au long dans l'Hiſtoire ds l'Oreille.

69. Le Rameau Lingual paſſe enſuite ſous la partie laterale de la Langue & par-deſſus la Glande Sublinguale, en donnant des Filets aux portions voiſines des Muſcles de la Langue, & à celles des Muſcles Hyoïdiens & des Muſcles Pharyngiens.

70. Après cela il s'inſinue dans la Langue & ſe termine vers ſa pointe, après avoir communiqué par pluſieurs Filets avec les extrémités du Nerf de la neuviéme Paire du grand Nerf Lingual.

71. Enfin le Nerf Maxillaire infe-

rieur, avant que d'entrer dans la Canal de la Mâchoire, jette des Filets aux portions voisines du Muscle Pterygoïdien interne, du Muscle Digastrique, &c. Il jette encore un Filet ou deux le long du Perioste, qui se distribuent au Muscle Mylo-Hyoïdien & à la Glande Sublinguale. Dès la naissance de ces Filets il en paroît souvent des traces dans l'Os même, & quelquefois ils passent par un petit Canal Osseux entier, mais très-subtil & creusé superficiellement dans la Face interne de l'Os.

72. Le Nerf Maxillaire étant entré dans le Canal de la Mâchoire, il s'y coule tout au long sous les Alveoles, en distribuant des Filets à toutes les Dents jusqu'au Trou Mentonnier, où il jette encore en avant dans le Diploë un petit Rameau qui se distribue aux Dents suivantes jusqu'à la Symphyse du Menton.

LES NERFS MOTEURS EXTERNES.

73. Ces Nerfs qui forment la sixié-

me Paire de la Tête, sont menus, mais un peu plus gros que ceux de la quatriéme. Ils naissent de l'union de la Moëlle Allongée entre la grosse Protuberance Transversale & les Eminences Olivaires. De là ils s'avancent & s'engagent dans la Dure-Mere sur l'extrémité de l'Allongement de l'Os Occipital, derriere la Symphyse de cet Os avec l'Os Sphenoïde, un peu lateralement.

74. Chacun de ces deux Nerfs rampe ensuite dans la duplicature caverneuse de la Dure-Mere, à côté du fond de la Selle Sphenoïdale & à côté de l'Artere Carotide, à laquelle il est fort adherant; & il y communique avec le Nerf voisin de la cinquiéme Paire par un ou deux Filets très-courts, comme il est dit à l'occasion du Nerf Orbitaire.

75. Immediatement après & derriere cette communication, le Nerf Moteur externe porte inferieurement un Filet Nerveux, qui paroît d'abord en partir de devant en arriere, comme un Rameau Recurrent, & se plonge aussitôt dans le gros Canal Osseux de l'A-

pophyse Pierreuse de l'Os des Tempes, à côté de l'Artere Carotide interne.

76. Ce Filet Nerveux, qui est quelquefois double, est communément pris pour la Racine ou l'origine du fameux Nerf qu'on a appellé Nerf Intercostal, & que je nomme le grand Nerf Sympathique. Mais comme il fait Angle aigu à contre-sens avec le Nerf de la sixiéme Paire, il paroît plutôt monter avec l'Artere Carotide, & se joindre au Nerf de la sixiéme Paire, que de s'en détacher. J'en reprendrai la suite dans l'Exposition particuliere du grand Nerf Sympathique.

77. Le Nerf de la sixiéme Paire, que j'ai vû réellement double ou fendu en deux avant son engagement dans la Dure-Mere, va ensuite passer par la Fente Sphenoïdale ou Fente Orbitaire superieure, & se distribue dans le Muscle Abducteur ou Muscle externe du Globe de l'Oeil.

LES NERFS AUDITIFS.

78. Les Nerfs de la septiéme Paire, appellés Nerfs Auditifs, naissent de

la partie laterale & posterieure de la grosse Protuberance Transversale de la Moëlle Allongée. Chacun de ces Nerfs est double ou partagé en deux Cordons qui s'accompagnent de fort près, & vont ensemble gagner le Trou Auditif interne de l'Apophyse Pierreuse.

79. L'un de ces Cordons est grêle, ferme & anterieur, qu'on appelle Portion Dure du Nerf Auditif; l'autre est moins ferme & posterieur, qu'on nomme Portion Molle du Nerf Auditif.

80. La Portion Molle va se terminer dans la grande Fossette du Trou Auditif interne, & s'insinue par plusieurs autres petits Trous pour se distribuer à l'Organe de l'Ouie. C'est à cette Portion que convient proprement le nom de Nerf Auditif. J'en remets le détail pour la Description particuliere de l'Organe de l'Ouie.

81. La Portion Dure passe par la petite Fossette du Trou Auditif interne dans le Conduit Tortueux de l'Apophyse Pierreuse, & en sort par le Trou Stylo-Mastoïdien pour se distribuer au visage & aux parties voisines. En paſ-

sant par le Conduit Tortueux ou Aqueduc de Fallope, elle touche la Dure-Mere par la petite ouverture de la Face superieure de l'Apophyse Pierreuse, & elle se rencontre avec des Filets de la cinquiéme Paire.

82. Elle donne aussi dans la même route un Filet au Muscle de l'Etrier; & étant prête à en sortir, elle donne ou reçoit un autre Filet qui passe par la Caisse du Tambour, & s'unit au Rameau Lingual du Nerf Maxillaire inferieur, comme on verra plus particulierement dans l'Histoire de l'Oreille.

83. Je donne à cette Portion du Nerf Auditif le nom de Petit Nerf Sympathique, & j'en vais faire la Description à part sous ce même Titre.

LES PETITS NERFS SYMPATHIQUES,

ou

LA PORTION DURE DES NERFS AUDITIFS.

84. Le Tronc de chacun de ces deux Nerfs ayant traversé le conduit pierreux de Fallope, & ayant communiqué avec

la Dure-Mere, &c. comme il eſt dit cideſſus, jette environ à deux lignes de diſtance de ſa ſortie par le Trou Maſtoïdien d'abord deux Rameaux particuliers, un en haut & un en bas.

85. Le Rameau ſuperieur du Tronc monte & ſe diſtribue à l'Oreille externe, principalement à ſes parties poſterieures. Il communique en ſon trajet derriere l'Oreille avec un Rameau de la ſeconde Paire Cervicale, & en devant avec un Rameau du Nerf Maxillaire inferieur.

86. Le Rameau inferieur du Tronc ſe diſtribue ſur les trois Muſcles Styloïdiens, ſur le Muſcle Digaſtrique, & à l'extrémité ſuperieure du Muſcle Steno-Maſtoïdien, d'où il ſe répand quelquefois juſques vers ſa partie moyenne. Au lieu de ces deux Rameaux ſolitaires il part quelquefois du Tronc même pluſieurs petites Ramifications.

87. Enſuite le Tronc de la Portion Dure ſe porte en devant, & traverſe la Glande Parotide, en lui donnant pluſieurs Filets. Quelques-uns de ces Filets ſe jettent de dehors en dedans,

& embraſſent une des Branches de l'Artere Carotide externe, principalement celle qui va derriere l'Oreille. Rarement le Tronc même ſe fend pour donner paſſage à l'Artere.

88. Ce Tronc ayant traverſé la Glande Parotide juſques derriere l'Angle de la Mâchoire inferieure, ſe diviſe en deux groſſes Branches, dont l'une eſt ſuperieure, l'autre inferieure.

89. La groſſe Branche ſuperieure de la Portion Dure eſt la plus forte des deux. Elle ſe porte un peu de bas en haut, & ayant fait un chemin d'environ trois ou quatre lignes, elle ſe diviſe principalement en ſept ou huit Rameaux.

90. Ces Rameaux Nerveux ſe répandent ſuperficiellement en maniere de Rayons irreguliers ſur toutes les parties laterales du viſage, depuis la chevelure juſqu'au niveau de la Levre inferieure, entre l'Oreille & le Nez, & y diſtribuent un nombre prodigieux de Nerfs Cutanés.

91. Dans quelques ſujets ces Rameaux font à l'endroit de leur premier écartement une eſpece de Plexus, qui

reſſemble à une patte d'Oye.

92. Le premier, le ſecond & le troiſiéme de ces Rameaux ſe diſtribuent à la partie anterieure de l'Oreille ſur les Parties laterales de la Tête, ſur le Muſcle Temporal ou Crotaphite, le Muſcle Frontal & les parties voiſines.

93. Un de ces premiers Rameaux, quelquefois même la groſſe Branche ſuperieure, jette en dedans derriere le Condyle de la Mâchoire, immediatement devant le Tronc de la Veine Temporale, deux ou trois Filets de communication avec le Nerf Maxillaire inferieur.

94. Le quatriéme Rameau va gagner le Trou Sourcilier ou Trou Sur-Orbitaire, & donne en paſſant pluſieurs Filets à la partie laterale externe & à la partie ſuperieure du Muſcle Orbiculaire des Paupieres. Enſuite il va communiquer avec le Nerf Orbitaire qui ſort par le Trou Sourcilier.

95. Le cinquiéme Rameau ſe diſtribue par de petits Filets ſur la partie laterale de la Joue, & ſe perd en partie dans quelques petits Trous qui ſont à la baſe ou Racine du Zygoma. Ce Ra-

meau donne aussi quelques Filets à la partie inferieure externe du Muscle Orbiculaire des Paupieres.

96. Le sixiéme & le septiéme Rameau avec le huitiéme, quand il s'y trouve, se distribuent dans toute la Joue jusqu'au Nez.

97. Un de ces derniers Rameaux passe dessous ou derriere le Muscle Zygomatique, en lui donnant de petits Filets. Ensuite il perce la partie moyenne inferieure du Muscle Orbiculaire des Paupieres, à laquelle partie il donne aussi des Filets, & va gagner le Trou Orbitaire inferieur, qui est dans l'Os Maxillaire, où il communique avec le Nerf Maxillaire superieur.

98. Tout le dernier de ces Rameaux communique par quelques Filets avec le Rameau voisin de la grosse Branche inferieure de la Portion Dure.

99. La grosse Branche inferieure de la Portion Dure, qui est moins grosse que la superieure, se porte sous l'Angle de la Mâchoire inferieure, & se distribue en plusieurs Rameaux à toutes les parties laterales inferieures du visage & à toutes les parties voisines de la

Gorge, & s'y termine principalement par un grand nombre de Filets Cutanés.

100. Les superieurs de ces Rameaux de la grosse Branche inferieure de la Portion Dure montent sur le Muscle Masseter, vont à la partie inferieure du Muscle Zygomatique, gagnent le Muscle Buccinateur & les autres Muscles voisins des Levres.

101. Un des Rameaux superieurs de la Branche inferieure du Tronc, communique avec un des Rameaux inferieurs de la Branche superieure, comme il est marqué ci-dessus; & par le moyen de cette communication elle communique en quelque maniere avec le Rameau Sous-Orbitaire du Nerf Maxillaire superieur, c'est-à-dire avec le Rameau qui sort par le Trou Sous-Orbitaire.

102. Le plus considerable de tous ces Rameaux coule tout le long de la Base de la Mâchoire inferieure vers le devant, jette des Filets en passant sur le Muscle Peaucier, & sur les Muscles de la Levre inferieure, les perce près du Trou Mentonnier, & y communi-

que avec des Rameaux du Nerf Maxillaire inferieur.

103. Les Rameaux inferieurs se jettent sous la Mâchoire inferieure, donnent des Filets à la Glande Sous-Maxillaire, & se distribuent à la Gorge sur le Muscle Peaucier, en se croisant avec la Veine Jugulaire externe. On en voit un & quelquefois plus, descendre vers la partie moyenne du Muscle Mastoïdien, & communique dans cet endroit avec un Rameau de la seconde Paire Vertebrale.

LES NERFS SYMPATHIQUES MOYENS.

104. Les Nerfs de la huitiéme Paire du Cerveau, nommés par les Anciens la Paire Vague, & que j'ai cru pouvoir appeller Nerfs Sympathiques moyens, naissent de la partie posterieure de la Moëlle Allongée, de la grosse Protuberance Transversale, & de la partie anterieure des Eminences Olivaires, par plusieurs Filets séparés qui se ramassent ensemble en maniere de Faisceaux, & vont ainsi gagner la partie anterieure

du Trou Déchiré de la Base du Crâne, où le Faiſceau perce la Dure-Mere immediatement devant l'extrémité du grand Sinus lateral.

105. Ce paſſage eſt diſtingué du paſſage du Sinus par une petite Cloiſon Membraneuſe de la Dure-Mere, & par les petites Avances Oſſeuſes du Trou Déchiré, dont il eſt parlé dans le Traité des Os Secs.

106. Le gros Faiſceau ne traverſe pas la Dure-Mere par une ſimple ouverture, comme un ſimple Cordon; car quelques-uns des Filets anterieurs forment comme une petite portion particuliere, diſtinguée de la groſſe portion par une Cloiſon Membraneuſe très-menue.

107. Les Filets qui compoſent la groſſe Portion étant bien examinés, paroiſſent encore percer la Dure-Mere plus ou moins ſéparément par de petits Trous ou Pores fort près les uns des autres.

108. Quoique ces deux Portions ſortent ſéparément, on les prend pour un Tronc commun, & on regarde la petite Portion comme une Branche par-

ticuliere de la grosse. On compte la grosse Portion, qui est la posterieure des deux, pour le vrai Tronc de la huitiéme Paire.

109. Le Tronc étant sur le point de sortir par la Dure-Mere, reçoit en arriere un petit Cordon de Nerf, qui monte lateralement du Canal de l'Epine, & passe par le grand Trou Occipital, en se glissant sur la Dure-Mere jusqu'au passage du gros Cordon. On appelle ce petit Cordon Nerf Accessoire de la huitiéme Paire, ou Nerf Spinal.

110. Dans le passage par la Dure-Mere & par le Trou Déchiré de la base du Crâne, les deux Portions sont étroitement collées ensemble, & communiquent de part & d'autre par des Filamens qui grossissent un peu la petite Portion. Dans le même trajet la grosse Portion communique aussi avec le Nerf Accessoire ou Spinal, qui lui est ici très-adherant.

111. La petite Portion ou Portion anterieure, après la sortie du Crâne s'écarte d'abord de la grosse Portion, comme si elle en étoit une Branche particuliere, ce qui à donné lieu de l'ap-

poller la premiere Branche de la huitiéme Paire.

112. Elle se courbe en maniere d'Arcade, & passe d'abord interieurement à côté du Muscle Digastrique, & donne aux Muscles Genio-Hyoïdiens, aux Muscles voisins de la Base de la Langue, & à ceux du Pharynx.

113. Cette même Portion ou premiere Branche, environ deux travers de doigt après sa sortie, jette posterieurement un Rameau qui se courbe en arriere comme une espece d'Arcade renversée. Il part de la convexité de cette Arcade ou courbure au moins trois Filets. Le premier, qui est quelquefois double, communique avec le Tronc même de la huitiéme Paire, à côté du Ganglion du Nerf Intercostal ou grand Nerf Sympathique. Un autre s'unit avec le Nerf Accessoire ou Spinal; un troisiéme va au Pharynx.

114. La petite Portion ou premiere Branche va ensuite à la Langue, comme il est dit, & y communique avec les extrémités du petit Nerf Hypoglosse ou Rameau Lingual du Nerf Maxillaire inferieur, & avec les extrémités du

du grand Nerf Hypoglosse ou de la neuviéme Paire.

115. Après cela le gros Tronc de la huitiéme Paire ou Nerf Sympathique moyen, collé d'un côté au premier Ganglion du grand Nerf Sympathique ou Intercostal vulgaire, & de l'autre côté à la neuviéme Paire ou grand Hypoglosse ; & ayant donné des Filets de communication, jette un peu au-dessous de la premiere Branche ou petite Portion une autre Branche plus petite qui va par plusieurs Filets au Pharynx.

116. Un peu au-dessous, ou à côté de l'union avec la neuviéme Paire, le Tronc de la huitiéme forme une espece de Ganglion, & jette une troisiéme Branche qui passe devant l'Artere Carotide interne, & va au Larynx, à ses Muscles, à la Glande Thyroïde & aux Muscles Hyoïdiens.

117. Cette troisiéme Branche passe entre la Corne de l'Os Hyoïde & l'Aîle du Cartilage Thyroïde, s'insinue entre le Cartilage Thyroïde & le Cartilage Cricoïde, & communique avec les extrémités du Nerf appellé Recurrent, dont il sera parlé ci-après.

118. Le gros Tronc deſcend enſuite pardevant le premier Ganglion du grand Nerf Sympathique ou Nerf Intercoſtal, le long des Muſcles Vertebraux anterieurs du Col, à côté de l'Artere Carotide & derriere la Veine Jugulaire interne, accompagné fort près du Nerf Intercoſtal juſqu'à la derniere Vertebre du Col.

119. Dans tout ce trajet le Tronc eſt comme enfermé avec l'Artere Carotide interne, la Veine Jugulaire interne & le grand Nerf Sympathique, dans une eſpece de Gaine Cellulaire, Filamenteuſe & comme Membraneuſe. Il donne en paſſant de petits Rameaux aux parties voiſines, au Pharynx, à l'Oeſophage, & même à l'Artere Carotide & à la Veine Jugulaire. Un de ces petits Rameaux ſe joint en deſcendant à un petit Rameau de la ſeconde Paire Cervicale, & va ſe diſtribuer à la Glande Thyroïde.

120. Le Tronc étant environ vis-à-vis le Larynx & la Glande Thyroïde, jette un Rameau qui paſſe devant l'Artere Carotide interne en deſcendant, & s'unit à un Filet du ſecond Ganglion

du Nerf Intercoſtal pour aller au Plexus Pulmonaire.

121. Après cela l'un & l'autre Tronc de la huitiéme Paire ou Nerf Sympathique moyen entrent dans la Poitrine pardevant la naiſſance des Arteres Souclavieres, en ſe croiſant avec elles, & ſe gliſſent derriere les Poumons pour aller gagner l'Oeſophage. Il y a ici quelque difference entre la diſtribution de l'un & de l'autre Tronc, qui d'ailleurs ſe reſſemblent aſſez ici dans leur partage.

122. Le Tronc du côté droit, en paſſant pardevant l'Artere Souclaviere, donne une Branche conſiderable qui ſe contourne en arriere ſous cette Artere comme une eſpece d'Echarpe, & remonte le long & à côté de la Trachée Artere, en lui donnant des Filets & à l'Oeſophage juſqu'à la partie poſterieure du Larynx. On donne à cette Branche le nom de Nerf Recurrent.

123. Ce Nerf Recurrent étant parvenu au Larynx, diſtribue des Rameaux à ſes Muſcles, au Pharynx & à la Glande Thyroïde. Enſuite il s'inſinue derriere les Cornes du Cartilage

Thyroïde, où il rencontre l'extrémité de la troisiéme Branche du Tronc même de la huitiéme Paire, & y communique avec elle, comme il est marqué ci-dessus.

124. Le Tronc du côté droit ayant donné le Recurrent droit, descend à côté de la Trachée Artere, & se jette derriere la naissance du Poumon voisin pour se coller à l'Oesophage. Dans ce trajet depuis le Nerf Recurrent il donne plusieurs Branches.

125. Les superieures de ces Branches passent devant l'extrémité inferieure de la Trachée Artere & devant les Bronches, & s'unissent toutes devant la bifurcation de la Trachée Artere avec des Filets du Nerf Intercostal ou grand Sympathique du même côté, & ensuite avec de pareilles Ramifications de l'autre côté. Les Branches suivantes que le Tronc jette en descendant derriere les Bronches & le Poumon, se rencontrent & s'unissent aussi avec des Filets du grand Nerf Sympathique.

126. Le Tronc gauche de la huitiéme Paire étant descendu dans la Poitrine, s'y ramifie à peu près comme ce-

lui du côté droit; avec cette difference, que le Nerf Recurrent gauche en part plus bas que celui du côté droit; car il passe par-dessous la grosse Arcade ou Courbure de l'Aorte, se glisse derriere le Canal ou Ligament Arteriel, & remonte ensuite à côté & le long de la Trachée Artere jusqu'au Larynx, à peu près comme celui de l'autre côté.

127. Cette difference de la Production des deux Recurrents fait aussi que le Tronc gauche descend moins directement que le Tronc droit. De plus, le Recurrent gauche donne une partie des Branches qui répondent aux Branches superieures du Tronc même du côté droit.

128. Immediatement après la naissance du Recurrent gauche, le Tronc de ce côté jette en bas un Rameau qui va en partie au Plexus Pulmonaire, & en partie à l'Oesophage & à l'Aorte.

129. Ces Ramifications reciproques de l'un & de l'autre Tronc de la huitiéme Paire, ou Tronc Sympathique moyen, leur rencontre mutuelle & leur communication avec les Filets du Nerf Intercostal ou grand Sympathique,

dont il sera parlé bientôt, forment des Entrelacemens particuliers que l'on appelle Plexus. Il y en a ici deux principaux ; l'un nommé le Plexus Cardiaque, & l'autre le Plexus Pulmonaire.

130. Le Plexus Cardiaque se forme au-dessus du Poumon & devant les Bronches. Il produit quantité de Filets, dont quelques-uns vont au Pericarde, & les autres le traversent autour des gros Vaisseaux pour se distribuer au Cœur.

131. Le Plexus Pulmonaire est composé des Ramifications suivantes que les deux Troncs jettent en descendant derriere le Poumon. Les Filets qui en sortent se répandent en partie au-dessus, mais pour la plupart au-dessous des Bronches naissants, & suivent leur route en se distribuant par tout le Poumon.

132. Outre ces Plexus les Troncs donnent, en passant, des Rameaux aux parties voisines, comme au Mediastin posterieur, à l'Oesophage & à l'Aorte; & toutes ces Ramifications diminuent peu à peu la grosseur des Troncs.

133. Après ces Plexus l'un & l'au-

tre Tronc de la huitiéme Paire changent d'une maniere très-particuliere. Le Tronc du côté droit va insensiblement se reculer en arriere à mesure qu'il descend, & le Tronc gauche se porte de la même maniere en devant.

134. Dans ce trajet les deux Troncs jettent anterieurement & posterieurement sur l'Oesophage plusieurs Filets qui se réunissent d'espace en espace; non seulement les Filets de chaque Tronc entr'eux, mais aussi les Filets d'un Tronc avec de pareils Filets de l'autre Tronc. Les Filets posterieurs du Tronc gauche sont quelquefois plus considerables que les Filets anterieurs du Tronc droit.

135. Ces divisions & réunions réiterées, qui representent une espece de Plexus, font, pour ainsi dire, dégenerer les Troncs primitifs en deux Cordons particuliers, dont l'un est anterieur, & l'autre posterieur, & ausquels on donne le nom de Nerfs Stomachiques.

136. Le Nerf Stomachique posterieur tire principalement sa naissance du Tronc primitif du côté droit, & le

Nerf Stomachique anterieur tire la sienne du Tronc gauche; aussi trouve-t-on souvent le Cordon posterieur beaucoup plus fort que l'anterieur, à cause de cette difference qui se trouve entre les Filets qui composent l'un & l'autre Cordon.

137. Les deux Cordons ou Nerfs Stomachiques passent avec l'extrémité de l'Oesophage par l'ouverture du petit Muscle du Diaphragme, & se distribuent sur l'Estomac. Le Cordon anterieur se répand sur la Face superieure nommée communément anterieure, & le Cordon posterieur sur la Face inferieure, vulgairement appellée posterieure.

138. Les Ramifications de l'un & de l'autre Cordon se rencontrent, s'entrelacent & s'unissent en plusieurs endroits, principalement autour de l'Orifice superieur de l'Estomac, & le long de sa petite courbure jusqu'au Pylore, d'où il résulte une espece de Lacis, qu'on appelle Plexus Coronaire Stomachique.

139. Le Plexus Coronaire ainsi formé produit dès sa naissance deux petits

Cordons particuliers, dont l'un paroît venir principalement du gros Cordon Stomachique anterieur, & l'autre du Cordon posterieur. Les deux petits Cordons particuliers s'unissent vers le Tronc de l'Artere Hepatique; & après l'avoir accompagné un peu, ils font une bifurcation par deux Branches très-courtes.

140. Ces deux Branches se jettent aussitôt à droite & à gauche, immediatement au-dessus du Cordon transversal qui fait la communication des Ganglions Semilunaires de l'un & de l'autre grand Nerf Sympathique, & se terminent en s'unissant à ce Cordon Transversal en maniere de triangle.

141. C'est ainsi que finit la huitiéme Paire ou le Nerf Sympathique moyen, de chaque côté, en contribuant avec les grands Nerfs Sympathiques à la naissance de plusieurs Plexus du Bas-Ventre, que l'on attribue principalement à ce dernier Nerf. Tels sont le Plexus Hepatique, le Plexus Splenique, les Plexus Mesenteriques, & même les Plexus Renaux.

142. On voit aussi par là que ces

deux grandes Paires de Nerfs ont un commerce continuel dans tous les Viſceres du Bas-Ventre, auſſi-bien que dans la Poitrine, comme on verra plus amplement dans la ſuite.

LES NERFS ACCESSOIRES DE LA HUITIEME PAIRE.

143. Ces Nerfs naiſſent par pluſieurs Filets des deux côtés de la Moëlle de l'Epine du Col, quelquefois plus haut, quelquefois plus bas. Ils montent chacun entre les Plans Nerveux qui ſortent lateralement de la Moëlle de l'Epine pour former les Nerfs Vertebraux; & à meſure qu'ils montent ils groſſiſſent par les Filets qu'ils reçoivent des Plans Nerveux poſterieurs.

144. Chacun de ces deux Nerfs Acceſſoires étant monté au-deſſus de la premiere Vertebre, s'attache derriere le Ganglion du Nerf Sous Occipital, ou Nerf de la dixiéme Paire; & ayant reçû au-deſſus de cette Attache deux Filets de la Portion poſterieure de la Moëlle, il s'en ſépare auſſitôt

pour continuer sa route en haut. J'ai trouvé ces deux Filets sans communication avec le Ganglion ni avec le Plan anterieur ; de-sorte qu'ils paroissent plutôt appartenir au Nerf Accessoire qu'au Nerf Sous-Occipital.

145. Ils entrent dans le Crâne par le grand Trou Occipital, & ayant communiqué avec la naissance des Nerfs Sous-Occipitaux ou de la dixiéme Paire, & avec celle des grands Nerfs Hypoglosses ou de la neuviéme Paire, ils sortent du Crâne avec la huitiéme Paire ou les Nerfs Sympathiques moyens, & communiquent encore avec ces Nerfs Sympathiques moyens dans leur passage commun par le Crâne.

146. Aussitôt après la sortie du Crâne ils donnent chacun un Rameau considerable qui se divise en deux, dont l'un qui est fort court se jette d'abord dans le Tronc de la huitiéme Paire, & l'autre va communiquer avec la petite Portion ou premiere Branche de la même Paire qui va à la Langue. Ils communiquent encore chacun avec le grand Nerf Hypoglosse ou la neuviéme Paire, & avec le grand Nerf Sympathique.

147. Enſuite le Nerf Acceſſoire ſe jette en arriere, perce le Muſcle Sterno-Maſtoidien, & va gagner le Muſcle Trapeze, auquel il ſe diſtribue & ſe termine, après avoir fourni au Muſcle Rhomboïde. Dans ce trajet il communique avec les trois premieres Paires Cervicales, & donne des Rameaux aux Glandes du Col, au Muſcle Angulaire de l'Omoplate, au Complexus, au Muſcle Occipital voiſin, & aux Tegumens.

LES NERFS HYPOGLOSSES EXTERNES, *ou* *GRANDS HYPOGLOSSES.*

148. Les Nerfs appellés communément la neuviéme Paire de la Moëlle Allongée ou Paire linguale, naiſſent de côté & d'autre entre les Eminences Pyramidales & les Eminences Olivaires, par pluſieurs petits Filets qui ſe collent enſemble, & forment pour l'ordinaire à chaque côté deux petits Cordons particuliers. Ces deux Cordons percent la Dure-Mere par deux

petits Trous séparés, & s'unissent aussitôt après à chaque côté en un Cordon ou Tronc de Nerf qui sort du Crâne par le Trou Condyloïdien anterieur de l'Os Occipital.

149. Après la sortie hors du Crâne chacun de ces deux Troncs ou Cordons est fort adherant au côté externe du Tronc de la huitiéme Paire & à celui de la dixiéme. De là le Cordon ou Tronc de Nerf de chaque côté passe aussitôt devant le gros Ganglion du Nerf Intercostal ou grand Nerf Sympathique, & se jette entre la Veine Jugulaire interne & l'Artere Carotide voisine, s'avance un peu à côté du Muscle Digastrique, & va gagner la Langue.

150. Dans ce passage entre la Jugulaire & la Carotide, le Cordon ou Tronc jette un Rameau en bas, qui se distribue aux Glandes Jugulaires, au Muscle Peaucier, &c. & derriere le premier Ganglion de l'Intercostal il en jette encore un qui descend & s'unit au Cordon de la huitiéme Paire ou Nerf Sympathique moyen. Un peu après il en donne un qui descend sur le Muscle Omo-Hyoïdien & sur le Sterno-Hyoï-

dien ; & encore un petit aux Muſcles du Larynx.

151. Enſuite le Cordon ou Nerf de la neuviéme Paire ſe courbe vers l'Angle de la Mâchoire inferieure, & s'avance ſur le devant entre le Muſcle Kerato-Baſiogloſſe & le Muſcle Mylo-Hyoïdien ſous le Muſcle Genioglоſſe. Il donne des Filets à tous ces Muſcles, & après cela ſe perd dans la Langue, en communiquant avec les Filets du Rameau Lingual du Nerf Maxillaire inferieur, & avec ceux du Rameau Lingual de la huitiéme Paire.

152. Avant que de ſe courber vers l'Angle de la Mâchoire inferieure, & un peu au-deſſous de l'Apophyſe Styloïde de l'Os des Tempes, il communique avec la premiere Paire Cervicale, & enſuite il jette un petit Rameau au Larynx & un autre plus conſiderable, qui deſcend derriere le Muſcle Sterno-Maſtoïdien ſur les Muſcles anterieurs du Col, & communique avec la premiere & la ſeconde Paire Vertebrale.

153. Ce dernier Rameau communique auſſi avec la Portion Dure du Nerf

Auditif, & même avec les Paires Vertebrales suivantes ; après quoi il se termine principalement dans les Muscles Sterno-Hyoïdien ou Sterno-Thyroïdien.

LES NERFS SOUS-OCCIPITAUX.

154. Ces Nerfs, appellés communément la dixiéme Paire, naissent un peu plus bas & plus lateralement que les précedens, à l'extrémité de la Moëlle Allongée, & vis-àvis la partie posterieure des Apophyses Condyloïdes de l'Os Occipital.

155. Ils viennent de côté & d'autre de la partie anterieure de la Moëlle par un Plan simple de petits Filets, & communiquent par quelques Filets Collateraux avec la premiere Paire Cervicale avant que de percer la Dure-Mere.

156. Ils percent la Dure-Mere directement en dehors vis-à-vis leur naissance, & à l'endroit où les Arteres Vertebrales la percent en dedans, comme par un même Trou, mais au-dessous des Arteres.

157. Ils se glissent ensuite en bas dans la duplicature de la Dure-Mere, & en sortent aussitôt immediatement sous le bord du grand Trou Occipital, en traversant l'Allongement ou Entonnoir Occipital de la Dure-Mere.

158. Après cette sortie chacun d'eux va gagner l'Echancrure posterieure de l'Apophyse oblique superieure de la premiere Vertebre du Col, dans laquelle il se glisse de derriere en devant, avec & sous l'Artere Vertebrale qui coule dans la même Echancrure.

159. Ayant passé l'Echancrure il forme un Ganglion & donne des Filets aux Muscles droits & obliques de la Tête, avec un qui descend par les Trous transversaires des Vertebres du Col, & le long des Vaisseaux sanguins qui y passent.

160. Après avoir formé ce Ganglion & donné ces Filets, il se contourne en devant & en bas sur l'Apophyse transverse de la premiere Vertebre, & fait une espece d'Arcade ou Anse avec un Rameau montant de la premiere Paire Cervicale.

161. Cette Arcade embrasse l'Apo-

physe Transverse sur le devant, & elle forme plusieurs communications avec le premier Ganglion du Nerf Intercostal ou grand Nerf Sympathique. Elle est fort adherante par sa convexité à la huitiéme & à la neuviéme Paire.

162. La partie superieure de cette même Arcade, ou le Ganglion même, jette en haut un Nerf considerable qui grossit d'abord par l'union d'un Rameau court de la premiere Paire Cervicale, & monte en arriere sous la convexité de l'Occiput, sous le nom de Nerf Occipital, où il se distribue par plusieurs Ramifications jusques vers le sommet & les parties laterales de la Tête.

163. Enfin les Nerfs Sous-Occipitaux, autrement appellés Nerfs de la dixiéme Paire, ont cela de commun avec les Nerfs de la Moëlle Allongée, qu'ils n'ont chacun pour origine qu'un seul Paquet anterieur de Filets, & qu'ils n'ont point de Paquet ou Faisceau Posterieur comme les Nerfs Vertebraux. Il est vrai qu'en arriere on y trouve quelquefois à chaque côté un petit Filet simple, qui neanmoins pa-

roît plutôt appartenir au Nerf Accessoire de la huitiéme Paire qu'à celui de la dixiéme.

LES GRANDS NERFS SYMPATHIQUES, ou NERFS INTERCOSTAUX.

164. La description particuliere de ces Nerfs, de leur partage, de leur route & de leur grande étendue, me paroît plus convenable après celle des Nerfs Vertebraux, à cause de leur communication presque universelle avec les mêmes Nerfs.



LES NERFS VERTEBRAUX EN GENERAL.

165. LEs Nerfs Vertebraux sont tous ceux qui naissent de la Moëlle de l'Epine du Dos, & sortent du grand Canal osseux de cette Epine, entre les Vertebres & par les Trous lateraux que forme la rencontre des échancrures de ces Vertebres.

166. Le Tronc primitif de chaque Nerf Vertebral a ordinairement pour origine deux Paquets plats de plusieurs Filets Medullaires ou Nerveux, un anterieur & un posterieur. Ces deux differens Paquets de chaque côté s'approchent l'un de l'autre, & percent lateralement la production de la Dure-Mere. Ils s'unissent aussitôt après en formant une espece de nœud appellé Ganglion, & ce Ganglion produit enfin le Tronc.

167. Je compte à la maniere accoutumée les Nerfs Vertebraux par Paires, en commençant par ceux qui passent entre la premiere & la seconde Vertebre. Ce dénombrement des Nerfs Vertebraux s'accorde avec le dénombrement ordinaire des Vertebres; ainsi il y a sept Paires de Nerfs Vertebraux du Col, ou Nerfs Cervicaux; douze Paires de Nerfs Vertebraux du Dos, ou Nerfs Dorsaux; cinq Paires de Nerfs Vertebraux des Lombes, ou Nerfs Lombaires; & enfin cinq ou six Paires de Nerfs de l'Os Sacrum, ou Nerfs Sacrés.

168. Ce sont les Nerfs Dorsaux, & principalement ceux qu'on appelle Nerfs Costaux, qui déterminent cet arrangement; car il y a autant de Paires de Nerfs Costaux qu'il y a de Côtes, & la premiere Paire de ces Nerfs passe entre la premiere & la seconde Vertebre du Dos.

169. Je n'avertis pas ici que la Moëlle Epiniere, d'où ces Nerfs prennent leur origine, ne va pas si loin que le grand Canal Osseux commun de toutes les Vertebres, ni d'autres particu-

larités de cette Moëlle. On en trouvera l'Expoſition détaillée dans le Traité de la Tête par rapport au Cerveau, dont la Moëlle Epiniere eſt la vraie continuation.

LA PREMIERE PAIRE DES NERFS CERVICAUX.

170. La premiere Paire Cervicale paſſe entre la premiere & la ſeconde Vertebre du Col. Elle eſt plus poſterieure ou en arriere que les Paires ſuivantes, & ſes Ganglions ſont plus gros que les leurs.

171. Le Tronc de l'un & de l'autre de ces Nerfs jette d'abord anterieurement un petit Rameau qui monte devant l'Apophyſe Tranſverſe de la premiere Vertebre, & forme l'Arcade de communication avec le petit Rameau deſcendant du Nerf Sous-Occipital voiſin dont il a déja été parlé, & par conſequent communique encore avec le Nerf Intercoſtal ou grand Nerf Sympathique du même côté.

172. Poſterieurement il jette une Branche conſiderable, qui groſſit d'a-

bord par un petit Rameau de communication de la ſeconde Paire Cervicale. Cette Branche communique auſſi avec le Nerf Sous-Occipital, & paſſe enſuite entre le Muſcle Complexus & le Petit Droit poſterieur de la Tête, ſe tourne en arriere & ſe diſtribue aux autres petits Muſcles poſterieurs de la Tête, au Muſcle Splenius, au Complexus & au Trapeze. Il traverſe ces Muſcles & monte ſur l'Occiput, où il ſe ramifie en arriere, en haut, en devant, au Muſcle Occipital & au Crotaphite du même côté.

173. Il jette encore un Filet qui ſe bifurque & dont une portion monte ſur le Muſcle Sterno-Maſtoïdien autour du Nerf Acceſſoire de la huitiéme Paire ou Sympathique moyen, & ſe gliſſe derriere ce Muſcle pour aller gagner le Muſcle Splenius.

174. L'autre portion du Filet deſcend en bas, & par un contour particulier fait une communication avec la ſeconde Cervicale & avec le Nerf Intercoſtal ou grand Sympathique voiſin. Cette ſeconde portion de Filet fournit auſſi des Filamens aux Muſcles ante-

rieurs de la Tête & du Col, au Sterno-Maſtoïdien & au Splenius.

175. Un de ces petits Filets communique avec la neuviéme Paire du Cerveau ou grand Nerf Lingual, & va au Muſcle Sterno-Hyoïdien, au Muſcle Thyro-Hyoïdien & aux Glandes Thyroïdes.

LA SECONDE PAIRE DES NERFS CERVICAUX.

176. La ſeconde Paire Cervicale paſſe entre la ſeconde & la troiſiéme Vertebre du Col. En ſortant elle communique d'abord en devant avec le gros Ganglion du Nerf Intercoſtal ou grand Sympathique. Elle communique auſſi en haut avec la premiere Paire Cervicale, & en bas avec la troiſiéme.

177. Le Tronc de chaque côté ſe diviſe enſuite en pluſieurs Branches, mais auparavant il ſort de ſon union avec la premiere Paire Cervicale un petit Filet, & il en part un autre de ſon union avec la troiſiéme Paire Cervicale.

178. Ces deux Filets s'uniſſent en

bas & n'en font qu'un, qui descend le long de la Veine Jugulaire interne, & fait en bas une Anse considerable pour remonter le long de l'Artere Carotide jusqu'à la Glande Parotide, où il se détourne pour s'unir ou communiquer avec le Tronc de la neuviéme Paire du Cerveau. La courbure de l'Anse donne un Filet qui se distribue aux Muscles Coraco-Hyoïdien, Sterno-Hyoïdien, & Sterno-Thyroïdien.

179. Le Tronc même jette vis-à vis le Muscle Sterno-Mastoidien une Branche qui communique derriere ce Muscle avec le Nerf Acceſſoire de la huitiéme Paire, & cela simplement ou en maniere de Plexus.

180. Cette Branche va ensuite derriere le Muscle Splenius, perce la portion superieure du Muscle Trapeze entre le grand Nerf Occipital & l'Oreille, & monte à la partie laterale de l'Occiput, où elle communique avec la pareille Branche de l'autre côté. Elle se distribue de côté & d'autre aux Muscles ci-dessus nommés & au Muscle Angulaire de l'Omoplate.

181. Le Tronc de la seconde Cervicale

cale jette encore en bas des Branches à la partie moyenne du Mufcle Trapeze, au Mufcle Sterno-Maftoïdien & aux Mufcles Vertebraux voifins. On trouve encore quelquefois en arriere une communication particuliere entre ce Tronc & la troifiéme Cervicale.

182. Après ces Branches le Tronc s'avance vers le bord pofterieur de la portion moyenne du Mufcle Sterno-Maftoïdien, & fait un contour de derriere en devant fur ce Mufcle. Dans ce contour il jette plufieurs Branches. Il en jette d'abord une qui defcend en arriere & fe diftribue par plufieurs Rameaux au Mufcle Scalene & au Tranfverfaire, &c.

183. Il jette une autre Branche qui communique avec la troifiéme Paire Cervicale, à l'endroit où cette Paire produit le Nerf Diaphragmatique, & ainfi contribue à la formation de ce Nerf. Il part encore du même contour un Filet qui monte & communique avec un Filet ou deux Filets de la Branche inferieure de la Portion dure du Nerf Auditif.

184. L'extrémité du contour fur le

devant du Muſcle Sterno-Maſtoïdien ſe diviſe en deux Branches, dont l'une va en haut & l'autre en bas. La Branche ſuperieure monte ſur ce Muſcle juſqu'au bas de l'Oreille, où elle donne un Rameau derriere l'Oreille & un autre à la Glande Parotide, qui s'y rencontre avec le Tronc de la Portion Dure du Nerf Auditif, & monte devant l'Oreille.

185. La Branche inferieure de l'extrémité du contour ſe jette de derriere en devant, ſe ramifie ſur le Muſcle Peaucier, & ſe diſtribue ſur les Tegumens de la Gorge, en donnant des Rameaux aux Sterno-Hyoïdiens, & ſe perd dans ces Tegumens vers le Larynx. Elle communique auſſi avec une Branche deſcendante de la Portion Dure & avec une de la neuviéme Paire du Cerveau.

186. Cette Branche inferieure dès ſon origine donne un Rameau qui deſcend tout le long de la partie poſterieure du Sterno-Maſtoïdien, jette des Rameaux aux Glandes Jugulaires, à la Graiſſe & aux Tegumens de la partie laterale inferieure du Col, paſſe

pardevant la partie moyenne de la Clavicule, & va se perdre au-dessous dans les Tegumens de ce côté de la Poitrine.

LA TROISIEME PAIRE DES NERFS CERVICAUX.

187. La troisiéme Paire Cervicale ou Vertebrale passe entre la troisiéme & quatrième Vertebre du Col, & communique en haut avec la seconde Paire, en bas avec la quatriéme, en devant avec le grand Nerf Sympathique, & avec un Filet de la neuviéme Paire du Crâne. Elle communique encore avec le Nerf Accessoire du Nerf Sympathique moyen par un Filet qui va au Muscle Trapeze.

188. Chaque Tronc de la troisiéme Paire Vertebrale jette plusieurs Branches aux parties anterieures, posterieures & laterales du Col, sçavoir aux Muscles, aux Glandes, aux Membranes, à la Graisse & à la Peau, jusqu'aux parties superieures voisines du Thorax & de l'Epaule.

189. Parmi les Branches posterieu-

res il y en a une qui va au Muſcle Sur-Epineux, & en paſſant par-deſſus l'Echancrure de la Côte ſuperieure de l'Omoplate, donne des Filets à l'extrémité du Muſcle Omo-Hyoïdien; & il y en a une autre petite qui en allant au Muſcle Trapeze communique avec un Filet du Nerf Acceſſoire de la huitiéme Paire.

190. Parmi les Branches moyennes il y en a qui vont aux Glandes Jugulaires, au Muſcle Souclavier, aux portions voiſines du Muſcle Pectoral, du Deltoïde & du Trapeze, & aux Tegumens qui y répondent.

191. Parmi les Branches anterieures il y en a une qui étant fortifiée par un Rameau de la ſeconde Paire Cervicale, s'unit d'abord en deſſous avec un autre de la quatriéme Paire, & forme par ce concours un Cordon appellé Nerf Diaphragmatique.

192. Ce Nerf Diaphragmatique paſſe devant la portion anterieure du Muſcle Scalene, & entre dans la Poitrine derriere l'extrémité anterieure de la Clavicule. A ſon entrée dans la Poitrine il reçoit encore un Filet d'aug-

mentation de la premiere Paire Dorſale, & communique avec le grand Nerf Sympathique. Il deſcend obliquement vers le devant, & paſſe devant l'Artere Souclaviere à côté du Nerf Sympathique moyen, près de la naiſſance du Nerf Recurrent.

193. Le Nerf Diaphragmatique étant entré dans la Poitrine deſcend immediatement devant la naiſſance ou Racine du Poumon, à côté & tout le long du Pericarde, auquel il eſt collé lateralement, & enfin ſe jette un peu en arriere dans le Diaphragme.

194. Il ſe diſtribue par pluſieurs Ramifications dans le grand Muſcle du Diaphragme. Il envoye auſſi quelques Filets à la portion inferieure du Diaphragme, & par là communique avec le Nerf Intercoſtal ou grand Sympathique, & avec les Plexus voiſins du Bas-Ventre.

195. Le Nerf Diaphragmatique du côté droit deſcend le long de la Veine Cave ſuperieure, ce qui le fait paroître plus anterieur que celui du côté gauche.

196. Le Nerf Diaphragmatique du

côté gauche eſt d'abord un peu reculé vers le Tronc de l'Aorte, & fait enſuite un trajet plus long que celui du côté droit ; car il ſe détourne pour paſſer à côté de la portion du Pericarde qui répond à la pointe du Cœur ; c'eſt pourquoi il eſt plus long que celui du côté droit. Enſuite il ſe recourbe pour aller ſe diſtribuer dans le Diaphragme comme l'autre.

LES QUATRE DERNIERES PAIRES DES NERFS CERVICAUX, EN GENERAL.

197. Les quatre dernieres Paires Cervicales paſſent entre les portions du Muſcle Scalene. Elles ſont en general plus groſſes que les trois premieres. Elles s'uniſſent enſemble par leurs Troncs, & forment avec la Branche de communication de la troiſiéme Paire Cervicale & le Tronc de la premiere Paire Dorſale une eſpece de Lacis ou gros Plexus, qui eſt comme enveloppé d'une Gaine Membraneuſe, & qui produit ſix Cordons conſiderables,

comme autant de Troncs particuliers, lesquels se distribuent au Bras, & sont en general appellés Nerfs Brachiaux.

LES NERFS BRACHIAUX EN GENERAL.

198. Ils sont au nombre de six Cordons à chaque côté, comme je viens de dire. L'an 1697, M. Duvernay en caracterisa cinq par ces noms : Le Musculo-Cutané ou Cutané externe, le Median, le Cubital, le Cutané interne, & le Radial, prenant pour une Branche du Radial celui que je regarde comme un Cordon principal, & que j'appelle Axillaire ou Articulaire.

199. Ces six Cordons des Nerfs Brachiaux ne viennent pas un à un & séparément. Leur naissance ou formation est si compliquée qu'il est d'abord assez difficile de la déterminer ; & il paroît que les cinq Paires Vertebrales par le moyen de leur union Plexiforme contribuent conjointement à la formation de chacun des six Cordons Brachiaux.

200. Quatre de ces Cordons ou

Nerfs Brachiaux naissent anterieurement du gros Plexus, sçavoir, le Musculo-Cutané, le Median, le Cubital, & le Cutané interne. Les deux autres Cordons en viennent posterieurement, sçavoir, le Radial & l'Axillaire ou Articulaire.

201. Le mêlange ou gros Plexus des cinq Paires Vertebrales qui forme ces six Cordons, se fait de la maniere suivante.

202. La quatriéme & la cinquiéme Paire Cervicale, environ un pouce ou plus après leur sortie, s'unissent & font un Tronc commun. La septiéme Paire Cervicale & la premiere Paire Dorsale s'unissent aussi en un Tronc commun, mais près de leur origine. La sixiéme Paire Cervicale fait solitairement un chemin plus long entre ces deux Troncs communs, & reçoit après cela de l'un & de l'autre une portion de communication qui la grossit.

203. Ces cinq gros Nerfs Vertebraux de chaque côté ainsi mêlés, entrelacés & compliqués se partagent de nouveau par un arrangement particulier très-different de l'arrangement

ordinaire, & forment les six Cordons ou Nerfs Brachiaux. Cette union & ce mêlange Plexiforme varient quelquefois.

204. La maniere dont les six Nerfs Brachiaux tirent leur origine du Plexus des cinq Paires Vertebrales, est pour l'ordinaire celle-ci.

205. Le Musculo-Cutané est formé de l'union de la quatriéme & de la cinquiéme des Paires Cervicales & de leur communication collaterale avec la troisiéme & la sixiéme de ces Paires.

206. Le Median vient d'un côté de l'union de la sixiéme Paire Cervicale avec les deux Paires précedentes ; & de l'autre côté il vient de l'union de la septiéme Paire Cervicale avec la premiere Paire Dorsale. Ces deux unions forment un Angle aigu, dont la pointe produit le Nerf Median.

207. Le Cubital part de l'union de la septiéme Paire Cervicale avec la premiere Paire Dorsale, & même un peu plus près de la Branche ou Côte inferieure de l'Angle du Nerf Median.

208. Le Cutané interne fait à peu près de même.

209. Le Radial est le plus gros de tous, & il part de la pointe d'un autre Angle Nerveux, dont la Branche ou Côte superieure est formée par l'union des Troncs de la quatriéme, cinquiéme & sixiéme des Paires Cervicales. La Branche ou Côte inferieure de cet Angle Nerveux vient de l'union de la septiéme Paire Cervicale avec la premiere Paire Dorsale.

210. Le Nerf Axillaire ou Articulaire sort immediatement auprès de la naissance du Radial, principalement contre la Côte ou Branche superieure de l'Angle Nerveux, d'où ce Radial vient, & il communique avec tous les autres.

211. Outre les gros Nerfs Brachiaux il part plusieurs petites Branches de chacune des quatre dernieres Paires Cervicales. Il est à propos de faire la Description particuliere de ces petites Branches avec celle de leurs Troncs, avant que d'entrer dans le détail de la distribution des Nerfs Brachiaux.

LA QUATRIEME PAIRE DES NERFS CERVICAUX.

212. La quatriéme Paire Cervicale passe entre la quatriéme & la cinquiéme des Vertebres du Col, & communiquent dessus avec la troisiéme Paire, en dessous avec la cinquiéme Paire, & en devant avec le Nerf Intercostal ou grand Sympathique.

213. Elle jette plusieurs Rameaux, qui se distribuent au Muscle Scalene, au Muscle Angulaire de l'Omoplate, au Rhomboïde, au Trapeze, & même au grand Pectoral. Elle donne aussi un Filet qui contribue à la formation du Nerf Diaphragmatique. Ensuite le Tronc s'avance un travers de doigt sans aucune Ramification, & se joint au Tronc de la cinquiéme Paire Cervicale.

214. A l'endroit de cette union, ou un peu auparavant, il donne une Branche assez considerable, qui après avoir jetté un Filet au Muscle Souscapulaire, passe par la petite Echancrure de la Côte superieure de l'Omoplate sous le

Ligament de cette Echancrure, & donne des Filets au Muſcle Sur-Epineux. Ce Rameau ſe gliſſe enſuite ſous le Muſcle Sur-Epineux & ſous l'Acromion, pour aller gagner le Muſcle Sous-Epineux & le Petit Rond.

LA CINQUIEME PAIRE DES NERFS CERVICAUX.

215. La cinquiéme Paire Cervicale paſſe entre la cinquiéme & la ſixiéme des Vertebres du Col, & communique avec la quatriéme & la ſixiéme des Paires Cervicales, & avec le Nerf Intercoſtal ou grand Sympathique.

216. Enſuite chaque Tronc jette anterieurement un Rameau qui s'unit avec un pareil Rameau de la ſixiéme Paire Cervicale, & qui ſe diſtribue au Muſcle Scalene, à la ſurface du grand Pectoral, & aux Tegumens voiſins. Le Tronc donne auſſi près de ſa naiſſance un Rameau qui deſcend derriere l'origine du Tronc de la ſixiéme Paire Cervicale, & en reçoit auſſi un petit Filet de communication.

217. Ce Rameau ainſi fortifié deſ-

cend sur la convexité du Thorax, & se distribue aux Muscles qui le couvrent. Il se glisse d'abord sous le grand & le petit Muscle Pectoral, ensuite entre le Grand Dentelé & le Souscapulaire.

218. Après cela ce Rameau descend en bas & gagne la partie anterieure, moyenne & presque inferieure du Muscle Grand Dorsal vers la troisiéme Fausse Côte. Il se termine dans ce Muscle & dans les Tégumens.

LES DEUX DERNIERES PAIRES DES NERFS CERVICAUX.

219. La sixiéme & la septiéme des Paires Cervicales, ayant passé l'une sous la sixiéme, & l'autre sous la septiéme Vertebre du Col, & ayant fait des communications comme les précedentes, donnent aussi plusieurs Filets aux parties voisines.

220. Le Rameau de la sixiéme Paire qui s'unit anterieurement avec un pareil Rameau de la cinquiéme Paire pour se distribuer sur la Poitrine, comme il est dit, jette en bas un Filet qui avec

un Filet commun de la ſeptiéme Paire Cervicale & de la premiere Dorſale, forme une eſpece d'Anſe par laquelle paſſe l'Artere Axillaire.

NOTA.

221. Tous ces Nerfs jettent des Filets aux Tegumens voiſins. Il en part auſſi pour les Glandes Axillaires.

LE NERF MUSCULO-CUTANE'.

222. Ce Nerf qui ſe préſente naturellement à côté du Nerf Cutané interne, naît de l'union de la quatriéme & cinquiéme Paires Cervicales, & participe de leur communication laterale avec la troiſiéme & la ſixiéme Paire.

223. Il va gagner l'extrémité ſuperieure du Muſcle Coraco-Brachial & le perce obliquement de haut en bas, en lui donnant quelques Filets. Après cela il deſcend le long du Bras derriere le Muſcle Biceps qui le couvre, & dont les deux portions en reçoivent auſſi des Rameaux.

224. Ensuite il sort de derriere le Biceps, en se glissant de dedans en dehors entre l'extrémité inferieure de ce Muscle & le Muscle Brachial, auquel il donne aussi. Il s'avance vers la peau dans le pli du Bras, immediatement derriere la Veine Mediane, où il cotoye la peau & devient Nerf Cutané. De là il se glisse tout le long entre le Muscle Long Supinateur & les Tegumens voisins, au côté interne de la Veine Cephalique jusqu'au Pouce.

225. Il se distribue enfin aux Tegumens de la partie anterieure du Poignet, à ceux du Pouce & de la convexité de la Main. Avant que d'arriver au Poignet, il passe par-dessus la Veine Cephalique, & vers le Pouce il communique avec un Rameau du Nerf Radial.

LE NERF MEDIAN.

226. Le Nerf Median est situé entre le Nerf Musculo-Cutané & le Nerf Cubital. Il naît de l'union de trois, sçavoir d'une Branche de la sixiéme Paire Cervicale, d'une de la septiéme,

& d'une petite de la premiere Dorſale. Il eſt dans quelques ſujets formé par l'union de deux Branches principales, dont l'une reſulte de l'union du premier Nerf Dorſal avec le dernier Cervical, & l'autre de l'union des trois Nerfs précedens.

227. Il deſcend avec l'Artere Brachiale le long du Bras, ſous le bord interne du Biceps, après avoir paſſé derriere l'Attache inferieure du Muſcle Coraco-Brachial, & va gagner le pli du Bras entre l'extrémité inferieure du Muſcle Brachial & du Pronateur Rond. Il donne chemin faiſant des Filets de côté & d'autre à tous ces Muſcles.

228. Il paſſe derriere la Branche Mediane de la Veine Baſilique, en s'approchant du Condyle interne. Il ſe gliſſe derriere au travers du Pronateur Rond, & deſcend entre les Muſcles Sublime & Profond, en leur donnant des Rameaux.

229. Sous le Muſcle Pronateur Rond il donne un Rameau particulier, qui coule le long du Ligament Interoſſeux, derriere le Muſcle Quarré juſqu'au Poignet, en donnant des Filets à ce même Muſcle.

230. Ensuite le Tronc après quelques Ramifications cutanées, passe sous le Ligament Transversal interne du Poignet ou Carpe dans la Paûme de la Main, où il donne plusieurs Rameaux, sçavoir deux aux Muscles Thenar & Antithenar, deux aux parties laterales concaves du Pouce, deux à celles de l'Index, deux à celles du grand Doigt, & un à la partie laterale voisine du Doigt Annulaire, après avoir communiqué avec un Rameau du Nerf Cubital. Ces Rameaux vont jusqu'au bout des Doigts, & donnent en passant aux Tegumens, aux Ligamens, aux Tendons, &c.

LE NERF CUBITAL.

231. Le Nerf Cubital naît de l'union de la septiéme Paire Cervicale & de la premiere Paire Dorsale. Il communique avec la Racine inferieure du Nerf Median.

232. Il descend au côté interne du Bras le long de la partie interne du Muscle Grand Anconé, entre l'Artere Brachiale & la Veine Basilique. Il ne don-

ne dans ce trajet que de petits Filets de côté & d'autre aux Muſcles voiſins & aux Tegumens.

233. Il ſe gliſſe entre le Condyle interne de l'Os du Bras & l'Olecrane, où il eſt ſeulement couvert d'une eſpece de Ligament & des Tégumens. C'eſt ce qui rend les coups au Coude ſi ſenſibles, même juſqu'au petit Doigt, où ce Nerf ſe termine.

234. Il deſcend enſuite tout le long du Muſcle Cubital interne, en donnant des Filets aux Muſcles voiſins, au Muſcle Quarré & aux Tegumens, juſqu'à l'extrémité inferieure du Cubitus, où il ſe diviſe en deux Branches, une groſſe & une petite.

235. La groſſe Branche, ou plutôt la continuation du Tronc même, paſſe à côté de l'Os Lenticulaire ou Piſiforme du Carpe, ſous le gros Ligament Annulaire tranſverſe, & gagne la partie de la Paûme de la Main qui répond aux deux derniers Doigts, où il donne d'abord quelques Filets aux Tegumens & aux Ligamens des Os du Carpe.

236. Il ſe diviſe auſſitôt après en

trois Rameaux particuliers, dont un fait une eſpece d'Arcade en ſe diſtribuant aux petits Muſcles voiſins du Pouce & aux Muſcles Interoſſeux; un autre ſe bifurque pour les parties laterales concaves voiſines du Doigt Annulaire & du petit Doigt; le troiſiéme va à l'autre partie laterale concave du petit Doigt, & aux Muſcles voiſins.

237. La petite Branche ſe tourne en dehors derriere le Tendon du Muſcle Cubital externe, & va gagner la partie de la convexité de la Main qui répond aux deux derniers Doigts. Elle ſe diſtribue aux parties laterales convexes de ces deux Doigts, à peu près comme la précedente ſe diſtribue à leurs parties laterales concaves. Elle donne auſſi au Muſcle Hypothenar, au Muſcle Metacarpien & aux Tegumens. Elle communique avec un Rameau du Nerf Median.

LE NERF CUTANÉ INTERNE.

238. Le Nerf Cutané interne eſt fort délié. Il naît de l'union de la ſeptiéme

Paire Cervicale avec la premiere Paire Dorſale, mais principalement de celle-ci. Il paſſe ſur les autres Nerfs Brachiaux, & deſcend tout le long de la partie interne du Bras, entre les Tegumens & les Muſcles.

239. Il ſe diviſe avant que de deſcendre, en deux Branches, qui s'accompagnent de près juſques vers le Condyle interne, à côté de la Veine Baſilique, étant couvertes de la Branche Mediane de cette Veine.

240. De ces deux Branches l'une deſcend tout le long des Tegumens qui couvrent le Muſcle Radial interne & le Muſcle Radial grêle ou prétendu Palmaire, & enſuite ſe ramifie dans la peau qui couvre le Poignet & le commencement de la Paûme de la Main.

241. L'autre Branche ſe jette un peu plus en arriere & tout le long des Tegumens qui couvrent le Muſcle Cubital interne & l'Os du Coude, en s'y ramifiant juſqu'au petit Doigt.

LE NERF RADIAL.

242. Le Nerf Radial, ainſi nommé

parcequ'il va accompagner le Rayon & l'Artere Radiale, naît de l'union de trois Branches composées, dont la premiere vient d'un Tronc combiné de la quatriéme & de la cinquiéme Paires Cervicales, la seconde du Tronc propre de la sixiéme Paire, & la troisiéme d'un Tronc combiné de la septiéme Paire Cervicale & de la premiere Paire Dorsale.

243. Le Tronc du Nerf Radial est situé plus profondément que les autres Nerfs Brachiaux. D'abord il se tourne de devant en arriere pour faire un contour particulier autour de l'Os du Bras, entre cet Os & les Muscles Anconés.

244. Ce contour du Nerf Radial est oblique & en vis, conformément à l'impression que l'on voit à l'Os même. Avant ce trajet le Nerf donne des Branches aux trois Muscles Anconés, surtout à l'Anconé long & à l'Anconé externe. Ensuite il tourne de derriere en devant, entre le Muscle Anconé externe & le Muscle Brachial.

245. Dans le passage ou contour même il jette des Rameaux Cutanés, dont le plus considerable gagne le Con-

dyle externe de l'Os du Bras, & se distribue tout le long aux Tegumens qui couvrent le Rayon anterieurement & exterieurement, & à ceux qui couvrent les parties anterieures du Poignet & de la convexité de la Main jusqu'au Pouce.

246. Vers le pli du Bras le Tronc du Nerf Radial se détourne en dehors, & descend entre l'extrémité inferieure du Muscle Brachial & l'extrémité superieure du Muscle Long Supinateur, en donnant des Rameaux à ces Muscles & aux voisins.

247. Etant parvenu à la Tête du Rayon, il se divise en deux, ou plutôt il jette une Branche principale, qui va le long entre le Rayon & le Muscle Long Supinateur jusqu'au-delà du milieu du Rayon, où elle se glisse entre le Muscle Long Supinateur & le Muscle Radial.

248. Cette Branche accompagne l'Artere Radiale externe près les Tegumens, & étant parvenuë vers la partie inferieure du Rayon, elle se distribue en trois Rameaux pour les parties convexes laterales de trois Doigts & demi.

249. Un de ces Rameaux va à la partie laterale interne du Pouce & aux Tegumens. Un autre se divise en deux pour la partie laterale externe du Pouce, & pour la partie laterale anterieure de l'Index ; donnant toujours en passant des Filets aux Tegumens des Os du Metacarpe. Le troisiéme Rameau se divise en plusieurs pour gagner la partie laterale posterieure de l'Index ; les deux côtés du Medius, & la partie laterale anterieure de l'Annulaire.

250. La Branche même se distribue dans tout ce passage aux Tegumens, & enfin aux Muscles Interosseux.

251. Le Tronc Radial, ou si l'on veut, la grosse Branche de sa Bifurcation, passe entre l'extrémité superieure du Rayon & le Muscle Supinateur court, donnant en passant à ce Muscle, au petit Anconé, au Supinateur Long, & au Muscle Radial externe.

252. Ensuite il se perd dans le Muscle Extenseur commun des Doigts, dans ceux du Poignet & du Pouce, après avoir communiqué avec un Rameau du Nerf Musculo-Cutané.

LE NERF AXILLAIRE ou ARTICULAIRE.

253. Ce Nerf prend ſon origine des deux dernieres Paires Cervicales, & paroît quelquefois n'être qu'une groſſe Branche du Nerf Radial. Il va dans le Creux de l'Aiſſelle, derriere la Tête de l'Os du Bras, entre les Muſcles Grand & Petit Rond, & ſe jette ou ſe contourne de dedans en arriere, & en dehors autour du Col de cet Os, en ſe gliſſant entre l'Articulation & l'extrémité ſuperieure du Muſcle Long Anconé, pour aller gagner le Muſcle Deltoïde.

254. Il ſe diviſe en pluſieurs Rameaux, qui vont gagner principalement le Muſcle Deltoïde en haut & en bas, & s'y ramifient, donnant en chemin au Muſcle Souſcapulaire, à l'extrémité ſuperieure du Muſcle Long Anconé, au Grand & Petit Rond, au Sur-Epineux. Il donne même au Muſcle Grand Dorſal & au Muſcle Anconé externe.

LES NERFS DORSAUX, *ou* *COSTAUX.*

255. Ils ſont au nombre de douze Paires, comme il a été marqué au commencement de ce Traité; & ils meriteroient d'être appellés Nerfs Intercoſtaux à plus juſte titre que les grands Nerfs Sympathiques auſquels on avoit donné ce nom.

256. Ils ont cela de commun enſemble, que dès leur ſortie d'entre les Vertebres du Dos, & avant que d'accompagner les Côtes, ils jettent ordinairement deux Filets en devant pour communiquer avec le grand Nerf Sympathique ou prétendu Nerf Intercoſtal, & pluſieurs Filets en arriere pour les Muſcles Vertebraux & autres Muſcles voiſins.

257. On nomme chacune de ces douze Paires par le nombre des Vertebres ſous leſquelles elles paſſent; par exemple, la premiere Paire, la ſeconde Paire, &c.

258. La premiere Paire entre dans

la composition des Nerfs Brachiaux, comme il est dit, & jette conjointement avec la seconde Paire des Rameaux Thorachiques.

259. Les sept Paires superieures vont chacune tout le long sous les Vraies Côtes jusqu'au Sternum, & se distribuent aux Muscles Intercostaux, qu'elles percent aussi en dedans & en dehors pour aller aux Grands Dentelés, aux Pectoraux, &c. & aux Tegumens externes.

260. La septiéme Paire étant arrivée à la Portion Cartilagineuse de la septiéme Côte, descend & se distribue entre les Muscles larges du Bas-Ventre.

261. Les cinq dernieres Paires quittent les extrémités des Fausses Côtes, pour se distribuer aux Muscles du Bas-Ventre.

262. L'onziéme Paire donne aussi quelques Filets au Diaphragme, & ensuite se glisse entre le Muscle Transverse & le Peritoine.

263. La derniere de toutes se distribue aux Muscles Transverses & aux Obliques internes.

264. Tous ces Nerfs envoyent plusieurs Ramifications à travers les Muscles aux Tegumens, & forment les Nerfs Cutanés du Thorax, des deux premieres Regions du Bas-Ventre & de la portion superieure des Lombes.

LES NERFS LOMBAIRES.

265. Les cinq Paires de ces Nerfs ont cela de commun, qu'elles jettent en arriere des Filets pour les Muscles Vertebraux, qu'elles communiquent ensemble, qu'elles communiquent avec le grand Nerf Sympathique de chaque côté, & qu'elles sont couvertes par les Muscles Psoas.

266. Leurs Branches de communication avec les grands Nerfs Sympathiques sont longues, parceque ces Nerfs s'avancent beaucoup vers le devant des Corps des Vertebres Lombaires.

267. On fait le dénombrement de ces Paires de Nerfs selon le dénombrement des Vertebres Lombaires sous lesquelles elles passent.

LA PREMIERE PAIRE DES NERFS LOMBAIRES.

268. Ces Nerfs passent entre la premiere & la seconde Vertebre des Lombes, & ils reçoivent chacun de leur côté un Rameau de communication de la derniere Paire Dorsale, & en donne un à la seconde Paire des Lombes, ou à une Branche de cette seconde Paire.

269. Chaque Tronc communique aussi avec le grand Sympathique voisin par un Rameau assez long. Ensuite il produit trois Branches, une posterieure & deux anterieures. Des deux anterieures l'une est interne & l'autre externe, qui est plus grosse que l'interne.

270. La Branche posterieure perce le Muscle Quarré des Lombes, se glissant entre les parties posterieures des Muscles Obliques du Bas-Ventre, perce l'Oblique externe, & se distribue à la Peau voisine jusqu'à la Fesse. Cette Branche donne aussi aux Muscles Vertebraux & au Muscle Sacro-Lombaire.

271. La Branche anterieure externe perce l'extrémité superieure du Muscle

Psoas obliquement en dehors, passe à travers le Muscle Quarré des Lombes, & se glisse le long de la Crete de l'Os des Iles jusques vers l'Epine anterieure de cet Os.

272. Elle donne des Filets aux Muscles du Bas-Ventre, & se distribue sur la Bande Large ou *Fascia Lata* aux Tegumens voisins, à ceux de la partie anterieure externe de la Cuisse & aux Glandes Inguinales.

273. La Branche anterieure interne perce aussi le Muscle Psoas presque au même endroit, mais plus en devant, descend sur ce Muscle, passe sur le Muscle Iliaque jusqu'au commencement du Ligament Tendineux de Fallope, où elle rencontre la Branche anterieure, s'unit avec elle, & forme par cette union un Nerf particulier qui va le long du même Ligament & de la Face interne de l'Aponevrose du Muscle Oblique externe, jusqu'à l'Ouverture communément appellée l'Anneau du Muscle.

274. Ce Nerf particulier sort par l'Ouverture Aponevrotique du Muscle Oblique externe, & se divise de nou-

veau en plusieurs Filets Cutanés qui vont au Pubis & aux Tegumens des Parties naturelles de l'un & de l'autre Sexe, &c. Il en donne aussi aux Cordons Spermatiques, & aux Cordons Vasculeux ou faux Ligamens Ronds.

275. Outre ces Branches le Tronc de la premiere Paire donne près de son union avec le Tronc de la seconde deux Rameaux grêles, étroitement collés ensemble, qui descendent derriere le Muscle Psoas, traversent une des Attaches Tendineuses du petit Muscle Diaphragmatique sur la troisiéme Vertebre des Lombes, & communiquent avec le grand Sympathique.

276. Ces deux Rameaux s'accompagnent ainsi jusqu'au Ligament Inguinal ou Ligament Tendineux de Fallope. Ici l'un va suivre les Vaisseaux Spermatiques jusqu'aux Testicules, l'autre passe sous le Ligament à la Peau & aux Glandes de l'Aîne.

277. Le Tronc fait descendre de l'endroit de ce partage, tout droit en bas, un Rameau qui s'unit avec la seconde Paire Lombaire, ou plutôt avec une Branche qui en part. Le Tronc va

ensuite contribuer à la naissance d'un gros Cordon appellé Nerf Crural.

LA SECONDE PAIRE DES NERFS LOMBAIRES.

278. Leurs Troncs sortent entre la deuxiéme & la troisiéme Vertebre des Lombes. Chacun de ces Troncs ayant communiqué avec ceux de la premiere Paire & avec le grand Nerf Sympathique, donne d'abord plusieurs petits Rameaux aux parties voisines du Muscle Psoas, & un gros Rameau en arriere pour le Muscle Quarré des Lombes, le Sacro-Lombaire, le Long Dorsal, & les Muscles Vertebraux voisins; après avoir percé le Muscle Quarré.

279. Après cela le Tronc donne une Branche menue, qui dès son origine s'unit avec le Rameau descendant du Tronc de la premiere Paire dont je viens de parler. Cette Branche étant ainsi fortifiée perce la Tête du Psoas, va tout le long de ce Muscle, gagne le Trou Aponevrotique ou Anneau du Muscle Oblique externe du Bas-Ven-

tre, & se distribue aux Glandes Inguinales, à la Graisse, au Scrotum dans les hommes, & aux Levres dans les femmes.

280. Ensuite le Tronc jette encore deux Branches qui s'accompagnent, après avoir jetté entre la naissance de ces deux Branches un petit Rameau à la partie superieure du Psoas. Ces deux Branches percent le Psoas en differens endroits, puis s'accompagnent & vont passer sous la partie superieure du Ligament Tendineux de Fallope, & sortent par là hors du Bas-Ventre.

281. En sortant du Bas-Ventre ces mêmes deux Branches s'unissent & ne font qu'un Nerf, qui se distribue par plusieurs Rameaux aux Glandes Inguinales, sur l'Aponevrose Crurale, aux Tegumens des parties anterieures de la Cuisse jusqu'au Genou.

282. Quelques-uns de ces Rameaux s'unissent aux Rameaux du Nerf Crural; d'autres se distribuent aux Tegumens de la partie interne de la Cuisse. Il y en a un qui accompagne l'Artere Crurale, & jette une espece d'Anse autour d'une Branche de cette Artere.

283. Le Tronc donne encore souvent un Rameau qui s'unit avec un Rameau de la troisiéme Paire & avec un de la quatriéme, pour former avec eux un Cordon particulier, qui passe par les Muscles Obturateurs sous le nom de Nerf Obturateur.

284. Enfin le Tronc descend, & ayant donné un Rameau à la partie moyenne du Muscle Psoas, il s'unit au Tronc de la troisiéme Paire, & se termine en contribuant à la formation du gros Cordon du Nerf Crural.

LA TROISIEME PAIRE DES NERFS LOMBAIRES.

285. Leurs Troncs sortent entre la troisiéme & la quatriéme Vertebre des Lombes. Chacun de ces deux Troncs communique en dessus avec la seconde Paire, & en devant avec le grand Nerf Sympathique; & il s'unit en bas avec le Tronc de la quatriéme Paire. Il jette en arriere entre les Apophyses Transverses un Rameau considerable qui se distribue aux Muscles Vertebraux & aux Muscles voisins.

286. Avant son union avec la quatriéme Paire il donne une Branche considerable qui descend en bas, & ayant reçu un Rameau de communication de la seconde Paire, s'unit avec une Branche de la quatriéme Paire pour la formation du Nerf Obturateur.

287. Il jette encore avant son union avec la quatriéme Paire un gros Rameau qui descend en bas entre le Muscle Psoas & le Muscle Iliaque, & s'unit ensuite avec le Cordon Crural au côté externe de la partie inferieure du Muscle Psoas. On le peut regarder comme l'Accessoire ou l'Associé du Nerf Crural.

288. Le Tronc en traversant tout le long du Muscle Psoas lui donne des Filets aussi-bien qu'au Muscle Iliaque, & jette un Rameau en bas qui va sous le Ligament Tendineux de Fallope gagner le Muscle Pectiné; & enfin conjointement avec la Branche de la seconde Paire il s'unit avec la quatriéme Paire pour achever la formation du gros Nerf Crural.

LA QUATRIEME PAIRE DES NERFS LOMBAIRES.

289. Leurs Troncs ſortent entre la quatriéme & la cinquiéme Vertebre des Lombes. Chaque Tronc communique en deſſus avec la troiſiéme Paire, & en devant avec le grand Nerf Sympathique, ſouvent même par deux Filets.

290. Chaque Tronc jette en arriere des Branches aux Muſcles Vertebraux & aux Muſcles voiſins; & enſuite avec les portions des autres Paires Lombaires dont il eſt déja parlé, il acheve la formation du gros Cordon Crural.

291. Il produit du même endroit une Branche très-conſiderable, qui étant unie à deux autres Branches, ſçavoir, à une Branche de la troiſiéme Paire & à une de la ſeconde, forme le Nerf Obturateur.

292. Enfin le reſte du Tronc va en bas s'unir avec la cinquiéme Paire Lombaire.

LE NERF OBTURATEUR.

293. Ce Nerf formé de la maniere marquée ci-dessus, se glisse tout le long de la partie laterale interne du Muscle Psoas, descend dans le Bassin, & sort du Bas-Ventre par la partie superieure des Muscles Obturateurs & du Trou Ovalaire des Os Innominés.

294. En sortant il donne aux Muscles Obturateurs & au Muscle Pectiné. Il se distribue ensuite par trois Branches principales à toutes les portions du Muscle Triceps, & même produit des Branches qui se glissent entre les portions du Triceps, & vont au Muscle Grêle posterieur ou interne.

LA CINQUIEME PAIRE DES NERFS LOMBAIRES.

295. Elle passe entre la derniere Vertebre des Lombes & l'Os Sacrum. Chaque Tronc communique en haut avec la quatriéme Paire Lombaire, & en devant avec le grand Nerf Sympathique. Il jette en arriere des Rameaux aux

Muscles Vertebraux & aux Muscles voisins, même aux Muscles Fessiers. En se recourbant en devant, après avoir percé, il donne aussi un petit Rameau au Nerf Crural.

296. Ensuite le Tronc descend sur la Symphyse de l'Os Sacrum avec l'Os des Iles, entre dans la Bassin, & avec la Branche de communication qu'il a reçûe de la quatriéme Paire Lombaire va se joindre aux Nerfs Sacrés, & former avec eux une espece de Plexus ou entrelacement qui produit le plus gros & le plus grand Nerf de tout le Corps, appellé Nerf Sciatique, qui se distribue ensuite à toute l'extrémité inferieure du Corps.

LES NERFS SACRE'S.

597. On appelle Nerfs Sacrés ceux qui viennent de l'Os Sacrum, dont les principaux passent par les grands Trous anterieurs de cet Os, & les autres par les échancrures laterales de l'extrémité de l'Os, & du Coccyx.

298. On les compte aussi par Paires, & il s'en trouve ordinairement six,

ſçavoir quatre groſſes Paires qui ſortent par ces grands Trous, & deux qui paſſent deſſous. Ce nombre augmente quand il y a cinq Paires de grands Trous. Il en paſſe auſſi quelques petits Filets par les Trous poſterieurs.

299. La premiere Paire eſt fort groſſe, la ſeconde l'eſt moins. Les Paires ſuivantes diminuent de groſſeur par degrés; de-ſorte que les inferieures ſont très-menues.

300. Celles qui paſſent par les grands Trous s'uniſſent enſemble dès leur entrée dans le Baſſin, & avec la derniere Paire des Nerfs Lombaires forment l'entrelacement pour le gros Nerf Sciatique dont je viens de parler. Elles jettent auſſi en arriere au travers des Membranes des Trous poſterieurs de l'Os Sacrum des Rameaux aux Tegumens voiſins.

301. Les Troncs ainſi unis & entrelacés, outre le gros Nerf Sciatique donnent encore d'autres petites Branches. Il eſt à propos de faire connoître les plus conſiderables de ces Branches, auſſi-bien que celles des Nerfs Sacrés inferieurs, avant que d'entrer dans le détail des Ramifications du gros Cordon Sciatique.

302. Ceci a beaucoup de rapport avec la diſpoſition des quatre dernieres Paires Cervicales & de la premiere Dorſale, qui non ſeulement s'entrelacent & forment les Nerfs Brachiaux, mais jettent encore pluſieurs Branches particulieres de leur naiſſance.

303. De cet entrelacement des Nerfs Sacrés, principalement de la ſeconde Paire, ſort une Branche qui va ſe diſtribuer aux Veſicules Seminales, aux Proſtates, à l'Uterus, aux Trompes de Fallope, &c. Il en part encore une autre Branche, principalement de la quatriéme Paire, laquelle Branche va en partie aux endroits nommés, & en partie à la Veſſie & à l'Inteſtin Rectum.

304. Le même entrelacement & en particulier la troiſiéme Paire, unie dans les uns avec la Paire précedente, dans les autres avec la ſuivante, & quelquefois avec toutes les deux Paires, produit une Branche qui ſort du Baſſin par-deſſus le Ligament de Fallope, paſſe par la partie interne de la Tuberoſité & de la petite Branche de l'Os Iſchion, & va ſe diſtribuer aux Corps

Caverneux & à leurs Muſcles dans l'un & l'autre ſexe, aux parties voiſines des Parties Naturelles, & aux Sphincters de l'Anus.

305. Les deux dernieres Paires des Nerfs Sacrés ſont très-petites. Celle qui eſt immediatement après les grands Trous de l'Os Sacrum, paſſe de derriere en devant, de chaque côté, entre l'extrémité de cet Os & le Ligament du Coccyx. Elle donne principalement aux Muſcles de l'Anus & aux Tegumens voiſins.

306. La Paire ſuivante ou la derniere de toutes les Paires des Nerfs Sacrés, deſcend preſque directement de l'extrémité du Canal de l'Os Sacrum, & ſe diſtribue auſſi à l'Anus & aux Tegumens, &c.

307. De l'extrémité de la complication de tous les Nerfs Sacrés, immediatement avant la formation entiere du gros Tronc ou Cordon du Nerf Sciatique, il part exterieurement un Rameau qui ſe diſtribue aux Muſcles moyen & petit Feſſier. Poſterieurement il en part un autre qui va en partie aux Muſcles des Corps Caverneux,

&c. & en partie se distribue au grand Muscle Fessier & aux Tegumens voisins par plusieurs Filets, tout le long jusques vers le Jarret.

LE NERF CRURAL.

308. Le Cordon du Nerf Crural formé par l'union & la complication des Troncs de la premiere Paire, de la seconde, de la troisiéme, d'une portion de la quatriéme, & quelquefois fortifié par une Branche de la cinquiéme Paire, comme il est déja dit, passe par-dessous le Ligament de Fallope, & sort du Bas-Ventre au côté externe de l'Artere Crurale, qui est entre ce Nerf & la Veine Crurale.

309. En sortant du Bas-Ventre il se divise en plusieurs Branches, dont quelques-unes partent de son union avec le Rameau Accessoire de la troisiéme Paire; mais la plupart sort du gros Cordon même.

310. Les Branches qui partent de l'union de son Tronc avec le Rameau Accessoire de la troisieme Paire, des-

cendent ſur le devant de la Cuiſſe. Etant parvenuës vers la partie moyenne du Muſcle Couturier, elles le ſuivent de côté & d'autre & ſe diſperſent dans les Tegumens ſur la partie anterieure & interne du Genou.

311. Les anterieures de ces Branches paſſent ſur la Bande Large ou Aponevroſe Crurale, & forment des Nerfs Cutanés juſques ſur le Genou.

312. Les internes font de même en allant le long du Tendon du Muſcle Couturier juſqu'à ſon Attache au Tibia, où elles ſe diſperſent auſſi dans les Tegumens. Il y en a quelquefois une qui va juſqu'à la Malleole interne & juſqu'au dos du Pied.

313. Enſuite le Cordon Crural ſe diviſe en un grand nombre de Rameaux, qui deſcendent & ſe diſtribuent dans les Muſcles anterieurs, ſçavoir le Grêle ou Droit anterieur, les deux Vaſtes & le Crural, donnant auſſi en paſſant des Rameaux au Muſcle Triceps, au Couturier, & même au Grêle interne & au Demi-Nerveux.

314. Il donne un Rameau qui deſcend interieurement entre les Muſcles

Couturier & Triceps, suivant les Vaisseaux Cruraux jusqu'à la partie moyenne de la Cuisse.

315. Ensuite le Rameau s'approche des Tegumens, & va tout du long derriere le Muscle Couturier, en lui donnant plusieurs Filets, & continue toujours son chemin derriere le Tendon de ce Muscle jusqu'à son Attache inferieure.

316. Ce même Rameau étant parvenu au Tibia, s'approche de la Veine Saphéne, & suit presque la même route que cette Veine jusqu'à la Malleole interne, où il donne beaucoup de Filets Cutanés.

317. Il finit enfin en se ramifiant sur la partie superieure interne du Pied, où une des plus anterieures de ses Ramifications est comme collée à la Veine Saphene.

LE NERF SCIATIQUE.

318. Le gros Cordon du Nerf Sciatique étant formé, comme il est dit cidessus, ou comme il arrive aussi quelquefois, des deux dernieres Paires

Lombaires & des trois premieres Paires Sacrées, se glisse obliquement en arriere sous la grande Echancrure de l'Os des Iles, & sous le Muscle Pyramidal ou Pyriforme.

319. Il sort par là du Bassin en passant entre le Muscle Pyriforme & le petit Jumeau superieur. Il va d'abord devant le Muscle Pyriforme, & passe aussitôt après derriere les deux Muscles Jumeaux & le Muscle Quarré de la Cuisse, en leur donnant des Filets.

320. Ensuite il descend entre la Tuberosité de l'Os Ischion & le grand Trochanter, le long de la partie posterieure interne de l'Os Femur, entre le Muscle Biceps & le Demi-Nerveux, jusques vers le Creux du Jarret, en s'approchant un peu du Condyle interne. Il donne en chemin des Rameaux à ces Muscles & au Triceps, & diminue de sa grosseur à mesure qu'il descend.

321. En sortant du Bassin il donne aussitôt un Rameau qui passe entre les extrémités ou portions du Ligament Sciatique, & va à l'Anus, au Periné, aux Parties Naturelles, &c. Ce Ra-

meau s'unit avec le Rameau particulier que la troisiéme Paire Sacrée y envoye & qui s'y distribue aussi, comme il est marqué ci-dessus.

322. En passant entre la Tuberosité de l'Ischion & le grand Trochanter, il produit deux Rameaux, dont l'un se distribue au Muscle grand Fessier, & l'autre se divise en deux pour les deux autres Muscles Fessiers.

323. Au-dessous du grand Trochanter, où on le peut appeller Nerf Sciatique Crural, il jette en arriere un Rameau qui descend avec la Veine Sciatique & se distribue aux Tegumens jusqu'au milieu du gras de la Jambe. Ce Rameau va quelquefois plus bas vers la Malleole externe.

324. Le Cordon du Nerf Sciatique étant parvenu au Creux du Jarret, où on lui donne communément le nom de Nerf Poplité, commence à se fendre en deux Branches, qui s'accompagnent d'abord entre les extrémités charnues du petit Biceps & du Demi-Nerveux, & ensuite s'écartent peu à peu en se glissant derriere les Condyles du Femur entre les extrémités superieures

des Muſcles Gaſtrocnemiens ou grands Jumeaux.

325. L'une de ces deux Branches principales ou capitales du Nerf Sciatique eſt interne & groſſe ; l'autre eſt externe & moins groſſe. Elles vont ſe diſtribuer à toute la Jambe, & on leur peut donner dans ce trajet le nom de Nerfs Sciatiques Cruraux.

326. La groſſe Branche du Nerf Sciatique Crurale, autrement Sciatique Crurale interne, ou même, ſi l'on veut, Nerf Poplité interne, deſcend derriere le Muſcle Poplité à côté du Muſcle Jambier grêle, communément appellé Plantaire, & entre les Muſcles Gaſtrocnemiens ou grands Jumeaux.

327. Enſuite cette groſſe Branche Sciatique perce l'extrémité ſuperieure du Muſcle Soléaire ; & ſe gliſſe en bas entre ce Muſcle & les grands Muſcles Fléchiſſeurs communs des Orteils, juſqu'à l'extrémité inferieure du Tibia, vers la Malleole interne.

328. Dans ce trajet elle jette de petits Rameaux à l'Articulation du Genou, au Muſcle Gaſtrocnemien ou Jumeau interne, aux autres Muſcles nom-

més ci-devant, & aux Tegumens jusqu'en bas.

329. Outre ces petits Rameaux elle en donne un plus grand en haut, dont un Filet va au Muscle Jambier posterieur, & un autre perce le Ligament Interosseux, & se distribue à l'extrémité superieure du Jambier anterieur.

330. Avant que d'aller plus bas elle jette d'abord du côté externe un Rameau long, qui descend sur le derriere de la Jambe entre les Tegumens & le Muscle Jumeau externe, à côté de la Veine Sciatique ou Saphene externe.

331. Ce Rameau long se rencontre & s'unit en chemin avec un Rameau de la Branche Sciatique externe ou petite Sciatique, donne des Filets de côté & d'autre jusqu'en bas; & après en avoir donné au Tendon d'Achille, il passe derriere & sous la Malleole externe.

332. Le même Rameau se jette enfin au côté externe du Pied, où il se distribue aux Tegumens & aux Muscles voisins, & se termine sur les deux côtés du petit Orteil & sur le côté externe du quatriéme Orteil.

333. La grosse Branche Sciatique,

qu'on peut aussi appeller Sciatique Tibiale, après ces differentes Ramifications passe derriere la Malleole interne par un Ligament Annulaire particulier, va en dessous gagner là grande Echancrure ou Voute laterale du Calcaneum, en se glissant d'abord entre l'Os & le Muscle Thenar, & après entre l'Os & l'extrémité ou Attache posterieure du Muscle Court Fléchisseur commun des Orteils.

334. A cet endroit après avoir jetté de petits Filets aux parties circonvoisines de ce trajet, elle se divise en deux Rameaux nommés Nerfs Plantaires, l'un interne qui est le plus gros, & l'autre externe.

335. Le Nerf Plantaire interne se distribue au Pied à proportion, comme le Nerf Radial se distribue à la Main. Il gagne d'abord le long du côté interne de la Plante du Pied, donne des Filets au Muscle Thenar, au Court Fléchisseur commun des Orteils & au Muscle Auxiliaire des Lombricaux.

336. Il donne ensuite quatre Rameaux pour les parties laterales concaves ou inferieures des trois premiers Orteils,

Orteils, & pour la partie laterale voisine du quatriéme Orteil. Le premier de ces Rameaux ou Nerfs va au côté interne du premier ou Gros Orteil. Le second se fend en deux pour les côtés voisins du premier & du second Orteil. Le troisiéme Nerf fait une pareille Bifurcation pour le second & pour le troisiéme Orteil. Le quatriéme Nerf en fait aussi une pour les parties laterales voisines du troisiéme & du quatriéme Orteil.

337. Ces Nerfs se communiquent de côté & d'autre par la rencontre de leurs extrémités au bout de chaque Orteil, & les quatre Nerfs donnent en passant des Filets aux Muscles Lombricaux, aux Interosseux, aux Ligamens & aux Tegumens voisins.

338. Le Nerf Plantaire externe ou petit Plantaire passe entre le Muscle Auxiliaire des Lombricaux & le Court Fléchisseur commun des Orteils, donnant des Filets à ces Muscles, aux Interosseux, & à l'Hypothenar du petit Orteil. Ensuite il se partage en deux Rameaux.

339. Le premier Rameau va vers

l'Interstice des deux derniers Orteils, où il se bifurque pour les parties laterales inferieures voisines de ces deux Orteils. L'autre Rameau va à la partie laterale inferieure externe du petit Orteil.

340. Dans ce passage le Nerf Plantaire externe donne à l'Aponevrose Plantaire, aux Ligamens & aux Tegumens comme les autres.

341. La petite Branche Sciatique ou Sciatique externe, que l'on nomme aussi Sciatique Peroniere, se jette en dehors sur la Tête de l'Os Peroné. Il se divise en plusieurs Rameaux, dont trois ou quatre sont les principaux, sçavoir un posterieur, un anterieur superieur, un anterieur interne, & un anterieur externe.

342. Le Rameau posterieur descend tout le long entre le Peroné & les Tegumens jusqu'à la Malleole externe, & se termine aux parties laterales externes du Pied, après avoir donné chemin faisant plusieurs Filets Cutanés.

343. Vers le milieu du Peroné il jette un petit Rameau qui se rencontre avec un Rameau particulier de la gros-

ſe Branche ou Branche Tibiale du Nerf Sciatique, avec lequel Rameau il s'unit & fait la diſtribution dont il eſt parlé ci-devant à l'occaſion de la groſſe Branche.

344. Le Rameau poſterieur de la petite Branche Sciatique étant parvenu à la Malleole exterńe, monte un peu ſur le Pied, & va vers la racine du quatriéme Orteil, où il ſe diviſe principalement en deux petits Nerfs ou Rameaux ſubalternes.

345. L'un de ces Rameaux ſubalternes ſe bifurque ſuperieurement pour les parties laterales voiſines du troiſiéme & du quatriéme Orteil. L'autre va à la partie laterale externe du quatriéme Orteil, où il ſe rencontre auſſi avec un Rameau du Nerf Plantaire externe, qui ſe diſtribue aux deux derniers Orteils.

346. Après le Rameau poſterieur, la petite Branche Sciatique ſe jette au dehors ſur la Tête du Peroné; & après avoir donné quelques Filets aux Muſcles Gaſtrocnemiens & au Soléaire, elle traverſe l'extrémité ſuperieure du Muſcle Long Peronier de derriere en devant.

347. Ayant traversé cet endroit, elle se glisse entre l'Os & le Muscle, & jette anterieurement encore plusieurs petits Filets aux parties voisines; après quoi elle produit les trois autres Rameaux marqués ci-dessus, dont voici la distribution.

348. Le Rameau anterieur superieur se porte un peu transversalement entre la Tête de l'Os Peroné & l'extrémité superieure du Muscle Long Extenseur commun des Orteils; & après avoir donné des Filets à ce Muscle & au Long Extenseur du Pouce, il se distribue à l'extrémité superieure du Muscle Jambier anterieur, & jette des Filets aux Tegumens circonvoisins.

349. Le Rameau anterieur interne se glisse en bas le long de la Face anterieure du Ligament Interosseux, entre le Muscle Long Extenseur du Pouce & le Muscle Jambier anterieur, donnant des Filets de côté & d'autre à ces Muscles.

350. Il passe ensuite sous le Ligament Annulaire des Muscles Extenseurs, derriere l'Extenseur du Pouce, & gagne le dessus du Pied, en se glis-

ſant ſous le Muſcle court Extenſeur commun des Orteils. Il donne en paſſant des Filets à ce Muſcle, & aux premiers Muſcles Interoſſeux ſuperieurs.

351. Enfin après avoir communiqué par un Filet avec le Rameau anterieur externe qui ſuit, il ſe termine en ſe diſtribuant aux parties laterales voiſines des deux premiers Orteils.

352. Le Rameau anterieur externe de la petite Branche Sciatique deſcend entre l'Os Peroné & le Muſcle Long Peronier, & enſuite entre le Muſcle Peronier Moyen & le Long Extenſeur commun des Orteils, en leur donnant des Filets, de même qu'aux Ligamens voiſins juſqu'à la convexité du Pied.

353. Dans ce trajet ayant parcouru environ les deux tiers de la Jambe, & étant parvenu vers le grand Ligament Annulaire, il ſe jette en devant & paſſe par-deſſus. Là il ſe diviſe en deux portions, dont l'une va vers le Pouce, & l'autre vers les derniers Orteils.

354. La premiere portion de ce Rameau donne un Nerf à la partie laterale interne du Pouce ou gros Orteil,

ſe diſtribue enſuite aux Tegumens voiſins de la convexité du Pied, & enfin ſur les parties laterales voiſines du Pouce & du ſecond Orteil.

355. L'autre portion qui ſe tourne vers les derniers Orteils, fait d'abord une union avec un Filet de la premiere portion, & s'unit encore après avec un Filet du Rameau anterieur interne.

356. Cette union ſe diviſe auſſitôt de nouveau pour les parties laterales voiſines des deux autres Orteils & pour les Tegumens. Un Filet de cette même union ſe rencontre & s'unit auſſi avec un Rameau de la groſſe Branche Sciatique.

LES GRANDS NERFS SYMPATHIQUES, *communément dits* *NERFS INTERCOSTAUX.*

357. On avance pour l'ordinaire que ces Nerfs commencent chacun par un Filet de la ſixiéme Paire de la Moëlle Allongée, & par deux Filets de la cinquiéme; & que ces Filets compoſent d'abord un Nerf fort grêle, qui

retrograde pour sortir du Crâne par le Canal Osseux de l'Apophyse Pierreuse de l'Os des Tempes, & grossit à mesure qu'il descend.

358. Mais après avoir examiné avec attention la prétendue naissance de ces Filets, ils m'ont paru plutôt monter de la Base du Crâne avec la Carotide interne, & aller de derriere en devant pour se joindre à la sixiéme & à la cinquiéme Paire; & j'ai trouvé l'Angle de leur union avec ces deux Paires tourné vers le devant, & si aigu qu'on ne les peut pas regarder comme des Nerfs Recurrans.

359. Ayant depuis ce tems-là, c'est-à-dire depuis près de vingt ans, trouvé la même disposition de cet Angle dans tous les sujets que j'ai dissequés, j'ai toujours été dans l'opinion que ce qu'on avoit pris comme la premiere Racine & comme une espece de Tige descendante du Nerf appellé Intercostal, n'en étoit qu'une Branche ascendante, qui en entrant dans le Crâne se divisoit en Filets, & par ces Filets s'associoit étroitement avec les deux Paires nommées.

360. L'Observation particuliere que M. Petit Docteur en Medecine a communiquée à l'Academie Royale des Sciences sur la differente grosseur des portions du Nerf de la sixiéme Paire, paroît entierement démonstrative; en ce qu'il a trouvé ce Nerf plus gros en devant entre le Filet du prétendu Intercostal & l'Orbite, qu'en arriere entre le même Filet & la naissance de la sixiéme Paire. Ses Experiences sur la cooperation réelle de ce Nerf dans l'Organe de la Vûë, le confirme encore davantage.

361. Ces Nerfs sont communément appellés Intercostaux. Ce nom ne répond nullement à leur situation, ni à l'étenduë de leur route, comme on verra ci-après. J'ai cru que celui de grands Nerfs Sympathiques leur conviendroit mieux, à cause de leurs communications très-frequentes avec la plupart des autres Nerfs principaux de tout le corps humain.

362. La situation de ces deux Nerfs en general est tout le long des parties laterales des Corps de toutes les vingt-quatre Vertebres, immediatement de-

vant les racines de leurs Apophyſes Tranſverſes, & le long des parties laterales de la Face interne de l'Os Sacrum.

363. Dans toute cette étendue ils repreſentent deux Cordons, diviſés & comme entrecoupés d'eſpace en eſpace par un grand nombre de petites Tumeurs Ganglioformes, moyennant leſquelles ils communiquent en arriere avec les Ganglions de la Moëlle Epiniere par des Filets collateraux fort courts, & produiſent en devant toutes leurs Ramifications particulieres.

364. Ces Tumeurs Ganglioformes, ou Ganglions, different plus ou moins en volume, en couleur & en conſiſtance; & on les peut regarder comme autant d'origines ou de germes diſperſés de cette grande Paire de Nerfs Sympathiques, & par conſequent comme autant de petits Cerveaux. J'en parlerai plus particulierement dans le Traité de la Tête, & je ne m'arrêterai ici qu'à ſuivre la diſtribution de ces Nerfs & la route de leurs Ramifications.

365. A l'égard du nombre des Ganglions, il ſuffit de les rapporter en ge-

neral, à peu près comme les Nerfs Vertebraux, en Cervicaux, en Dorsaux, en Lombaires & en Sacrés, sans en déterminer le nombre en particulier.

366. Le premier Ganglion Cervical est le plus considerable de tous les Ganglions en grandeur & en grosseur, mais aussi l'est-il le moins en consistance? Il represente assez une Tumeur Olivaire fort oblongue & un peu mollasse. Il est situé longitudinalement devant la racine des trois premieres Vertebres du Col,& immediatement derriere le Pharynx.

367. Ce Ganglion produit de son extrémité superieure ou sommité une espece de Nerf menu & mollasse, qui monte avec l'Artere Carotide interne du même côté dans le Canal Osseux de l'Apophyse Pierreuse de l'Os des Tempes.

368. Ce Nerf dès son entrée dans le Canal Osseux, se divise en plusieurs Filets Plexiformes, qui environnent l'Artere Carotide dans le même passage, & en accompagne les courbures jusqu'à l'entrée dans le Crâne. Ils sont fort adherans à l'Artere, & ils sont de

même que leurs Troncs très-tendres, & n'ont souvent ni la consistance ni la couleur d'autres Filets Nerveux, étant un peu rougeatres, & quelquefois comme mucilagineux. Il ne faut pas prendre pour ces Filets Plexiformes quelques portions déchirées de la Dure-Mere qui tapisse le même Canal Osseux.

369. De ces Filets il s'en trouve deux ou trois principaux, qui ne paroissent qu'une simple division du petit Tronc, & qui à l'entrée dans le Crâne se rassemblent de nouveau & forment un petit Tronc plus ferme que le Tronc inferieur. Le petit Tronc superieur se divise aussitôt après en Filets, dont un s'unit avec le Nerf de la sixiéme Paire, & les autres se joignent à la cinquiéme, comme il a été marqué ci-dessus. J'ai trouvé le Filet qui va à la sixiéme Paire, & qui n'est pour l'ordinaire que simple, tout-à-fait divisé ou double jusqu'à son union avec la sixiéme Paire.

370. Immediatement dessous l'Orifice inferieur du gros Canal de l'Apophyse Pierreuse de l'Os des Tempes, jusqu'au bas du Condyle Occipital du

même côté, c'eſt-à-dire juſqu'au ſommet du premier Ganglion Cervical, le petit Tronc montant eſt moins mollaſſe, & un peu plus fort que dans le Canal.

371. Le premier Ganglion Cervical eſt d'une conſiſtance mediocre & fort adherant au Tronc de la huitiéme Paire ou Nerf Sympathique moyen, par pluſieurs petits Filets de communication.

372. Il communique auſſi de côté & d'autre par des Branches courtes avec la neuviéme & la dixiéme Paire de la Moëlle Allongée, avec la premiere, la ſeconde, & quelquefois la troiſiéme des Paires Cervicales, & même avec la Branche que la huitiéme Paire envoye au Larynx.

373. Il donne en paſſant des Filets au Pharynx, aux petits Muſcles voiſins, & à l'Artere Carotide, dont il reçoit des Vaiſſeaux Capillaires très-fins, mais aſſez apparens dans les inflammations; leſquels Vaiſſeaux forment une eſpece de Raiſeau fin avec les Filets Nerveux.

374. Enfin il jette en bas un Filet

Nerveux très-long, qui descend vers la Poitrine en s'unissant avec d'autres, dont il sera parlé dans la suite.

375. Après tout cela le Ganglion se termine en bas par un Cordon ou Tronc fort menu, qui descend sur les Muscles Vertebraux anterieurs du Col, suivant la même route que la huitiéme Paire & l'Artere Carotide du même côté, avec lesquelles il est lié par des Expansions Membraneuses comme dans une espece de Gaine jusqu'à la derniere Vertebre du Col.

376. Dans ce Trajet le Tronc ou Cordon descendant communique du côté externe ou posterieurement avec la troisiéme, la quatriéme, la cinquiéme & souvent la sixiéme des Paires Cervicales, par des Branches courtes & plus ou moins obliques, dont il paroît un peu grossi à mesure qu'il descend.

377. Aux endroits de ces communications on trouve dans le Tronc ou Cordon de petits Ganglions, qui dans quelques sujets sont presque imperceptibles. Il est difficile de déterminer quelle extrémité de ces Branches en

eſt l'origine, & quelle en eſt l'inſertion.

378. Du côté interne ou anterieurement le Tronc jette deux ou trois Filets, qui deſcendent obliquement vers la Trachée Artere pour entrer dans la Poitrine. Il en part un Filet au-deſſous le premier Ganglion Cervical, lequel Filet paſſe devant l'Artere Carotide, s'unit à un Filet de la huitiéme Paire, & forme avec lui un petit Cordon particulier.

379. Ce petit Cordon deſcend devant la Veine Souclaviere, & s'unit plus bas avec un Filet qui naît derriere l'Artere Souclaviere, & deſcend auſſi, comme on verra dans la ſuite. Il jette en paſſant des Filets à l'Oeſophage & aux parties voiſines.

380. Le Tronc étant vis-àvis la derniere Vertebre du Col, forme un petit Ganglion nommé le dernier Ganglion Cervical ou Ganglion Cervical inferieur. Ce petit Ganglion eſt aſſez ferme, & quelquefois double.

381. Auſſitôt après, le Tronc ſe détourne de dedans en dehors vers la racine de la premiere Côte, derriere

l'Artere Souclaviere, où il forme un autre Ganglion plus grand, qu'on appelle premier Ganglion Thorachique ou Dorsal.

382. Ces deux Ganglions sont fort près l'un de l'autre, comme s'ils aloient se toucher, n'étant séparés que par une petite portion du Tronc qui est très-courte, quelquefois double, & qui forme en quelques sujets une espece de petit Plexus derriere l'Artere Souclaviere.

383. Il part du dernier Ganglion Cervical sur le devant un petit Cordon Nerveux, qui passe devant l'Artere Souclaviere, se courbe aussi en dessous, & se termine au sommet du premier Ganglion Dorsal, en-sorte qu'il s'en forme une Anse Nerveuse qui embrasse l'Artere Souclaviere.

384. Ces deux Ganglions communiquent par des Branches courtes & plus ou moins obliques avec les Nerfs Vertebraux voisins, sçavoir avec la sixiéme & septiéme des Paires Cervicales, & quelquefois avec la quatriéme, par un Filet long qui en descend. Le premier Ganglion Dorsal communique

aussi avec la premiere Paire Dorsale.

385. Le dernier Ganglion Cervical (quelquefois le premier Dorsal) jette en bas un Filet de communication au grand Nerf Recurrent de la huitiéme Paire, & de cette union il sort un Filet qui passe derriere le Tronc commun de l'Artere Axillaire & de l'Artere Carotide, s'unit avec un Filet de la huitiéme Paire, & entre dans la composition d'un entrelacement appellé Plexus Pulmonaire.

386. De la petite portion Plexiforme du Tronc qui joint le dernier Ganglion Cervical & le premier Dorsal ensemble derriere l'Artere Souclaviere, il descend un Filet particulier qui s'unit au petit Cordon commun du grand Sympathique & de la huitiéme Paire, lequel Cordon descend devant la Souclaviere, comme il est dit ci-dessus. Ils vont ensemble composer le Plexus Cardiaque.

387. Du coté droit ce Filet descend vers le Ventricule du même côté du Cœur, & se glisse entre l'Aorte & l'Artere Pulmonaire, où il fait ensuite une communication avec quelques Fi-

lets du Nerf Recurrent gauche de la huitiéme Paire.

388. Du côté gauche il part un Filet du dernier Ganglion Cervical, & un autre du premier Ganglion Thorachique ou Dorſal, qui s'uniſſent auſſi comme pour faire une eſpece d'Anſe, dans laquelle il ne paſſe pourtant rien.

389. De cette union ou Anſe il ſe forme un Nerf particulier, qui deſcend entre l'Arcade ou Courbure de l'Aorte & la Branche gauche de l'Artere Pulmonaire, où il communique avec un Filet de la huitiéme Paire, & forme un Plexus Ganglioforme, conjointement avec de pareilles unions & communications du côté droit.

390. De ce Plexus Gangliforme, que l'on peut prendre pour la naiſſance ou l'origine du Plexus Cardiaque ſuperieur, deſcend quantité de Filets qui ſe répandent ſur les Troncs des gros Vaiſſeaux Sanguins, ſur les Oreillettes & ſur les Ventricules du Cœur.

391. Les principaux de ces Filets vont ſe gliſſer derriere l'Aorte dans le Tiſſu Cellulaire, entr'elle & le Tronc de l'Artere Pulmonaire, où ils ſe par-

tagent en beaucoup de Nerfs déliés qui passent devant & derriere l'Aorte pour se répandre sur la Base du Cœur & sur les Oreillettes.

392. Les Filets qui descendent du Tronc même entre le premier & le dernier Ganglions Cervicaux, s'unissent & s'entrelacent dans la Poitrine avec les Filets du dernier Ganglion Cervical & du premier Ganglion Thorachique ou Dorsal, pour concourir à la formation du Plexus Cardiaque, & en partie à celle du Plexus Pulmonaire.

393. Le Filet long du premier Ganglion Cervical y contribue aussi. Il descend le long du côté interne du Tronc, & s'unit ensuite aux Filets du dernier Ganglion Cervical, à ceux du premier Ganglion Dorsal & au grand Nerf Recurrent.

394. De ces unions il se forme dans plusieurs sujets un Cordon particulier qui se rencontre derriere l'Aorte avec un pareil Cordon de l'autre côté. Ces deux Cordons forment ensemble une espece de Tronc subalterne, long environ d'un travers de doigt, dont il part à droite & à gauche, & entre deux

plusieurs Filets qui se distribuent aux parties voisines.

395. Depuis le premier Ganglion Dorsal le Tronc descend tout le long devant la Tête & le Col de toutes les Côtes sur les Ligamens de leurs Articulations avec les Vertebres. Il fait sur la derniere Fausse Côte un petit détour, & s'avance plus vers le Corps des Vertebres.

396. Dans cette descente le Tronc forme entre chaque Côte un petit Ganglion, & communique en arriere entre chaque Côte par deux petits Filets très-courts & plus ou moins obliques, avec le Nerf Costal ou Dorsal voisin.

397. De ces deux Filets de communication l'un est plus oblique & souvent plus délié que l'autre; l'un se jette en arriere vers le Ganglion du Nerf Costal ou Dorsal voisin, & l'autre s'avance sur la Tête de la Côte pour gagner le Tronc du Nerf Sympathique; ce qui fait souvent paroître l'un de ces deux Filets plus anterieur & plus long que l'autre.

398. Depuis la moitié de cette descente dans le Thorax jusqu'à la der-

niere Vertebre du Dos, le Tronc jette pour l'ordinaire cinq Branches obliquement en bas sur la partie laterale & vers la partie anterieure des Corps des Vertebres.

399. Les quatre premieres de ces cinq Branches obliques viennent ordinairement du cinquiéme, sixiéme, septiéme & huitiéme Ganglion Thorachique ; & la derniere de ces mêmes Branches tire son origine de plusieurs Ganglions suivans. La premiere est la plus longue, & la derniere en est la plus grosse.

400. Toutes ces Branches s'approchent à mesure qu'elles descendent jusqu'à côté de la derniere Vertebre du Dos, où elles s'unissent en formant un gros Cordon court comme un Cordon collateral, qui perce la portion laterale superieure du Muscle inferieur du Diaphragme, en donnant quelques Filets à sa Face superieure.

401. Ce gros Cordon ou Tronc collateral étant arrivé au-dessous du Diaphragme, & après avoir donné quelques Filets à sa Face inferieure, produit derriere la Glande Sur-Renale une

espece de Ganglion irregulier, longuet & recourbé, qu'on appelle Ganglion ou Plexus Semilunaire.

402. La convexité de ce Plexus ou Ganglion Semilunaire est tournée obliquement en arriere & en bas; la convexité en devant & en haut. L'une de ses Cornes est en haut, & l'autre en devant; de-sorte que le Ganglion Semilunaire du côté droit & celui du côté gauche sont tournés l'un vers l'autre par leurs Cornes inferieures.

403. Les deux Ganglions Semilunaires du grand Nerf Sympathique, sçavoir celui du côté droit & celui du côté gauche, communiquent entr'eux derriere l'Estomac sur l'Artere Cœliaque. Ils communiquent aussi avec la huitiéme Paire ou Nerf Sympathique moyen, principalement par le Cordon Stomachique posterieur de la même Paire.

404. De la communication reciproque de ces deux Ganglions Semilunaires, il se forme une espece de Plexus mitoyen, qui en partie embrasse l'Artere Cœliaque, & en partie se disperse par le Mesocolon.

405. Le Ganglion Semilunaire du

côté droit, avec une grande portion voisine du Plexus Cœliaque & quelques Filets du Plexus Stomachique, forme un entrelacement considerable appellé Plexus Hepatique.

406. Le Plexus Hepatique ayant communiqué avec quelques Filets du Nerf Diaphragmatique, produit plusieurs Filets Nerveux qui embrassent l'Artere Hepatique & la Veine-Porte en maniere de Gaine Reticulaire, & accompagnent les Branches de ces Vaisseaux dans toute la Substance du Foye. Le Plexus Hepatique donne aussi à la Vesicule du Fiel, aux Canaux Biliaires, au Duodenum, au Pancreas, & aux Glandes Sur-Renales.

407. Le Ganglion Semilunaire gauche, formé par le Cordon anterieur ou Trônc collateral du côté gauche, produit plusieurs Rameaux qui composent le Plexus Splenique, à peu près de la même maniere que ci-dessus.

408. Le Plexus Splenique ayant communiqué avec le Plexus Hepatique, & par le moyen du Plexus Stomachique avec la huitiéme Paire, embrasse l'Artere Splenique, donne au Pancreas, &

enfin se distribue à la Ratte.

409. Le Ganglion Semilunaire gauche est quelquefois accompagné d'un second Ganglion particulier qui donne des Filets à la Ratte.

410. Chaque Ganglion Semilunaire donne de sa convexité des Rameaux, qui joints aux Filets des premiers Ganglions Lombaires, forment un entrelacement appellé Plexus Renal, lequel embrasse l'Artere Renale, se distribue aux Reins, aux Glandes Sur-Renales, & jette un Filet ou plus qui accompagne les Vaisseaux Spermatiques.

411. Le même Plexus Renal concourt aussi avec le Ganglion Semilunaire à la formation du grand Plexus Mesenterique, & communique par plusieurs Filets avec le Plexus Coronaire Stomachique.

412. Celui du côté droit communique en particulier avec le Plexus Hepatique; celui du côté gauche avec le Plexus Splenique, & chacun par deux Filets avec le vrai Tronc, à côté des deux premieres Vertebres des Lombes. Cette portion du Tronc principal est communément appellé Cordon inferieur du Nerf Intercostal.

413. Les deux Ganglions Semilunaires, ſçavoir le droit & le gauche, s'envoyent mutuellement des Trouſſeaux Nerveux qui s'entrelacent & forment par leur union une eſpece de Ganglion plat ou Entrelacement Plexiforme, immediatement ſous le Diaphragme, devant la Symphyſe de la derniere Vertebre du Dos avec la premiere des Lombes.

414. De cette union Plexiforme, qu'on appelle vulgairement Plexus Solaire, partent pluſieurs Filets qui ſe diſperſent en maniere de Rayons dans le Meſocolon & dans le Meſentere. Le Diaphragme en reçoit auſſi.

415. Il en ſort encore quantité d'autres Filets, qui avec des Filamens détachés de ceux-là, forment une eſpece de Gaine, Capſule ou Enveloppe Nerveuſe autour de l'Artere Meſenterique ſuperieure, & en renferme toutes ſes Ramifications juſqu'autour des Inteſtins, en donnant auſſi aux Glandes Meſenteriques. C'eſt ce qu'on appelle Plexus Meſenterique ſuperieur, qui vient principalement des Filets du Plexus Hepatique, du Plexus Renal & du

Ganglion Semilunaire du côté droit.

416. Le Plexus Mesenterique superieur dès son origine jette en bas le long de l'Aorte, derriere la portion descendante du Mesocolon, depuis l'Artere Mesenterique superieure jusqu'à l'Artere Mésenterique inferieure, plusieurs Filets ou Trousseaux Nerveux differemment entrelacés, dont il naît aussi une Enveloppe Nerveuse qui embrasse l'Artere Mesenterique inferieure, & ses Ramifications de la même maniere jusques dans les Intestins. C'est ce qu'on a nommé Plexus Mesenterique inferieur.

417. Les Trousseaux Nerveux descendans qui sont entre les deux Arteres Mesenteriques, & qu'on peut appeller Trousseaux Arriere-Mesenteriques, reçoivent quelques Filets de communication de l'un & de l'autre Plexus Renal. Ils communiquent aussi avec le Tronc même du grand Nerf Sympathique par des Filets qui descendent obliquement des Ganglions Lombaires. Ils donnent ensuite de côté & d'autre un Filet de Nerfs qui accompagnent les Vaisseaux Spermatiques.

418. Les Trousseaux Arriere-Mesenteriques ayant produit le Plexus Mesenterique inferieur, jettent d'autres Trousseaux en-dessous qui descendent sur l'extrémité de l'Aorte, derriere le contour inferieur du Colon.

419. Ces Trousseaux inferieurs sont fortement attachés aux parties voisines du Peritoine, & forment avec des Filets du Tronc même de l'un & de l'autre côté un troisiéme Plexus, qu'on peut appeller Plexus Sous-Mesenterique ou Plexus Hypogastrique.

420. Le Plexus Sous-Mesenterique ou Hypogastrique à l'extrémité de l'S Romain ou du contour inferieur du Colon, devant la derniere Vertebre du Dos, se fend en deux Ganglions plats qui embrassent le commencement de l'Intestin Rectum en arriere, & de là se dispersent à cet Intestin, à la Vessie, aux Vaisseaux Spermatiques; & après avoir communiqué par des Filets lateraux avec l'un & l'autre Tronc du grand Nerf Sympathique, ils distribuent des Filets de Nerfs à toutes les parties contenues dans le Bassin.

421. Le Tronc du grand Nerf Sym-

pathique après avoir fourni les cinq Rameaux qui composent le Cordon ou Tronc collateral, devient plus menu. Etant arrivé à l'onziéme Vertebre du Dos, il s'approche du Cordon collateral, & perce comme lui la partie laterale du Muscle inferieur du Diaphragme.

422. Il s'avance ensuite plus en devant sur le Corps des Vertebres, & grossit aussitôt après par des Filets de communication des deux dernieres Paires Dorsales.

423. Il continue ainsi en bas en se glissant entre le Muscle Psoas & les Tendons voisins du petit Muscle du Diaphragme, sur les parties laterales des Corps des Vertebres Lombaires & de la Face anterieure de l'Os Sacrum.

424. Ici les deux Troncs Sympathiques, sçavoir celui du côté droit & celui du côté gauche, s'approchent peu à peu l'un de l'autre, & forment à l'extrémité de l'Os Sacrum une communication en maniere d'Arcade renversée.

425. Dans ce trajet il reçoit pour l'ordinaire deux Filets de chaque Ganglion des Nerfs Lombaires & des Sa-

crés, & forme aussi de petits Ganglions dans ces endroits entre chaque Vertebre, qui donnent des Filets aux parties voisines, & d'autres qui communiquent avec les Trousseaux Nerveux des Plexus Mesenteriques.

426. Les Paires de Filets qui viennent des deux ou trois premiers Ganglions Lombaires, descendent un peu. Ceux qui suivent montent plus ou moins à proportion. Il est à remarquer en passant que l'on voit des Vaisseaux Sanguins Capillaires entre & tout le long des Filets de chaque Paire.

427. L'Arcade renversée ou l'union inferieure des deux Troncs donne conjointement avec les deux derniers Nerfs Sacrés des Filets au Rectum, aux Muscles Releveurs de l'Anus & aux Muscles du Coccyx.

NOTA.

428. Le grand Nerf Sympathique, depuis la premiere Vertebre du Col jusqu'à l'extrémité de l'Os Sacrum, communique par des Filets avec tous les Nerfs Vertebraux, comme on a dé-

ja dit. Mais il eſt remarquable que ces Filets de communication ſont petits & menus dans la Poitrine, où le Tronc du Nerf Sympathique eſt gros; & que deſſous le Diaphragme ils ſont plus forts, où le Tronc diminue en groſſeur, principalement ſur l'Os Sacrum, où le Tronc eſt très-menu. La même choſe eſt à obſerver par rapport aux Ganglions du Tronc, excepté le premier Ganglion Cervical.



TRAITÉ
SOMMAIRE
DES PARTIES
DU CORPS HUMAIN,

Avec le Dénombrement des Arteres, des Veines & des Nerfs de chacune de ces Parties ; & l'Histoire generale des Tegumens.

1. LE Corps de l'Homme en general est composé de Parties fermes & de Parties liquides. On donne communément aux Parties fermes le nom de Parties Solides, & aux liquides celui de Fluides.

NOTA. *On verra dans la Préface, pourquoi ce Traité est placé ici.*

Les Parties fermes ſont de deux eſpeces; les unes ſont dures, & plus ou moins compactes; les autres ſont molles, & plus ou moins fléxibles.

2. L'Hiſtoire des Parties fermes eſt le principal objet de l'Anatomie proprement dite. Par ce terme Grec, qui originairement ſignifie Diſſection, on n'entend pas ſeulement la Décompoſition artificielle du Corps humain; mais auſſi la Démonſtration & la Deſcription methodique des parties décompoſées.

3. L'Hiſtoire des Parties liquides n'y a lieu que par occaſion & comme en paſſant. On en fait une Expoſition particuliere ſous le nom de Phyſiologie ou d'Oeconomie Animale.

4. Les Anatomiſtes rapportent communément toutes les Parties Fermes du Corps humain à certaines Claſſes generales qu'on exprime par des Noms ou Termes communs, comme par autant de Dénominations generiques, dont voici les plus ordinaires: Os, Cartilage, Ligament, Fibre, Membrane, Vaiſſeau, Artere, Veine, Nerf, Muſcle, Glande, Graiſſe, Viſcere, Organe, &c.

5. Les Anciens qui avoient établi une division generale des parties du Corps humain sur la seule apparence externe de leur structure, en appelloient quelques-unes similaires ou simples, & les autres organiques ou composées. Je les regarde comme des Termes d'Anatomie par lesquels on désigne generalement plusieurs parties qui paroissent avoir à peu près une même structure. Et comme on en fait souvent mention dans cette idée, je mets ici en faveur des Commençans une Explication courte de ceux que l'on nomme le plus souvent.



EXPLICATION DES TERMES D'ANATOMIE LES PLUS GENERIQUES.

6. OS. On appelle Os en general les parties les plus dures, les plus solides, les plus fermes & les plus inflexibles de toutes celles dont le Corps humain est composé. On en peut voir le détail par l'Exposition que j'en ai faite dans le Traité particulier des Os Secs & dans celui des Os Frais.

7. CARTILAGE. C'est une matiere blanchâtre & en quelque maniere de couleur de Perle, moins dure que l'Os, plus dure qu'aucune autre partie du Corps, unie, polie, souple & élastique, c'est-à-dire capable de ressort. Voiez le Traité des Os Frais.

8. LIGAMENT. C'est une Substance blanche, fibreuse, serrée, com-

pacte, plus souple & pliante que le Cartilage, difficile à rompre ou à déchirer, & qui étant tirée ne prête presque point, ou ne prête que très-difficilement. J'en ai parlé plus au long, aussi-bien que du Cartilage, dans le Traité des Os Frais.

9. FIBRE. On donne ce nom general à des Filets déliés, qui paroissent les parties les plus simples de toutes les autres parties du Corps, & qui par leur arrangement particulier & leur differente connexion composent les autres. Les Fibres different par rapport à leur Substance, comme étant ou Membraneuses, ou Charnues, ou Tendineuses, ou même Osseuses. On les distingue par rapport à leur direction en droites, en obliques, en longitudinales, en transverses, en circulaires, en spirales. Par rapport à leur volume, il y en a de grosses, de fines, de longues, de courtes.

10. MEMBRANE. On entend par ce terme un Tissu souple de Fibres arrangées ou entrelacées sur un même Plan. Les Membranes sont plus ou moins épaisses, selon le plus ou moins

de fineſſe de leurs Fibres, & ſelon la pluralité de leurs Plans particuliers. Ces Plans particuliers ſont appellés Lames, que l'on diſtingue en externes, internes, moyennes, &c.

11. La difference des Membranes en general dépend de la diverſité des Fibres dont elles ſont compoſées. On donne le nom de Pellicules à de petites portions de Membrane, ſurtout quand ces portions ſont minces. Il y a des Lames Membraneuſes qui tiennent enſemble ſelon l'étendue de leur ſurface par le moyen d'un Tiſſu particulier, compoſé de ces ſortes de Pellicules ou portions Membraneuſes & Fibreuſes. On l'appelle Tiſſu Spongieux ou Tiſſu Cellulaire.

12. VAISSEAU. On appelle Vaiſſeaux certains Tuyaux, Conduits ou Canaux plus ou moins flexibles & ſouples, compoſés de differentes Membranes particulieres, dont les Couches portent ordinairement le nom de Tuniques. Il y en a qui ſont diviſés en Branches, & encore ſubdiviſés en Rameaux & en Ramifications, diminuant de volume à meſure, mais ſans perdre leur cavité.

13. Les Vaisseaux en general servent à contenir certaines liqueurs ; ce qui a fait nommer les Vaisseaux selon la difference de ces Liqueurs, comme Vaisseaux Sanguins, Vaisseaux Lactés, Vaisseaux Lymphatiques, &c. On appelle en general Vaisseaux Capillaires les dernieres & les fines extrémités de toutes sortes de Vaisseaux.

14. ARTERE. VEINE. SINUS. Les Vaisseaux Sanguins sont de deux sortes : les uns reçoivent le Sang du Cœur, & le distribuent à toutes les parties du Corps ; & on les nomme Arteres. Les autres reçoivent le Sang des parties & le rapportent au Cœur. On donne à ceux-ci le nom de Veines, & on en appelle quelques-uns Sinus.

15. Les Arteres ont plus d'épaisseur que les Veines, & par-là on les distingue dans le Corps mort dissequé. Elles se font sentir dans le vivant par un certain battement qu'on appelle Pouls. Les Veines sont plus près de la surface du Corps que les Arteres.

16. NERF. Les Anatomistes appellent Nerfs les Cordons blancs qui sortent du Cerveau, du Cervelet &

de la Moëlle de l'Epine, & qui se répandent dans toutes les parties du Corps en maniere de Filets & de Filamens, & par une espece de Ramification.

17. On en peut regarder chaque Cordon particulier comme un Vaisseau Membraneux, dont la Cavité est occupée par quantité de Cloisons Membraneuses, longitudinales & remplies de Filets Medullaires ou Moëlleux entre ces Cloisons, depuis un bout jusqu'à l'autre.

18. MUSCLE. TENDON. Par le premier terme on entend des Faisceaux de Fibres, que les Anatomistes appellent Fibres Motrices, plus ou moins longues, rouges ou rougeâtres.

19. La portion moyenne des Fibres Motrices en est la principale, & elle est differente de ses extrémités, étant ordinairement rouge, grosse, mollette & capable de contraction ou raccourcissement, au-lieu que les extrémités de cette même Fibre sont blanches, déliées, serrées, & ne prêtent pas.

20. La portion moyenne de la Fibre Motrice est particulierement appellée

Fibre charnue, & forme ce que l'on appelle proprement Chair. Les extrémités de la Fibre Motrice sont en particulier nommées Fibres Tendineuses, & les corps qu'elles forment sont appellés Tendons.

21. GLANDE. On appelle Glandes certains Pelotons particuliers & certaines Masses ou Molecules distinguées de toutes les autres parties du Corps humain par leur contour, leur forme, leur consistance, leur tissu & leur connexion.

22. Elles sont en general composées d'Arteres, de Veines, de Nerfs, de Vaisseaux raportés, & d'une Substance particuliere qui fait la liaison intime de tous ces Vaisseaux differemment pliés, repliés, entortillés, entrelacés & plus ou moins empaquetés dans une même Enveloppe Membraneuse.

23. Leur fonction en general est de séparer de la Masse du Sang par le moyen de certains Vaisseaux propres appellés Vaisseaux Secretoires, certaines Liqueurs qui en découlent ou immediatement, ou par d'autres Vaisseaux propres nommés Vaisseaux Ex-

cretoires, & s'amaſſent dans des Reſervoirs particuliers, ou ſe répandent dans des cavités communes, ou ſont pouſſées hors du Corps.

24. GRAISSE. MOELLE. Ces deux termes ſont aſſez équivoques. On appelle Graiſſe en general la Subſtance onctueuſe, mollaſſe, blanche ou jaunâtre, & plus ou moins épaiſſe, qui ſe trouve amaſſée entre la Peau & les Muſcles, dans les Interſtices des Muſcles, autour des Viſceres, &c. & qui eſt compoſée en partie d'un Tiſſu ſpongieux ou cellulaire, purement Membraneux, & en partie d'une matiere huileuſe plus ou moins épaiſſe. On donne en particulier le nom de Graiſſe à cette Matiere huileuſe dont je viens de parler, ſurtout quand elle eſt ſéparée du Tiſſu Cellulaire. Elle eſt encore appellée par les Anatomiſtes Corps Graiſſeux ou Corps Adipeux.

25. La Moëlle n'eſt qu'une eſpece de Graiſſe, & ne differe de la Subſtance qu'on appelle communément Graiſſe, que par la fineſſe du Tiſſu Membraneux, la délicateſſe de la Matiere huileuſe, & la ſituation dans les Os mê-

mes. Le terme de Moëlle eſt équivoque de la même maniere que je viens de marquer par rapport à la Graiſſe.

26. VISCERE. ORGANE. On donne communément le nom de Viſceres aux parties renfermées dans une grande cavité, ſans y être attachées par toute l'étendue de leur ſurface ou circonference ; comme ſont l'Eſtomac, les Inteſtins, &c. dans le Ventre, & le Poumon dans la Poitrine.

27. Le terme d'Organe, qui ſignifie la même choſe qu'inſtrument, convient en general à toute partie capable de quelque fonction, ſoit que cette partie ſoit plus compoſée, ou qu'elle le ſoit moins ; par exemple l'Organe de la Vûe, les Organes de la Reſpiration, &c.



DIVISION GENERALE DU CORPS HUMAIN.

28. ON divise ordinairement le Corps humain en Tête, en Tronc & en Extrémités. On fait ensuite la subdivision du Tronc en Col, en Thorax ou Poitrine, & en Abdomien ou Bas-Ventre; & celle des Extrémités en deux superieures, appellées en general Bras, & deux inferieures, nommées en general Jambes.

29. Les Anciens divisoient le Corps humain en trois grandes Cavités qu'ils appelloient Ventres, & en quatre Extrémités. Ils nommoient la Tête Ventre superieur, la Poitrine Ventre moyen, & l'Abdomien Ventre inferieur ou Bas-Ventre. De ces trois noms on n'a conservé que le dernier. A l'égard du Col, les uns le rapportent à la Tête, les autres à la Poitrine.

30. Le plus naturel & le moins em-

barraſſant eſt de diviſer le Corps humain ſimplement en Tête, en Col, en Poitrine, en Ventre ou Bas Ventre, en Bras, & en Jambes; & enſuite diviſer chacune de ces portions principales en d'autres portions ſubalternes.

31. Chacune de ces portions doit être conſiderée & examinée non ſeulement par rapport à leur ſurface ou conformation externe, mais encore par rapport à leur compoſition ou ſtructure interne, auſſi-bien que par rapport aux Viſceres & par rapport aux Organes qu'elles ſoutiennent.

32. Cela a donné lieu aux Anciens de diviſer les principales portions du Corps humain en Parties contenantes & en Parties contenues, & de faire encore la diviſion des parties contenantes en parties contenantes communes & en parties contenantes propres. On a donné aux parties contenantes communes le nom de Tegumens, & on a compris par ce terme principalement la Peau, & la Membrane Graiſſeuſe.

LES PARTIES EXTERNES DE LA TESTE.

33. On divise la Tête selon ses parties externes, en Chevelure ou partie Chevelue, & en Face ou Visage.

34. La Chevelure ou partie Chevelue couvre tout ce qui répond à la portion superieure de l'Os Coronal ou Frontal, aux Os Parietaux, à l'Os Occipital, à la portion superieure & à la portion inferieure de l'Os des Tempes.

35. Le haut de la Chevelure ou partie Chevelue est appellée Sommet de la Tête ou Fontanelle; le derriere est nommé Occiput; les côtés portent le nom de Tempes. Le Sommet est distingué de l'Occiput par une espece de Tourbillon de la Chevelure. Les Tempes se terminent en bas par les Oreilles.

36. Les Arteres de chaque côté de la partie Chevelue de la Tête :

L'Artere Carotide externe, en general.
L'Artere Temporale.
L'Artere Occipitale.

L'Artere Angulaire ; par communication.
L'Artere Cervicale posterieure ; par communication.
L'Artere Vertebrale ; par communication.
L'Artere Carotide interne ; par communication.

37. Les Veines de chaque côté de la partie Chevelue de la Tête :

La Veine Jugulaire externe en general.
La Jugulaire externe posterieure.
La Veine Temporale.
La Veine Occipitale.
La Veine Vertebrale.
La Jugulaire externe anterieure ; par communication.
La Jugulaire interne ; par communication.
Le Sinus lateral de la Dure-Mere ; par communication.
La Veine Axillaire ; par communication.
La Veine Cephalique ; par communication.

38. Les Nerfs de chaque côté de la partie Chevelue de la Tête.

- Les Nerfs Sous-Occipitaux, communément dits Nerfs de la dixiéme Paire de la Moëlle Allongée.
- La neuviéme Paire de la Moëlle Allongée.
- La premiere Paire Cervicale.
- La ſeconde Paire Cervicale; par communication.
- Les Nerfs Diaphragmatiques; par communication.
- Le Rameau Frontal du Nerf Orbitaire, communément Nerf Ophthalmique.
- Le petit Nerf Sympathique, appellé Portion Dure du Nerf Auditif.
- Le moyen Nerf Sympathique; ou de la huitiéme Paire de la Moëlle Allongée; par communication.
- Le grand Nerf Sympathique, communément Nerf Intercoſtal; par communication.

39. LA FACE *ou* LE VISAGE comprend tout ce qui dans toute l'étenduë ſuperficielle de la Tête ſe préſente entre la Chevelure ou partie Chevelue & le Col ; ſçavoir, le Front, les Sourcils, les Paupieres, les Yeux, le Nez, la Bouche, le Menton, les Joues, les Oreilles.

40. L'OEIL. Parties externes : La portion anterieure du Globe de l'Oeil; la Membrane blanche ou conjonctive; la Cornée tranſparente ; l'Iris, la Prunelle ; la Caruncule lacrymale ; les Angles des Paupieres ; les Cils ou Poils de chaque Paupiere. Parties internes en general : le Globe de l'Oeil ; la Tunique ou Membrane Sclerotique, autrement Cornée opaque ; la Choroïde ; l'Arachnoïde ; le Criſtallin ; l'Humeur Vitrée ; l'Humeur Aqueuſe ; la Chambre anterieure ; la Chambre poſterieure ; les Muſcles; le Nerf Optique.

41. L'OREILLE. Parties externes : La grande Conque ; la convexité de cette Conque ou le derriere de l'Oreille, le grand bord, le Pli ou Helix, la concavité, l'Eminence large ou Anthelix, la petite Eminence anterieure

ou Tragus, la petite Eminence posterieure ou Antitragus, le Lobule ou l'extrémité inferieure de l'Oreille, le Conduit.

42. LE NEZ. Parties externes: L'extrémité superieure ou Racine du Nez, la Voute ou le Dos, les Côtés de la Voute, le bout du Nez, les Aîles, les Narines, la Cloison des Narines. Parties internes: la Cavité & le fond des Narines, les Anfractuosités, les Sinus Maxillaires, les Sinus Sphenoïdaux, & même les Sinus Frontaux.

43. LA BOUCHE. Parties externes: Les Levres, une superieure & une inferieure; les Angles ou les Commissures des Levres; le Bord & la portion de l'une & de l'autre Levre; la Fossette qui descend depuis la Cloison des Narines jusqu'au bord de la Levre superieure; le Pli transversal, qui sépare la Levre inferieure d'avec le Menton.

44. Les parties internes de la Bouche sont en general: le Palais, la Cloison du Palais, la Luette, les Amygdales, les Gencives, le Filet des Levres, la Langue, sa Pointe, sa Racine, ses Côtés, son Filet. Les autres parties internes

internes de la Bouche, comme ſont les Glandes, les Membranes, les Muſcles, &c. ſeront expoſées dans le Traité particulier; de même que celles de l'Oeil, du Nez, de l'Oreille.

45. LES JOUES. Les Joues ſont les parties laterales de la Face, qui s'étendent depuis les Yeux & les Tempes juſqu'en bas, entre le Nez & l'Oreille de chaque côté. On en appelle la partie ſuperieure qui eſt ordinairement éminente, la Pomette.

46. LE MENTON eſt la Protuberance qui termine la Face en devant par en bas,& qui ſe continue enſuite en deſſous juſqu'au Col. On appelle cette partie la Baſe du Menton ou la Gorge du Menton, pour la diſtinguer de la Gorge du Col, qui en eſt ſéparée par une eſpece de pli depuis une Oreille juſqu'à l'autre. Le Menton a quelquefois ſur le milieu un Enfoncement ou une Foſſette.

47. Les Arteres qui répondent en general de chaque côté du Viſage exterieurement.

La Carotide externe.

La Carotide interne ; par communication.

L'Artere Vertebrale ; par communication.

L'Artere Cervicale ; par communication.

48. Les Veines qui se distribuent en general à chaque côté du Visage, exterieurement :

La Jugulaire externe.

La Jugulaire interne ; par communication.

La Veine Vertebrale ; par communication.

49. Les Nerfs qui se répandent en general sur chaque côté du Visage exterieurement, & qui y ont rapport :

Le Nerf Olfactif.

Le Nerf Optique.

Le Nerf Orbitaire, autrement Nerf Ophtalmique, ou la premiere Branche de la cinquiéme Paire de la Moëlle Allongée.

Le Nerf Maxillaire ſuperieur.

Le Nerf Maxillaire inferieur.

Le Nerf Trochleateur, autrement Pathetique, ou de la quatriéme Paire.

Le Nerf Moteur externe, ou Muſculaire externe, autrement de la ſixiéme Paire.

Le petit Nerf Sympathique, autrement Portion dure du Nerf Auditif.

Le Nerf Sympathique moyen, autrement de la huitiéme Paire.

Le grand Nerf Sympathique, ou Nerf Sympathique univerſel; communément dit le Nerf Intercoſtal.

Le Nerf de la neuviéme Paire, ou grand Nerf Hypogloſſe.

La ſeconde Paire des Nerfs Cervicaux.

50. Les Arteres du Front:

L'Artere Temporale; Branche de la Carotide externe.

L'Artere Angulaire; Branche de

la Carotide interne.
La Carotide interne ; par communication.

51. Les Veines du Front :

La Veine Frontale, anciennement la Veine Préparate.
La Veine Temporale.
La Veine Angulaire.
Le Sinus Orbitaire.
Le Sinus Longitudinal ſuperieur de la Dure-Mere ; par communication.
Le Sinus Longitudinal inferieur de la Dure-Mere ; par communication.
La Veine Jugulaire interne ; par communication.

52. Les Nerfs du Front :

Le Nerf Orbitaire ; autrement Nerf Ophthalmique, ou la premiere Branche de la cinquiéme Paire de la Moëlle Allongée.
Le Nerf Maxillaire ſuperieur.

Le Nerf Maxillaire inferieur.

Le petit Nerf Sympathique; autrement la Portion dure du Nerf Auditif.

53. Les Arteres qui vont à l'Oeil:

L'Artere Temporale; Branche de la Carotide externe.

L'Artere Maxillaire externe ou Angulaire; Branche de la Carotide externe.

L'Artere Maxillaire interne; Branche de la Carotide externe.

La Carotide interne.

54. Les Veines qui ont rapport à l'Oeil.

La Veine Temporale; Branche de la Jugulaire externe posterieure.

La Veine Angulaire; Branche de la Jugulaire externe anterieure.

La Veine Frontale; anciennement la Veine Préparate; Branche

de la Jugulaire externe anterieure.

Le Sinus Orbitaire.

Les Sinus Longitudinaux de la Dure-Mere; par communication.

La Jugulaire interne; par communication.

55. Les Nerfs qui fournissent à l'Oeil.

Le Nerf Olfactif; par communication.

Le Nerf Optique.

Le Nerf Moteur commun, ou de la troisiéme Paire.

Le Nerf Trochleateur, ou de la quatriéme Paire.

Le Nerf Orbitaire, autrement Ophthalmique; Branche de la cinquiéme Paire.

Le Nerf Maxillaire superieur; Branche de la cinquiéme Paire.

Le Nerf Moteur externe, ou de la sixiéme Paire.

Le petit Nerf Sympathique, ou

de la Portion Dure du Nerf Auditif.

Le grand Nerf Sympathique, ou Nerf Sympathique Univerſel, communément dit Nerf Intercoſtal.

56. Les Arteres qui ſe diſtribuent au Nez.

Les mêmes que celles de l'Oeil, & que je viens de nommer, dont la Carotide interne donne au Nez par communication.

L'Artere Orbiculaire des Levres; par communication.

57. Les Veines qui ont rapport au Nez.

Toutes celles que j'ai nommées ci-deſſus pour l'Oeil.

58. Les Nerfs qui fourniſſent au Nez.

Les Nerfs Olfactifs.

Le Nerf Orbitaire ou Ophthal-

mique ; Branche de la cinquiéme Paire ; en partie immediatement, en partie par communication.

Les Nerfs Moteurs communs, ou de la troisiéme Paire ; par communication.

Les Nerfs Maxillaires ſuperieurs; Branches de la ſixiéme Paire.

Le petit Nerf Sympathique.

Le Nerf Sympathique moyen ; par communication.

59. Les Arteres qui vont à l'Oreille.

L'Artere Temporale ; Branche de la Carotide externe.

L'Artere Auriculaire ; Branche de la Temporale.

L'Artere Occipitale ; par communication.

L'Artere Vertebrale ; par le moyen de l'Artere Baſilaire, qui en eſt la continuation.

La Carotide interne ; par communication avec l'Artere Baſilaire.

60. Les Veines qui rapportent de l'Oreille.

La Veine Temporale.
La Veine Occipitale.
La Veine Cervicale.
La Veine Maxillaire ; toutes trois Branches de la Jugulaire externe.
La Jugulaire interne ; par plusieurs communications.
Le Sinus Pierreux, ou Lithoïde de la Dure-Mere.

61. Les Nerfs qui se distribuent à l'Oreille.

Le Nerf Maxillaire inferieur ; troisiéme Branche de la cinquiéme Paire.
Le Nerf Auditif ; la septiéme Paire.
Le petit Nerf Sympathique, dit communément la Portion Dure du Nerf Auditif.
Le Nerf Hypoglosse externe, ou de la neuviéme Paire de la

Moëlle Allongée ; par communication.
Le Nerf Sous-Occipital, ou de la dixiéme Paire ; par communication.
La feconde Paire Cervicale.
Le Nerf Sympathique Moyen, ou de la huitiéme Paire.
Le Nerf Sympathique Universel, communément Intercostal.

62. Les Arteres qui vont à la Bouche & à la Langue, &c.

L'Artere Mentonniere.
L'Artere Coronaire ou Orbiculaire des Levres ; toutes deux Branches de la Carotide externe.
L'Artere Maxillaire interne.
L'Artere Sublinguale.

63. Les Veines qui rapportent de la Bouche, de la Langue, &c.

La Veine Maxillaire externe.
La Veine Maxillaire interne.
Les Veines Ranines ; toutes trois

Branches de la Jugulaire externe.
La Jugulaire interne ; par plusieurs communications.
La Veine Gutturale superieure ; Branche de la Jugulaire interne.
La Veine Axillaire ; quand elle fournit la Gutturale.

64. Les Nerfs qui se distribuent à la Bouche, à la Langue, aux Glandes Salivaires, &c.

Le Nerf Maxillaire superieur.
Le Nerf Maxillaire inferieur ; toutes deux Branches de la cinquiéme Paire.
Le petit Nerf Sympathique, ou la Portion dure du Nerf Auditif.
Le Nerf Sympathique moyen, ou la huitiéme Paire.
La neuviéme Paire de la Moëlle Allongée.
La seconde Paire des Nerfs Cervicaux.
Le grand Nerf Sympathique, ou

Nerf Intercostal; par communication.

65. LA JOUE de l'un & de l'autre côté est pourvue d'Arteres & de Veines par les Ramifications voisines de l'Artere & de la Veine Temporale & Maxillaire. Elle tire ses Nerfs de la Portion Dure du Nerf Auditif, du Nerf Maxillaire superieur & du Nerf Maxillaire inferieur.

LES PARTIES DU COL EN GENERAL.

66. Le Col en general est divisé en Gorge ou partie anterieure, en Chignon ou partie posterieure, & en parties laterales. La Gorge commence par une Eminence & se termine par une Fossette. Le Chignon commence par une Fossette, appellée le Creux de la Nuque, qui s'efface en descendant. Le Col renferme le Larynx & une portion de la Trachée Artere, le Pharynx & une portion de l'Oesophage, les Muscles Peauciers, les Sterno-Mastoïdiens, les Sterno-Hyoïdiens, les Thyro-Hyoï-

diens, les Omo-Hyoïdiens, les Splenius, les Complexus, les Muscles Vertebraux qui couvrent les sept premieres Vertebres, & la portion de la Moëlle Epiniere qui y répond.

67. Les Arteres qui vont au Col.

Les Arteres Carotides en general.
Les Carotides externes.
Les Carotides internes.
Les Arteres Vertebrales.
Les Arteres Cervicales.

68. Les Veines qui rapportent du Col.

Les Veines Jugulaires en general.
Les Jugulaires externes.
Les Jugulaires internes.
Les Veines Cervicales.
Les Veines Vertebrales.

69. Les Nerfs qui se distribuent au Col.

Les petits Nerfs Sympathiques;

ou de la Portion Dure de l'un & de l'autre Nerf Auditif.
Les Nerfs Sympathiques moyens, ou de la huitiéme Paire de la Moëlle Allongée.
Les Nerfs Acceſſoires de la huitiéme Paire.
La neuviéme Paire de la Moëlle Allongée.
Les Nerfs Sous-Occipitaux, ou de la dixiéme Paire.
Les ſept Paires Cervicales.
Les grands Nerf Sympathiques, communément dits Nerfs Intercoſtaux.

LES PARTIES DE LA POITRINE.

70. Sous le nom de Poitrine on comprend communément tout ce qui répond à l'étendue du Sternum, des Côtes & des Vertebres du Dos, ſoit au-dehors, ſoit au-dedans. Les Anatomiſtes l'appellent Thorax.

71. On diviſe le Thorax en partie anterieure, nommée particulierement Poitrine; en partie poſterieure, ſous

le nom de Dos; en parties laterales, appellées ſimplement Côtés, & diſtinguées en Côté droit & en Côté gauche.

72. Les parties externes du Thorax, outre la Peau & la Membrane Graiſſeuſe, ſont principalement les Mammelles & les Muſcles qui couvrent la ſurface externe des Côtes & rempliſſent leurs intervalles. Dans les Mammelles ſe rencontre le Mammelon & le petit Cercle Coloré qui environne le Mammelon. Les Muſcles ſont principalement ceux-ci : les grands & les petits Pectoraux, les Souclaviers, les grands Dentelés, les Dentelés poſterieurs ſuperieurs, les grands Dorſaux, les Vertebraux, auſquels on peut ajouter ceux qui couvrent les Omoplates.

73. Les parties internes du Thorax ſont renfermées dans la grande cavité de cette portion du Tronc, à laquelle cavité les Anciens ont donné le nom de Ventre moyen, comme j'ai dit ci-deſſus, & à laquelle les Modernes donnent ſimplement celui de Cavité de la Poitrine. Cette Cavité eſt tapiſſée d'une Membrane appellée Plevre, & elle

est partagée en deux Cavités laterales par une Cloison Membraneuse, nommée Mediastin, qui n'est qu'une production ou une duplicature de la Plevre.

74. Ces parties sont principalement, le Cœur, le Pericarde, le Tronc de l'Aorte, la grande Courbure de l'Aorte, les Troncs des Arteres Carotides, les Arteres Souclavieres, les Troncs des Arteres Vertebrales, des Arteres Axillaires, la portion superieure de l'Aorte Descendante, les Arteres Intercostales; la Veine Cave superieure, la Veine Azygos, les Veines Souclavieres, les Troncs des Veines Jugulaires, des Veines Vertebrales, des Veines Axillaires; une portion de la Trachée Artere, une portion de l'Oesophage; le Conduit Lacté ou Canal Thorachique; les Poumons; l'Artere Pulmonaire, les Veines Pulmonaires, &c.

75. Les Arteres & les Veines particulieres & propres du Thorax sont :

Les Arteres & les Veines Thorachiques superieures & inferieures.

Les Arteres & les Veines Mammaires, internes & externes.
Les Arteres & les Veines Intercostales, superieures & inferieures.
Les Arteres & les Veines Spinanales, avec les Sinus Veineux du Canal de l'Epine Vertebrale.

76. Les Nerfs qui se distribuent au Thorax :

Les Sympathiques moyens, ou la huitiéme Paire.
Les Sympathiques Universels, ou grands Sympathiques, communément dits Nerfs Intercostaux.
La derniere Paire Cervicale.
Les douze Paires Dorsales.
Les Nerfs Diaphragmatiques.

77. La Cavité de la Poitrine se termine en bas par le Diaphragme, qui le sépare d'avec celle du Bas-Ventre.

LES PARTIES DU BAS-VENTRE.

78. Le Bas-Ventre commence immediatement au-dessus de la Poitrine, & se termine par le fond du Bassin des Os Innominés. On en divise la circonference en Regions. Anterieurement on en compte trois, sçavoir la Region Epigastrique, ou superieure; la Region Ombilicale, ou moyenne; & la Region Hypogastrique ou inferieure. Posterieurement on n'en compte qu'une, sous le nom de Region Lombaire.

79. La Region Epigastrique commence immediatement sous la Pointe Xiphoïde par un petit enfoncement superficiel appellé le Creux de l'Estomac, & se termine pour l'ordinaire dans l'Adulte au-dessous du Nombril à la hauteur d'une ligne transversale, qu'on tireroit depuis l'extrémité des dernieres fausses Côtes du côté droit, jusqu'à l'extrémité des dernieres fausses Côtes du côté gauche.

80. On fait une subdivision de cette Region en trois parties, sçavoir une

moyenne, appellée Epigastre ; & en deux laterales, nommées Hypochondres. L'Epigastre comprend l'espace anterieur qui est entre les fausses Côtes d'un côté & les fausses Côtes de l'autre côté. Les Hypochondres sont les espaces couverts des fausses Côtes.

81. La Region Ombilicale commence dans l'Adulte au-dessus de l'Ombilic à la hauteur de la ligne transversale dont je viens de parler, & se termine au-dessous de l'Ombilic, à la hauteur d'une ligne qu'on tireroit paralellement à l'autre ligne, depuis la Crête de l'Os des Iles du côté droit, jusqu'à la Crête de l'Os des Iles du côté gauche.

82. On divise encore cette Region en trois parties ; une moyenne appellée proprement Region Ombilicale, & deux laterales nommées communément les Flancs, & anciennement les Iles, du Latin *Ilia.* Ces parties laterales répondent à l'espace qui est entre le bas des fausses Côtes & le haut de l'Os des Iles.

83. La Region Hypogastrique s'étend depuis les bornes inferieures de la Region Ombilicale jusqu'en bas. On la

divise aussi en trois parties, une moyenne appellée Pubis, & deux laterales qu'on appelle les Aînes.

84. La Region Lombaire est la partie posterieure du Bas-Ventre, & comprend l'espace qui est depuis les dernieres Côtes de chaque côté & la derniere Vertebre du Dos, jusqu'à l'Os Sacrum & les parties voisines de la Crête de l'Os des Iles. Les parties laterales de cette Region sont appellées Lombes, & la partie moyenne qui les distingue, est nommée dans les Animaux le Rable.

85. Enfin le fond du Bas-Ventre qui répond au Bassin du Squelette, se termine en devant par les Parties Naturelles ou Honteuses, & en arriere par les Fesses & par l'Anus, appellé vulgairement le Siege ou le Fondement. Les Fesses sont séparées l'une de l'autre par une Raye qui mene à l'Anus, & chaque Fesse est bornée en bas par un grand pli, qui la distingue du reste de la Cuisse.

86. Cette Region comprend aussi de côté & d'autre le Muscle Quarré des Lombes, ou Lombaire externe,

la portion inferieure du Muſcle Sacro-Lombaire, celle du Long Dorſal, celle du Grand Dorſal, les Muſcles Vertebraux voiſins, le Muſcle Sacré, &c.

87. L'eſpace qui eſt entre l'Anus & les Parties Naturelles porte le nom de Periné, & il eſt diviſé également en parties laterales par une eſpece de Gouttiere bien marquée, qui s'étend plus loin dans l'Homme que dans la Femme, comme on verra dans un autre Traité particulier.

88. La Cavité du Bas-Ventre formée par les parties qui viennent d'être expoſées en general, & qui ſont recouvertes de la Peau & de la Membrane Adipeuſe, eſt tapiſſée en dedans d'une Membrane particuliere appellée Peritoine. Elle eſt ſéparée de la cavité du Thorax par le Diaphragme, & terminée en bas par les Muſcles Releveurs de l'Anus.

89. Elle renferme le Ventricule, les Inteſtins, que l'on diviſe en trois grêles appellés Duodenum, Jejunum, Ileum, & en trois gros nommés Cœcum, Colon, Rectum; le Meſentere, le Meſocolon, l'Epiploon, le Foye, &

la Veſicule du Fiel, la Ratte, le Pancreas, les Glandes Meſenteriques, les Veines Lactées, le Reſervoir du Chyle, les Reins, les Capſules Atrabilaires ou Glandes Sur-Renales, les Ureteres, la Veſſie, les Parties Naturelles internes de l'un & de l'autre Sexe.

90. Les principales Arteres du Bas-Ventre :

La portion inferieure de l'Artere Mammaire interne, laquelle Portion on peut appeller Artere Epigaſtrique ſuperieure,
L'Aorte inferieure.
L'Artere Cœliaque.
L'Artere Meſenterique ſuperieure.
Les Arteres Renales, anciennement Emulgentes.
Les Arteres Spermatiques.
L'Artere Meſenterique inferieure.
Les Arteres Lombaires.
Les Arteres Iliaques.
Les Arteres Hypogaſtriques.
Les Arteres Epigaſtriques inferieures.

Les Arteres Hemorrhoïdales.
Les Arteres Honteuſes.

91. Les principales Veines du Bas-Ventre :

La portion inferieure des Veines Mammaires internes.
Les Veines Renales.
Les Veines Lombaires.
Les Veines Spermatiques.
Les Veines Iliaques.
Les Veines Hypogaſtriques.
Les Veines Hemorrhoïdales externes.
Les Veines Epigaſtriques.
La grande Veine-Porte, ou Veine-Porte Ventrale.
Le Sinus de la petite Veine-Porte, ou Veine-Porte Hepatique.
La grande Veine Meſaraïque.
La Veine Splenique.
La petite Veine Meſaraïque, ou Veine Hemorrhoïdale interne.

92. Les principaux Nerfs du Bas-Ventre :

Les Nerfs Stomachiques, formés par l'extrémité des Nerfs Sympathiques moyens, ou de la huitiéme Paire.

Les grands Nerfs Sympathiques, ou faux Nerfs Intercoſtaux ; portion inferieure.

Les deux Ganglions Semilunaires ou Plexiformes.

Le Plexus Stomachique.

Le Plexus Hepatique.

Le Plexus Splenique.

Le Plexus Renal de chaque côté.

Le Plexus Meſenterique ſuperieur.

Le Plexus Meſenterique inferieur.

Les Nerfs Lombaires.

Les Nerfs Sacrés.

La naiſſance des Nerfs Cruraux.

La naiſſance des Nerfs Sciatiques.

LES PARTIES DE L'UNE ET DE L'AUTRE EXTREMITE' SUPERIEURE.

93. La division generale d'un Bras entier est la même que celle de l'Extrémité superieure du Squelette, en Epaule, en Bras, en Avant-Bras, & en Main. On ajoute ici le Moignon de l'Epaule, l'Aisselle ou le Creux de l'Aisselle, le Coude, le Pli du Bras, & le Creux de la Main.

94. Le Corps ou Ventre du Muscle Deltoïde fait le Moignon de l'Epaule; le Creux de l'Aisselle est formé par le bord voisin du Muscle Grand Pectoral, & par celui du Muscle Grand Dorsal. Le Coude répond à l'Olecrane: le Pli du Bras est devant l'Articulation de l'Os du Bras avec les Os de l'Avant-Bras. Le Creux de la Main est au milieu de la Paûme de la Main.

95. Le Bras depuis le Moignon de l'Epaule est principalement couvert du Muscle Biceps, du Brachial, & des trois Muscles Anconés voisins. L'Avant-Bras est garni de ceux qui meuvent le

Rayon sur l'Os du Coude, & le Poignet sur l'Avant-Bras. La Main a peu de parties charnues considerables, excepté le Muscle Thenar & l'Hypothenar, qui par leur Intervalle forment le Creux de la Main.

96. Les Arteres de toute l'Extrémité superieure ou du Bras en general :

- L'Artere Axillaire.
- L'Artere Humerale, ou Sur-Humerale.
- Les Arteres Scapulaires.
- L'Artere Articulaire, ou Sous-Humerale.
- L'Artere Brachiale.
- Les Arteres Collaterales.
- L'Artere Cubitale.
- L'Artere Radiale.
- L'Artere Interosseuse anterieure.
- Les Arteres Interosseuses posterieures.
- Les Arcades Arterielles Palmaires.

97. Les Veines de toute l'Extrémité superieure ou du Bras en general :

- La petite Veine Cephalique.

La Jugulaire externe ; par communication avec la petite Cephalique.

La Veine Axillaire.

Les Veines Musculaires ou Humerales.

Les Veines Scapulaires.

La Veine Cephalique du Bras.

La Veine Basilique du Bras.

Les Veines Satellites de l'Artere Brachiale.

La Veine Profonde superieure ; ou Profonde du Bras.

La Veine Mediane ; la Mediane Cubitale, ou Mediane Basilique ; la Mediane Radiale, ou Mediane Cephalique, la Mediane moyenne, ou grande Mediane.

La Veine Profonde de l'Avant-Bras.

La Veine Basilique de l'Avant-Bras, ou Veine Cubitale.

La Veine Cephalique de l'Avant-Bras, ou Veine Radiale.

Les Veines Satellites de l'Avant-Bras.

La Cephalique du Pouce.

La Salvatelle ou Auriculaire.
Les Areoles Veineuſes du Dos de la Main.

98. Les Nerfs de toute l'Extrémité ſuperieure, ou du Bras en general.

Les Nerfs Brachiaux en general, formés par les quatre ou cinq dernieres Paires Cervicales, & la premiere Dorſale.
Le Nerf Muſculo Cutané.
Le Nerf Median.
Le Nerf Cubital.
Le Nerf Cutané interne.
Le Nerf Radial.
Le Nerf Axillaire ou Articulaire.

99. Les Extrémités inferieures du Corps entier ſont auſſi diviſées chacune comme celles du Squelette, en Cuiſſe, en Jambe & en Pied.

100. La Cuiſſe charnue commence anterieurement à côté du Pli de l'Aîne. Poſterieurement elle commence un peu au-deſſus de la moitié inferieure de la Feſſe. Elle ſe termine en devant par le Genouil ſur la Rotule, &

en arriere par le Creux qu'on appelle le Jarret. Elle est principalement formée par les Muscles qui environnent le Femur, & qui sont enfermés dans l'Aponevrose du *Fascia Lata*; sçavoir, par le Grand Fessier, les deux Vastes, le Crural, le Biceps, le Triceps, le Demi-Membraneux, le Demi-Tendineux, le Grêle interne, le Grêle externe, & le Couturier.

101. La Jambe est très-peu garnie de Muscles en devant; elle l'est beaucoup en arriere, où les Muscles Gastrocnemiens ou Grands Jumeaux & le Muscle Soléaire forment une espece de Ventre appellée communément le Mollet ou le Gras de la Jambe. Elle commence anterieurement par le Genouil sous la Rotule, & posterieurement par le Jarret. Elle se termine en bas par les Malleoles.

102. Le Pied, outre les parties marquées dans l'Exposition du Squelette, est encore divisé de la maniere suivante: On en appelle la convexité, surtout vers l'Articulation avec la Jambe, le Coû du Pied. La partie inferieure, qui est comme la Base de toute l'Extré-

mité inferieure, eſt nommée la Plante du Pied. Il eſt très-peu garni de parties charnuës, de même que la Main.

103. Les Arteres de toute l'Extrémité inferieure de chaque côté :

- L'Artere Obturatrice ; Branche de l'Hypogaſtrique.
- L'Artere Feſſiere ; Branche de l'Hypogaſtrique.
- L'Artere Sciatique ; par communication.
- L'Artere Honteuſe ; par communication.
- L'Artere Crurale.
- L'Artere Poplitée.
- L'Artere Tibiale anterieure.
- L'Artere Tibiale poſterieure.
- L'Artere Peroniere.
- L'Artere Plantaire, ou Arcade Arterielle Plantaire.

104. Les Veines de toute l'Extrémité inferieure de chaque côté.

- La Veine Obturatrice.

La Veine Fessiere.
La Veine Crurale.
La grande Veine Saphene.
La Veine Sciatique.
La petite Veine Saphene, ou Saphene externe.
La Veine Poplitée, ou Jarretiere.
Les Veines Tibiales.
La Veine Peroniere.
La Veine Plantaire.

105. Les Nerfs de toute l'Extrémité inferieure de chaque côté.

Le Nerf Crural, formé par la complication des cinq gros Nerfs Lombaires, principalement des quatre premiers.
Le Nerf Sciatique; forti de l'Asſociation des deux derniers Lombaires avec les trois premiers des gros Nerfs Sacrés.
Le grand Nerf Sympathique, ou prétendu Intercoſtal; par communication avec les Nerfs Lombaires & les Nerfs Sacrés.
Le Nerf Poplité.
Le Nerf Sciatique interne, ou

Nerf Poplité interne.
Le Nerf Sciatique externe, ou
Nerf Poplité externe.
Le Nerf Plantaire externe.
Le Nerf Plantaire interne.





HISTOIRE
GENERALE
DES TEGUMENS,
AVEC
CELLE DES POILS
ET
DES ONGLES.

1. TOut l'Aſſemblage des parties du Corps Humain eſt revêtu de pluſieurs Enveloppes communes ou univerſelles, que les Anatomiſtes appellent Tegumens.

2. On a été quelque tems partagé ſur le nombre des Tegumens. Les Anciens en ont compté juſqu'à cinq, ſçavoir l'Epiderme ou la Surpeau, la Peau, la Membrane Adipeuſe ou Graiſ-

ſeuſe, le Pannicule charnu & la Membrane commune des Muſcles.

3. Les trois premieres de ces Enveloppes ſont vraiement communes ou univerſelles, c'eſt-à-dire s'étendent ſur tout le Corps, & le couvrent entierement; mais à proprement parler, ces trois Enveloppes n'en font que deux; car je regarde l'Epiderme plûtôt comme une partie de la Peau, & comme ſon Epiphyſe, que comme une Enveloppe.

4. Les deux autres dont on a parlé autrefois, ne ſont que des Enveloppes particulieres & bornées à certains endroits du Corps.

LA PEAU.

5. La Peau eſt un Tiſſu fort étendu, compoſé de pluſieurs ſortes de Fibres, ſçavoir Tendineuſes, Membraneuſes, Nerveuſes & Vaſculaires, dont l'entrelacement eſt dautant plus merveilleux qu'il eſt très-difficile à développer, étant fait en tout ſens à peu près comme l'étoffe d'un chapeau.

6. C'eſt ce Tiſſu qu'on appelle com-

munément Cuir, & qui fait comme le corps de la peau. Il réſiſte aux déchiremens, il prête en tout ſens, & reprend enſuite ſon étenduë ordinaire, comme on le voit par l'embonpoint, la groſſeſſe & les enflures. Il eſt plus épais & plus ſerré dans certains endroits que dans d'autres.

7. Son épaiſſeur & ſa conſiſtance ne s'accompagnent pas également par tout; car aux parties poſterieures du Corps il eſt pour l'ordinaire plus épais & moins ſerré que ſur le devant, & il eſt preſque également épais & ſerré dans le creux des Mains & aux Plantes des Pieds. Il eſt cependant pour l'ordinaire plus difficile à pénetrer au Ventre qu'au Dos par des inſtrumens piquans.

8. La ſurface externe de ce Tiſſu ſe termine en de petites Eminences qu'il a plû aux Anatomiſtes d'appeller Mammelons, auſquels les Filets Capillaires des Nerfs Cutanés aboutiſſent en forme de petits Pinceaux rayonnés.

9. Ces Mammelons different beaucoup entr'eux en figure & en arrangement ſur les differentes parties du

Corps humain ; de-sorte qu'on les peut distinguer en plusieurs especes.

10. Ils sont pour la plupart applatis & plus ou moins larges, séparés les uns des autres, & comme entrecoupés par des Sillons dont les interstices forment des Lozanges irregulieres. La figure pyramidale qu'on leur attribue en general n'est pas naturelle, & ne paroît que quand ils sont resserrés par le froid, par maladie, par coction, ou autre préparation artificielle qui change leur conformation ordinaire.

11. Les Mammelons de la Paûme de la Main, de la Plante des Pieds, & de toute l'étendue voisine des Doigts ont plus de hauteur qu'ailleurs, mais ils sont plus menus, étroitement collés ensemble, & comme posés debout les uns contre les autres par des rangées particulieres qui representent toutes sortes de lignes sur la Peau, sçavoir de droites, de courbes, d'ondoyées, de spirales, &c. Ces dernieres se voyent assez fréquemment aux endroits de la Paûme de la Main les plus proches des premieres Phalanges des Doigts.

12. La portion rouge des Levres est composée de Mammelons en forme de Poils ou de Velouté qui sont très-fins & collés les uns aux autres.

13. Il y en a une autre espece particuliere sous les Ongles. Les Mammelons y sont plus pointus, ou en quelque façon coniques, & tournés obliquement vers les extrémités des Doigts. On en peut encore faire des especes particulieres de ceux qui se trouvent à la Peau Chevelue de la Tête, au Scrotum, &c.

14. Les Mammelons de la premiere & de la seconde espece paroissent environnés autour de leurs bases d'une Substance molle, mucilagineuse, mais assez tenace, qui remplit le fond des interstices de ces Mammelons, comme une espece de Raiseau ou de Crible, dont les Mailles ou Trous environnent chaque Mammelon. On l'appelle communément Corps Reticulaire ou Corps Mucqueux.

15. L'origine de ce Corps Reticulaire n'est pas encore bien développée; & on n'a pas déterminé par des preuves démonstratives s'il forme séparé-

ment une Enveloppe univerſelle, ou s'il appartient plutôt au corps de la Peau qu'aux Mammelons & à l'Epiderme.

16. Pour démontrer ce Corps Reticulaire dans les Cours publics ou particuliers, on ſe ſert communément des Langues cuites de Bœuf ou de Mouton. Mais cette démonſtration eſt fauſſe, ſéduiſante, & ne fait que donner des idées erronées à la plupart des Aſſiſtans. J'en parlerai encore dans la ſuite.

17. Dans les Inflammations on obſerve naturellement un Raiſeau particulier de Vaiſſeaux Capillaires, plus ou moins étendu ſur la ſurface de la Peau. Les Anatomiſtes curieux démontrent évidemment ce Raiſeau par leurs injections fines & ſubtiles, qui peuvent être regardées comme des Inflammations artificielles. Ni les unes ni les autres ne prouvent que dans l'état naturel ces Vaiſſeaux Capillaires ſoient des Vaiſſeaux Sanguins proprement dits, c'eſt-à-dire des Vaiſſeaux qui contiennent la portion rouge du Sang.

18. Il y a plus d'apparence que ce Lacis Vaſculaire n'eſt qu'une continua-

tion ou production des Arteres & des Veines Capillaires d'une extrême finesse qui dans leur état naturel ne laissent presque passer que la portion sereuse ou Lymphatique du Sang, pendant que la portion rouge suit le grand chemin par des Ramifications moins étroites, & qui retiennent plus proprement le nom de Vaisseaux Sanguins.

19. Ce Lacis ou Raiseau Vasculaire est differemment disposé & figuré dans les differens endroits du Corps; car il est tout autre sur la Peau du Visage qu'ailleurs, & il est même très-different dans differens endroits du Visage, comme l'inspection par les Verres Lenticulaires les plus simples le démontre. On pourroit peutêtre par là expliquer pourquoi une partie du Corps rougit plus facilement qu'une autre.

20. La surface interne du corps de la Peau est toute parsemée de petits Grains ou Pelotons appellés communément Glandes Cutanées. On les nomme aussi Glandes Miliaires, à cause de quelque ressemblance qu'elles ont avec les grains de Millet.

21. Ces Grains ou petits Pelotons

sont en partie enchâssés dans l'épaisseur de la Peau, par de petites Fossettes qui répondent à autant de petites Bosses ou Calottes du Corps Graisseux. Leurs Tuyaux excretoires s'ouvrent à la surface de la Peau, tantôt à côté, tantôt à travers des Mammelons, comme on le peut voir au bout des Doigts, même sans l'aide de Microscope.

22. Ils sont pour la plupart les sources de la sueur. Il y en a qui fournissent une matiere onctueuse & grasse, plus ou moins épaisse, comme à la Peau Chevelue de la Tête, au Dos, derriere les Oreilles, au bout du Nez, où on exprime dans certains sujets assez facilement cette matiere en maniere de petits vers. On l'appelle en general la Crasse de la Peau.

23. La Maceration dans l'eau commune ou autre liqueur convenable rend ces Grains ou Corpuscules assez sensibles, surtout dans la Peau du bout du Nez, & dans celle du Creux de l'Aisselle. Feu Monsieur Duvernay a montré à l'Academie Royale des Sciences assez clairement la structure de quelques-unes de ces Glandes Cutanées,

qui paroissent comme des circonvolutions de petits Intestins chargés de Vaisseaux Capillaires. L'illustre Monsieur Morgagni Professeur à Padoue a donné le nom de Glandes Sebacées à celles qui fournissent la matiere onctueuse dont je viens de parler.

24. Outre ces Pelotons ou Grains l'épaisseur de la Peau renferme d'autres petits Corps fermes & même un peu durs, d'une figure presque ovale. Ce sont des Racines, ou si l'on veut, des Oignons ou Bulbes dont naissent les Poils. On en trouve aussi au-delà de l'épaisseur ou de la surface interne de la Peau. J'en dirai plus ci-après.

25. La Peau a plusieurs ouvertures considerables, dont quelques-unes portent des noms propres, comme la Fente des Paupieres, les Narines, la Bouche, le Trou externe des Oreilles, l'Anus, & l'ouverture des Parties Naturelles.

26. Elle est encore percée d'une infinité de petits Trous appellés Pores, qui sont de deux sortes. Les uns sont plus ou moins sensibles, comme les orifices des Conduits Laiteux des Mam-

melles, les orifices des Canaux excretoires des Glandes Cutanées, & les passages des Poils.

27. Les autres Pores sont imperceptibles à la vûe seule, étant assez sensibles par le Microscope. Ils sont encore prouvés par la Transpiration Cutanée, & par l'intromission de la partie subtile des Remedes Topiques; ce qui pourroit donner lieu de diviser ces Pores en Arteriels & en Veineux.

28. Il reste encore à remarquer dans la Peau ses Attaches & ses Plis. Elle est collée partout à la Membrane Graisseuse, comme je le dirai en parlant de cette Membrane. Il suffit de dire ici qu'elle y est plus étroitement attachée à quelques endroits qu'à d'autres, comme à la Paûme des Mains & à la Plante des Pieds, au Coude & au Genouil.

29. A l'égard des Plis de la Peau, il y en a qui dépendent de la conformation de la Membrane Adipeuse ou Cellulaire, comme ceux du Col & des Fesses; il y en a qui n'en dépendent pas, comme les Rides du Front, celles des Paupieres, &c. car elles sont

formées par les Muſcles Cutanés, & diſpoſés plus ou moins à contre-ſens de ces Muſcles. Elles deviennent plus ſenſibles avec l'âge.

30. Il ſe trouve encore une eſpece de Plis particuliers à la Peau du Coude, à celle du Genouil, à celle des Condyles des Doigts & des Orteils; leſquels Plis ne dépendent ni de la conformation de la Membrane Adipeuſe, ni d'aucun Muſcle.

31. Enfin il y a des Plis, ou plutôt une ſorte de lignes qui traverſent differemment la Paûme de la Main, la Plante des Pieds, & la partie ou face des Doigts qui répond à la Paûme & à la Plante. Ces lignes ſont l'occupation des Diſeurs de Bonne-Avanture, dont la ſuperſtition eſt condamnée par l'Egliſe, & la vanité très-mépriſée des vrais Sçavans.

LA SURPEAU,
ou
L'EPIDERME.

32. Tout cet appareil de la Peau eſt exterieurement recouvert d'une Toile

très-mince & tranſparente qui y eſt étroitement attachée. C'eſt ce qu'on appelle l'Epiderme ou Surpeau.

33. La Subſtance de l'Epiderme paroît bien uniforme du côté de la Peau, & compoſée au dehors de pluſieurs petites Lames écailleuſes d'une grande fineſſe, mais partout ſans apparence de Tiſſu Fibreux ou Vaſculeux, excepté de petits Filamens qui l'attachent aux Mammelons, & dont peutêtre ils ont été détachés.

34. Cette Subſtance eſt ferme & ſerrée, quoique ſuſceptible de quelque gonflement ou épaiſſiſſement, comme la ſimple maceration dans l'eau commune, & les Cloches ou Ampoulles qui s'élevent ſur la Peau par des Veſicatoires ou autrement, le font voir; de-ſorte que par là elle paroît être une eſpece de Tiſſu Spongieux. Elle prête conſiderablement dans les enflures, mais elle n'y réſiſte pas toujours comme le corps de la Peau.

35. L'origine de l'Epiderme eſt auſſi obſcure, que ſa régeneration eſt évidente, prompte, & même ſurprenante, en ce qu'elle ſe répare autant

de fois qu'elle eſt détruite. Il y a lieu de croire qu'elle tire ſa naiſſance d'une matiere qui ſuinte des Mammelons; de-ſorte que les Anciens paroiſſent avoir eu quelque raiſon de l'appeller efflореſcence de la Peau.

36. Il ne faut pas s'imaginer que c'eſt l'action de l'air qui deſſeche cette matiere Mucilagineuſe & lui donne la forme d'Epiderme; car l'Epiderme ſe trouve également formé dans le Fœtus qui nage continuellement dans l'eau: il ſe regenere au Palais de la Bouche, après en avoir été enlevé par les alimens trop chauds, & ailleurs même ſous les Emplâtres qu'on y auroit appliquées.

37. Les attouchemens durs & réiterés le détachent plus ou moins imperceptiblement, & auſſitôt il en renaît une nouvelle portion ou couche, qui ſouleve la premiere, & à laquelle en pareil cas il arrive auſſi un pareil détachement par la naiſſance d'une troiſiéme couche nouvelle.

38. C'eſt à peu près de cette maniere que ſe forment les Calloſités aux Pieds, aux Mains & aux Genoux; &

qu'arrive la pluralité des Lames ou Couches que l'on croit avoir observées comme naturelles. Cependant il est pour l'ordinaire plus épais dans le creux des Mains & aux Plantes des Pieds qu'ailleurs.

39. L'Epiderme est forr adherant aux Mammelons Cutanés, dont on le peut séparer avec de l'eau bouillante, ou ce qui est mieux & altere moins, en le faisant tremper pendant quelque tems dans de l'eau froide. La séparation par le scalpel n'est pas impossible, mais elle ne découvre rien de sa structure.

40. Il est beaucoup plus adherant au Corps Reticulaire, qu'on leve ou détache facilement avec lui, de-sorte que l'un paroît être une vraie portion & continuation de l'autre.

41. On croit que la couleur de l'Epiderme est naturellement blanche, & que sa couleur apparente n'est proprement que celle du Corps Reticulaire. Neanmoins en examinant à part l'Epiderme des Mores, on n'y trouve d'autre blancheur que celle d'une Lame mince & transparente de corne noire.

42. L'Epiderme couvre la Peau dans toute son étendue, excepté les endroits occupés par les Ongles. Il est marqué des mêmes Sillons & des mêmes Lozanges que la Peau, & on y voit les mêmes ouvertures & les mêmes Pores; & quoiqu'on puisse dire qu'il passe les bornes superficielles de la Peau par les grandes ouvertures, neanmoins il y perd le nom d'Epiderme.

43. Cependant les petits Trous ou Pores par où passe la sueur étant bien examinés, il semble que l'Epiderme s'y insinue pour achever les Tuyaux excretoires des Glandes Cutanées. Les Niches ou Fossettes des Poils sont aussi garnies de ces allongemens de l'Epiderme, & les Poils mêmes en paroissent recevoir une espece d'écorce. Les Canaux presque imperceptibles des Pores Cutanés en sont interieurement garnis.

44. Par une longue Maceration de la Peau dans l'eau on en peut détacher avec l'Epiderme tous ces allongemens, de façon qu'ils entraînent avec eux les Poils, leurs Racines ou Oignons, & même les Glandes Axillaires.

45. Par cette Remarque on pourra expliquer comment les Cloches ou Ampoules qui s'élevent sur la Peau, & restent gonflées pendant un tems considerable, sans laisser la Serosité entraversée échapper par ces Trous, qui en ce cas devroient être aggrandis par la distraction & la tension de l'Epiderme soulevé.

46. Car quand il se détache ainsi du corps de la Peau, il arrache aussi & entraîne des portions de ces petits Tuyaux Cutanés, qui ne pouvant être renversés par la Serosité, se plissent & bouchent les Pores de l'Epiderme soulevé, à peu près comme les Tuyaux des Balons à jouer. Ce sont peutêtre ces petites portions de l'Epiderme détaché que l'on a pris pour des Valvules des Tuyaux Cutanés.

USAGES DE LA PEAU, EN GENERAL.

47. C'est principalement & proprement le Tissu Filamenteux, nommé Cuir ou Corps de la Peau, qui sert d'Enveloppe universelle à tout le Corps,

&

& de baſe à toutes les autres parties Cutanées, dont chacune a ſes uſages particuliers.

48. Il eſt aſſez capable de réſiſter, au moins juſqu'à un certain degré, aux injures externes, à l'impreſſion, au frottement & au choc de pluſieurs choſes, qui peuvent rencontrer le Corps de l'homme, & pourroient en offenſer, bleſſer ou déranger les parties ſi elles ne ſe trouvoient par là à couvert.

49. Les Mammelons ſont l'Organe du Toucher. Ils contribuent à une évacuation univerſelle qu'on appelle en general Tranſpiration inſenſible. Ils ſervent auſſi à faire penetrer du dehors au dedans les particules les plus ſubtiles ou l'impreſſion de certaines choſes appliquées exterieurement à la Peau. De ces trois uſages le premier dépend des Extrémités Nerveuſes, le ſecond des Productions Arterielles, & le troiſiéme des Continuations Veineuſes.

50. Les Glandes Cutanées ſont des Filtres d'une humeur onctueuſe, plus ou moins délayée ou épaiſſe. Elles ſont auſſi les principales ſources de la Craſ-

ſe & de la Sueur. Mais ſans l'Epiderme les fonctions des Mammelons & de ces Glandes ſeroient troublées & cauſeroient de grands dérangemens.

51. Pour expliquer la Mécanique de l'Organe du Toucher, il faudroit avoir parlé auparavant des Sens en general; mais comme ce n'eſt pas ici leur place, il ſuffit de faire obſerver qu'il y a pour le moins deux ſortes de Toucher, l'un general, & l'autre particulier.

52. Le Toucher particulier eſt accompagné d'une certaine impreſſion caracteriſée, qui fait diſcerner d'une maniere très-diſtincte les objets, & c'eſt ce qu'on appelle proprement le Tact, dont l'Organe propre eſt au bout de la Face interne des Doigts. L'autre ſorte ou le Toucher general, eſt plus vague & ne donne pas ce diſcernement caracteriſé. C'eſt ce qu'on exprime par le ſimple terme d'Attouchement.

53. Ces differences du Toucher dépendent de celle des Mammelons, qui paroiſſent effectivement plus ſerrés & plus compoſés de Filamens Nerveux au bout des Doigts qu'ailleurs; car les

Cordons de Nerfs qui vont particulierement aux Doigts, sont à proportion beaucoup plus forts que ceux qui se distribuent aux autres parties du Corps.

54. L'Epiderme sert à maintenir les Pinceaux ou Filamens Nerveux des Mammelons dans une situation égale, à les empêcher de flotter confusément, & à modifier l'impression des objets. Le Tact particulier aussi-bien que le Toucher en general est plus ou moins exquis, selon la finesse ou l'épaisseur de l'Epiderme, dont la callosité affoiblit, & même fait perdre l'un & l'autre.

55. Un autre usage de l'Epiderme est de regler les évacuations Cutanées dont j'ai parlé, & dont la Transpiration insensible est la plus considerable. On entend par là une exhalaison fine, ou une espece de fumée très-subtile, qui sort pour l'ordinaire très-imperceptiblement, quoique plus ou moins copieusement par les Pores de la Peau. On la peut appeller Transpiration Cutanée, pour la distinguer de la Transpiration Pulmonaire, dont je parlerai ailleurs.

56. Cette exhalaiſon cutanée ſe fait aſſez ſentir quand on applique le bout des Doigts ou la Paûme de la Main ſur la ſurface d'un miroir ou autre corps poli, que l'on voit auſſitôt ternie & comme couverte d'une vapeur condenſée. Il me paroît que la partie convexe de la Main & des Doigts ne fournit pas tant de cette exhalaiſon que la Paûme de la Main & les parties internes des Doigts, principalement celles de leurs extrémités ; ce qui prouve en même tems une proprieté de cette roſée pour entretenir les Pinceaux Nerveux dans un état convenable au Toucher particulier.

57. On apporte auſſi pour preuve de la Tranſpiration inſenſible la fameuſe Experience de trente années faite par Sanctorius, qui avoit obſervé que cette évacuation imperceptible d'une journée égaloit toutes les autres évacuations ſenſibles de quinze jours.

58. Le Calcul de ce celebre Italien ne s'eſt pas trouvé le même dans d'autres Climats ; témoin la longue Experience faite par M. Dodart de l'Academie Royale des Sciences ; témoin

celle de M. Morin de la même Academie; témoin enfin le *Statica Britannica* de M. Keil. Encore ne peut-on pas sçavoir par la balance si c'est la Transpiration Cutanée qui est la plus grande, ou si c'est celle des Poumons.

59. J'ai trouvé il y a très-long-tems le moyen de la rendre en quelque maniere sensible à la vûë, depuis sa sortie des Pores jusqu'à plus d'un demi pied de distance. Ce moyen dont je fis mention dans une These imprimée à Copenhague, est de regarder l'ombre de sa Tête nuë ou de celle d'une autre personne sur une muraille blanche dans un beau soleil, principalement en Eté. Alors on voit très-distinctement l'ombre d'une fumée voltigeante qui sort de la Tête & monte en haut, sans que l'on apperçoive de la fumée même. Cette Experience réussit aussi avec un Chien, une Poule, &c.

60. C'est à peu près de la même maniere que l'exhalaison invisible des charbons ardens jette une ombre très-visible, & que les écoulemens imperceptibles d'un réchaut, d'une bassinoire ou d'un poële où il y a du feu, font

paroître tremblans les objets plus ou moins éloignés que l'on regarde en ligne droite un peu au-dessus & à côté de ces choses.

61. L'évacuation insensible de la Peau se fait simplement & sans artifice par les plus petits Pores, dont il a été parlé ci-devant, à peu près comme on voit la fumée sortir des entrailles d'un animal nouvellement tué & ouvert. C'est une décharge particuliere & continuelle de la serosité du Sang par les Vaisseaux Capillaires de la Peau.

62. Elle est naturellement très-moderée, & elle est plus grande ou abondante pendant l'Eté, devant un bon feu, après de grands mouvemens du Corps, & dans le tems de la distribution du Chyle, que pendant l'Hyver, dans les endroits froids, dans l'inaction, & avant le repas.

63. La matiere qui transpire paroît plus ou moins saline, comme on le peut experimenter en appliquant sa Langue à la Paûme de la Main, principalement quand elle n'a pas été lavée depuis peu. C'est peutêtre pourquoi une plaie fait moins de douleur par l'attou-

chement d'un Doigt garni de ſoye, que par celui d'un Doigt nud. On pourroit par la même raiſon prévenir ou pour le moins diminuer cet inconvenient ſans autre artifice que de bien laver les Mains & les Doigts avant que de panſer.

64. La matiere des deux autres évacuations Cutanées dont j'ai fait mention ci-devant, ſçavoir la Craſſe & la Sueur, proviennent principalement des Glandes de la Peau. Elles different toutes deux ſelon les differens endroits du Corps, comme on le voit dans la Craſſe & dans la Sueur de la Tête, des Aiſſelles, des Mains & des Pieds, &c.

65. La Craſſe de la Peau eſt une humeur plus ou moins onctueuſe ou graiſſeuſe, qui s'amaſſe inſenſiblement ſur l'Epiderme, s'y épaiſſit & y fait une eſpece de vernis, lequel avec le tems devient nuiſible, en bouchant le paſſage de la Tranſpiration Cutanée.

66. Cet amas ſe forme plutôt l'Hyver que l'Eté, c'eſt pourquoi on a plus de peine à tenir les Mains propres dans le froid que dans le chaud, & j'ai ex-

perimenté moi-même que ce vernis devient pour lors comme glacé, & rend la Peau plus ſenſible au froid : car plus ſouvent je me lave les Mains pendant l'Hyver, moins elles ſont ſenſibles au froid quand je travaille aux Diſſections Anatomiques.

LA MEMBRANE ADIPEUSE ET LA GRAISSE.

67. La ſeconde Enveloppe generale du Corps humain, eſt ce qu'on appelle communément la Membrane Adipeuſe, ou le Corps Graiſſeux. Ce n'eſt pas une Membrane ſimple, mais un Tiſſu de pluſieurs Feuillets Membraneux, attachés inégalement les uns aux autres de diſtance en diſtance, de-ſorte qu'ils forment quantité d'Interſtices plus ou moins étendus qui communiquent enſemble. On donne à ces Interſtices le nom de Cellules, & ce quieſt compoſé de telles Cellules eſt appellé Tiſſu Cellulaire.

68. L'épaiſſeur de la Membrane Adipeuſe n'eſt pas égale par tout le Corps, & dépend de la pluralité des Feuillets

qui la composent. Ce Tissu Feuilleté ou Cellulaire est fort adherant à la Peau, s'insinue entre les Muscles en general, entre leurs Fibres en particulier, & communique même avec les Membranes qui tapissent l'interieur du Bas-Ventre & de la Poitrine.

69. Cette structure est évidemment démontrée tous les jours par les Bouchers; car lorsqu'ils soufflent l'animal nouvellement tué, ils gonflent non seulement la Membrane Adipeuse, mais le vent se répand même dans les Interstices des Muscles, penetre jusqu'aux Visceres, & y produit par tout une espece d'Emphysême artificiel.

70. Ces Interstices Cellulaires sont comme autant de petits Sacs ou Sachets remplis d'un Suc huileux, onctueux, & plus ou moins ferme ou coulant, que l'on appelle Graisse, & dont le plus ou le moins de fermeté dépend non seulement de la consistance particuliere de ce Suc, mais aussi de l'étendue ou de la petitesse des Cellules plus ou moins divisées & subdivisées.

71. Tout le monde sçait que l'illustre Monsieur Malpighi a beaucoup

travaillé là-dessus; que dans les Oiseaux & dans les Grenouilles, dont les Visceres & les Vaisseaux sont transparens, il a entrevû une espece de Conduits Adipeux ou Graisseux, & qu'en pressant ces Conduits il a observé des gouttes huileuses rouler distinctement dans les petites Ramifications de la Veine-Porte.

72. La fabrique du Savon, la composition de l'Onguent appellé *Nutritum*, les differens mêlanges des huiles avec des Liqueurs salines & acides, donnent quelque idée de la formation de la Graisse dans le Corps humain; mais l'Organe qui la sépare de la Masse du Sang, & dont il s'agit principalement ici, n'est pas encore assez connu.

73. La Graisse ou matiere Graisseuse est plus coulante dans les vivans que dans les morts. On voit qu'elle se fond par la chaleur des Doigts en la maniant, & que ce sont en partie les Sacs Membraneux qui l'empêchent de couler. Pour l'en faire sortir entierement on met le tout dans un Vaisseau sur le feu: alors les Sacs Cellulaires crevent & se ramassent en forme de pelottes

irregulieres, qui nagent dans la vraie Graiſſe ou Subſtance huileuſe, fondue & coulante.

74. Cette Matiere ou Subſtance s'amaſſe & augmente par le repos & la bonne-chere. Elle diminue & ſe conſume par la fatigue & par le peu de nourriture. On conçoit aſſez cet effet par rapport aux alimens ; il n'eſt pas moins aiſé de concevoir que le repos continuel & une vie oiſive la rendent moins coulante, & par conſequent capable d'embarraſſer le paſſage de la Tranſpiration Cutanée, & d'empêcher la déperdition naturelle qui ſe fait par là.

75. La fatigue au contraire la met en fonte & la fait peu à peu accompagner la matiere de la Tranſpiration Cutanée hors du Corps. On croit qu'elle rentre dans la Maſſe du Sang par les Veines Capillaires, quand la nourriture manque, & qu'elle y ſupplée juſqu'à un certain degré.

76. On explique par là les longues abſtinences de quelques animaux ; mais il me ſemble que le ſeul empêchement de l'exhalaiſon Cutanée par le repos

continuel & l'inaction de ces animaux, y a bonne part.

77. La difference de l'épaisseur de la Membrane Adipeuse est déterminée, & se remarque assez regulierement en certains endroits du Corps, tant par rapport à l'agrément que par rapport à l'utilité.

78. Elle est plus considerable aux endroits où les interstices des Muscles auroient laissé des creux & des vuides très-desagréables, lesquels sont remplis & comme tamponnés par cette matiere Graisseuse, qui en même tems souleve la Peau & lui donne une certaine forme agreable & proportionnée.

79. L'embonpoint ordinaire, la maigreur extrême, un Cadavre dépouillé de sa Graisse par la dissection, surtout le Visage, font assez la preuve de ce que je viens de dire.

80. Dans quelques endroits du Corps elle sert de coussinets & de matelas, comme aux Fesses, où les Feuillets & les Cellules sont en grand nombre. Dans d'autres parties cette Membrane n'a point de Feuillets ou en a peu, & par

consequent a peu de Graisse ou n'en a point ; par exemple au Front, aux Coudes, &c.

81. Il y a des endroits où son épaisseur paroît comme étranglée ou entrecoupée par un retrecissement naturel en forme de pli ; par exemple, dans le pli qui sépare l'Arriere-Menton d'avec le Col, & dans celui qui distingue les Fesses d'avec le reste de la Cuisse. On la voit aussi entierement enfoncée & en quelque maniere percée par une espece de Point ou de Fossette, comme cela paroît dans le Nombril des personnes grasses.

82. Ces Enfoncemens & ces Plis ne s'effacent jamais, quand même on seroit prêt à créver de Graisse, parcequ'ils sont naturels, & dépendent de la conformation particuliere de la Membrane Graisseuse, dont les Feuillets manquent dans ces endroits.

83. La Graisse ou Matiere Graisseuse est aussi d'une grande utilité par rapport aux Muscles, dont elle entretient la souplesse necessaire à leurs actions, & dont elle empêche ou adoucit en quelque maniere les frottemens mu-

tuels. Cet usage est à peu près semblable à celui de la Matiere onctueuse qui se trouve dans les Articulations, & dont j'ai parlé dans le Traité des Os Frais.

84. Enfin cette Graisse, comme une Substance huileuse assez fine dans son état naturel, peut encore servir de quelque défense contre le froid, qui fait souvent plus d'impression sur les personnes maigres que sur les grasses. (C'est ainsi que pour se rendre moins sensibles à la rigueur de l'Hyver, & pour prévenir les Engelures, des voyageurs se frottent les Extrémités, surtout les Pieds, avec des Huiles Spiritueuses, comme celle de Therebentine, &c.)

85. Cette Masse Graisseuse qui sert de Tegument & d'Enveloppe generale au Corps humain, est differente de celle qui se trouve dans le Bas-Ventre, dans la Poitrine, dans le Canal de l'Epine du Dos, & dans les Articulations des Os, & dans les Os mêmes.

86. Mais la difference de toutes ces Masses particulieres de Graisse consiste principalement, comme j'ai déja dit ci-dessus, dans l'épaisseur ou la finesse des Pellicules, dans la largeur ou la

petitesse des Cellules, dans la consistance ou la fluidité, comme aussi dans le plus ou moins de subtilité de la Matiere onctueuse.

LES ONGLES.

87. Les Ongles sont regardés par les uns comme une production des Mammelons de la Peau, & par les autres comme une continuation de l'Epiderme. Le sentiment des derniers s'accorde avec l'Experience faite par la maceration, au moyen de laquelle on peut adroitement tirer de la Main & du Pied leur Epiderme tout entier, comme un gand & comme une chaussette.

88. En faisant cette Experience, on voit les Ongles se détacher des Mammelons & suivre l'Epiderme, auquel ils demeurent entierement unis comme une espece d'Appendice ; neanmoins leur Substance & leur structure paroissent très-differentes de celles de l'Epiderme.

89. Leur Substance est comme cornée & composée de plusieurs Plans ou Couches de Fibres longitudinales sou-

dées ensemble. Ces Couches aboutissent à l'extrémité de chaque Doigt. Elles sont presque d'une égale épaisseur, mais elles sont differentes en longueur.

90. Le plus externe de ces Plans est le plus long, & les Plans interieurs diminuent par degrés jusqu'au Plan le plus interne, qui est le plus court de tous; de-sorte que l'Ongle augmente par degrés en épaisseur depuis son union avec l'Epiderme où il est le plus mince, jusqu'au bout du Doigt où il est le plus épais.

91. Les extrémités graduées ou Racines de toutes les Fibres dont ces Plans sont composés, sont creuses pour recevoir autant de Mammelons très-menus & fort obliques qui y sont enchâssés. Ces Mammelons sont une continuation de la vraie Peau, qui étant parvenue jusqu'à la Racine de l'Ongle, forme un repli semilunaire dans lequel la Racine de l'Ongle se niche.

92. Après ce Repli semilunaire la Peau se continue sous toute la surface interne de l'Ongle, & les Mammelons s'y insinuent comme je viens de dire. Le Repli de la Peau est accompagné de

l'Epiderme jusqu'à la Racine de l'Ongle exterieurement, & il est très-adherant à cette Racine.

93. On distingue communément dans l'Ongle trois parties, sçavoir, la Racine, le Corps, & l'Extrémité. La Racine est blanche & en forme de croissant. Elle est cachée entierement ou pour la plus grande partie sous le Repli semilunaire dont je viens de parler.

94. Le Croissan de l'Ongle & le Repli de la Peau sont à contre-sens l'un de l'autre. Le Corps de l'ongle est lateralement vouté: il est transparent & de la couleur de la Peau Mammelonée. L'Extrémité ou le bout de l'Ongle n'est attaché à rien, & croît toujours à mesure que l'on le coupe.

95. Le principal usage des Ongles est d'affermir le bout des Doigts & des Orteils, & d'empêcher qu'en maniant & en pressant des choses dures le bout ne se renverse vers la convexité de la Main ou du Pied; car dans les Doigts c'est du côté de la Paûme de la Main, & dans les Orteils, c'est du côté de la Plante du Pied que se font les plus fréquentes & les plus fortes impressions, quand on ma-

nie & quand on marche. Ainsi ils servent plutôt d'Arcboutans que de Boucliers.

LES POILS.

96. Les Poils n'appartiennent pas moins aux Tegumens que les Ongles. Ce sont une espece de Roseaux ou Joncs dont la Racine appellée Oignon ou Bulbe est du côté graisseux de la Peau. Le Tronc ou le commencement de la Tige perce l'épaisseur de la Peau, & le Jet ou le reste de la Tige s'avance au-delà de la surface externe de la Peau jusqu'à une certaine distance, qui est très-differente dans les differentes parties du Corps humain.

97. En examinant les differens Poils par le Microscope, on en trouve la Racine plus ou moins ovale, dont la grosse extrémité est du côté de la Graisse, & même en plusieurs endroits dans le Corps Graisseux même. La petite extrémité de cet ovale est du côté de la Peau, & même dans le Corps de la Peau en certains endroits.

98. Cette Racine ovale est en dehors revêtue d'une Membrane plus ou moins

blanche, très-forte & comme élaſtique. Elle eſt attachée au Corps graiſſeux ou au Corps de la Peau, ou à l'un & à l'autre par quantité de Vaiſſeaux extrémement déliés, & de Filets Nerveux d'une grande fineſſe.

99. En dedans de la Racine paroît comme une eſpece de Glu, dont il s'avance quelques Filamens d'une extrême fineſſe vers la petite extrémité de l'Oignon, où ces Filamens s'uniſſent & forment la Tige qui paſſe par le petit bout de l'Oignon, & va à la Peau. Dans ce paſſage la Membrane de l'Oignon s'allonge en maniere de Tuyau fort court, qui embraſſe étroitement la Tige, & s'y unit tout-à-fait.

100. Enſuite la Tige du Poil s'avance vers la ſurface de la Peau, & perce d'abord le fond d'une petite Foſſette entre les Mammelons, ou même d'un Mammelon particulier, dans laquelle Foſſette elle rencontre l'Epiderme, qui paroît là ſe renverſer autour d'elle, & s'y unir entierement. Il ſuinte par les Parois de la Foſſette une eſpece d'onctuoſité qui ſe répand ſur la Tige & l'accompagne plus ou moins, à meſure

qu'elle s'allonge hors de la Peau en forme de Poil.

101. Les Poils different ſelon les differentes parties du Corps, en longueur, en groſſeur & en conſiſtence. On donne le nom de cheveux à ceux de la Tête, de Sourcils à ceux qui ſont rangés en arcade au-deſſus des Yeux, de Cils à ceux du bord des Paupieres, de Barbe à ceux qui environnent la Bouche & couvrent le Menton. Par tout ailleurs ils n'ont point de nom particulier. Leur difference en longueur, groſſeur, &c. dans toutes ces parties, eſt aſſez connuë.

102. Leur figure naturelle paroît plutôt cylindrique qu'angulaire. Celle-ci peut être accidentelle. A l'égard de la couleur, on la peut rapporter à celle de la Glu ou Matiere Medullaire de l'Oignon, dont la differente conſiſtence rend auſſi les Poils plus ou moins ſouples ou rudes. Leur étendue en ligne directe ou en courbure & en differentes circonvolutions, ne peut dépendre que de la Filiere d'où ſort la Tige.

103. Leur uſage par rapport au Corps humain en general, n'eſt pas

assez connu pour en pouvoir parler avec quelque certitude. Par rapport à quelques parties du Corps on peut trouver quelques-uns de leurs usages particuliers ; comme on verra dans l'Exposition de ces Parties.

LES PRETENDUS TEGUMENS DES ANCIENS.

104. Outre les Tegumens dont je viens de faire la Description, les Anciens en ont encore compté deux autres, sçavoir le Pannicule Charnu, & la Membrane commune des Muscles.

105. Le Pannicule Charnu n'a lieu que dans les Quadrupedes, & ne se trouve point dans l'Homme, dont les Muscles Cutanés sont en petit nombre, & pour la plupart de très-peu d'étendue, excepté celui qui porte le nom particulier de Muscle Peaucier, & qui est cependant trop borné pour pouvoir être compté parmi les Tegumens.

106. A l'égard de la Membrane commune des Muscles, il n'y en a point qui couvre le Corps comme Tegument

univerſel; ce ne ſont que des épanouiſſemens particuliers de la Membrane de certains Muſcles, & des Expanſions Aponevrotiques de quelques autres.

107. Les allongemens des Feuillets de la Membrane Graiſſeuſe ou Cellulaire pourroient auſſi avoir donné lieu à cette erreur, principalement dans les endroits où la Membrane Adipeuſe ou Cellulaire eſt fort unie avec la Membrane propre des Muſcles.

Fin du III Tome.

Fautes à corriger dans le troisiéme Tome.

TRAITE' DES ARTERES.

47. Angulaire, *l.* Jugulaire.
50. plus grosse &, *l.* moins grosse, & néanmoins.
66. Sur la Veine, *l.* devant la Veine.
82. Larynx, *l.* Trachée Artere.
89. elle envoye, *l.* elle en envoye.
99. Vertebrale, *aj.* de l'autre côté.
ibid. s'abouchent de l'autre côté, *effacez*, de l'autre côté.
131. au-devant du, *l.* derriere le.
134. contournant, *l.* tournant.
143. communication, *l.* continuation.
157. du Grand, *l.* au Grand.
167. du Fléchisseur, *l.* Fléchisseurs.
170. parvenu, *l.* parvenue.
181. sur le, *l.* sous le.
185. appellées, *l.* appellés.
233. travers de l', travers l'.
239. revient, *l.* vient.
248. Uretere, *l.* Urethre.
256. sous la, *l.* sur la.
257. Crural, *l.* Crurale.
280. parvenu, *l.* parvenue.

TRAITE' DES VEINES.

N. 17. Cave superieure, *aj.* Je ne parle pas ici des Veines Coronaires du Cœur; car elles ne tiennent pas immediatement à quelque autre Veine, comme on le verra dans le Traité de la Poitrine.

41. derriere, *l.* devant.

104. Thyroïdes, *l.* Thyroïdiennes.

183. & une, *l.* une.

TRAITE' DES NERFS.

N. 36. aux parties, *l.* aux portions.

59. les Tempes, *l.* la Tempe.

70. Paire du grand, *l.* Paire ou Grand.

84. Mastoïdien, *l.* Stylo Mastoïdien.

146. Sympathique; *aj.* du même côté.

350. confirme, *l.* confirment.

368. d'autres Filets, *l.* de Filets.

420. du Dos, *l.* des Lombes.

TRAITE' SOMMAIRE.

N. 29. Abdonien, *l.* Abdomen.

38. ou de la huitiéme, *l.* ou Nerf de la huitiéme.

78. au-dessus du, *l.* au-dessous du.

96. Palmaires, *l.* ou Palmaires.

101. appellée, *l.* appellé.

103. Arterielle, *l.* de l'Artere.

11. ces dernieres, *aj.* fortes.
29. difpofés, l. difpofées.
41. extraverfée, *l.* extravafée.
ibid. diftraction, *l.* dilatation.

Fautes à corriger dans l'Explication des Figures.

TABLE AA.

g.g. &c. Mediaftines, *l.* Medianes.

TABLE BB.

h.h. Auditifs, *aj.* Leurs deux portions.
t.u.u. &c. troifiéme, *aj.* Paire des Vertebraux.
x.x.x. gauche eft, *aj.* naturellement.

TABLE CC.

Fig. I. *n.* &c. Zygomatique, *aj.* acceffoire.
q.&c. l'Original, *aj.* l'Explication de M.Lancifi.
Fig. II. *a.* Mufcle Hyo-Th.... *l.* *α*.....
Fig. XII. *b.* le côté, *l.* l'Echancrure & le côté.
Ibid. *c.* Le Mufcle Sterno-Th.... *l.* *d.* &c.